

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

FACULTÉ DE MÉDECINE, MAÏEUTIQUE ET SCIENCES DE LA SANTÉ

ANNÉE : 2022

N° : 208

**THÈSE**

**PRÉSENTÉE POUR LE DIPLOME D'ÉTAT**

**DE DOCTEUR EN MÉDECINE**

Diplôme d'Etat

**Mention D.E.S. de Médecine Générale**

PAR

**CHEVRIAUX Amandine** Frédérique, née le 23/01/1994 à Dijon

-----

Titre de la thèse

**Prévention en soins primaires d'une surexposition aux écrans : élaboration à partir d'une revue de la littérature et à l'aide d'une ronde Delphi d'un outil de repérage précoce et d'intervention en consultation chez les enfants de 0 à 18 ans.**

-----

Présidente de thèse : **Pr ROSSIGNOL Sylvie**, Professeur

Directrices de thèse :

**Dr BERTHOU Anne**, maître de conférence associée de médecine générale

**Dr CHAMBE Juliette**, maître de conférence des Universités de médecine générale

NOM et Prénoms	CF	Services Hospitaliers ou Institut / Localisation	Sous-section du Conseil National des Universités
CADRENA Vincent	MRP	- Pôle Urgence - Réanimation Médicale / Centre arthropod	42.01 Réanimation
CHAMPE Yann	MRP	- Service de Neurologie Médicale / Hôpital Necker	
CHAMPE Yann	MRP	- Pôle d'activité médico-chirurgicale Cardio-vasculaire	11.04 Chirurgie vasculaire - médecine vasculaire
CHAMPE Yann	MRP	- Serv. de Chirurgie vasculaire et de transplantation hépat. - HEC	Option - chirurgie vasculaire
CHARLES Yann-Philippe	MRP	- Pôle de l'Appareil locomoteur	31.02 Chirurgie orthopédique et traumatologique
MAH / HOFF	NCS	- Service de Chirurgie du cou - / Chirurgie R / HEC	
DR CHIRILOUJ Anne	MRP	- Pôle de Pathologie Infectieuse	44.02 Physiologie (option Ecologie)
FRAN	NCS	- Service de Physiologie et d'Expériences Sensorielles / HEC	
Mme CHIFFOLET Anne	MRP	- Pôle Tête et Cou - CETO	36.01 Otorhinolaryngologie
FRAN	NCS	- Serv. d'ORL-otolaryngologie et de Chirurgie cervico-faciale / HP	
Mme CHENARD-NGU	MRP	- Pôle de Biologie	42.02 Anatomie et cytologie pathologiques (option Histologie)
Blaise Pierre	CS	- Service de Pathologie / Hôpital de Necker	
FRAN			
CLAUDY Philippe	MRP	- Pôle de l'Appareil locomoteur	42.01 Anatomie pathologie (option orthopédie traumatologique)
FRAN	CS	- Service d'Orthopédie Traumatologie du Membre supérieur / HP	
COLANGE Olivier	MRP	- Pôle d'Anesthésie / Réanimation chirurgicale / HEC / HEC	44.01 Anesthésiologie Réanimation
FRAN	NCS	- Service d'Anesthésiologie Réanimation Chirurgicale / HEC	Médecine d'urgence (option Anesthésiologie Réanimation - Traumatologie)
COLONGUES Nicolas	MRP	- Pôle Tête et Cou - CETO	49.01 Neurologie
Mme / HEC	NCS	- Centre d'Investigation Clinique / HEC et HP	
CREBER Bernard	MRP	- Pôle d'Urologie, Néphrologie et Dialyse	31.03 Génito-Urologie
FRAN	CS	- Service de Néphrologie / Hôpital Cochin	
de CLAY de LAIE Philippe	MRP	- Pôle de Pathologie Infectieuse	11.02 Physiologie
FRAN	CS	- Service de Pneumologie / Hôpital Hôtel Dieu	
de DEZE Jérôme	MRP	- Pôle Tête et Cou - CETO	49.01 Neurologie
FRAN	CS	- Centre d'Investigation Clinique (CIC) / AM / HEC de Pathologie	
DEBRY Olivier	MRP	- Pôle Tête et Cou - CETO	36.02 Otorhinolaryngologie
FRAN	CS	- Serv. d'ORL-otolaryngologie et de Chirurgie cervico-faciale / HP	
DEBUILLE Philippe	MRP	- Pôle de Neurologie Clinique	34.02 Syndrômes Oculocéphalo - cervicocéphalo - cervicocervicocéphalo - cervicocervicocéphalo
FRAN	NCS	- Service de Syndrômes Oculocéphalo - cervicocervicocéphalo - cervicocervicocéphalo	
Mme DOLLFUS-WALTMANN	MRP	- Pôle de Biologie	47.02 Génétique (type clinique)
Henri	CS	- Service de Génétique Médicale / Hôpital de Necker	
FRAN			
DE MEER Mathieu	MRP	- Pôle de l'Appareil Locomoteur	31.02 Chirurgie Orthopédique et Traumatologique
FRAN	NCS	- Service d'Orthopédie Traumatologie du membre inférieur / HP	
Mme EMIZ JERLE Natacha	MRP	- Pôle médico-chirurgical de Pathologie	54.01 Médecine
FRAN	NCS	- Service de Pathologie / Hôpital de Necker	
Mme FACCA Yvette	MRP	- Pôle de l'Appareil locomoteur	31.02 Chirurgie orthopédique et traumatologique
FRAN	CS	- Service de Chirurgie de la main - HEC, HEC / Hôpital Necker	
Mme FATHALLAH Samia	MRP	- Pôle de Biologie	43.01 Bactériologie Virologie - Mycologie Histologie
FRAN	CS	- Laboratoire (Institut de Biologie) / PFM HEC et Faculté	Option Bactériologie Virologie Histologie
FATTOU Françoise	MRP	- Pôle de Pathologie Infectieuse, Parasitaire et de la Transplantation	31.02 Chirurgie générale
FRAN	NCS	- Serv. de chirurgie générale, hépatique et transplantation et Transplantation / HP	
FELCOZ Pierre-Emmanuel	MRP	- Pôle de Pathologie Infectieuse	11.02 Chirurgie fœtale et gynécologie
FRAN	NCS	- Service de Chirurgie Pédiatrique / Hôpital Hôtel Dieu	
FERNANDEZ Luc-Mathieu	MRP	- Pôle d'Ordonnance Médicale	47.01 Néphrologie / Dialyse
FRAN	NCS	- Service d'Ordonnance / Cochin	Option - néphrologie
FELIX Yann	NCS	- HEC / Institut Hospitalo-Universitaire / Hôpital Cochin	42.02 Radiologie et imagerie médicale
FRAN			
FANG Min	MRP	- Pôle d'Imagerie	43.01 Radiologie et imagerie médicale
FRAN	CS	- Service d'Imagerie A-vasculaire / Hôpital Hôtel Dieu	(option Clinique)
GARSON Jean	MRP	- Pôle d'Imagerie	43.02 Radiologie et imagerie médicale
FRAN	NCS	- Service d'Imagerie A-vasculaire / Hôpital Hôtel Dieu	(option Radiologie)
GAUCHER Gaëlle	MRP	- Pôle des Spécialités Médicales - Gynécologie / HEC	31.02 Gynécologie
FRAN	NCS	- Service d'Obstétrique / Hôpital Hôtel Dieu	
GENY Bernard	MRP	- Pôle de Pathologie Infectieuse	44.02 Physiologie (option Ecologie)
FRAN	CS	- Service de Physiologie et d'Expériences Sensorielles / HEC	
GERON Yannick	MRP	- Pôle d'activité médico-chirurgicale Cardio-vasculaire	11.04 Chirurgie vasculaire - médecine vasculaire
FRAN	NCS	- Serv. de Chirurgie Vasculaire et de transplantation hépat. / HEC	Option - chirurgie vasculaire
GIGUEL Philippe	MRP	- Pôle médico-chirurgical de Pathologie	34.02 Chirurgie fœtale
FRAN	CS	- Service de Chirurgie Pédiatrique / Hôpital de Necker	
GIOCHETTI Bernard	MRP	- Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Néphrologie, Endocrinologie, Diabétologie (MREDC)	34.04 Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
FRAN	CS	- Service de Médecine interne et de nutrition / HP	
Mme GONZALEZ Béatrice	MRP	- Pôle de Santé publique et santé au travail	41.02 Médecine et santé au travail / Faculté
FRAN	CS	- Service de Pathologie Professionnelle et Prévention du Travail / HEC	
GOTTENBERG Jacques-Em	MRP	- Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Néphrologie, Endocrinologie, Diabétologie (MREDC)	31.01 Rhumatologie
FRAN	CS	- Service de Rhumatologie / Hôpital Necker	
HABIBOUCHE Thierry	MRP	- Pôle de Spécialités médicales - Gynécologie / HEC	31.04 Neurologie
FRAN	CS	- Service de Neurologie - Clinique et Transplantation / HEC	
HABIBIAN Yves	MRP	- Pôle de Spécialités médicales - Gynécologie / HEC	43.01 Option - Médecine Infectieuse
FRAN	NCS	- Service des Maladies infectieuses et Tropicales / HEC	
Mme HELARD Jean	MRP	- Pôle Urgence - Réanimation Médicale / Centre arthropod	42.02 Médecine Interne-Réanimation
MAH / HOFF	NCS	- Service de Réanimation Médicale / Hôpital Hôtel Dieu	
HOCHI Ezzouen	MRP	- Pôle Tête et Cou - CETO	36.01 Neurologie
FRAN	NCS	- Service de Neurologie / Hôpital de Necker	
HOPPELLE Karim	MRP	- Pôle d'Imagerie	43.01 Radiologie et imagerie médicale
FRAN	NCS	- Service de Médecine Nucléaire et Imagerie Médicale / Cochin	
JEAN ROBERT Marie-Eve	MRP	- Pôle de Médecine Physique et de Réhabilitation	34.03 Médecine Physique et Réhabilitation
FRAN	CS	- Institut Hospitalo-Universitaire / Cochin	
JALILAC Sami	MRP	- Pôle de Biologie	43.01 Option - Bactériologie Virologie (Histologie)
FRAN	CS	- Hôpital (Laboratoire) de Bactériologie / PFM HEC et Faculté	
Mme JONASSER Sabine	MRP	- Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Néphrologie, Endocrinologie, Diabétologie (MREDC)	34.04 Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
FRAN	CS	- Service d'Endocrinologie, diabète et maladies / HEC	
Mme JEEL-REPEL Laurence	MRP	- Pôle d'activité médico-chirurgicale Cardio-vasculaire	11.02 Cardologie
FRAN	NCS	- Service de Cardiologie / Hôpital Hôtel Dieu	
KALTERBACH Georges	MRP	- Pôle de Génétique	31.01 Option - génétique et biologie du développement
FRAN	CS	- Service de Médecine Interne - Génétique / Hôpital de la Robenau - Service d'Urologie - Génétique / Hôpital de la Robenau	

NOM et Prénoms	CF	Services Hospitaliers de l'HCSTM / Localisation	Sous-secteur du Conseil National des Universités
Mme VECLEZ Laurence 1956	MNF MCS	• Pôle de Médecine Interne, Rhumatisme, Nutrition, Endocrinologie, Diabétologie (MNF/MC) • Serv. d'Endocrinologie, Diabète, Nutrition et Allergologie / MLEBNC	54.04 Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
M. JESSON Renaud 1968	MNF MCS	• Pôle de Pathologie Thoracique • Service de Pneumologie / Nouvel Hôpital Civil	51.01 Pneumologie
M. JONDI Béatrice 1974	MNF MCS	• Pôle d'Activité Médioco-chirurgicale Cardio-vasculaire • Service de Chirurgie Cardio-vasculaire / Nouvel Hôpital Civil	57.03 Chirurgie Thoracique et Cardio-vasculaire
Mme FERGUSON Anna-Sophie 1957	MNF CS	• Pôle de Spécialités Médicales / Ophtalmologie / DRD • Service de Médecine Interne et d'Endocrinologie Clinique / MHC	47.03 Ophtalmologie (autres spécialités)
M. JONIN Sébastien 1973 / 1974	MNF CS	• Pôle d'Imagerie • Service Imagerie II - Neuroradiologie, Radiologie, Pédiatrie / MF	41.02 Radiologie et Imagerie Médicale (autres spécialités)
M. JONIN Florent 1973	MNF CS	• Pôle médico-chirurgical de Pédiatrie • Serv. de Neurologie et Rééducation neurologique (Pédiatrie) / MHC	54.01 Pédiatrie
M. JORTZ Jean-Dominique 1958	MNF MCS	• Pôle d'Onco-Hématologie • Service d'Hématologie / CHMS	47.02 Opht. Oncologie Clinique
Mme LALANDE Laurence 1950	MNF CS	• Pôle de Psychiatrie, Santé mentale et Addictions • Service d'Addictions / Hôpital Civil	45.01 Psychiatrie / Addict. Addictologie (Autre - Addictologie)
M. LAM Hervé 1955	MNF MCS	• Pôle de Chirurgie plastique reconstructrice et esthétique • Chirurgie maxillo-faciale, Morphologie et Dentaire • Service de Chirurgie (esthétique) / Nouvel Hôpital Civil	52.04 Chirurgie
M. LEBLANC Vincent 1952	MNF CS	• Pôle néo-oncologique de Pédiatrie • Service de Pédiatrie I / Hôpital Necker	54.01 Pédiatrie
Mme LEBRY Jeanne 1950 / 1951	MNF MCS	• Pôle d'Activité Médioco-chirurgicale cardio-vasculaire • Service de Chirurgie vasculaire et de Transplantation rénal / MHC	57.04 Opht. Chirurgie vasculaire
M. LEVOT Jean-Marc 1956	MNF MCS	• Pôle d'Imagerie • Institut d'Anatomie Normale / Faculté de Médecine • Service de Neuroradiologie, Imagerie Otorhinolaryngologique et Interventionnelle / Hôpital de Necker	42.01 Anatomie
M. LEBLANC Jean-Marc 1956	MNF CS	• Pôle de Biologie • Laboratoire de Biochimie générale et spécialisée / LBCG / MHC • Laboratoire de Biochimie et de Biologie moléculaire / Hôpital de Necker	51.05 Sciences Biologiques et Pharmacie
M. LEFEBVRE Jean 1952	MNF MCS	• Pôle de Chirurgie plastique reconstructrice et esthétique • Chirurgie maxillo-faciale, Morphologie et Dentaire • Service de Dermatologie / Hôpital Civil	55.01 Dermatovénérologie
M. LEMAITRE Philippe 1956	MNF MCS	• Pôle de l'Appareil locomoteur • Service de Chirurgie de la Main - OOS Main / Hôp. de Necker	55.02 Chirurgie orthopédique et traumatologique
M. LAFAY Gabriel 1958	MNF MCS	• Pôle d'Onco-Hématologie • Service d'Onco-Hématologie / CHMS	47.02 Oncologie, Radiobiologie Opht. Cancéreuse
M. LAFAY Gabriel 1958	MNF MCS	• Pôle de Biologie • Département Chimie biochimie traditionnelle et service / CHMS	54.05 Biologie et Médecine du Développement et de la Reproduction (autres Biologie)
M. LAFAY Thierry 1958	MNF MCS	• Pôle de Spécialités Médicales - Ophtalmologie / DRD • Service de Médecine Interne et d'Endocrinologie Clinique / MHC	47.03 Ophtalmologie (autres spécialités)
Mme MARCHAND Céline 1974	MNF MCS	• Pôle de Pathologie Thoracique • Service de Pneumologie - Nouvel Hôpital Civil	51.01 Pneumologie / Addictologie
Mme MATHIEUX Carole 1950	MNF CS	• Pôle de Gynécologie-Obstétrique • Unité de Soins / CHMS	54.01 Gynécologie-Obstétrique - Gynécologie Médiat
M. MAUREL Laurent 1955	MNF CS	• Pôle d'Onco-Hématologie • Laboratoire d'Hématologie Biologique / Hôpital de Necker • Unité d'Hématologie / Faculté de Médecine	47.01 Hématologie - Transfusion Opht. Hématologie Biologique
M. MAZZUCCHELLI Jean-Philippe 1955	MNF CS	• Pôle d'Activité Médioco-chirurgicale Cardio-vasculaire • Service de Chirurgie Cardio-vasculaire / Nouvel Hôpital Civil	57.03 Chirurgie Thoracique et Cardio-vasculaire
M. MENARD Gilles 1952	MNF MCS	• Pôle de Biologie • Laboratoire de Parasitologie et de Myologie (MNF/MC) / Hôpital de Necker	45.02 Parasitologie et Myologie (autres Biologie)
M. MENET Paul-Michel 1956	MNF CS	• Pôle d'Anesthésiologie / Réanimation chirurgicale / DRD / SMH • Service d'Anesthésiologie-Réanimation chirurgicale / MHC	49.01 Opht. Anesthésiologie Réanimation (Autre Anest.)
M. MEYER Jean 1955 / 1957	MNF MCS	• Pôle de Psychiatrie / Faculté de Médecine • Pôle de Pathologie Thoracique • Service de Psychiatrie et d'Établissements Psychiatriques / MHC	44.02 Psychiatrie (autres Biologie)
M. MEYER Nicolas 1956	MNF MCS	• Pôle de Santé publique et Santé au travail • Laboratoire de Biostatistique / Hôpital Civil • Biostatistiques et Informatique / Faculté de Médecine / Hôp. Civil	45.04 Biostatistiques, Épidémiologie Médicale et Technologies de Communication (autres Biologie)
M. MEZARD Fabrice 1956	MNF CS	• Pôle Urgence - Réanimation médicale / Centre antitoxique • Service de Réanimation Médicale / Nouvel Hôpital Civil	48.02 Réanimation
M. MICHARD Laurent 1957	MNF CS	• Pôle de Pharmacologie • Labo. de Neurobiologie et Pharmacologie Cardio-vasculaire / CH205 / F6	48.01 Opht. Pharmacologie Fondamentale
M. MOREL Olivier 1958	MNF MCS	• Pôle d'Activité Médioco-chirurgicale Cardio-vasculaire • Service de Cardiologie / Nouvel Hôpital Civil	51.02 Cardiologie
M. MOURIER Bruno 1958	MNF CS	• Pôle de Spécialités Médicales - Ophtalmologie / DRD • Service de Néphrologie-Dialyse et Transplantation / MHC	52.03 Néphrologie
M. MUTTER Sébastien 1975	MNF MCS	• Pôle Hôpital d'opht. / Hôpital Civil • Service de Chirurgie Médicale et Digestive / MHC	52.02 Chirurgie digestive
M. NARDI Louis-Jacques 1972	MNF CS	• Pôle d'Imagerie • Service de Médecine Nucléaire et Imagerie Fonctionnelle / CHMS	41.01 Biophysique et Médecine Nucléaire
M. NARDI Georges 1974	MNF MCS	• Pôle d'Imagerie • Service de Radiobiologie / CHMS	47.02 Oncologie - Radiobiologie Opht. Radiobiologie Biologique
M. NOLL Eric 1971 / 1973	MNF MCS	• Pôle d'Anesthésiologie-Réanimation Chirurgicale / SMH-DRD • Service Anesthésiologie et de Réanimation / CHMS - MF	48.01 Anesthésiologie-Réanimation
M. OUBAÏRE 1971	MNF MCS	• Pôle d'Imagerie • Serv. d'Imagerie II - Imagerie vasculaire et Cardio-vasculaire / MHC	41.02 Radiologie et Imagerie Médicale (autres spécialités)
M. OUBAÏRE Fabrice 1973	MNF CS	• Pôle d'Activité Médioco-chirurgicale Cardio-vasculaire • Service de Cardiologie / Nouvel Hôpital Civil	57.02 Cardiologie
Mme OLLAND Anna 1954	MNF MCS	• Pôle de Pathologie Thoracique • Service de Chirurgie Thoracique / Nouvel Hôpital Civil	57.03 Chirurgie Thoracique et Cardio-vasculaire
Mme PALLARD Catherine 1956	MNF CS	• Pôle médico-chirurgical de Pédiatrie • Service de Pédiatrie II / Hôpital de Necker	54.01 Pédiatrie
M. PELACIA Thierry 1952	MNF MCS	• Pôle d'Anesthésiologie / Réanimation chirurgicale / SMH-DRD • Centre de formation et de recherche en pédiatrie des sciences de la santé / Faculté	48.01 Réanimation - Médecine d'urgence Opht. Médecine d'urgence

NOM et Prénoms	CF	Services hospitaliers ou autres / localisation	Sous-section du Conseil National des Universités
Mme PERROTTA Silvana P017	NRPS NCS	• Pôle Médecine-général de l'Hôpital Civil • Service de Chirurgie Générale et Digestive / Niveau Hospital Civil	52.02 Chirurgie digestive
Mme PERRAZ Patricia P019	NRPS CC	• Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de la transplantation • Service de Chirurgie Générale et Digestive / Niveau Hospital Civil	52.02 Chirurgie Digestive
PETIT Thierry P018	CCS	• ICANS • Département de médecine oncologique	47.02 Cancérologie / Radiothérapie Océan / Cancérologie Clinique
PIGNY Anne P020	NRPS NCS	• CCMS • Département de médecine oncologique	47.02 Cancérologie Radiothérapie Océan / Cancérologie Clinique
PITTOCHER Julien P016	NRPS CS	• Pôle d'Anesthésie / Réanimation chirurgicale / SAAR / SAUS • Service d'Anesthésie et de Réanimation Chirurgicale/Médecine	48.01 Anesthésiologie-Réanimation Médecine d'urgence (niveau hospitalier)
PRADURAC Alain P026	NRPS NCS	• Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Nutrition, Endocrinologie, Diabétologie (MREDD) • Service de Médecine Interne et Nutrition / HP	44.04 Nutrition
PROUET François P020	NRPS CS	• Pôle Télé et Doc • Service de Neurologie / Niveau Hospitalier	46.02 Neurologie
P. RALL Jean-Christophe P028	NRPS CC	• Pôle de Biologie • Service de Médecine Légale, Consultation d'urgence médico-juridique et Laboratoire de Toxicologie / Faculté et NCS • Institut de Médecine Légale / Faculté de Médecine	46.02 Médecine Légale et droit de la santé
REMANE Jean-Marc P025	NRPS NCS	• Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de la transplantation • Serv. d'Hépatite-Gastro-Entérologie et d'Alimentation Nutrition / HP	52.01 Océan / Gastro-entérologie
P. RICO Pierre P027	NRPS NCS	• Pôle de Biologie • Département Biologie du Développement et autres sources / CCMS	44.21 Ecologie et biologie moléculaire
REYR Serge P024	NRPS CC	• Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de la transplantation • Service de Chirurgie générale et Digestive / HP	52.02 Chirurgie générale
ROMAN Sarah M04 / P022	NRPS NCS	• Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de la transplantation • Service de Chirurgie générale et Digestive / HP	52.02 Chirurgie générale
Mme ROSSIGNOL BERNARD Elyse P024	NRPS NCS	• Pôle médecine-urgences de Pédiatrie • Service de Pédiatrie / Hôpital de Necker	54.04 Pédiatrie
ROUX Gérard P020	NRPS NCS	• Pôle d'activités médico-urgences Centre-vascularité • Service de Cardiologie / Niveau Hospital Civil	51.02 Cardiologie
Mme ROY Catherine P026	NRPS CC	• Pôle d'Imagerie • Serv. d'Imagerie E - Imagerie structurale et fonctionnelle / NCS	43.02 Radiologie et Imagerie médicale (est-esthétique)
SAMARS Nicolas M02	NRPS NCS	• Pôle de Génétique-Chimie • Service de Génétique-Chimique / HP	54.03 Génétique-Diabétologie / génétique médicale Océan / Génétique-Chimique
SALER Renaud P020	NRPS NCS	• Pôle de Spécialité médicale / Ophtalmologie / SMO • Service d'Ophtalmologie / Niveau Hospital Civil	54.02 Ophtalmologie
SALLEU Em-Annik M04	NRPS NCS	• Pôle de Santé publique et Santé au travail • Service de Santé Publique / Niveau Hospital Civil • Département de Hygiène / Faculté de médecine / HC	46.04 Biostatistiques, Information médicale et Technologies de Communication Législation (esthétique)
SALVANI Olivier P024	NRPS CC	• Pôle d'Imagerie, Microscopie et Neurologie • Service de Chirurgie Orthopédique / Niveau Hospital Civil	52.04 Imagerie
Mme SCHATZ Geneviève P026	NRPS CC	• Pôle de Spécialité médicale / Ophtalmologie / SMO • Service d'Ophtalmologie / Niveau Hospital Civil	54.02 Ophtalmologie
Mme SCHULTZ-BOLARD Cécile P027	NRPS NCS	• Pôle de Biologie • Laboratoire de Diagnostic Génomique / Niveau Hospital Civil	47.04 Génétique (niveau hospitalier)
SCHROEDER Franck P026	NRPS CC	• Pôle Urgences - Réanimations-médecines / Centre artères • Service de Réanimation médicale / Hôpital de Necker	49.02 Réanimation
Mme SCHROEDER Carmen M02	NRPS CC	• Pôle de Psychiatrie et de santé mentale • Service de Psychiatrie pour Enfants et Adolescents / HC	54.04 Néropsychiatrie / Radiologie
SCARIZ Philippe P026	NRPS NCS	• Pôle Télé et Doc / CCMS • Serv. d'Optique-Neurologie et de Chirurgie cervico-crânien / HP	54.01 Oculomotricité
SEAFAT Laurence P027	NRPS CC	• Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de la transplantation • Service d'Hépatite-Gastro-Entérologie et d'Alimentation Nutrition/HP	52.01 Gastro-entérologie / hépatologie Adulte / Hépatologie Océan / Hépatologie
SELIK Jean P026	NRPS NCS	• Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Nutrition, Endocrinologie, Diabétologie (MREDD) • Service de Neurologie / Niveau Hospitalier	50.01 Rhumatologie
STEPHAN Dominique P026	NRPS CC	• Pôle d'activités médico-urgences Centre-vascularité • Serv. des Maladies cardiovasculaires HTA/Pharmacologie clinique/NCS	51.04 Océan / Médecine vasculaire
THOUVEN Fabien P020	NRPS NCS	• Pôle d'activités médico-urgences Centre-vascularité • Service de Chirurgie vasculaire et de Transplantation hépat / NCS	51.04 Océan / Chirurgie vasculaire
Mme TRANCHANT Christine P020	NRPS CC	• Pôle Télé et Doc / CCMS • Service de Neurologie / Niveau Hospitalier	46.01 Neurologie
TESSIER Franck P026	NRPS CC	• Pôle d'Imagerie • Service d'Imagerie 1 - Imagerie structurale, ORL et mammaire / HP	43.02 Radiologie et Imagerie médicale (est-esthétique)
TEYER Michel P026	NRPS NCS	• Pôle de Santé publique et Santé au travail • Département de Santé Publique / Niveau 3 / Endocrinologie et Nutrition de la Santé / Niveau Hospital Civil • Laboratoire d'Épidémiologie et de Santé Publique / HC / Faculté	46.01 Épidémiologie Interne-de la santé et prévention (niveau hospitalier)
TEYER Denis P027	NRPS NCS	• Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Nutrition, Endocrinologie, Diabétologie (MREDD) • Service de Médecine Interne, Diabète et Maladies métaboliques/NCS	52.01 Océan / Gastro-entérologie
TESZCZYK Marie P026	NRPS CC	• Pôle de Psychiatrie et de santé mentale • Service de Psychiatrie d'Urgence de Santé et de Psychiatrie/Neurologie / Niveau Hospital Civil	48.02 Psychiatrie d'adulte
THILLE Stéphane P026	NRPS NCS	• Pôle de Biologie • Laboratoire de Pédiatrie et de Pathologies Infectieuses / Faculté	54.03 Biologie et médecine du développement et de la reproduction (niveau hospitalier)
TOGEL Thomas P026	NRPS CC	• Pôle de Génétique • Serv. de soins de suite et réadaptation génomique/HP/Roboteur	51.01 Océan / Génétique et Imagerie du développement
WISER Jean-Christophe Pierre Jean	NRPS CC	• Pôle de Spécialité médicale / Ophtalmologie / SMO • Service de Médecine Interne / Niveau Hospital Civil	54.01 Océan / Médecine Interne

NOM et Prénoms	CF	Services Hospitaliers ou Institut / Localisation	Sous-section du Conseil National des Universités
WOLFF Philippe MCM	MRP NCS	- Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de la transplantation - Service de Chirurgie Générale et de Transplantation hépatique / HP - Coordinateur des activités de prélevement et transplantation des HLT	03-02 - Chirurgie générale
Mme DOLFF Yvonne MCM	MRP CD	- Pôle Tête et Cou - Unité Neurovasculaire / Hôpital de Strasbourg	04-01 - Neurologie

HC : Hôpital CoC / HP : Hôpital de Strasbourg / HIC : Hôpital Hôpital CoC - P182 / Plateau technique de cardiologie

T : CS (Chef de service) ou MCO (Chef de service hospitalier) / CoS : Chef de service (paritaire Co) / CoS : Chef de service (premier) (par air)

CU : Chef d'unité fonctionnelle

PR : Pôle RPS (Responsable de Pôle) ou MRP (Non Responsable de Pôle)

CoS : Consultant hospitalier (pour les 294 fonctions hospitalières sans chef air de service) / Dr : Directeur

(1) En surcroissance universitaire jusqu'au 31.08.2017

(2) (7) Consultant hospitalier (pour un air) éventuellement renouvelable → 31.08.2017

(3) En surcroissance universitaire jusqu'au 31.08.2019 (4) Consultant hospitalier (pour un air) deux années → 31.08.2017

(5) En surcroissance universitaire jusqu'au 31.08.2017 (6) Consultant hospitalier (pour un air) deux années → 31.08.2017

#### A4 - PROFESSEUR ASSOCIE DES UNIVERSITES

NOM et Prénoms	CF	Services Hospitaliers ou Institut / Localisation	Sous-section du Conseil National des Universités
CAUVEL Laurent	MRP CS	- Pôle Spécialités médicales - Cardiologie (SAC) - Service de Soins palliatifs / HIC	04-01 Médecine palliative
HABERIG Zsolt François	CS	- Pôle Hépatogastro - Service de Soins Intensifs - HIC	02-01 Gastro-entérologie
MYKOWSKI Tony		- Pôle de Soins - Unité de Cardiologie Prévention / HIC	
MAURY Eric	CS	- Pôle Tête-Cou - Centre d'Évaluation et de Traitement de la Dysphagie / HP	

## B1 - MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS (MCU-PH)

NOM	CF	Services Hospitaliers de l'Institut / Localisation	Sous-section du Conseil National des Universités
<b>ADRI Anouk</b> 9009		Services Hospitaliers de l'Institut / Localisation - Pôle d'Imagerie - Service de Médecine nucléaire et Imagerie Moléculaire / ICANS	Sous-section du Conseil National des Universités 43.21 Biochimie et Médecine Nucléaire
<b>Mme AICTON Delphine</b> 9010		- Pôle d'Imagerie - Service de Radiothérapie / ICANS	47.33 Cancérologie - Radiothérapie
<b>Mme AYSE-STEPHAN Isabelle</b> 9011		- Pôle de Pharmacologie - Unité de Pharmacologie Clinique / Faculté de Médecine	46.21 Pharmacologie fondamentale pharmacologie clinique / médecine Océan - pharmacologie fondamentale
<b>Mme BAWOJANA Valérie</b> 9008		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Diagnostic Génétique / Nouvel Hôpital Civil	47.24 Génétique (autres biologies)
<b>Dr CACRY Cyril</b> 9001		- Pôle d'Imagerie - Service de Médecine nucléaire et Imagerie Moléculaire / ICANS	43.21 Biochimie et médecine nucléaire (autres biologies)
<b>SERRES Olivier</b> 9002		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et de Biologie moléculaire (BP)	44.21 Biochimie et biologie moléculaire
<b>Mme BRU Valérie</b> 9003		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Pharmacologie et de Biologie moléculaire/PTM HUS - Institut de Pharmacologie / Faculté de Médecine	43.21 Pharmacologie et biologie (autres biologies)
<b>Mme BOND Caroline</b> 9019		- Pôle d'Imagerie - Service de Médecine nucléaire et Imagerie moléculaire / ICANS	43.21 Biochimie et médecine nucléaire
<b>CHARTOT Raphaël</b> 9012		- Pôle de Biologie - Laboratoire d'Immunologie Moléculaire / Nouvel Hôpital Civil	47.23 Immunologie
<b>CAZZATO Roberto</b> 9016		- Pôle d'Imagerie - Service d'Imagerie Anatomofonctionnelle / IMIC	43.21 Anatomie et Imagerie médicale (autres biologies)
<b>Mme ZEBLA Helène</b> 9014		- Pôle Télé-Clin - Service de Neurobiologie / HP	43.21 Neurobiologie
<b>GERALME Jeany</b> 9007		- Pôle de Biologie - Département de Biologie structurale Intégrative / ISBMC	41.21 Cancérologie - Radiobiologie (autres biologies)
<b>CHARRIER Thomas</b> 9018		- Pôle de Biologie - Laboratoire d'Immunologie Moléculaire / Nouvel Hôpital Civil	47.23 Immunologie (autres biologies)
<b>CHOUËT Philippe</b> 9013		- Pôle d'Imagerie - IFR257 - Imagerie Fonctionnelle / HP	43.21 Biochimie et médecine nucléaire
<b>CLERE-JON Raphaël</b> 9017		- Pôle Urgences - Médiations médullaires / Centre antitumoral - Service de Réanimation médicale / Hôpital de Madagascar	49.21 Réanimation
<b>Mme COPPINI Emie Miriam</b> 9015		- Pôle d'urgence médico-chirurgicale Centre vasculaire - Serv. des Maladies vasculaires HTA-Pharmacologie Océan/IMIC	31.24 Océan - Médecine vasculaire
<b>DELPOUÏE Arnaud Nassim</b> 9017		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et Biologie moléculaire / IMIC	44.21 Biochimie et biologie moléculaire
<b>DELORME Jean-Raphaël</b> 9010		- Pôle des Pathologies digestives, hépatiques et de Malnutrition - Service de Chirurgie générale et Digestive / HP	33.21 Chirurgie générale
<b>DEY'S Zine</b> 9019		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Chimie analytique / Nouvel Hôpital Civil	47.24 Génétique (autres biologies)
<b>Mme DANILAKOFF Inna</b> 9011		- Pôle Télé et Clin - CE10 - Service de Neurologie / Hôpital de Madagascar	43.21 Neurologie
<b>DALLE Pascal</b> 9001		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et biologie moléculaire / IMIC	44.21 Biochimie et biologie moléculaire
<b>Mme ENACHE Eva</b> 9004		- Pôle de Pathologie Infectieuse - Service de Pathologie et d'Explorations Fonctionnelles / ISBMC	44.21 Pathologie
<b>Mme FARRUGIA-JACQUES Audrey</b> 9004		- Pôle de Biologie - Service de Médecine Légale - Consultation d'urgence médico- judiciaire et Laboratoire de Toxicologie / Faculté de MC - Institut de Médecine Légale / Faculté de Médecine	45.21 Médecine Légale et droit de la santé
<b>FELTEN Renaud</b> 9012		- Pôle Télé et Clin - CE10 - Centre d'Investigation Clinique (CIC) - ARI / Hôpital de Madagascar	46.24 Thérapeutique, Médecine de la douleur, Anesthésiologie
<b>FELSETTI Denis</b> 9001	CS	- Pôle de Biologie - Unité de Pharmacologie et de Myologie moléculaire / PTM HUS et Faculté	43.21 Pharmacologie et biologie (autres biologies)
<b>FOUCHER Jack</b> 9007		- Institut de Psychologie / Faculté de Médecine - Pôle de Psychiatrie et de soins mentale - Service de Psychiatrie / Hôpital Civil	44.21 Psychologie (autres biologies)
<b>GANTIER Pierre</b> 9010		- Pôle de Biologie - Laboratoire d'Unité de Biologie / PTM HUS et Faculté	45.21 Anatomie Physiologie / Hygiène Hospitalière Océan - Biologie Vivante biologie
<b>DES VIGNES</b> 9010		- Pôle de Spécialités médicales / Gynécologie - IMIC - Service de Médecine Interne et d'Explorations Cliniques / IMIC	47.23 Immunologie (autres biologies)
<b>DRILON Antoine</b> 9012		- Pôle de Biologie - IFRM (Laboratoire) de Biochimie / PTM HUS et Faculté	45.21 Océan - Biochimie vivante (biologies)
<b>GUARINIERO</b> 9002		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et de Biologie moléculaire / HP	44.21 Biologie cellulaire (autres biologies)
<b>GUFFROY Aurélien</b> 9010		- Pôle de Spécialités médicales - Gynécologie / IMIC - Service de Médecine Interne et d'Explorations Cliniques / IMIC	47.23 Immunologie (autres biologies)
<b>Mme HANSEN AARTE Louise</b> 9014		- Pôle d'Imagerie - Service de Médecine nucléaire et Imagerie Moléculaire / ICANS	43.21 Biochimie et médecine nucléaire
<b>KIBICÉ Fabrice</b> 9001		- Pôle d'Imagerie - Service de Médecine nucléaire et Imagerie Moléculaire / ICANS - Service de Biophysique et de Médecine Nucléaire / IMIC	43.21 Biochimie et médecine nucléaire
<b>KARTNER Philippe</b> 9006		- Pôle de Biologie - Département Chimie biochimie et cancer / ISBMC	47.24 Génétique (autres biologies)
<b>Mme KERRAL Veronique</b> 9003		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et de Biologie moléculaire / HP	44.21 Biochimie et biologie moléculaire
<b>KECH Guillaume</b> 9013		- Institut d'Histologie Normale / Faculté de Médecine	42.21 Anatomie (autres biologies)
<b>Mme TRACHT-PACRE Agnès</b> 9011		- Pôle de Médecine Préventive et de Réhabilitation - Institut Universitaire de Madagascar / Océan Indien	45.21 Médecine Préventive et Réhabilitation
<b>Mme LAMOUR Valérie</b> 9008		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et de Biologie moléculaire / HP	44.21 Biochimie et biologie moléculaire
<b>Mme LAMIES Béatrice</b> 9001		- Institut d'Hygiène / Faculté de Médecine - Pôle de Biologie - Service de Pathologie / Hôpital de Madagascar	42.21 Hygiène, Épidémiologie et Prévention (autres biologies)
<b>LAVALT Thomas</b> 9001		- Pôle de Biologie - Laboratoire de Biochimie et de Biologie moléculaire / HP	44.21 Biologie cellulaire

NOM et Prénoms	CF	Services Hospitaliers ou Institut / Laboratoire	Sous-section du Conseil National des Universités
LEBONNARD Genevieve M110		• Pôle de Chirurgie Maxillo-faciale, Otorhinolaryngologie et Dermatochirurgie • Service de Dermatologie / Hôpital Civil	53.03 Dermato-otolaryngologie
LHERMETTE Sébastien M119		• Pôle de Biologie	42.03 Anatomie et cytologie pathologiques
LITTE Jean-Christophe M104		• Service de Pathologie / Hôpital de Hautepierre • Pôle de Chirurgie plastique reconstructrice et esthétique, Chirurgie maxillo-faciale, Otorhinolaryngologie et Dermatologie • Service de Chirurgie Plastique et Maxillo-faciale / Hôpital Civil	54.03 Chirurgie maxillo-faciale et otolaryngologie
BOUDET Laurent M107		• Pôle de Biologie • Laboratoire d'Histologie Anatomique / Hôpital de Hautepierre et HEC	44.03 Biologie cellulaire (type école / biologique)
Mme MOUTOU Céline et CLICHYER M109	CS	• Pôle de Biologie • Laboratoire de Diagnostic parasitologique / UMCO-Schlagbaum	54.05 Biologie et médecine du développement et de la reproduction (cyber biologique)
MEIER Jean M110		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Diagnostic génétique / Hôpital de Hautepierre	47.04 Génétique (cyber-biologique)
Mme MOCHEAUX Anne M127		• Pôle de Biologie • Service de Pathologie / Hôpital de Hautepierre	42.03 Anatomie et Cytologie Pathologiques (Cyber Clinique)
Mme MOURRET Isabelle M111		• Pôle de Santé publique et Santé au Travail • Serv. de Pathologie professionnelle et de Médecine du Travail/HC	46.02 Médecine et Santé au Travail (cyber-clinique)
PERCENECY Jean M103		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Biologie et Biologie moléculaire / HEC	44.01 Biologie et Biologie moléculaire
PIAFF Sébastien M121		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Parasitologie et de Mycologie médicale / PTM HUS	45.02 Parasitologie et mycologie
Mme PIRON Anne M104		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Diagnostic génétique / HEC	47.04 Génétique (cyber-biologique)
Mme PORTIER Louise M110		• Pôle de Biologie • Service de Génétique Médicale / Hôpital de Hautepierre	47.04 Génétique (cyber-clinique)
PREVOYET Gilles M102		• Pôle de Biologie • Institut d'Anatomie et de Biologie / PTM HUS et Faculté	45.01 Cyto- / Biochimie (cyber-biologique)
Mme RADOGVICIUC Mircea M108		• Pôle de Biologie • Laboratoire d'Immunologie Clinique / Hôpital de Hautepierre	47.03 Immunologie (cyber-biologique)
Mme REIC Katharina M105		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Biologie et Biologie moléculaire / HEC • Service de Chirurgie / CHU	43.01 Biologie et médecine moléculaire
Mme ROU Mélanie M110		• Pôle de Pathologie Biologique • Service de Physiologie et d'Explorations Fonctionnelles / HEC	44.02 Physiologie (cyber-clinique)
ROGEE Pierre (Dr AJ) M100		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Biologie Générale et Spécialisée / HEC	44.01 Biologie et Biologie moléculaire (cyber-biologique)
Mme ROLLAND Delphine M111		• Pôle de Biologie • Laboratoire d'Histologie Anatomique / Hautepierre	47.03 Histologie / Transfusions (type école / Histologie)
Mme RUFFERT Etienne M110		• Pôle YVE et LOU • Service de Neurologie - Unité de Pathologie du Sommeil / HEC	45.01 Neurologie
Mme SABOU Jean M106		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Parasitologie et de Mycologie médicale/PTM HUS • Institut de Parasitologie / Faculté de Médecine	45.02 Parasitologie et mycologie (cyber-biologique)
Mme SCHNEIDER Sophie M110		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Diagnostic génétique / Hôpital de Hautepierre	47.04 Génétique
SCHRAMM Frédéric M100		• Pôle de Biologie • Institut d'Anatomie et de Biologie / PTM HUS et Faculté	45.01 Cyto- / Biochimie (cyber-biologique)
Mme SOLU Margaux M113		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Virologie / Hôpital de Hautepierre	45.01 Biochimie/Virologie / Typage moléculaire (Cyber- / Biochimie/Virologie)
Mme SORDET Christelle M100		• Pôle de Médecine Interne, Rhumatologie, Néphrologie, Endocrinologie, Diabétologie (MIRRED) • Service de Rhumatologie / Hôpital de Hautepierre	53.01 Rhumatologie
Mme TALKHABIANBOUR Edith M110		• Pôle de Biologie • Institut d'Anatomie et de Biologie / PTM HUS et Faculté	45.01 Cyto- / Biochimie (cyber-biologique)
TALHA Samy M101		• Pôle de Pathologie Biologique • Service de Physiologie et d'Explorations Fonctionnelles / HEC	44.02 Physiologie (cyber-clinique)
Mme TALON Isabelle M106		• Pôle Interdisciplinaire de Pédiatrie • Service de Chirurgie Pédiatrique / Hôpital de Hautepierre	54.02 Chirurgie pédiatrique
TELEYR Marie M107		• Pôle de Biologie • Service de Biologie de la Reproduction / UMCO-Schlagbaum	54.05 Biologie et médecine du développement et de la reproduction (cyber-biologique)
VALLET Laurent M107A		• Pôle de Biologie • Laboratoire d'Immunologie Biologique / Hôpital de Hautepierre	47.01 Histologie / Transfusions (Cyber-Histologie Biologique)
Mme VELAY-RUSCH Aurélie M110		• Pôle de Biologie • Laboratoire de Virologie / Hôpital Civil	45.01 Biochimie/Virologie / Typage moléculaire (Cyber- Biochimie/Virologie Biologique)
Mme VILLARD Océane M105		• Pôle de Biologie • Serv. de Parasitologie et de Mycologie médicale / PTM HUS et Fac.	45.02 Parasitologie et mycologie (cyber-biologique)
Mme WOLF Mélanie M115		• Service de Pédiatrie - Administration générale • Service de la Qualité / Hôpital Civil	46.05 Cyto- / Pharmaco-biologie (cyber-clinique)
Mme ZALISNYC Anne et WARCANTON M113		• Pôle Médecine-Chirurgie de Pédiatrie • Service de Pédiatrie / Hôpital de Hautepierre	54.01 Pédiatrie
ZOLL Jeffrey M107		• Pôle de Pathologie Biologique • Service de Physiologie et d'Explorations Fonctionnelles / HEC	44.02 Physiologie (cyber-clinique)

## B2 - PROFESSEURS DES UNIVERSITES (monoappartenant)

**B3 - MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES (monoappartenant)**

M. REISSEL Nils	Département d'histoire de la Médecine / Faculté de Médecine	02	Epidémiologie - Histoire des sciences et des Techniques
M. LANDRE Lionel	ICMIS-CMIS TSEF / Equipe 309 / Faculté de Médecine	08	Neurosciences
Mme MARILLES Céline	Département d'histoire de la Médecine / Faculté de Médecine	02	Epidémiologie - Histoire des sciences et des Techniques
Mme SCARFONE Marianne	Département d'histoire de la Médecine / Faculté de Médecine	02	Epidémiologie - Histoire des sciences et des Techniques
Mme THOMAS Myrtil	Département d'histoire de la Médecine / Faculté de Médecine	02	Epidémiologie - Histoire des sciences et des Techniques
M. VINCIGROSSI Frédéric	Département d'histoire de la Médecine / Faculté de Médecine	02	Epidémiologie - Histoire des sciences et des Techniques
M. ZIMMER Pascal	Département d'histoire de la Médecine / Faculté de Médecine	02	Epidémiologie - Histoire des sciences et des Techniques

**C - ENSEIGNANTS ASSOCIES DE MEDECINE GENERALE****C1 - PROFESSEURS ASSOCIES DES UNIVERSITES DE M. G. (mi-temps)**

Pr Ass. GRES Jean-Luc	91004	Médecine générale (01.05.2017)
Pr Ass. GROS-BERTHOUD Anne	91015	Médecine générale (01.05.2015)
Pr Ass. GUILLEU Philippe	91030	Médecine générale (01.11.2013)
Pr Ass. HELD Frédéric	91030	Médecine générale (01.11.2013)
Pr Ass. ROCHERS Fabien	91037	Médecine générale (01.05.2014)

**C2 - MAITRE DE CONFERENCES DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE - TITULAIRE**

Dir CHABRE Joëlle	91038	05-07 Médecine générale (01.05.2015)
Dr LORRUSO Nicolas		05-07 Médecine générale

**C3 - MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES DES UNIVERSITES DE M. G. (mi-temps)**

Dir DUMAS Claire		Médecine générale (01.05.2015) et 01.08.2015)
Dir BARCELME Anne-Elisabeth		Médecine générale
Dr SCHREIBT Yannick		Médecine générale

**D - ENSEIGNANTS DE LANGUES ETRANGERES****D1 - PROFESSEUR AGREGÉ, PRAG et PRCE DE LANGUES**

Mme KOCKER-RESSLER Pa	91032	Professeure certifiée d'Anglais (depuis 01.05.05)
Mme CHANDRE Peggy	91032	Professeure agrégée d'Anglais (depuis 01.05.05)
Mme BENOISTE-MOUR Marie-Noëlle	91037	Professeure certifiée d'Allemand (depuis 01.05.11)
Mme JUNGIER Nicole	91036	Professeure certifiée d'Anglais (depuis 01.05.05)
Mme MARTIN Sylvain	91036	Professeure certifiée d'Allemand (depuis 01.05.14)



## E - PRATICIENS HOSPITALIERS - CHEFS DE SERVICE NON UNIVERSITAIRES

Dr AÏTRUC Dominique	• Pôle Médo-urologique de Poitiers • Service de Réanimation de brûlures, traumatisme et de soins de soins / Hôpital de Poitiers
Dr DE MARCHI Steph	• Pôle Oncologie Adulte (Oncologie et Hématologie) • Service (Oncologie Médicale) / CHU
Mme DR GERARDI Bénédicte	• Pôle de Biologie • Laboratoire de Diagnostic Génétique / Nouvel-Hôtel Dieu
Mme DR GOURREAU Sylvain	• Pôle de Pharmacie pharmacologie • Service de Pharmacie Médication / Nouvel-Hôtel Dieu
Dr KOPCHER Patrick	• Pôle de Gériatrie • Service de Soins de suite de Longue Durée et d'hébergement gériatrique / EHPAD / Hôpital de la Rochelle
Mme DR LAURIMAN Lucie	• Pôle Urgence - SAMU - Médecine intensive et Réanimation • Personnel d'accueil des soins de santé - La Doucette (PASS)
Dr LEFEBVRE Maxime	• Pôle de Spécialités Médicales - Dermatologie - Hygiène (SAM) • Service des Maladies Infectieuses et Tropicales / Nouvel-Hôtel Dieu
Mme DR LECHTELAIN Isabelle	• Pôle de Biologie • Laboratoire de biologie de la reproduction / GMO de Saint-Jean
Mme DR MARTIN-HUMYARD Catherine	• Pôle de Gériatrie • Secteur Extranutrition / Hôpital de la Rochelle
Dr NISARD Sabine	• Pôle de Santé Publique et Santé au travail • Service de Santé Publique - ISM / Hôpital Civil
Mme DR PETIT Fran	• Pôle de Spécialités Médicales - Gynécologie - Hygiène (SAM) • UCSA
Dr PERELLO Olivier	• Pôle de Cytologie et d'Histologie • Service de Cytologie-Génétique / CHU
Dr RIT David	• Pôle Spécialités Médicales - Gynécologie (SAM) • (SA 200) / CHU - Centre de soins de (SAM) / CHU / Hôpital Civil
Mme DR RICHÉ DUSTEAU Claire	• Pôle Urgence • Service de Chirurgie Thoracique / Hôpital de Neauphain
Mme DR RONGERES Catherine	• Pôle de Cytologie et d'Histologie • Centre (Génétique Biologique) / ISM / CHU
Dr TCHERAZOY David	• Pôle Médo-Chirurgie de Poitiers • Service des Urgences Médico-Chirurgicales pédiatriques / Hôpital de Neauphain
Mme DR WEBB Anne	• Pôle Urgence - SAMU - Médecine intensive et Réanimation • SAMU

## F1 - PROFESSEURS ÉMÉRITES

- de droit et à vie membre de l'Ordre
  - CHAMBEK Pierre (Biochimie et biologie moléculaire)
  - MANOEL Jean Louis (Dermatologie et Soins médicaux et infirmiers)
- pour 200 ans (1<sup>er</sup> août 2019 au 31 août 2020)
  - Mme ESTE Anne (Neurologie, Réanimation chirurgicale)
- pour 200 ans (1<sup>er</sup> septembre 2019 au 31 août 2020)
  - DUPOUR Patrick (Cytologie-Histologie)
  - NEUARD Jean (Gynécologie-obstétrique)
  - PRIGET Michel (Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques)
  - Mme GROS Elisabeth (Pneumologie)
- pour 200 ans (1<sup>er</sup> septembre 2020 au 31 août 2021)
  - BELLOCQ Jean-Pierre (Service de Pathologie)
  - DENSON Jean-Marc (Psychiatrie)
  - KISSEFF Jean-François (Chirurgie orthopédique et de la main)
  - KOPFERSCHEIDT Jacques (Généraliste médo-chirurgicale Adulte)
- pour 200 ans (1<sup>er</sup> septembre 2021 au 31 août 2024)
  - DIAZON Anne (Pédiatrie/Neurologie - pédiatrie)
  - DESMUNCH Pierre (Neurologie et Réanimation chirurgicale)
  - HENNINGSTADT Pascal (Hématologie)
  - ESTE Jean-Paul (Chirurgie de ventre)

## F2 - PROFESSEUR des UNIVERSITES ASSOCIE (mi-temps)

M. BOLLER Luc - CHU-CH - WCAI (01 39 2026 - 30 08 2012 / 14 02 2013 - 10 2013 - 30 08 2015 - 30 08 2017)

## F3 - PROFESSEURS CONVENTIONNÉS\* DE L'UNIVERSITE

Pr CHARRON Dominique	(2019-2020)
Pr RINCE Pascal	(2019-2020)
Pr LENOIR Marie-Jo	(2019-2020)
Pr NAVE Anne	(2019-2020)
Dr BASTULLI Armine	(2019-2020)
Pr RICH Jacques	(2019-2020)
Pr RONGERES Catherine	(2019-2020)

(\* à compter de 2020/2021)

## G1 - PROFESSEURS HONORAIRES

ADLFF Michel (Chirurgie générale) / 01 00 04	KLINGMANN Pierre (Général) / 01 00 07
ADIN Serge (Dermatologie et Tricologie) / 01 00 01	KURTZ Daniel (Neurologie) / 01 00 00
ADONAF Jean-Jacques (Gynécologie obstétricale) / 01 00 21	LAFFI Gabriel (Orthopédie et Neurologie) / 01 00 00
ADRESIS Pierre (Cardiologie) / 01 00 12	LAMOUR Bruno (Cytologie) / 01 00 10
ADZINICHLAGER Annie (Anatomie Pathologique) / 01 00 00	LEUT Jean-Marc (Pathologie) / 01 00 00
AGUIRON René (Médecine générale) / 01 00 10	LEWIDORFF Jean (Physiologie) / 01 00 10
AGUIRON Jean-Pierre (Cardiologie) / 01 00 10	LITZ Pascal (Pathologie) / 01 00 10
AGUIRON Jean (Chirurgie) / 01 00 10	MALLOT Claude (Anatomie normale) / 01 00 00
AGUIRON Michel (Chirurgie) / 01 00 10	MARTE Michel (Médecine et oncologie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	ORL / 01 00 10 (Général) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MARTEL Pierre (Médecine Légale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MAURY Jean-Marc (Radiation médicale) / 01 00 04
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MAURICIAUX Charles (Neurologie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MAURICIAUX Jacques (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MAURICIAUX Jean-Jacques (Chirurgie générale) / 01 00 00
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MEDER Jean (Pathologie) / 01 00 07
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MEYER Christian (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MICHEL Pierre (Biochimie, physiologie médicale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MONTES Henri (Biochimie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MOISSARD Jean-Marc (Cardiologie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	OLDET Pierre (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	PRODAL Jean-Louis (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	RATIS Michel (Pathologie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	MAUFRAY (Général) (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	REGET Michel (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	ROTSCHER Thierry (Biochimie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	ROY Philippe (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	REYER Jean (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	RUMPLER Pierre (Biochimie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SANDRET Guy (Physiologie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SALON Philippe (Radiation médicale) / 01 00 04
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SALONNE Paul (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SCHLAEGER Guy (Chirurgie générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SCHLENDER Jean-Louis (Médecine générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SCHRAUB Michel (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	SCHUMER (Anatomie normale) / 01 00 00
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	STIERLE Jean-Louis (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	STIHL (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	STOLLMEIER François (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	STORCK Daniel (Médecine générale) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	TEMPER Jean-Denis (Radiation médicale) / 01 00 04
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	THOMAS Jean (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	THEISSER Alain (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	VAUTHIER Philippe (Médecine générale et Maladies) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	VETTER Jean-Marc (Anatomie pathologique) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WICHTER Guy (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WALTER Paul (Anatomie Pathologique) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WALTER Arnold (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WILM Jean-Marc (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WILK Albert (Chirurgie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WILLARD Daniel (Pathologie) / 01 00 10
AGUIRON Pierre (Chirurgie) / 01 00 10	WOLFRUM-GANG, Pierre (Anatomie) / 01 00 10

## Légende des adresses :

FAC : Faculté de Médecine - 4, rue Kirschleger - F - 67085 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 85 55 32 - Fax : 03 88 85 35 10 ou 03 88 85 55 07

## HOPITAUX UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG (HUS)

-HC : Hôpital Civil - 1, place de l'Hôtel - BP 420 - F - 67081 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 11 07 00

-HC : Hôpital Civil - 1, Place de l'Hôtel - B.P. 420 - F - 67081 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 11 07 00

-HF : Hôpital de Neudorf - Avenue Malak - B.P. 43 - F - 67085 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 12 90 00

-Hôpital de La Robertsau - 85, rue Robertsau - F - 67016 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 11 55 11

-Hôpital de l'Éclair - 15, rue Clémence - 67200 Strasbourg - Tél : 03 88 11 07 00

CHOD : Centre Médico-Chirurgical et Diagnostique - 10, rue Louis Pasteur - BP 120 - Sarralbe - F - 67203 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 82 01 00

C.O.D.M. : Centre de Chirurgie Orthopédique et de la Main - 10, avenue Doyennet - B.P. 20 - F - 67082 Struth Duffwiller Cedex - Tél : 03 88 30 20 00

E.F.S. : Département Français du Sang - Aizace - 10, rue Spillmann - BP 170 - 67080 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 21 22 21

Centre Régional de Lutte contre le Cancer "Paul Strack" - 3, rue de la Porte de l'Hôtel - F-67080 Strasbourg Cedex - Tél : 03 88 30 20 24

IURC : Institut International de Radiobiologie Chimique - (IIR) de Strasbourg et URGCMN Adrien pour la Gestion des Expositions des Cadavres d'Assurance Maladie -

40, rue de l'Éclair - 67080 Strasbourg Cedex

**RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MÉDECINE ET ODONTOLOGIE ET DU  
DÉPARTEMENT SCIENCES, TECHNIQUES ET SANTÉ  
DU SERVICE COMMUN DE DOCUMENTATION DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG**

Monsieur Olivier DIVE, Conservateur

**LA FACULTÉ A ARRÊTÉ QUE LES OPINIIONS ÉMISSES DANS LES DISSERTATIONS  
QUI LUI SONT PRÉSENTÉES DOIVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PROPRES  
À LEURS AUTEURS ET QU'ELLE N'ENTEND NI LES APPROUVER, NI LES IMPROUVER**



## **SERMENT D'HIPPOCRATE**

*En présence des maîtres de cette école, de mes chers condisciples, je promets et je jure au nom de l'Être suprême d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.*

*Admise à l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe.*

*Ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser les crimes.*

*Respectueuse et reconnaissante envers mes maîtres je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.*

*Que les hommes m'accordent leur estime si je suis restée fidèle à mes promesses. Que je sois couverte d'opprobre et méprisée de mes confrères si j'y manque.*

## **REMERCIEMENTS**

### **A Madame le Professeur Sylvie Rossignol,**

Vous nous faites l'honneur de présider ce jury et d'évaluer ce travail. Merci pour votre engagement et les enseignements précieux que vous dispensez aux étudiants depuis tant d'années. Veuillez accepter l'expression de notre profonde reconnaissance et notre profond respect.

### **A Madame le Docteur Anne Berthou,**

Nous te remercions d'avoir co-dirigé ce travail ainsi que pour ta confiance, ta bienveillance et ton accompagnement tout au long de ce projet. Nous te remercions pour tout ce que tu fais pour enrichir notre internat avec le Département de Médecine Générale et pour les valeurs que tu défends tant dans ta pratique que dans notre formation. Avec tous nos remerciements et notre sincère reconnaissance.

### **A Madame le Docteur Juliette Chambe,**

Nous te remercions d'avoir co-dirigé ce projet, de ton regard avisé sur ce travail, de ton expérience et ton exigence qui a permis de nous amener plus loin. Nous te remercions pour tout ce que tu fais pour enrichir notre internat avec le Département de Médecine Générale et pour l'accompagnement dont tu fais profiter tant d'internes. Avec tous nos remerciements et notre sincère reconnaissance.

### **A Monsieur le Docteur Jean-Marc Gari,**

Merci d'avoir accepté de faire partie de notre jury de thèse. Nous te remercions également pour ta confiance et tes précieux conseils tout au long de cet internat, pour ta vision de la médecine générale que tu transmets avec rigueur, bienveillance et enthousiasme aux internes qui ont la chance de travailler avec toi. Avec notre profonde gratitude.

### **A tous les experts ayant participé à ce projet,**

Merci de votre implication, votre assiduité et pour le partage de vos points de vue, vos expériences respectives et vos idées qui ont permis à ce projet de voir le jour.

**REMERCIEMENTS D'AMANDINE****A ce long cursus qui s'achève,**

Les études médicales ne sont pas un long fleuve tranquille, mais elles sont faites de rencontres privilégiées qui savent vous donner l'envie d'apprendre votre métier de demain.

Je remercie tout particulièrement, Dr Marion Moreau, ma tutrice au département de Médecine Générale, de m'avoir accueillie et guidée comme elle l'a fait, avec bienveillance et gentillesse. Nos échanges tout au long de l'internat m'ont beaucoup apporté.

A mes différents maîtres de stage en médecine générale, Dr Rougerie Fabien, Dr Walter Patrice, Dr Oberlin Hervé, Dr Sturm Gilles, mais aussi Dr Ganier Pierre, Dr Vial Hélène, et Dr Brumm Christophe, vous m'avez fait découvrir toute la richesse de la médecine générale. Votre bienveillance et votre patience m'ont guidée dès les premiers pas et m'ont permis de revêtir cette blouse avec un peu plus d'assurance chaque jour.

À Dr Beckmann Siegmar pour son accueil chaleureux dans son cabinet de pédiatrie, et à toute l'équipe des nourrissons de Hautepierre, avec une attention particulière pour Dr De Feraudy Yvan et Dr Bordet Jeanne.

A toute l'équipe des urgences adultes de l'hôpital Louis Pasteur à Colmar, à celle de la clinique Saint-Luc à Schirmeck et du CMCO à Schiltigheim.

**A mes co-doctorantes, Camille et Cécile,**

Grâce à cette collaboration j'ai pu découvrir en vous de très belles personnes. Merci pour votre accueil dans ce projet, votre soutien et toutes les soirées thèses que l'on a passées ensemble. Si les tableurs infinis et autres documents ne vont pas me manquer, nos petites réunions à trois si ! Je vous souhaite le meilleur pour la suite, vous serez des médecins, désormais docteurs, fabuleuses sans aucun doute.

**A mes amis chers,**

A Mégane,

Ma super copine, “Mémé”, merci pour tout. Pour les après-midi entières de révisions sur ton canapé, en passant par les parties de Just Dance durant le concours des ECN, les soirées potins, pour les voyages faits ensemble, et pour ton soutien apporté dans les moments difficiles.

A Cyrielle,

Mon amie d’abord dijonnaise puis ensuite strasbourgeoise, je suis heureuse d’avoir pu partir à l’aventure découvrir l’Alsace avec toi. Merci pour tous les bons moments que l’on a passés ensemble et j’espère pouvoir encore me perdre avec toi dans les rues de Strasbourg, au sens propre bien sûr !

A toute la team dijonnaise des pingouins du désert, je ne vous oublie pas !

**A ma famille,**

A ma maman,

Merci de m’avoir donné les clés pour réussir, de m’avoir encouragée durant toutes ces années et cru en moi, quand moi je n’y croyais plus. Si je suis la personne que je suis aujourd’hui, c’est grâce à toi. Alors merci, du fond du cœur.

A mon frère et à ma soeur, vous êtes mon plus bel atout dans la vie.

Elodie, ma grande sœur “préférée” bien sûr, tu es mon modèle depuis toute petite. Notre complicité m’est tellement précieuse, ainsi que nos discussions interminables. Merci d’avoir toujours été là pour moi.

Une pensée à ta douce famille : Quentin et votre petite Aurore.

Nicolas, notre chouchou, maintenant plus grand que moi. Je conserve toujours précieusement ton totem Koh-Lanta, par ce simple objet tu as su m’accompagner dans les moments difficiles.

Merci pour toute l’aide que tu m’as apportée (notamment sur le plan informatique pour ce travail de thèse !)

A mon père, merci pour le soutien que tu as pu m’apporter durant ces années.

A mes grand-parents,

Mamie Michèle et papy André, merci d'avoir toujours été présents pour moi et pour tout l'amour que vous me donnez depuis que je suis petite. Votre pigeon voyageur a pris son envol, mais il reviendra toujours près de son nid.

A ma belle-famille,

Pour leur grande générosité, merci de m'avoir accueillie dans votre chaleureux cocon familial.

**A toi Jérémy,**

Mon chéri, tu as suivi au quotidien les stages d'internat, la thèse, les remplacements et tout le reste. Merci pour ton aide, ta patience et ta compréhension durant toute la préparation de cette thèse. Cette année aura été intense en émotion pour tous les deux.

J'ai trouvé en toi la personne que j'aimerais à mes côtés et je suis heureuse de la vie que l'on construit ensemble. Avec toi, je n'ai pas peur de l'avenir, je sais qu'il sera comblé tout simplement parce que tu es là. Je t'aime.

A ta petite fille merveilleuse, Agathe, et à cette relation toute particulière que j'ai la chance de pouvoir construire avec elle.

A mes Chéris doux.

## **REMERCIEMENTS DE CAMILLE**

Ce travail marque la fin de ces longues années d'études ! Merci à toutes les personnes qui m'ont accompagné, inspiré ou soutenu même un moment durant ce parcours ; celles que je cite et toutes les autres. Merci aux patients qui font toute la richesse de notre métier.

### **A mes co-thésardes,**

Ce fut un plaisir de partager avec vous les réflexions sur ce thème qui nous est cher et de parcourir les méandres de la thèse qui s'est avérée bien plus épineuse que prévue ! Selon un proverbe africain, « seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». J'espère que notre travail en est la preuve ! Merci pour votre patience, ces élans de travail acharné, de motivation mais aussi de réconfort gustatif ! Tant d'heures qu'on va pouvoir dédier à d'autres choses... enfin !

**A mes co-internes et acolytes de promotion,** avec une pensée particulière pour mes co-internes de pédiatrie et de médecine interne, qui à Mulhouse ou à Strasbourg, à des moments différents ont été source de lumière dans des semestres hospitaliers particuliers ! Merci aussi à toutes les personnes comme Mike Horn et aux personnes qui les citent comme JB, pour leur actions et leurs paroles qui nous font relativiser sur tout et avancer !

### **A ma famille,**

A mes parents, merci de nous avoir transmis vos valeurs et de nous avoir élevé comme vous l'avez fait, dans le partage (pas que culinaire !), le goût et le respect des autres.

A ma mère, toi qui as su m'apprendre à ne reculer devant rien dans un climat de confiance toujours apaisant. Tes conseils, ton soutien moral et cette profonde liberté m'ont aidé à avancer et à me construire toutes ces années. A mon père, tu m'as montré la valeur du travail et tu m'as accompagné avec cette curiosité intellectuelle, cet émerveillement du vivant inébranlable. A votre humanité sans trompette, votre bienveillance sans détour. Je vous aime.



A ma grande soeur, mon modèle éternel, mon repère, ma référence et ma préférence... Tu m'as ouvert la voie avec élan, bienveillance (toujours) et patience (le plus souvent !). Personne n'a jamais dit que ce serait facile mais tu as toujours été là... A ta tribu. Romain, ce pont de la bamboche et ce maître de la vanne, qui égaye chaque retrouvaille ! Marc, ce rayon de soleil déjà plein de malice que j'ai hâte de voir grandir et d'accompagner. Je vous aime.

A mes grands-parents Jean-Pierre et Ginette, qui me manquent. Vous n'êtes plus parmi nous mais votre amour inconditionnel et votre douceur ne m'ont jamais quitté.

A mon grand-père Robert, cette force de la nature. Du haut de ton siècle, tu m'auras appris qu'au détour d'une vie, il peut se passer bien des choses et qu'il faut profiter de chaque instant. A ma grand-mère Louise, que j'aurais tant aimé connaître.

A mes oncles, tantes, parrain, marraine, cousins et cousines, petits cousins, à tous ces moments de bonheur simple partagés ensemble, sur notre île dorée, à Panam, dans notre campagne saintongeaise, dans cette contrée Ontarienne et ailleurs.

A vous tous, qui réunis m'avaient donné le sens de la famille.

#### **A ma belle-famille,**

Merci de m'avoir si bien accueilli et de m'avoir offert de véritables moments d'évasion et bonheur ces dernières années. Merci aussi à ma mamie d'adoption Jacqueline pour sa gentillesse et sa farouche liberté !

#### **A mes amis,**

Quelle chance de vous avoir à mes côtés ! A Clara, je suis si heureuse d'être ta plus vieille amie, j'espère qu'on continuera les inépuisables débats sur la vie jusqu'à ce qu'on soit mamies ! Merci au reste de la famille Parisi pour tout ce que vous m'avez apporté depuis toujours.

A Sarah, pour ton sens de la répartie et de la comédie et les 400 coups fait ensemble. Au reste de la famille Pedrini-Cathelineau pour le goût de l'Alsace avant l'heure et votre confiance.

A Camille, merci pour ton infinie bonne humeur. J'en profite pour te souhaiter tout le bonheur du monde pour cette année si particulière à toi et Nathan !

A mes amis Saintais de Lycée, qui sont devenus les amis de Faculté : Maxime, Vincent et Jordane ! Ma vingtaine n'aurait pas été si belle sans vous à mes côtés, vous êtes mes piliers. De même pour Tiphaine, ces années de séparation ne gâchent jamais rien aux retrouvailles.

A tous ceux qui ont accompagné ces fabuleuses années poitevines :

A Aurore, avec qui j'ai partagé toutes ces années de médecine, de galère et de joie. Ton regard sur la vie, ton rire, ton sourire (...), ta détermination et ton énergie sont une source sans fin de réconfort et d'inspiration ! A Anicet, pour ta facétie et ta sincérité qui font tant de bien !

A Jérémy et Antho, ce tandem infernal de la force tranquille !

A Maryne, pour ta précieuse amitié, ton intensité de vie et ta force de caractère, de la gaité en barre à chaque instant !

A Clarisse, pour ta douceur qui cache ce franc parler inestimable que j'aime tant !

Et au reste de la dream team... Toutes ces années de dur labeur où l'on aura pas forcément gagné des points de vie mais où l'on aura tant ri et muri ensemble !

A ces amis québécois et ces maudits français en exil... ces quelques mois passés parmi vous auront été une belle claque mais aussi la plus belle parenthèse de toutes mes années d'études !

A cette team Strasbourgeoise incroyable, merci d'avoir rendu cet exil unique...

Je remercie d'abord notre guide de l'intérieur rochelais, sans qui l'on aurait peut-être pas fait ce choix inattendu ! Mais aussi les pétillantes Laetitia, Laura et Ophélie, pour cette collocation du petit bonheur lors de laquelle tout a commencé ! Sans vous rien n'aurait été pareil. Au reste des "toubib free"... vous qui avez sublimé cette épopée !

A Myriam et Jean-Louis qui nous ont rendu l'expérience Dannemarienne si facile ! A Julie et Julien, les meilleurs des voisins, et au COVID-19 (malgré tout), qui nous a réunis pour ces premiers rendez-vous balcons et cette amitié en or ! Et au reste du "groupe des copains"... pour votre accueil chaleureux à l'alsacienne et à la turque !

**A Julien,**

Enfin, je remercie inconditionnellement mon meilleur ami, mon compagnon de route, mon amour, mon roi du maquis... Tu as été aux premières loges toutes ces dix dernières années, ton soutien sans faille m'a été d'une valeur et d'une force inestimable. Merci d'illuminer mon quotidien et de me rendre cette existence si douce malgré ce monde fou ! Merci de prouver que toute route n'est jamais tracée d'avance. Je suis si fière de l'homme que tu es devenu et du chemin parcouru ensemble.

Je t'aime à l'infini... une flamme impossible à éteindre !

Ce travail, je le dédie à mon grand-père, Dr Jean-Pierre Abeille, sans qui je ne me serais jamais dirigée vers cette voie et sans qui je n'en serais pas là. Tu nous a quitté trop tôt mais ta mémoire a été mon courage toutes ces dix dernières années !

Et à tous les enfants...

## REMERCIEMENTS DE CÉCILE

Voici enfin le point final à ce long livre des études médicales : un parcours long et sinueux, mais riche avant tout, et qui en vaut la chandelle !

Alors, un grand merci à tous ceux qui m'ont accompagnée durant ces années :

A toute ma famille évidemment, tout particulièrement mes parents, ma soeur et mon frère, pour leur soutien indéfectible.

A mes co-thésardes, un vrai plaisir d'avoir partagé ce travail avec vous.

A mes maîtres de stage en médecine générale. Aux médecins hospitaliers, mais aussi aux équipes soignantes qui ont jalonné mes stages. A mes co-internes.

A mes amis : d'enfance, d'études, de musique, et bien plus encore... vous vous reconnaîtrez !

Mais surtout, et avant tout, à mon chat.

## Table des matières

<b>SERMENT D’HIPPOCRATE</b>	<b>11</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>12</b>
<b>Table des matières</b>	<b>21</b>
<b>Index des figures, tables et illustrations</b>	<b>25</b>
<b>Liste des abréviations et acronymes</b>	<b>26</b>
<b>PREAMBULE</b>	<b>28</b>
<b>I. INTRODUCTION GÉNÉRALE</b>	<b>30</b>
1. Définitions	30
2. Choix de la population pédiatrique	31
3. Un enjeu de santé publique	32
3.1. La révolution du numérique	32
3.2. Etat de la consommation actuelle des écrans	33
4. Conséquences de la surexposition aux écrans	36
4.1. Développement psycho-moteur	36
4.1.1. Le langage	36
4.1.2. Attention et concentration	36
4.1.3 Développement moteur	37
4.2 Interactions sociales	37
4.3. Performances scolaires	38
4.4. Répercussions somatiques	38
4.4.1. Troubles du sommeil	38
4.4.2. Troubles visuels	39
4.4.3. Obésité et troubles cardiovasculaires	39
4.5. Manifestations psycho-comportementales	39
4.5.1. Troubles du comportement	39
4.5.2. Troubles de l’humeur	40
4.5.3. Violence	40
4.5.4 Pornographie	41
4.5.5. Addiction et dépendance	41
4.5.6. Harcèlement	42
4.6. Réversibilité des troubles	42
5. Les recommandations scientifiques	43
5.1. En France	43
5.2. A l’international	46
6. Un manque de prévention de la part des médecins généralistes	47

7. Les méthodes de prévention	49
7.1. Le choix d'un outil de RPIB	51
7.2. Définition du RPIB	53
8. Choix et définition de la méthode Delphi	54
8.1. Présentation de la méthode Delphi	54
8.2. Avantages et inconvénients	55
8.3. Autres méthodes de consensus et comparaison	56
<b>II. ARTICLE 1 : Questionnaires de prévention en soins primaires d'une surexposition aux écrans, chez les enfants de 0 à 18 ans : revue systématique de la littérature.</b>	
<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>59</b>
<b>2. MÉTHODES</b>	<b>61</b>
2.1. Type d'étude	61
2.2. Recherche bibliographique	61
2.2.1. Recueil des données	62
2.2.3. Critères d'éligibilité	62
2.3. Synthèse de revue la littérature	63
2.3.1. Analyse de la qualité de la littérature	63
2.3.2. Validation des questionnaires	64
2.3.3. Applicabilité en soins primaires	65
2.3.4. Recueil des questions pertinentes pour la pratique	66
<b>3. RÉSULTATS</b>	<b>67</b>
3.1. Les supports existants	67
3.1.1. Sélection des références	67
3.1.2. Présentation des résultats	68
3.1.2.1. Date de publication	69
3.1.2.2. Pays de publication	69
3.1.2.3. Description des outils	69
3.1.2.4. Tranches d'âge	80
3.2. Les supports pertinents en consultation de médecine générale	80
3.2.1. Qualité des articles inclus dans la revue de littérature	80
3.2.2. Evaluation des questionnaires	81
3.2.3. Applicabilité en consultation de médecine générale	81
3.3. Recueil de questions	83
<b>4. DISCUSSION</b>	<b>86</b>
4.1. Rappel des résultats principaux	86
4.2. Forces de l'étude	87
4.3. Limites de l'étude	87
4.4. Eclairage vis-à-vis de la littérature	89
4.5. Perspectives	89

## 5. CONCLUSION 91

### III. ARTICLE 2 : Élaboration d'un questionnaire de prévention selon le principe du repérage précoce et intervention brève, concernant la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans, à destination des médecins généralistes, à l'aide d'une ronde Delphi.

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>92</b>
<b>2. MÉTHODES</b>	<b>93</b>
2.1. Accords préalables et Comité d'Ethique	93
2.2. Type d'étude	94
2.3. Echantillonnage	94
2.4. Chronologie et déroulement de l'étude	95
2.5. Questionnaires (cf annexes 8 à 11)	96
2.5.1. Ronde 1 (cf. Annexe 8)	96
2.5.2. Rondes 2-4 (cf. Annexe 9-11)	96
2.6. Collecte et analyse des données	97
<b>3. RÉSULTATS</b>	<b>97</b>
3.1. Description	97
3.1.1. Caractéristiques de la population d'experts	97
3.1.2. Objectifs généraux des rondes successives	101
3.2. Evolution de la sélection des questions par catégorie	101
3.3. Outil final	103
3.3.1. Repérage précoce	103
3.3.2. Consultation dédiée 0-6 ans	104
3.3.3. Consultation dédiée 6-18 ans	105
3.3.4. Présentation de l'outil	105
3.3.5. Mise en forme de l'outil	106
3.4. Cadre d'utilisation de l'outil	107
3.5. Ressources à utiliser	109
3.5.1. Références citées par les experts	109
3.5.2. Fiche de conseils	110
<b>4. DISCUSSION</b>	<b>110</b>
4.1. Présentation des résultats	110
4.2. Forces et limites de l'étude	111
4.2.1. Forces	111
4.2.1.1. Concernant la ronde Delphi	111
4.2.1.2. Concernant le groupe d'experts	111
4.2.1.3. Concernant l'applicabilité en soins primaires	112
4.2.1.4. Concernant le format RPIB de l'outil proposé	112
4.2.2. Limites	113
4.2.2.1. Concernant la ronde Delphi	113

4.2.2.2. Concernant le groupe d'experts	113
4.2.2.3. Concernant le format RPIB de l'outil proposé	114
4.2.2.4. Concernant la pratique	114
4.3. Perspectives	115
<b>5. CONCLUSION</b>	<b>116</b>
<b>IV. CONCLUSION GÉNÉRALE</b>	<b>118</b>
<b>Liste des annexes</b>	
<b>ANNEXES ARTICLE 1</b>	
Annexe 1 : Stratégie de recherche bibliographique, résultats en date du 6/12/2021	119
Annexe 2 : PRISMA 2020 Checklist	120
Annexe 3 : Cosmin Checklist	123
Annexe 4 : Evaluation de la qualité méthodologique des articles	128
Annexe 5 : Regroupement des questions similaires	130
Annexe 6 : Liste des questions couvrant la problématique du mésusage des écrans	133
<b>ANNEXES ARTICLE 2</b>	
Annexe 7 : Avis comité d'éthique	136
Annexe 8 : Questionnaire ronde Delphi n°1	137
Annexe 9 : Questionnaire ronde Delphi n°2	157
Annexe 10 : Questionnaire ronde Delphi n°3	161
Annexe 11 : Questionnaire ronde Delphi n°4	169
Annexe 12 : Synthèse de la 1ère ronde Delphi	175
Annexe 13 : Synthèse de la 2ème ronde Delphi	183
Annexe 14 : Synthèse de la 3ème ronde Delphi	188
Annexe 15 : Synthèse de la 4ème ronde Delphi	194
Annexe 16 : Outil de prévention et de dépistage concernant la surexposition aux écrans	198
<b>Bibliographie</b>	<b>201</b>
<b>Résumé : Prévention en soins primaires d'une surexposition aux écrans : élaboration, à partir d'une revue de littérature et à l'aide d'une ronde Delphi, d'un outil de repérage précoce et d'intervention en consultation chez les enfants de 0 à 18 ans.</b>	<b>217</b>



### **Index des figures, tables et illustrations**

- Figure 1 : “Méthodes participatives, Un guide pour l'utilisateur” - Nikki Slocum mars 2006	55
- Figure 2 : Diagramme de flux PRISMA	68
- Figure 3 : Tranches d'âges des questionnaires	80
- Figure 4 : Contexte d'utilisation	84
- Figure 5 : Consommation	84
- Figure 6 : Relations familiales et sociales	84
- Figure 7 : Troubles somatiques	84
- Figure 8 : Dépendance	85
- Figure 9 : Troubles de l'attention	85
- Figure 10 : Troubles de l'humeur	85
- Figure 11 : Résultats de la première ronde Delphi	102
- Figure 12 : Résultats de la deuxième ronde Delphi	102
- Tableau 1 : Description des méthodes de consensus	57
- Tableau 2 : Comparaison des caractéristiques des méthodes de groupe consensuel	58
- Tableau 3 : Questionnaires évaluant les habitudes familiales et la consommation des écrans	71
- Tableau 4 : Questionnaires évaluant la dépendance aux écrans	72
- Tableau 5 : Questionnaires évaluant l'utilisation problématique du smartphone	73
- Tableau 6 : Questionnaires évaluant la dépendance aux jeux vidéos	75
- Tableau 7 : Questionnaires évaluant la dépendance à internet	78
- Tableau 8 : Questionnaire évaluant la dépendance aux réseaux sociaux	79
- Tableau 9 : Critères d'applicabilité en soins primaires (tests contenant 10 items maximum)	82
- Tableau 10 : Données socio-professionnelles et démographiques des experts	98
- Tableau 11 : Description de la population d'experts et leur participation aux rondes successives	100
- Illustration 1 : outil final - questions de Repérage Précoce	104
- Illustration 2 : outil final - questions de Consultation Dédicée 0-6 ans	104
- Illustration 3 : outil final - questions de Consultation Dédicée 6-18 ans	105
- Illustration 4 : outil final - notice explicative	105

### **Liste des abréviations et acronymes**

- AAP : American Academy of Pediatrics
- AFPA : Association Française de Pédiatrie Ambulatoire
- APA : American Psychiatric Association
- CAMSP : Centre d'Action MédicoSociale Précoce
- CCAM : Classification Commune des Actes Médicaux
- CD : Consultation Dédicée
- CIM-11 : 11ème révision de la Classification Internationale des Maladies
- CoSE : Collectif Surexposition aux Ecrans
- COSMIN : COnsensus-based Standards for the selection of health Measurement INstruments
- CRPE : Concours de Recrutement des Professeurs des Écoles
- CSA : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel
- CSAPA : Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
- DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies
- DES : Diplôme d'Etudes Supérieures
- DEUST : Diplôme d'Etudes Universitaires Scientifiques et Techniques
- DEES : Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé
- DIU : Diplôme Inter-Universitaire
- DREES : Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques
- DSM-5 : 5ème révision du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux
- DU : Diplôme Universitaire
- DUT : Diplôme Universitaire de Technologie
- HAS : Haute Autorité de Santé
- HCSP : Haut Conseil de la Santé Publique
- HDRS : Échelle de dépression de Hamilton
- IB : Intervention Brève
- IEMP : Institut d'Education Médicale et de Prévention
- INPES : Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
- NC : Non Communiqué
- OMS : Organisation Mondiale de la Santé
- OPEN : Observatoire de la Parentalité et de l'Education
- PMI : Protection Materno-Infantile
- PRISMA : Preferred Reporting Item for Systematic Review and Meta-Analysis
- QCM : Questions à Choix Multiples
- RCPH : Royal College of Paediatrics and Child Health

- RP : Repérage Précoce
- RPIB : Repérage Précoce et Intervention Brève
- TDAH : Trouble de Déficit d'Attention et Hyperactivité
- TSA : Troubles du Spectre Autistique
- UNAF : Union Nationale des Associations Familiales
- USA : United States of America
- VO2 max : Consommation maximale d'oxygène

## **PREAMBULE**

Cette thèse résulte d'une collaboration étroite entre les trois auteures qui ont travaillé ensemble sur ce projet commun selon une répartition équitable du travail.

Camille Pinaud, Cécile Régnier et Amandine Chevriaux, toutes les trois internes en médecine générale et intéressées à mener une thèse sur les écrans, ont d'abord commencé leurs recherches chacune de leur côté. C'est en sollicitant les mêmes directrices de thèse, Dr Chambe Juliette et Dr Berthou Anne, impliquées dans cette problématique, que les doctorantes ont été mises en contact les unes avec les autres pour effectuer ce travail en trinôme.

S'il a fallu un temps de réflexion pour préciser le sujet d'étude et le rôle de chacune, les directrices de travaux et les doctorantes ont rapidement compris qu'une collaboration à trois serait une force, permettant de mener des travaux plus conséquents et plus approfondis, avec des visions différentes.

Au regard des objectifs de l'étude, le choix a été fait de scinder ce travail en deux parties distinctes, une revue de littérature d'une part, et l'élaboration d'un questionnaire de prévention par le biais d'une ronde Delphi d'autre part. Celle-ci reposant sur les résultats de la première étude, donnant une cohérence à l'ensemble et aboutissant à la thèse présentée en deux articles scientifiques.

Initialement, il était envisagé de répartir entre les trois chercheuses, des tranches d'âge différentes entre 0 et 18 ans, et mener des recherches similaires, mais spécifiques à chaque tranche d'âge attribuée. Cependant, scinder les recherches aussi nettement s'est avéré peu pertinent devant l'absence de consensus concernant les recommandations d'exposition aux écrans selon l'âge, variant d'un pays à l'autre, d'une part, puis les premiers documents trouvés comportant des tranches d'âge hétérogènes d'autre part. Il était donc impossible de découper le travail selon les tranches d'âge définies.

Les recherches ont donc continué de concert, chacune travaillant de manière indépendante avec une mise en commun systématique de l'ensemble des références par le biais d'un tableur partagé et d'une bibliothèque commune sur le logiciel Zotero. De cette manière, la bibliographie a commencé et s'est déroulée.

Plusieurs rencontres ont été organisées, entre les doctorantes et les directrices de thèse, permettant de faire le point sur l'avancement des études et la suite à envisager. Une fois les références colligées pour

la revue de littérature, cela a permis de commencer la deuxième partie de la thèse, à savoir la ronde Delphi. Le fonctionnement à trois a été conservé durant toutes les étapes de celle-ci, que ce soit le contact des experts, selon les lectures et le réseau de chacune, la préparation et l'envoi des questionnaires, la réception des résultats et la rédaction des synthèses correspondantes. Une adresse mail commune, appartenant au domaine de l'Unistra, a été utilisée par les trois chercheuses, pour plus de praticité et faciliter le recours des experts.

Concernant la partie rédactionnelle, le plan a été réfléchi à trois.

L'introduction générale à la thèse a été rédigée à deux. Camille a précisé les quelques définitions et développé le choix de la population pédiatrique, le contexte de consommation des écrans, la réversibilité des troubles, le manque de prévention de la part des généralistes et le choix de la méthode RPIB. Cécile a rédigé les parties traitant des conséquences de la surexposition aux écrans, les recommandations scientifiques existantes et le choix de la méthode Delphi.

L'article 1 a été construit à deux. L'introduction et la discussion ont été rédigées par Camille. Amandine a rédigé les parties méthodologie et résultats, après qu'elle ait mené un nouveau tour complet de bibliographie sur les différentes bases de données, précisant les équations de recherche, puis fait le tri de l'ensemble des références colligées et l'évaluation de la qualité des articles inclus dans la revue de littérature.

L'article 2 a été composé en binôme par Camille et Cécile. Cécile a rédigé l'introduction, les résultats et la discussion correspondante, tandis que Camille a décrit la méthodologie de l'étude.

La rédaction de ce deuxième article reprenant en majeure partie les synthèses de ronde Delphi faites ensemble tout au long de l'année, Cécile et Camille ont participé davantage à la partie de rédaction du manuscrit qu'Amandine, dont le travail effectué sur l'article 1, consistant en une classification des données et l'étude fine des références, bien que dense, apparaît moins sur la quantité de rédaction.

Enfin les conclusions de chacun des articles et la conclusion globale ont été pensées à trois.

Le contenu du manuscrit est ainsi commun et toutes les parties ont été mutuellement relues par les 3 doctorantes.

## I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

### 1. Définitions

Avant de vous présenter ce travail de thèse, quelques termes, qui y tiennent une place majeure, méritent qu'on les définisse clairement afin d'éviter toute confusion ou toute ambiguïté.

Ainsi, le terme « *écran* » recoupe différentes définitions selon le dictionnaire Larousse (1) :

- « Tout ce qui arrête le regard, qui dissimule, empêche de voir » ;
- « Ce qui s'interpose, s'intercale et dissimule » ;
- « Dispositif d'affichage électronique d'images ou de données. » ;

Ces deux premières définitions sont intéressantes car elles mettent le doigt sur un effet pervers potentiel des écrans s'ils sont utilisés de façon déraisonnable : la mise à distance du réel.

Les écrans dont nous allons parler dans ce travail sont bien les écrans au sens mentionné par le Haut conseil de santé publique : « une interface entre un observateur passif, ou rendu actif, et un ensemble infini et permanent d'images, de messages, de connaissances, d'émotions, de mises en relation et de stimulations comportementales » (2) (télévision, ordinateur, smartphone, tablette, jeux vidéo).

D'autre part, le terme « *prévention* » comprend « l'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre et la gravité des maladies, des accidents et des handicaps », comme l'a défini l'OMS en 1948 (3).

On peut en distinguer trois types :

- la prévention *primaire* vise à diminuer l'incidence d'une maladie, à réduire le nombre de nouveaux cas dans une population ;
- la prévention *secondaire* a pour objectif de diminuer la prévalence d'une maladie dans une population ;
- la prévention *tertiaire* tend à réduire les complications, invalidités ou rechutes consécutives à la maladie dans une population.

La Charte d'Ottawa (4,5), établie à l'issue de la première Conférence internationale en 1986 et ratifiée par la France, précise que la **promotion de la santé** a pour but de « donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer».

Cette thèse s'inscrit dans un travail de prévention primaire et secondaire, et de promotion de la santé. L'objectif est de développer un outil permettant de repérer un usage problématique des écrans afin d'en diminuer toute conséquence néfaste potentielle chez les enfants de 0 à 18 ans.

A ce jour, les sociétés savantes à l'International s'accordent à dire qu'un usage problématique des écrans peut nuire gravement au développement et à l'état de santé des enfants. Selon nos recherches, s'il n'y a pas de seuil strict établi au-delà duquel la consommation est à risque ou délétère, on peut néanmoins retenir comme à risque, à partir des recommandations scientifiques existantes (6–11) :

- toute exposition, avant 2-3 ans ;
- toute exposition supérieure à 60 minutes et sans accompagnement, de 3 à 6 ans ;
- toute exposition sans accompagnement ni régulation, après 6 ans ;

## **2. Choix de la population pédiatrique**

Le choix de la population pédiatrique nous a paru naturel du fait de la plus grande vulnérabilité des enfants (il s'agit d'un sujet en développement avec un contrôle des émotions, du comportement et de la réflexivité inachevé), tributaire de leur situation familiale, de leur accompagnement parental (12,13) et d'une technologie qui se veut toujours plus attractive et accessible (14).

Toutes les études scientifiques corroborent les effets néfastes prépondérants chez les enfants (cf partie I.4 ci-dessous). Ainsi, sachant que les écrans peuvent potentiellement mener à des addictions comportementales ou des dépendances (l'addiction aux jeux vidéos, la cyberdépendance (15–17)) : il est important d'intervenir en amont, avant que ces comportements à risque ne se pérennisent et que les

troubles ne se développent. En effet, plus ces mécanismes s'installent tôt, plus ils seront difficiles à traiter.

On sait également que chez l'adulte, plus l'usage des écrans a été excessif pendant l'enfance, plus ils risquent (2,18) :

- de développer des troubles anxieux et dépressifs ;
- d'avoir un faible niveau d'étude ou de connaître une situation de chômage ;
- de développer des troubles du sommeil ;
- d'avoir une consommation tabagique ou une hypercholestérolémie.

Ces troubles peuvent d'ailleurs ne pas avoir été repérés pendant l'enfance. Pour toutes ces raisons, il nous semblait primordial d'axer la prévention vers cette population pédiatrique.

### **3. Un enjeu de santé publique**

#### **3.1. La révolution du numérique**

En l'espace de quelques décennies, le numérique a inondé notre quotidien. Depuis l'avènement de cette ère miraculeuse avec l'apparition successive de la télévision, l'ordinateur, la tablette, etc. les barrières du temps et de l'espace se sont abattues... La connaissance est désormais disponible en un « clic » de façon illimitée. Ce qui pouvait sembler incroyable par nos aïeux, digne de gadgets à la James Bond, relève désormais du commun ; la fiction a rattrapé la réalité. Avec l'apparition des smartphones, un seul et même objet mobile nous donne un accès illimité et immédiat, sans contrainte de temps ni de lieu, à des appels téléphoniques certes, mais aussi des messages instantanés, notre agenda, l'échanges de contenus audiovisuels, de la photographie, des données GPS, des réseaux sociaux, des jeux... Les usages du numérique se sont ainsi rapidement modifiés avec une utilisation initialement familiale ou en tout cas collective, devenue individualisée et solitaire.

Toute cette technologie a permis d'enrichir et d'améliorer notre qualité de vie, de faciliter notre quotidien. C'est devenu une ressource incontournable tant dans les activités humaines professionnelles que personnelles. À cette époque où toute l'humanité est confrontée à une même pandémie, le SARS-CoV-2, nous avons vu à travers le télétravail, les visioconférences, ... que celle-ci pouvait être un véritable allié.



Toutefois, cette manne n'est pas sans travers. Déjà en 1985, Neil Postman, professeur à l'Université d'Etat de New York, dans son livre « *Amusing Ourselves to Death* » (19) (traduit « *Se distraire à en mourir* ») imaginait un monde effrayant, où la distraction à tout prix via la TV prenait le pas sur la réflexion, représentant un désordre social de la première importance. Depuis quelques années, nombreux sont les soignants et scientifiques d'horizons multiples à nous alerter sur leurs effets potentiellement néfastes : le Pr K. S. Young (20), psychologue clinicienne américaine, le Dr S. Tisseron (6,13), psychiatre français, le Dr Nicholas Kardaras (21) ou encore le Dr A.-L. Ducanda (22,23), médecin généraliste française travaillant en PMI. D'ailleurs, les spécialistes de cette industrie florissante de la Silicon Valley semblent avoir bien intégré les dangers du numérique ; à la Waldorf School of the Peninsula, où la plupart des parents travaillent chez Apple, Google, la pédagogie exclut la présence des écrans (13)...

### **3.2. Etat de la consommation actuelle des écrans**

La consommation des écrans par les enfants et leurs parents en France est régulièrement évaluée par plusieurs études.

L'étude Junior Connect' 2022, réalisée par l'institut IPSOS comme chaque année (24), a interrogé en ligne 4000 enfants et jeunes de moins de 20 ans. Elle mesure la fréquentation de tous les médias qui s'adressent à eux, analyse leur relation à ces médias (presse, télévision, internet, radio, cinéma) et tous les supports (PC, smartphones, tablettes, consoles...), leurs habitudes d'achat et de consommation leurs relations aux marques et à la publicité, etc. Ainsi, les résultats de 2022 montrent que :

- les 13-19 ans possèdent en moyenne 3 écrans personnels, contre 1,6 en moyenne chez les 7-12 ans ;
- le smartphone est le terminal fétiche des adolescents (90% d'équipement), soit 12 points de plus qu'en 2016 ;
- l'ordinateur est le deuxième écran privilégié par les plus de 13 ans (à près de 70% d'équipement) ; mais reste toutefois secondaire chez les 7-12 ans (19% d'équipement) ;

- le temps d'écran est principalement dédié au visionnage des vidéos sur les plateformes ; les moins de 12 ans privilégient Internet pour regarder la télévision en direct ou des tutoriels, tandis que les plus de 13 ans l'utilisent avant tout pour un usage social : réseaux sociaux portés par la vidéo (Youtube, Snapchat, Instagram, TikTok) et les jeux vidéo (Fortnite, Discord, Twitch), et messageries instantanées. L'écoute de la musique est également l'un des usages les plus répandus, sur YouTube, Spotify et Deezer.

L'étude Médiamétrie 2020 "La Parentalité à l'épreuve du numérique" menée pour l'Observatoire de la Parentalité & de l'Education Numérique (OPEN) et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) auprès de plus de 2000 parents met en lumière les contradictions de la parentalité numérique (25,26) :

- le trépied smartphone – télévision – ordinateur est présent dans quasiment tous les foyers à plus de 90% ; ces équipements sont plus utilisés par les parents que par leurs enfants ;
- les enfants sont très tôt propriétaires de leurs appareils : 7,3 ans est l'âge moyen de la première console de jeu et 9,9 ans l'âge pour le premier smartphone ; à 10 ans, 35% possèdent leur propre console de jeu, 28% leur propre tablette et 11% leur propre téléviseur ; entre 11 et 14 ans, 65% possèdent leur propre téléphone portable ;
- les activités numériques sont avant tout réalisées par l'enfant seul à l'exception du visionnage de films (22% seul et 47% avec les parents), de séries (30% seul et 37% avec les parents) ou de photos (33% seul et 42% avec les parents) ;
- pour tous les équipements, la principale occasion d'achat est le cadeau ; ensuite vient le fait que les parents sentent que les enfants sont prêts ; l'incitation de l'enfant et de ses amis ne rentre pas ou peu en compte dans les occasions d'équipement de l'enfant ;
- 81% des parents utilisent leur portable devant leur enfant tous les jours ;
- 90% des parents déclarent craindre que le numérique crée une dépendance chez l'enfant ;
- 44% des parents ne se sentent pas du tout ou pas suffisamment accompagnés dans l'encadrement des pratiques numériques de leurs enfants ;

L'étude de cohorte ELFE (12), créée en 2007, comporte plus de 18 000 enfants en France métropolitaine. Elle aborde de multiples aspects de la vie de l'enfant, ayant permis des études dans de nombreux axes comme les sciences sociales, la santé ou encore l'environnement. La consommation des écrans par les enfants de moins de deux ans a ainsi été évaluée :

- 87% regardent la télévision, 36% jouent avec une tablette ou un ordinateur, 26% jouent avec un smartphone et 7% jouent aux jeux vidéo ;
- 6h50 est la durée moyenne de visionnage par semaine, avec plus de la moitié d'entre eux à hauteur de 4h30 par semaine ;
- la consommation télévisuelle est très précoce, avec un début de visionnage en moyenne à quatorze mois.

Il apparaît clairement dans cette étude que les comportements à l'égard de la plupart des écrans se transmettent d'une génération à l'autre, et ce, par les deux parents de manière comparable :

- les enfants tenus à l'écart des écrans et ceux qui en sont forts consommateurs se distinguent par les exemples parentaux devant lesquels ils sont placés : les parents des premiers sont systématiquement moins consommateurs d'écrans que les parents des seconds ;
- parmi les enfants qui regardent la télévision tous les jours ou presque, 62% des mères et 60% des pères font de même, tandis que 4% ne la regardent jamais ;
- parmi les enfants les plus consommateurs en durée (plus de 8h par semaine), 33% des mères et 36% des pères figurent aussi parmi les plus utilisateurs (plus de 15h par semaine).

Ainsi, les résultats convergent vers le même constat : **le numérique est prépondérant dans notre quotidien.**

**Son usage a des conséquences actuellement bien identifiées et documentées. Il affecte les quatre piliers constitutifs de chaque individu : le cognitif, l'émotionnel, le social et le sanitaire.** Il est difficile de réellement cloisonner les champs affectés. Si l'on prend l'exemple de l'impact négatif des écrans sur le sommeil ; le sommeil va lui-même affecter les capacités de mémorisation, les facultés d'apprentissage mais aussi entraîner un dérèglement du système hormonal et du système immunitaire,

ou encore augmenter les risques d'obésité ; le tout pouvant influencer les performances scolaires...  
Quoi qu'il en soit, nous tenterons dans la partie suivante de faire état des domaines potentiellement affectés par une surexposition des écrans chez l'enfant.

## **4. Conséquences de la surexposition aux écrans**

### **4.1. Développement psycho-moteur**

#### **4.1.1. Le langage**

Le langage est défini comme la fonction d'expression de la pensée et de communication entre les humains, mise en œuvre par la parole ou par l'écriture. Son apprentissage repose sur une participation à des activités d'apprentissage (lire ensemble, raconter...), une qualité d'interaction parent-enfant, ainsi que la mise à disposition de matériel d'apprentissage adapté à son âge (27). Or la présence d'écrans dans les foyers est un facteur d'appauvrissement des relations verbales (28), réduisant la qualité et la quantité des interactions parents-enfants. Une association entre le temps d'exposition aux écrans et la baisse des compétences langagières est maintenant clairement établie (29), alors que l'attention portée à la qualité du contenu visionné ainsi que l'accompagnement parental permettent de limiter les entraves au développement du langage. C'est une communication multimodale (intégrant gestes, affects, réciprocité...) qui permet l'acquisition du langage (30).

#### **4.1.2. Attention et concentration**

L'attention est définie comme la capacité à se concentrer sur une activité pendant une période donnée, sans succomber à une distraction externe. Les grandes entreprises du numérique se sont aujourd'hui lancées dans une course effrénée visant à accaparer l'attention de leur consommateurs, on parle même de "captologie" ou "économie de l'attention", selon Tristan Harris, ex-employé de Google (31).

Une corrélation directe entre l'exposition aux écrans et les troubles de l'attention reste difficile à mettre en évidence (diagnostic souvent tardif des troubles de l'attention, manque d'études longitudinales). Toutefois plusieurs travaux ont mis en évidence une association entre un sommeil altéré et un déficit d'attention (32). Ainsi, l'exposition aux écrans, par son effet sur la durée et la

qualité du sommeil pourrait avoir un impact sur le niveau attentionnel des enfants. Les effets néfastes des écrans sur l'attention semblent par ailleurs être plus spécifiques d'une exposition précoce (avant 3 ans) (33,138).

#### **4.1.3 Développement moteur**

Les écrans ne favorisent pas le développement moteur de l'enfant, de par la position de sédentarité qu'ils impliquent. Ensuite, sur le plan sensori-moteur, le panel de manipulation reste plutôt limité et répétitif, alors que l'on a plutôt une sur-stimulation des sens du côté de la vue et de l'ouïe. Ainsi, en mettant en regard les capacités en motricité fine de deux groupes d'enfants, l'un utilisant une tablette tactile plus d'une heure par semaine, l'autre non, on a constaté que le groupe "sans tablette" avait statistiquement de meilleurs résultats en dextérité manuelle (139).

#### **4.2 Interactions sociales**

L'immaturation du nouveau-né rend essentiel le rôle des interactions sociales dès la naissance, permettant la structuration cérébrale. En effet, les nouveau-nés préfèrent les visages aux autres types de stimulation visuelle et la voix aux autres types de stimuli auditifs (33). Ces interactions sont donc la pierre angulaire du développement cognitif, émotionnel et social. De nombreux travaux ont expérimenté ceci, en montrant à des enfants un adulte utiliser un objet dans la vie réelle, et la même situation vue à travers une vidéo. Le niveau de compréhension, de mémorisation, mais aussi la reconnaissance de la personne, sont nettement moins bons dans les conditions de la vidéo, qu'en condition réelle (34),(35).

Aussi, par l'amputation du temps parental consacré aux échanges, les écrans représentent un grand frein dans le développement des enfants : plus enfants et parents passent de temps sur leurs écrans, plus l'ampleur et la richesse de leurs relations réciproques se réduisent. Pour chaque heure passée devant un écran, un bébé de 18 mois perd 52 minutes d'échanges avec ses parents, un enfant de 4 ans en laissera 45 et le préadolescent de 10 ans 23 minutes (28,36,37). Il en va de même avec l'écran allumé en toile de fond, sans même être utilisé, la puissance distractive de l'écran dégrade l'échange (38).

Enfin, bien que les réseaux sociaux semblent faciliter le tissage d'une toile de connexion entre les individus, la tendance serait davantage au repli sur soi avec un risque de désocialisation, avec état dépressif associé, notamment chez les adolescents hyperconnectés avec un usage excessif de jeux vidéos en ligne. Ceci peut constituer un refuge permettant la fuite de la vie quotidienne (39).

### **4.3. Performances scolaires**

Les performances scolaires sont conditionnées par des facteurs multiples : démographiques, sociaux, familiaux... La littérature scientifique démontre de façon claire que indépendamment de ces facteurs qui sont contrôlés, la durée de consommation des écrans est associée de manière négative aux résultats scolaires (40–42), tout particulièrement une exposition précoce (43). Des études longitudinales ont permis de confirmer cette corrélation à l'âge adulte : une consommation importante de télévision durant l'enfance (5-11 ans) est associée à un plus faible niveau de diplôme à l'âge adulte, et ce indépendamment de tout facteur confondant (niveau socio-économique, QI, troubles comportementaux...) (44,45).

### **4.4. Répercussions somatiques**

#### **4.4.1. Troubles du sommeil**

Les écrans perturbent autant la qualité que la quantité de sommeil (46) : chaque heure passée sur un écran diminue de 15,6 minutes la durée totale de sommeil sur 24h (47). Ces mécanismes sont même maintenant bien compris, avec l'inhibition de la sécrétion de la mélatonine par la lumière bleue des LED lors de l'utilisation des écrans, retardant ainsi l'heure du coucher et augmentant la latence d'endormissement. Entrent également en jeu les contenus visionnés qui peuvent être anxiogènes ou excitants. De manière indirecte, cet impact sur le sommeil occasionne une augmentation de l'obésité, des troubles du développement, de la mémoire, de l'attention, des difficultés scolaires...

#### **4.4.2. Troubles visuels**

On constate une forte augmentation de la prévalence de la myopie : on estime que d'ici 2050, la moitié de la population sera myope (48). Ce phénomène s'explique par le fait que la vision de près, sollicitée de manière prolongée, par les écrans notamment, entraîne à long terme des troubles de l'accommodation, ce que n'occasionne pas la télévision puisqu'elle est généralement regardée à une distance de quelques mètres (49).

#### **4.4.3. Obésité et troubles cardiovasculaires**

L'augmentation du temps d'écran est communément associée à la sédentarité. L'étude ESTEBAN disponible sur Santé Publique France, rappelle que 60,9% des enfants et adolescents sont considérés comme étant sédentaires et passent plus de 3 heures par jour devant un écran (50). Le corollaire de cette sédentarisation est une recrudescence de l'obésité, avec une association entre temps d'écran et surpoids/obésité (51–54). En effet, manger devant un écran entraîne une prise alimentaire machinale, du grignotage, les aliments consommés sont de plus mauvaise qualité nutritionnelle et les publicités incitent à la consommation de ces mêmes aliments.

On observe par ailleurs une baisse de la capacité cardiovasculaire des enfants de 25% en 40 ans (55,56), avec une association significative négative de l'utilisation du téléphone portable et de la VO2 max (57). A titre indicatif : “ en 1971, un collégien courait 600 mètres en 3 minutes, en 2013 pour cette même distance, il lui en faut 4 !”, selon le Pr Carré F, cardiologue.

### **4.5. Manifestations psycho-comportementales**

#### **4.5.1. Troubles du comportement**

Comme déjà évoqué précédemment, le diagnostic de TDAH (regroupant la triade : inattention, impulsivité et hyperactivité), est en pleine explosion depuis les années 1990, avec une association positive entre ce trouble et la consommation journalière des écrans.

Par ailleurs, il faut mentionner les TSA (troubles du spectre autistique), qui se caractérisent par une anomalie des interactions sociales réciproques, des anomalies de la communication, ainsi que des intérêts restreints avec comportements stéréotypés. Une réduction de l'exposition aux écrans permet une amélioration spectaculaire du développement chez des enfants de 0 à 3 ans ayant préalablement été exposés, suggérant ainsi l'existence d'un diagnostic différentiel entre l'autisme dans sa forme classique, et ce que l'on appellera "l'autisme virtuel" (58). L'autre hypothèse étant qu'une potentialité autistique se révélerait plus fréquemment dans un environnement saturé d'écrans (59). Ainsi, ce lien entre les TSA et les écrans reste pour le moment au stade de l'hypothèse.

#### **4.5.2. Troubles de l'humeur**

On retrouve essentiellement chez les adolescents une association significative entre le temps-écran et l'apparition de symptômes dépressifs, ainsi qu'une fragilisation de la santé mentale lorsque le temps d'utilisation des écrans dépasse 2-3 heures par jour (60,61). A noter que la surconsommation des écrans peut être à la fois la cause d'une dépression, mais également l'un de ses symptômes.

Enfin, l'Avis de L'Académie des Sciences fait même état de l'apparition d'autres pathologies psychiatriques dans des contextes de surexposition aux écrans : troubles obsessionnels compulsifs, troubles bipolaires, anxiété sociale, abus de substances (62), etc.

#### **4.5.3. Violence**

Cette question de la violence résultant des écrans n'est pas récente, déjà soulevée en 2001 par l'AAP.

Une exposition répétée à des contenus audiovisuels violents, ou encore de la violence "active", comme dans les jeux vidéos, prédispose à davantage de cognitions ou de pensées violentes, avec une habitude qui favoriserait la propension au passage à l'acte (63).

Ainsi, une méta-analyse de 2018 serait en faveur de l'augmentation de l'agressivité physique par la pratique des jeux vidéo violents (64).

La majorité des chercheurs plaide en faveur d'une telle association, toutefois, cette question divise toujours (65,66).



#### **4.5.4 Pornographie**

12% des sites web sont à caractère pornographique, 25% des requêtes et 35% des téléchargements concernent ce domaine. Ainsi, avec cette facilité d'accès à ces images, à 12 ans, un enfant sur trois a déjà été exposé à la pornographie, de façon volontaire ou involontaire. Cette initiation sexuelle précoce aurait pour conséquence une entrée dans la vie sexuelle plus précoce, une sexualité plus "permissive", avec des conduites sexuelles à risque. Enfin, la pornographie véhicule par ailleurs de nombreux stéréotypes genrés, notamment concernant les rôles sexuels, entretenant l'image de la femme-objet et de la culture du vio. Cela altère par conséquent la perception des adolescents consommant ce type de médias (71).

#### **4.5.5. Addiction et dépendance**

Depuis les années 1990, grâce au psychiatre Aviel Goodman, les addictions ont commencé à être considérées non comme des entités isolées, mais un phénomène avec une origine et des mécanismes communs, que ce soit pour l'addiction à une substance, ou une addiction comportementale. L'addiction est définie comme une "condition selon laquelle un comportement susceptible de donner du plaisir et de soulager des affects désagréables, donne lieu à des symptômes clés tels que la perte de contrôle répétée et la poursuite de ce comportement malgré ses conséquences négatives" (67).

Concernant les écrans, l'utilisation du terme d'addiction est très controversée, la seule étant reconnue par l'OMS en 2019 concerne les jeux vidéo, avec l'entrée du "trouble du jeu vidéo" dans la CIM-11 (68). Il est décrit comme un "comportement lié à la pratique des jeux vidéo ou des jeux numériques, qui se caractérise par une perte de contrôle sur le jeu, une priorité accrue accordée au jeu, au point que celui-ci prenne le pas sur d'autres centres d'intérêt et activités quotidiennes, et par la poursuite ou la pratique croissante du jeu en dépit de répercussions dommageables. Pour que ce trouble soit diagnostiqué en tant que tel, le comportement doit être d'une sévérité suffisante pour entraîner une altération non négligeable des activités personnelles, familiales, sociales, éducatives, professionnelles

ou d'autres domaines importants du fonctionnement, et en principe, se manifester clairement sur une période d'au moins 12 mois."

On peut également évoquer la cyberdépendance qui correspond à l'utilisation récurrente et persistante des multiples applications sur internet, dont l'usage devient une conduite difficilement contrôlable. Ce comportement a pour conséquence une souffrance clinique évidente ; la personne ne peut s'empêcher d'effectuer des achats en ligne, des recherches d'informations, elle a un usage excessif des mails, des chats, des blogs, des réseaux sociaux (15)...

Toutefois, concernant cette notion de dépendance, la limite reste très difficile à poser dans ce long continuum qui s'étend de l'usage raisonné, puis l'usage excessif, jusqu'à l'addiction.

#### **4.5.6. Harcèlement**

La prévalence du cyberharcèlement chez les jeunes de 12 à 18 ans est de 15%, contre 35% de harcèlement "traditionnel"(69). A la différence du harcèlement "traditionnel", le cyberharcèlement n'a pas de limite ni dans le temps ni dans l'espace et ne s'arrête donc pas aux portes de l'établissement scolaire. De fait, il peut conduire ensuite à des syndromes dépressifs, un stress émotionnel, une anxiété sociale, des idées suicidaires... Le fait de passer plus de 3 heures par jour sur internet est un facteur de risque associé au cyberharcèlement, et ce sont les réseaux sociaux qui exposent le plus à ce phénomène (70,71).

#### **4.6. Réversibilité des troubles**

L'étendue des conséquences néfastes potentielles des écrans peut sembler vertigineuse. Fort heureusement, il a été noté en pratique clinique, qu'en un mois de modification des comportements, les troubles pouvaient diminuer voire même totalement régresser (72,73) . Cette période de retour à un usage raisonné des écrans peut s'avérer d'autant plus compliqué que certains enfants s'en trouveront désorientés, irritables, agressifs ou repliés sur eux-même ; des troubles du sommeil ou de la concentration peuvent également se majorer. Il faut en avertir parents et enfants afin que ceux-ci puissent dépasser cette étape délicate en ayant connaissance de ces difficultés.

Cette phase n'est que transitoire, l'enfant retrouvera rapidement un état de bien être psycho-socio-comportemental et des progrès en termes d'apprentissage et d'acquisitions (23,74–77). Toutefois, selon les individus, plus l'âge avance, moins les symptômes concernant le développement psychomoteur évoluent favorablement (78).

En somme, la réversibilité des troubles est possible si l'on parvient à modifier les comportements. Autrement dit, si l'on parvient à faire plus de prévention, on peut amorcer ces modifications de comportements (79,80).

## **5. Les recommandations scientifiques**

Depuis plusieurs années, de nombreuses recommandations concernant la prévention d'une surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans voient le jour, en France ou à l'étranger, sans toutefois obtenir de consensus. Elles restent complémentaires et nécessitent une adaptabilité face au contexte culturel, socio-économique. De plus, la rapide évolution des médias rend difficile l'établissement de règles universelles.

### **5.1. En France**

- La règle initiale du "3-6-9-12" de Serge Tisseron, psychiatre, de 2008 relayée par l'AFPA (6)  
 Avant 3 ans : pas d'écran ;  
 De 3 à 6 ans : pas de console avant 6 ans, limiter et partager ;  
 De 6 à 12 ans : pas d'internet avant 9 ans et toujours accompagné ;  
 A partir de 12 ans : internet seul avec prudence.
- Les « 4 temps sans écrans » ou règle des « 4 pas pour mieux avancer » de Sabine Duflo, psychologue clinicienne, depuis 2016 (81)  
 Pas d'écrans le matin ;  
 Pas d'écrans durant les repas ;  
 Pas d'écrans avant de s'endormir ;  
 Pas d'écrans dans la chambre de l'enfant.

- Les sept “règles d’or” de Michel Desmurget, docteur en neurosciences, publiées dans son livre “La fabrique du crétin digital” (82)

Pas d’écran avant 6 ans ;

30 minutes par jour maximum jusqu’à 12 ans et 60 minutes après ;

Les moments sans écrans : le matin avant l’école, les repas, les devoirs, les discussions familiales, 1h30 avant le coucher ;

Un contenu adapté, qui respecte les signalétiques d’âge, sans scène violente ni sexuelle, ni scène de consommation d’alcool ou de tabac ;

Un écran à la fois, avec des règles précises de consommation et une discussion autour ;

Faire d’autres activités : parler, lire, faire du sport, de la musique, des puzzles, utiliser des jouets, chanter, dormir, dessiner, peindre, s’ennuyer ;

Utiliser le contrôle parental.

- Les conseils du CSA (8)

Conseils délivrés aux enfants : « Regarde les programmes de ton âge », « Parle à tes parents de ce que tu as vu », « Ne passe pas tout ton temps devant les écrans ».

Conseils délivrés aux parents : « Pas d’écrans avant 3 ans », « Avant 8 ans seulement des programmes pour enfants », « Limitons le temps passé devant les écrans », « Une signalétique à respecter », « La télévision c’est mieux quand on en parle », « Devenir un parent et un téléspectateur actif ».

- Les recommandations de la Société Française de Pédiatrie en 2018 (83)

5 messages clés à délivrer : “Comprendre le développement des écrans sans les diaboliser”, “Des écrans dans les espaces de vie collective, mais pas dans les chambres des enfants”, “Des temps sans aucun écran”, “Oser et accompagner la parentalité pour les écrans”, “Veiller à prévenir l’isolement social”.

- Les recommandations du rapport de l'Académie des Sciences de 2013 (74)

Avant 2 ans : les écrans non interactifs n'ont aucun effet positif ;

De 2 à 3 ans : l'exposition passive et prolongée des enfants à la télévision, sans présence humaine interactive et éducative est déconseillée ;

A partir de 4 ans les ordinateurs et consoles peuvent être un support occasionnel de jeu en famille, voire d'apprentissage accompagné ;

L'école primaire est le lieu propice à une éducation systématique aux écrans, avec apprentissage de l'autorégulation, l'usage de logiciels de contrôle parental est une protection nécessaire mais insuffisante ;

Après 12 ans, un usage trop exclusif d'internet peut créer une pensée "zapping", appauvrissant la mémoire et les capacités de synthèse personnelle, ainsi le contrôle des parents concernant les écrans est essentiel. Concernant les jeux vidéos, et les réseaux sociaux, on distingue aussi une pratique positive de celle qui devient problématique, laissant ainsi une place prioritaire à la prévention et l'éducation.

- La campagne Le Bon Usage des Ecrans - IEMP en 2020 (84)

Pas d'écran non interactif avant 3 ans ;

Limiter le temps-écran : maximum 2 heures par jour et pendant maximum 20 minutes d'affilé;

Les moments sans écrans : le matin, les repas, pendant les activités, le soir ;

Le lieu sans écran : la chambre ;

Contenu : respecter les limites d'âge (PEGI), un seul écran à la fois, pas de scène violente ni de pornographie ;

Connaître les signes d'alerte ;

Fixer des règles à la maison et à l'école ;

Regarder les écrans avec l'enfant, ne jamais le laisser seul devant l'écran, dialoguer ;

Montrer l'exemple en tant que parent.

- Le carnet de santé :

L'édition 2006 comportait la seule recommandation de limiter le temps passé devant les écrans.

En 2019, un paragraphe dédié à cette thématique figure dans la partie conseils, et on retrouve plusieurs encadrés relatifs aux écrans dans les examens médicaux réguliers.

## **5.2. A l'international**

- Les recommandations de l'AAP en 2016 (85)

Avant 2 ans : pas d'écran.

Entre 2 et 5 ans : moins d'une heure d'écran par jour en privilégiant des programmes éducatifs et toujours accompagné, pas d'écran pendant les repas ni 1h avant le coucher.

- Le guide pour le clinicien de la Société canadienne de pédiatrie en 2017 (10)

Limiter le temps d'écran : pas d'écran avant 2 ans, moins d'une heure par jour pour le 2-5 ans, éviter les écrans durant les repas et une heure avant le coucher.

- Les recommandations australiennes du Department of health en 2019 (86)

Pas d'écran avant 2 ans, moins de 1h par jour entre 2 et 5 ans et moins de 2h par jour au-delà de 5 ans

- Le guide à l'intention des cliniciens et parents du RCPH en 2019 (87)

Il indique de définir des limites de temps d'écran convenable sans qu'il y ait suffisamment de preuves pour le définir. Il invite les parents à s'emparer d'une forme de régulation de l'exposition aux écrans des enfants.

- Les recommandations sur l'usage des écrans chez l'enfant de moins de 5 ans de l'OMS en 2019 (11)

Ces recommandations intègrent le temps d'activité physique, de sédentarité (qui comprend le temps d'écran) et de sommeil. Elles indiquent que l'usage des écrans doit être évité avant 2 ans, puis ne pas dépasser 1h par jour entre 2 et 5 ans.

## **6. Un manque de prévention de la part des médecins généralistes**

Selon l'article L1411-11 du Code de Santé Publique, les soins de premiers recours comprennent « l'éducation pour la santé ».

En France, plus de 85% des consultations de ville des enfants de 0 à 16 ans sont assurées par un médecin généraliste (88). Ce rôle de premier recours devrait s'avérer croissant dans les prochaines années du fait du recul démographique des pédiatres libéraux mais aussi de la médecine scolaire (88–90).

Ainsi, le médecin généraliste joue un rôle pivot en termes de prévention en pédiatrie. Il est d'autant plus à même de mener ce rôle puisqu'il entretient une relation privilégiée et de confiance avec l'enfant et sa famille. Il a aussi connaissance du contexte socio-culturel dans lequel évolue le patient, lui permettant d'intervenir de façon adaptée.

L'usage raisonné des écrans est devenu un enjeu majeur de santé publique et des recommandations sont régulièrement établies en France et à l'international. Malheureusement, ces informations ne sont pas harmonisées et restent insuffisamment relayées aux médecins généralistes, aux parents et à leurs enfants (91,92).

Grâce à certains travaux (93,94), on sait que les médecins généralistes :

- se sentent concernés par la problématique des écrans,
- ont une connaissance des troubles potentiels relatifs au mésusage des écrans, même partielle ;
- rencontrent dans leur pratique clinique quotidienne ces troubles.

Néanmoins, la prévention d'une surexposition aux écrans chez l'enfant reste très insuffisante en médecine générale et les médecins qui la pratiquent de façon systématique font figure d'exception (95–97). Les principaux freins déclarés sont un manque de temps, un manque de recommandations officielles, un manque d'informations sur les conséquences d'un mésusage des écrans scientifiquement validées, un accueil négatif des parents à cette démarche (manque d'intérêt, sentiment de jugement, d'intrusion, de culpabilisation) et un manque d'outils pratiques (91–93,98–100). Certains pensent que cette problématique relève plus d'enjeu sociétal que sanitaire (100,101).

Les médecins généralistes sont peu nombreux à utiliser des outils notamment par manque d'accès ou de connaissance des ces derniers. Parmi les outils utilisés, on peut citer (102) : les recommandations de la Société Française de Pédiatrie, la règle 3-6-9-12 du Dr Tisseron, le Plan National Nutrition Santé de Santé Publique France, le rapport du Haut Conseil de Santé Publique, la méthode « 4 pas pour mieux grandir » de Mme Duflo, des articles de revues médicales, des affiches... Nombreux sont les médecins généralistes à demander des moyens de sensibilisation (97,102) : campagnes de prévention nationale, carnet de santé amélioré, dépliant à remettre aux parents, formation médicale initiale et continue sur ce thème renforcée...

Des études ont également permis de montrer que les parents étaient en demande d'informations sur le sujet et préférentiellement d'une information délivrée par leur médecin généraliste (vs éducation nationale, autre professionnels de santé, médias, etc.) (103–105).

Dans le plan national de mobilisation contre les addictions « alcool, tabac, drogues, écrans » 2018-2022, on retrouve comme objectifs :

- l'objectif 3.3 : « renforcer la capacité au repérage précoce par les professionnels au contact des enfants, adolescents et jeunes adultes, en diffusant les critères d'alerte simples et en les aidant à apporter des réponses adaptées aux situations rencontrées » ;
- l'objectif 6.1 : « former les professionnels de premier recours au repérage précoce et à l'intervention brève (RPIB) » ;



Le projet régional de santé Grand Est 2018-2028 conduit par l'ARS va également dans ce sens et note « le besoin de renforcer les actions de prévention et de promotion de la santé » en précisant spécifiquement concernant « l'utilisation des écrans ». Le rapport du Ministère des Solidarités et de la Santé « Les 1 000 premiers jours », paru en septembre 2020, va également dans ce sens (106).

L'existence et la diffusion d'un outil de prévention validé et optimisé pour la consultation de médecine générale pourrait donc s'avérer très utile en termes de santé publique.

Un article paru dans le journal Médecine en mars 2021, étudie l'utilisation d'un outil de Repérage Précoce et d'Intervention Brève (RPIB) par des médecins généralistes. Cette méthode a été bien acceptée et a aidé les participants à intégrer la prévention de l'exposition aux écrans dans leurs pratiques (107).

## **7. Les méthodes de prévention**

Les parents sont en première ligne dans le rôle de prévention « parce qu'ils sont les acteurs essentiels de l'établissement des liens primaires de l'enfant avec son environnement et, en miroir, de la confiance de l'enfant en lui-même » (108). Quelle que soit la méthode, il s'agira donc de les inclure tout autant que l'enfant.

Chez l'enfant, trois motivations de consommation sont assez communes : le plaisir, la socialisation et l'apaisement. Celles-ci atteignent leur paroxysme tout particulièrement à l'adolescence. Pour l'enfant, il s'agit simplement de construire son autonomie et son identité. Celui-ci nie souvent tout danger alors que son parent y voit une véritable prise de risque. Cet écart de lecture est indispensable à prendre en compte pour garder une méthode de prévention pertinente et cohérente. Ainsi, ne pas perdre de vue en prévention que toute consommation doit interroger le sens.

La **prévention primaire** est primordiale. Plus tôt les risques sont expliqués et les attitudes d'utilisation raisonnée renforcées, moins il sera nécessaire de lutter contre de « mauvaises habitudes » déjà ancrées dans le quotidien des jeunes patients et de leur famille. L'idéal est d'en parler en prénatal

et dès les premiers mois de vie. Pour autant, cette question avait été déjà travaillée dans de nombreux travaux de recherche.

Devant la difficulté de mobilisation des médecins généralistes et la prépondérance du mésusage chez la population pédiatrique, il nous semblait donc pertinent de proposer un outil de **prévention secondaire**. Cet outil ayant pour but de repérer des usages à risque et de mobiliser sur d'éventuels changements de comportements à entreprendre.

Pour initier un changement de consommation, il est nécessaire de faire avec le patient et ses parents, le bilan de sa situation actuelle et le bilan motivationnel (cf modèle transthéorique de Prochaska et Di Clemente permettant de situer le patient dans son processus de changement).

Les méthodes de prévention secondaire sont nombreuses. Nous en évoquerons ici qu'un petit éventail.

L'entretien motivationnel s'appuie sur des principes non confrontationnels. Il permettrait d'améliorer l'efficacité d'interventions psychosociales plus intensives. Parmi les grands principes (**OUVER**) : poser des questions **OU**vertes, **V**aloriser, pratiquer l'**E**coute réflexive, **R**ésumer. Cela doit permettre que le changement de comportement vienne du patient lui-même (ou de ses parents), de favoriser son autonomie et de lui faire identifier lui-même ses moteurs au changement, ses ambivalences, dans une atmosphère respectueuse et empathique.

La thérapie cognitivo-comportementale est basée sur l'observation et la régulation des liens entre les pensées, les émotions et les comportements. Elle se décline en plusieurs types parmi lesquels on peut citer :

- *l'entraînement à l'autocontrôle comportemental* : l'objectif est la réduction de la consommation grâce à la mesure de détermination de limites de consommation comme le temps de consommation quotidien, le rythme de consommation, l'apprentissage des comportements alternatifs, etc.
- *l'entraînement aux compétences sociales et au coping* : l'objectif est d'augmenter les compétences sociales afin d'en améliorer la qualité, mieux gérer les émotions négatives, mieux organiser la vie quotidienne, etc.

En préambule de ce travail, il nous a paru élémentaire de faire l'inventaire des outils de prévention secondaire existants déjà développés à l'international. Cela afin d'en balayer les aspects positifs, les points à améliorer ou les écueils à éviter et surtout de nourrir notre réflexion sur ce que pourrait être le meilleur outil pour la population définie avec une applicabilité dans notre domaine, la consultation de médecine générale, et par extension en soins primaires. La première partie de notre travail consiste donc en une revue de littérature des questionnaires de prévention concernant la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans.

### **7.1. Le choix d'un outil de RPIB**

Le repérage précoce accompagné d'interventions brèves (RPIB) est une procédure de prévention secondaire visant au repérage précoce d'un comportement « facteur de risque » (109). Le RPIB a été défini et évalué tout d'abord en alcoologie chez l'adulte (depuis 2002 en France).

Depuis 2006, une circulaire de la Direction générale de la Santé (110) encourage cette pratique. De même, le rapport de l'*United Nations Office on Drugs and Crime* (111) met l'accent sur « les interventions brèves et les entretiens motivationnels qui peuvent réduire de manière significative l'usage de drogues, de l'alcool et du tabac ». Ces interventions réussissent à réduire l'usage de substances à court terme (3 ou 6 mois), de façon moindre à moyen terme (1 an plus tard). Une seule séance d'intervention brève ou d'entretien motivationnel peut avoir des effets significatifs et durables sur la consommation d'alcool. (109)

- *La revue de littérature Mesa Grande ; 2002* (112) : a classé l'IB en première position en termes d'efficacité du traitement des conduites d'alcoolisation à risque et à problème sur 48 modalités de traitement et ce devant les thérapeutiques médicamenteuses.
- *Une méta-analyse et revue systématique de littérature ; 2004* (113) : a conclu à l'efficacité des IB menées en cabinet de médecine générale dans la réduction de la consommation des buveurs ayant une conduite d'alcoolisation à risque ou nocive.

- *La revue systématique de littérature The impact of brief alcohol interventions in primary healthcare. A O'Donnell; 2014 : UK. : à partir de 24 revues systématiques de la littérature, a montré que l'intérêt des IB en premier recours semble acquis mais que la résistance au changement des professionnels de santé est importante, liée au manque de temps, de formation et de financement.*
- *Revue Prescrire n°368 ; juin 2014 (114,115) : une IB répétée semble être un déclencheur de réduction de consommation chez certains patients.*

Depuis, le RPIB a également été travaillé chez les enfants, de façon prépondérante chez l'adolescent et dans le repérage des conduites suicidaires :

- L'OMS estime que le RPIB a un bon rapport coût-efficacité dans le cadre de la dépression et des conduites à risques (116,117) ;
- Il semblerait que pour obtenir un RPIB efficace celui-ci doit reposer sur un questionnaire court, simple d'utilisation en soins primaires et validé (118–121) ;
- *L'équipe de Wu L., Sun S. et al. a réalisé une revue systématique de la littérature et une méta-analyse des essais cliniques pour regrouper les données probantes sur l'impact des interventions dédiées sur notamment la réduction du temps de consommation d'écran en 2016 (122) : L'analyse finale suggère qu'une réduction du temps de visionnage peut être obtenue de façon statistiquement significative.*

L'Inserm dans un rapport d'expertise (123) conclut qu'il est essentiel de repérer le plus tôt possible une conduite à risque qui s'installe et d'aider l'adolescent à s'exposer le moins possible aux risques graves et à une perte de contrôle. Cela suppose d'abord de rendre compétents les adultes là où ils sont en contact avec des enfants, pour qu'ils puissent aborder de façon adaptée ces questions.

En somme, peu d'outils spécifiques de prévention ont été évalués en pratique clinique chez les enfants et encore moins dans le domaine des écrans. L'outil de prévention RPIB nous a semblé pertinent et efficace à utiliser en consultation avec enfants et parents.

## **7.2. Définition du RPIB**

Le repérage précoce (RP) concerne la **consommation déclarée** et repose sur un questionnaire qui **évalue le risque encouru** du consommateur. L'objectif est de repérer la consommation à risque de dommages, à l'aide de seuils quand ils existent.

L'intervention brève (IB) consiste à :

- Restituer les résultats des questionnaires de consommation.
- **Évaluer et informer** sur les **risques** personnels et situationnels concernant la consommation.
- Identifier les **représentations** et les **attentes** du patient.
- **Échanger sur les bénéfices** personnels de l'arrêt ou de la réduction de la consommation.
- Expliquer les **méthodes** utilisables pour réduire ou arrêter sa consommation ; proposer des **objectifs** et laisser le choix.
- Évaluer la **motivation**, le bon moment et la confiance dans la réussite de la réduction ou de l'arrêt de la consommation.
- Donner la possibilité de **réévaluer** dans une autre consultation.
- **Remettre** une brochure ou orienter vers un site, une application, une association, un forum...

Les erreurs à éviter :

- Argumenter en faveur du changement : c'est au patient de trouver ses propres arguments, tout argument rationnel proposé par le professionnel de santé a peu de chance d'être entendu.
- Critiquer, culpabiliser ou blâmer.
- Cataloguer le patient, rester sur les actions et les décisions.
- Être pressé.

Il n'existe pas de manière standardisée de faire une IB, mais elle dure de 15 à 20 minutes, voire plus. Cela ne peut correspondre à une intervention brève en médecine générale au vue de la durée habituelle de 15 minutes d'une consultation. Cette durée nécessite un rendez-vous spécifique qui permettra de cerner le problème, poser des objectifs avec le patient, apporter des conseils pour réduire la consommation, proposer un suivi.

L'objectif principal de notre thèse étant de développer un outil unique de repérage précoce et d'intervention concernant la surexposition aux écrans, utilisable en soins primaires chez tout enfant de 0 à 18 ans, une étude dédiée a été menée en deuxième partie de nos travaux de recherche pour ce faire. Celle-ci devait permettre d'arriver à un consensus sur cet outil de RPIB.

## **8. Choix et définition de la méthode Delphi**

### **8.1. Présentation de la méthode Delphi**

C'est une méthode qui vise à organiser une consultation d'experts sur un sujet précis, dans le but d'élaborer un consensus. Elle a pour but de rassembler des avis d'experts sous forme de rondes itératives, à distance, confrontant les avis contradictoires dans le but d'obtenir un avis convergent. Est "expert" toute personne ayant une bonne connaissance pratique, politique, légale ou administrative d'un sujet précis et ayant une légitimité suffisante pour exprimer un avis représentatif du groupe d'acteurs auquel elle appartient (124). Cette méthodologie correspond donc bien à la transversalité et la pluridisciplinarité de notre question de recherche, qui nécessite de croiser les avis de différentes professions (médical, paramédical, social, petite enfance...).

Elle se déroule donc en plusieurs étapes :

- définition de l'objet de l'étude et formulation de la question
- sélection des experts
- élaboration et envoi du premier questionnaire
- analyse des résultats du questionnaire
- élaboration du deuxième questionnaire, etc... La procédure comprend en général entre 2 et 4 tours.
- rédaction d'une synthèse finale après obtention du consensus entre les experts

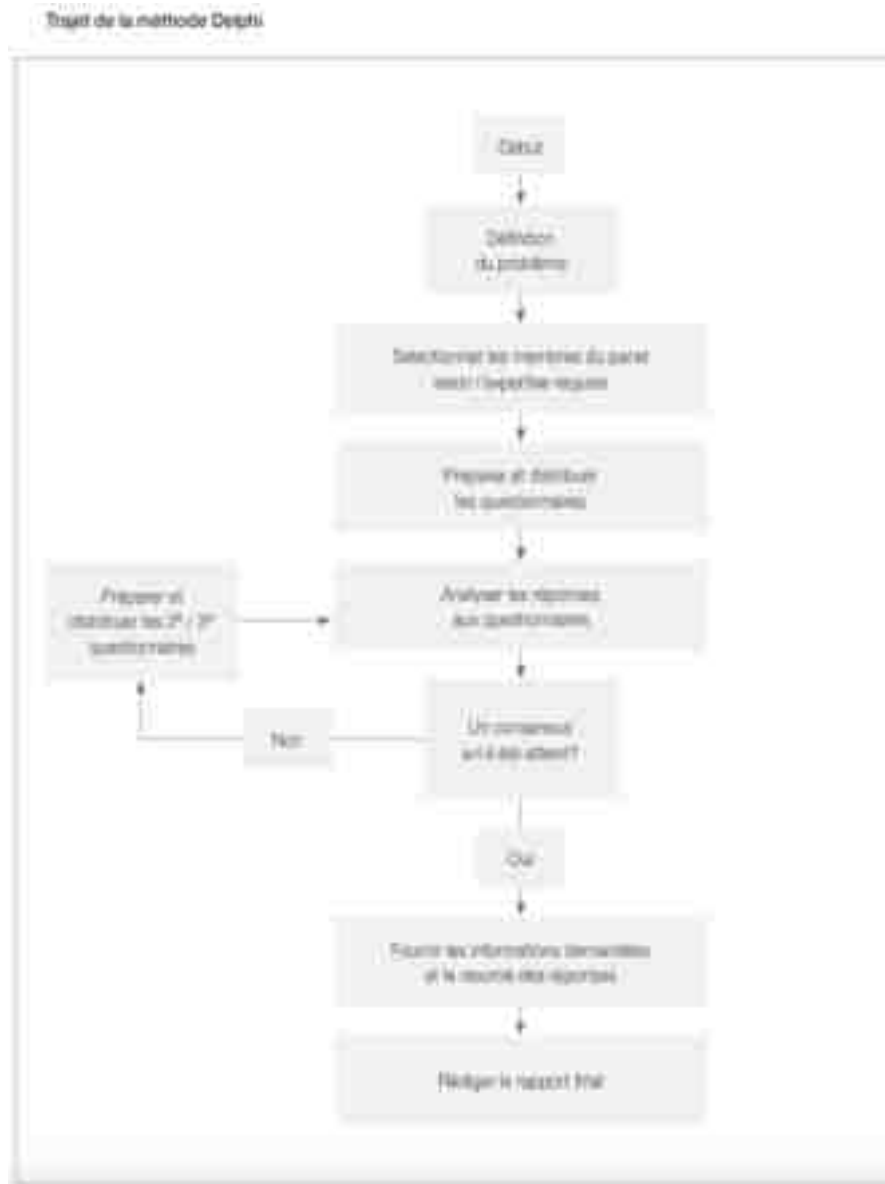


Fig. 1 : “Méthodes participatives, Un guide pour l'utilisateur” - Nikki Slocum mars 2006 (187)

## **8.2. Avantages et inconvénients**

Ses avantages sont (125):

- le recueil d'une information riche, qui peut ouvrir sur des perspectives ou des hypothèses non envisagées initialement
- la logistique moindre de l'organisation à distance
- le temps de réflexion laissé aux experts
- l'anonymat qui permet d'éviter l'influence d'un leader d'opinion

Ses inconvénients sont (125) :

- la longueur de la technique, qui peut être fastidieuse et lourde à gérer pour les analystes
- le mode de sélection des experts, ou une participation insuffisante qui peut entraîner un biais de sélection
- le procédé ne tient pas compte des extrêmes, alors qu'il peut s'agir d'idées novatrices

### **8.3. Autres méthodes de consensus et comparaison**

La méthode Delphi fait partie des méthodes d'élaboration de consensus au même titre que celle du groupe nominal, du RAND/UCLA appropriateness rating method, et de la conférence de consensus. Alors que ces méthodes nécessitent une réunion de groupe en présentiel, la méthode Delphi synthétise les connaissances d'un groupe d'experts à distance. Ceci permettant donc une dispersion géographique des experts, une logistique plus simple, et peut favoriser l'expression libre, sans biais d'influence, ralliement réflexe à l'opinion majoritaire par exemple.



Description des autres méthodes de consensus :

Méthode	Objectifs	Description brève
<b>Delphi</b>	Obtenir un avis final, unique et convergent du groupe	Rédaction d'un questionnaire par l'organisateur. Cotation itérative individuelle et anonyme à distance. Retour d'informations ( <i>feedback</i> ) auprès de chaque participant après analyse des réponses du groupe du tour de cotation précédent. La réponse finale du groupe pour chaque proposition est déterminée par des règles préétablies.
<b>Groupe nominal</b>	Classer et hiérarchiser des questions, propositions et actions à réaliser	Deux tours de cotation individuelle et secrète pendant la réunion de groupe, séparé par une discussion des résultats du premier tour. Pendant la discussion, les échanges ont lieu entre le coordonnateur et chaque membre du groupe pour éviter les phénomènes de dominance.
<b>RAND/UCLA Appropriateness rating method</b>	Mesurer l'utilisation d'un acte médical ou chirurgical, appréciée par la balance bénéfice/risque. Secondairement extrapolée à l'évaluation de la nécessité de réaliser un acte.	Analyse critique et synthèse de la littérature. Description de toutes les situations cliniques pour lesquelles l'acte est possible. Rédaction d'un questionnaire par l'organisateur. 1er tour de cotation individuelle et anonyme. Règles prioritaires d'analyse des cotations. Retour d'information. Discussion des résultats lors d'une réunion unique plénière du groupe. 2nd tour de cotation individuelle à la fin de la réunion.
<b>Conférence de consensus</b>	Rédaction de recommandations	Analyse critique de la littérature sur le sujet abordé. Rédaction d'une version initiale des recommandations basée sur la littérature et l'expérience des experts. Présentation des travaux en conférence publique, suivie de discussions et débats sur les points controversés. Délibération à huis clos du jury pour la rédaction d'un texte consensuel et le plus objectif possible.

Tableau 1 : Description des méthodes de consensus (126)

La procédure Delphi a donc l'avantage de ne pas nécessiter de réunion physique et de préserver l'anonymat alors que les autres méthodes offrent davantage d'interactivité. L'anonymat permettant d'éviter à une personnalité dominante d'influencer le groupe.

Characteristic	Consensus group methods			Informal consensus meetings
	Delphi	Nominal group technique	RAND	
Mailed or e-mailed questionnaires	Yes	No	Yes (first round)	No
Private decisions collected (anonymity)	Yes	Yes	Yes	No
Formal feedback of group ratings	Yes	Yes	Yes	No
Face-to-face interactions	No	Yes	Yes (second round)	Yes
Structured interactions	Yes	Yes	Yes	No

Tableau 2 : Comparaison des caractéristiques des méthodes de groupe consensuel (127)

Ces méthodes de consensus servent fréquemment dans la recherche médicale afin d'améliorer les pratiques. Pourtant, un manque de consensus sur l'application de ces méthodes montre qu'en pratique elles doivent être conduites de façon rigoureuse pour aboutir à une crédibilité scientifique, obligeant les chercheurs à donner des rapports clairs et détaillés sur la méthode utilisée et justifier ces choix (127).

## **II. ARTICLE 1 : Questionnaires de prévention en soins primaires d'une surexposition aux écrans, chez les enfants de 0 à 18 ans : revue systématique de la littérature.**

### **1.INTRODUCTION**

Le numérique a envahi notre quotidien, faisant bouger les lignes du réel et de notre rapport au monde. C'est devenu une ressource incontournable des activités professionnelles que personnelles. Leur utilisation s'est également considérablement métamorphosée (12,24–26) : au fil des évolutions technologiques, l'usage des écrans, initialement collectif et restreint, est devenu individualisé, solitaire mais aussi illimité dans le temps et l'espace.

Les chercheurs ont commencé à s'interroger sur les potentiels effets néfastes des écrans, et leurs conclusions ont confirmé ces hypothèses : troubles du langage et de la communication, troubles de l'attention et de la mémoire, troubles du sommeil, troubles moteurs, troubles ostéo-articulaires, cardio-vasculaires, alimentaires et pondéraux, troubles du comportement, troubles de l'humeur, dépendance, ... Le numérique affecte les quatre piliers constitutifs de chaque individu : le cognitif, l'émotionnel, le social et le sanitaire. Certains auteurs vont même jusqu'à parler d'addiction (15–17,20).

La cinquième édition du Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux (DSM-V) présentée par l'American Psychiatric Association (APA) fait mention pour la première fois en 2013 du "trouble du jeu vidéo" ("gaming disorder") listant 9 critères diagnostiques. Celui-ci est reconnu officiellement par l'Organisation Mondiale de la Santé depuis 2019 dans le cadre de la onzième révision de la classification statistique internationale des maladies et des problèmes connexes (CIM-11) entrée en vigueur depuis le 1er janvier 2022. Celle-ci ajoute une durée de présence des symptômes de 12 mois.

Dans ce contexte, les sociétés savantes, les professionnels de santé et de l'enfance, et même ceux du numérique se sont particulièrement intéressés aux impacts chez l'enfant (7,13,21,23,73,74,76,82).

Chez cette population plus vulnérable, il a été démontré que si des troubles apparaissent relatifs à l'utilisation des écrans, leur réversibilité est toutefois possible par la modification des usages et des comportements vis-à-vis des écrans.

En France et à l'international, de nombreuses recommandations ont vu le jour (6–11), reconnaissant la prévention pour un usage raisonné des écrans comme un enjeu de santé publique (128). La prévention fait partie intégrante des soins primaires de par le centrage sur la personne, l'accessibilité et l'intégration, la continuité des soins avec un point d'entrée régulier dans le système de santé et avec l'établissement d'une relation de confiance durable (129). De nombreux travaux, tels que ceux de Barbara Starfield, ont montré l'efficacité des soins de santé primaires en termes d'objectifs de santé, de satisfaction des besoins et d'équité (130–132). Pourtant, il a été relevé un manque de prévention dans ce domaine par les acteurs de soins de santé primaire, et notamment par les médecins généralistes. Ces derniers le reconnaissent, mais soulignent que les outils à leur portée sont insuffisants malgré un besoin dans leur pratique (91–93,97–100,102). Les parents seraient également en demande d'informations sur le sujet, délivrées de préférence par leur médecin généraliste (*vs* éducation nationale, autres professionnels de santé, médias, etc.) (103–105).

Ainsi, la problématique de cette étude était la suivante : Existe-t-il des questionnaires de prévention concernant la surexposition et le mésusage des écrans chez les enfants, validés au niveau international et utilisables en soins primaires ?

Afin de répondre à cette question, l'objectif principal de cette étude était de dresser un état des lieux des questionnaires existants concernant la prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants qui soient utilisables en soins primaires.

L'objectif secondaire était, à partir des questionnaires sélectionnés, de recueillir des questions qui seraient pertinentes pour la pratique en soins primaires, permettant dans une future étude de développer un outil de repérage précoce et intervention brève.

## **2. MÉTHODES**

### **2.1. Type d'étude**

L'étude réalisée est une revue systématique de la littérature, menée selon les recommandations de l'échelle PRISMA « *Preferred Reporting Item for Systematic Review and Meta-Analysis* ». (133,134)

L'accord du Comité d'éthique de la Faculté de médecine, maïeutique et sciences de la santé de Strasbourg (cf Annexe 6), a été obtenu le 15 juin 2021.

Le protocole lié à cette étude n'a pas été publié. Cette revue de littérature n'a pas été financée et les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

### **2.2. Recherche bibliographique**

Dans un premier temps, les outils existants concernant la prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants entre 0 et 18 ans ont été recherchés.

La recherche documentaire a été menée entre le 01/09/2020 et le 31/12/2021. Différentes banques de données bibliographiques ont été consultées : Pubmed, ScienceDirect, Cochrane Library, Lissa, Cairn Info, Sudoc, Cismef et Google Scholar.

A travers le réseau des Bibliothèques Universitaires de Strasbourg, les revues et ouvrages disponibles traitant de la problématique de cette étude ont été recherchés.

La littérature grise a également été explorée. Les sites officiels de différentes agences gouvernementales et de sociétés savantes, françaises et internationales et les sites internet d'associations de professionnels, reconnus sur la thématique des écrans, ont été consultés.

La stratégie de recherche a été personnalisée selon la base de données utilisée afin de tenir compte des différentes interfaces de recherche (cf Annexe 1).

Les mots clés : « enfant », « écran », « surexposition », « temps passé sur les écrans », « médecin », « prévention » ont été utilisés pour la recherche francophone.

Les termes MeSH : « child », « toddler », « adolescent », « media », « computer », « smartphone », « video game », « gaming », « screen time », « overuse », « prevention », « screening questionnaire » ont été utilisés pour la recherche anglophone.

### **2.2.1. Recueil des données**

L'ensemble des références ont été intégrées dans le logiciel de bibliographie Zotero selon les différentes équations de recherche.

Puis, pour chacun de ces articles référencés, leur éligibilité a été évaluée selon les critères d'inclusion et d'exclusion définis ci-après, avant d'être renseigné dans un tableur Excel permettant de trier les données. Chaque référence a été évaluée de manière indépendante par les trois chercheuses.

### **2.2.3. Critères d'éligibilité**

Pour définir les critères d'éligibilité, le référentiel de bonnes pratiques édité par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) : « Outil d'intervention en éducation pour la santé : critères de qualité », a été utilisé. (135)

Les critères d'inclusion étaient :

- La pertinence par rapport au thème sur les écrans et aux objectifs annoncés
- Le format de l'outil : chaque référence devait présenter un questionnaire de prévention concernant la surexposition aux écrans
- L'application à une population cible pédiatrique (de 0 à 18 ans avec possibilité de tranche d'âge intermédiaire)
- La fiabilité de la source (société savante, gouvernementale ou association de professionnels, article de revue scientifique à comité de lecture)
- Tout type d'écran abordé : dès lors qu'un outil traitait de la problématique des écrans, même ciblé à un écran particulier (ex : le smartphone, l'ordinateur), il était inclus
- L'accessibilité du document aisée et gratuite

- L'acceptabilité du contenu au regard de l'éthique

Le critère d'exclusion était :

- Une langue autre que le français et l'anglais, pour des raisons de compréhension

Il n'a pas été retenu de sélection sur la date de publication des articles, afin d'être le plus inclusif possible.

### **2.3. Synthèse de revue la littérature**

Pour la synthèse de cette revue de littérature, les références ont été triées selon leurs objectifs annoncés. Puis, l'équipe de recherche a évalué si les questionnaires disponibles étaient validés et utilisables en soins primaires pour prévenir le mésusage et la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans.

#### **2.3.1. Analyse de la qualité de la littérature**

La « consensus-based standards for the selection of health measurement instruments » (COSMIN) est une initiative qui vise à améliorer la sélection des outils de mesure dans le domaine de la santé.

Pour cela, la grille Cosmin «check-list» (cf. Annexe 3), permet d'évaluer la qualité méthodologique des études portant sur les qualités psychométriques des outils de mesure en santé (136).

Celle-ci a été utilisée pour estimer la qualité des outils et des études incluses dans la revue de littérature.

Le processus d'évaluation se déroule en 4 étapes successives (cf. Annexe 4) :

- Déterminer les qualités psychométriques étudiées dans l'article et la box correspondante de la grille Cosmin check-list ;
- Compléter la section «Item Response Theory» (IRT). Cette méthodologie n'étant appliquée dans aucun des articles inclus, elle n'a pas été utilisée.
- Répondre aux questions des box sélectionnées à l'étape 1;
- Répondre aux questions de la section générale.

Les auteurs ont fait le choix de coter chaque réponse d'un «+» ou d'un «-», et «?», lorsque l'information est manquante. Par exemple, à la question concernant la présence de biais importants

dans l'étude, le «No» était un point positif pour la qualité, noté ainsi «+». Ceci permettait d'obtenir une évaluation sous forme de score en pourcentage, en fonction du nombre de «+» et «-» à chaque étude, facilitant la comparaison des articles entre eux.

Les questions évaluées par un point d'interrogation ont été comptées comme des points négatifs à l'étude.

Concernant la taille de l'échantillon, la Cosmin «4-point scale» (137) a été utilisée, le nombre de patients nécessaires à chaque étude variant selon la box appliquée.

Lorsqu'un article évaluait plusieurs propriétés psychométriques, certaines questions pouvaient être redondantes d'une section à l'autre. Afin de ne pas favoriser ou défavoriser l'article sur ce point, la réponse n'a été comptée qu'une seule fois dans le calcul du score.

Chaque référence a été évaluée par un membre de l'équipe de recherche. La grille de notation (Annexe 4) a ensuite été relue et validée par les deux autres chercheurs.

Afin de comparer l'ensemble des questionnaires sur les autres critères, l'évaluation des qualités psychométriques et l'applicabilité en soins primaires, aucun article n'a été exclu sur le score de qualité obtenu.

### **2.3.2. Validation des questionnaires**

Pour être validées, les qualités psychométriques d'un questionnaire, nécessitent une évaluation quantitative (138):

- la fiabilité : un questionnaire est fiable s'il donne des résultats comparables dans des situations comparables, cela correspond à la reproductibilité de la mesure en épidémiologie et minimise les erreurs aléatoires. Statistiquement, le test était considéré comme fiable si le coefficient Cronbach's  $\alpha$  était  $> 0,70$  pour chaque échelle ou sous-échelle unidimensionnelle (139).
- la validité : un questionnaire est valide s'il mesure bien ce qu'il est censé mesurer, elle consiste à réduire les erreurs systématiques de mesure. Il existe plusieurs types de validités pour un même questionnaire : validité d'apparence, validité de contenu, validité de structure et cohérence interne, non évaluées systématiquement selon les auteurs.



En effet, il n'existe pas de consensus sur les méthodes statistiques permettant d'explorer la validité (138).

- la sensibilité au changement : un questionnaire est sensible s'il est capable de mesurer des différences, même minimes, entre individus ou chez le même individu au cours du temps. Elle est évaluée par le calcul de la sensibilité et spécificité du test.

Cette analyse quantitative est parfois précédée d'une évaluation qualitative pré-test, non obligatoire.

### **2.3.3. Applicabilité en soins primaires**

Indépendamment de leur validité, l'applicabilité des questionnaires retenus en soins primaires, et plus spécifiquement en consultation de médecine générale, a été appréciée.

Malgré les recherches effectuées, les auteurs n'ont pas eu connaissance de critères d'évaluation ni de recommandations pour un questionnaire type qui serait adapté à la pratique en soins primaires.

Pour définir ces critères d'évaluation, plusieurs questionnaires de prévention, validés et parmi les plus couramment utilisés par les médecins généralistes, ont été comparés :

l'échelle de dépression de Hamilton (HDRS) (140), l'échelle de somnolence d'Epworth (141), le test de Fagerström et sa version simplifiée proposée par la HAS contenant seulement 2 questions (142), et enfin le test d'évaluation du risque suicidaire chez l'adolescent BITS (Brimades, Insomnies, Tabac, Stress) (143).

Parmi ces quatre questionnaires, trois contiennent moins de dix questions, permettant une utilisation rapide en consultation, notamment l'échelle de somnolence d'Epworth dont la durée pour répondre au test est évaluée à 2 minutes (144).

La durée moyenne d'une consultation en médecine générale est de 18 minutes en France (145), un questionnaire court s'intègre donc plus facilement en consultation tout venant.

L'échelle HDRS, avec 17 questions, dure en moyenne 15 minutes. Prévue pour une utilisation au cours d'un entretien de 25 minutes en moyenne (146), elle bénéficie pour cette raison d'une valorisation particulière en médecine générale (cotation CCAM ALQP003).

Prenant en compte ces considérations et le référentiel des bonnes pratiques édité par l'INPES (135), les critères définis pour évaluer l'applicabilité des questionnaires disponibles en consultation de soins primaires étaient :

- un maximum de dix questions par questionnaire ;
- un questionnaire basé sur une analyse des besoins des médecins généralistes et sur une analyse de la littérature ;
- un questionnaire qui ne génère pas de sentiment négatif (culpabilisation, malaise, jugement sous-jacent...) aux participants lors de sa réalisation ;
- un questionnaire qui suscite une interaction ouverte entre les participants ;
- un guide inclut avec des consignes et des modalités d'utilisation claires et facilement applicables pour les médecins généralistes.

Ces critères d'applicabilité en médecine générale ont été discutés, puis validés par consensus entre les trois chercheuses et les deux directrices de recherche liées à cette étude.

#### **2.3.4. Recueil des questions pertinentes pour la pratique**

Pour recueillir les questions qui seraient pertinentes pour la pratique clinique, nous avons retenu les questionnaires répondant aux critères suivants :

- Il ne devait pas avoir été invalidé au cours d'une étude statistique. L'absence d'évaluation ne constituait pas un critère d'exclusion, l'objectif de ce recueil étant d'être le plus exhaustif possible.
- Lorsqu'il existait plusieurs versions d'un même questionnaire, la version plus courte était retenue si elle était évaluée et validée au cours d'une étude statistique.

Lorsque la liste des questions a été établie, celles-ci ont été triées puis classées dans quatre catégories distinctes :

- Contexte d'utilisation
- Consommation (où ; quand ; comment ; quoi ; combien)

- Connaissance sur les écrans
- Conséquences (relations familiales et sociales, dépendance, troubles de l'humeur, troubles de l'attention, troubles somatiques, performances scolaires).

Les questions redondantes ont été regroupées et résumées en une seule question. Les questions ont ensuite été reformulées afin de correspondre à l'objectif de l'étude :

- La notion d'écrans spécifiques ou activités numériques (smartphone, tablette, ordinateur, télévision, internet, jeux vidéos...) ont été remplacées par le mot générique "écran".
- Les questions dites "tiroir" ont été scindées en plusieurs questions distinctes et remplacées dans une autre catégorie si la classe initiale ne correspondait plus.

### **3. RÉSULTATS**

#### **3.1. Les supports existants**

##### **3.1.1. Sélection des références**

La procédure de sélection des références est résumée dans le diagramme de flux PRISMA ci-après (Figure 2).

La lecture des articles sélectionnés a permis d'identifier deux références supplémentaires, incluses à leur tour dans la synthèse de revue de littérature. Il s'agit des scores Internet Addiction Diagnostic Questionnaire (KDAI) de Siste et al. (147) et Internet Gaming Disorder-20 Test (IGDT-20) de Pontes et al. (148)

Ainsi parmi les 893 références potentielles identifiées, 23 ont été incluses dans la synthèse de revue de littérature après application de l'ensemble des critères d'éligibilité.

Parmi celles-ci, 4 proviennent de la littérature grise et 19 sont des articles de revue scientifique.

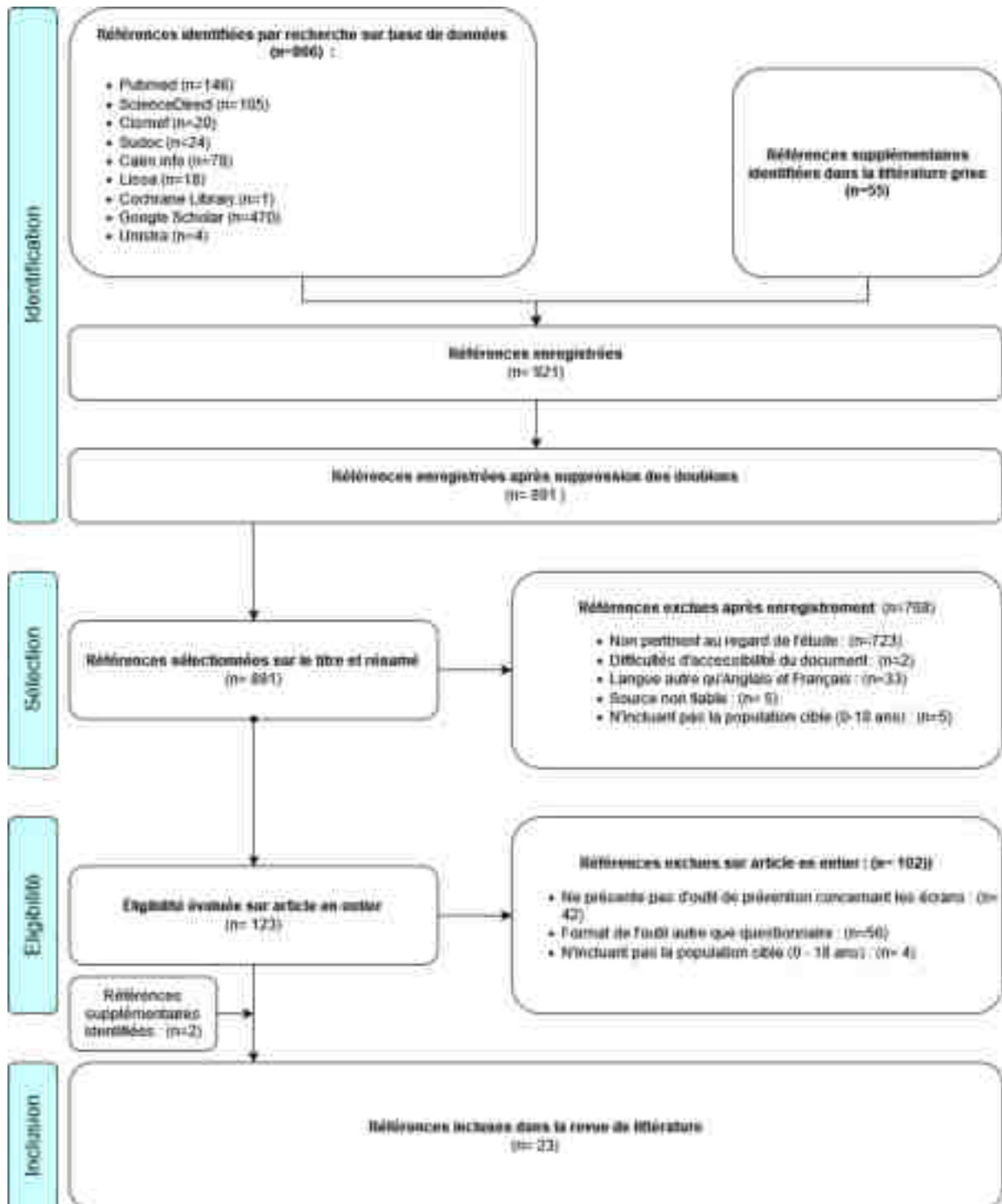


Fig. 2 : Diagramme de flux PRISMA

### 3.1.2. Présentation des résultats

Les questionnaires inclus dans la revue de littérature forment un ensemble hétérogène, tant sur leurs objectifs que sur leurs caractéristiques générales.

### 3.1.2.1. Date de publication

Le questionnaire retenu le plus ancien date de 1998. Kimberley Young présentait alors la dépendance à internet comme l'émergence d'un nouveau trouble (20), non définie dans la quatrième révision du Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux (DSM-4). Nous n'avons pas retenu d'autre référence avant 2009.

En 2013, la cinquième édition du Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux (DSM-5) publié par l'American Psychiatric Association (APA), reconnaît le trouble du jeu vidéo "*internet gaming disorder*" (IGD). De nouveaux questionnaires basés sur les critères diagnostiques se sont développés

La majorité des références incluses dans la revue de littérature ont été publiées après 2017. L'article le plus récent date de 2021.

### 3.1.2.2. Pays de publication

Les articles inclus dans l'étude sont originaires de différents pays, répartis sur trois continents : Europe (n=12), Asie (n=7) et Amérique du Nord (n=4).

### 3.1.2.3. Description des outils

Parmi les 23 références incluses, 4 (17,4%) sont directement des questionnaires, il s'agit de celles provenant de la littérature grise. Les 19 autres provenaient d'articles scientifiques.

Les questionnaires divergent par leur source d'inclusion, leur présentation, leurs objectifs et les tranches d'âge concernées.

Les questionnaires ont été triés selon leurs objectifs annoncés :

- Evaluation des pratiques familiales et de la consommation des écrans : 4 questionnaires (Tableau 3)

L'ensemble des autres questionnaires évaluait un trouble spécifique lié aux écrans, principalement l'utilisation problématique et la dépendance à un type d'écran particulier ou bien une activité numérique spécifique.

- Evaluation de la dépendance aux écrans : 2 questionnaires (Tableau 4)
- Evaluation de l'utilisation problématique du smartphone : 6 questionnaires (Tableau 5)
- Evaluation de la dépendance aux jeux vidéos (répondant aux 9 critères DSM-5 d' "*Internet gaming disorder*" (IGD)): 7 questionnaires (Tableau 6)
- Evaluation de la dépendance à internet : 3 questionnaires (Tableau 7)
- Evaluation de la dépendance aux réseaux sociaux : 1 questionnaire (Tableau 8)

**Tableau 3 : Questionnaires évaluant les habitudes familiales et la consommation des écrans**

<b>Titre du questionnaire</b>	<b>Auteur</b>	<b>Date* / Pays</b>	<b>Âge</b>	<b>Description de l'outil</b>	<b>Evaluation du questionnaire</b>	<b>Score article (%)</b>
Le temps d'écran - Un guide pour le clinicien qui conseille les parents de jeunes enfants (149)	Société Canadienne de Pédiatrie	2017 Canada	0-5 ans	- Objectif : être un guide pour le clinicien qui conseille les parents de jeunes enfants - Propose 10 questions à poser aux familles - Suivi de 4 conseils à donner aux parents	Aucune	0
Questionnaires usage des écrans, 3-6-9-12.org (150)	Association 3-6-9-12 - appivoiser les écrans et grandir	2018 France	De la maternelle au collège : 3-16 ans	- Objectif : mener une enquête préliminaire sur la pratique des écrans des familles, avant une conférence sur les écrans, pouvant aussi être remis par les professionnels et enseignants - Contient 3 questionnaires différents, adaptés selon le niveau scolaire de l'enfant : Le questionnaire pour les enfants en maternelle et début élémentaire : 24 QCM avec illustrations, détaillant les questions selon le type d'écran. Le questionnaire pour les enfants en école élémentaire et collège : 28 QCM, détaillant les questions selon le type d'écran. Le questionnaire pour les parents : 20 QCM évaluant la consommation parentale et celle de l'enfant.	Aucune	0
Un questionnaire Écrans pour les professionnels (151)	Collectif CoSe Dr Bossiere M-C.	2018 France	0-6 ans	- Objectif : Évaluer le temps d'écran au cours d'une consultation - Contient 19 QCM pour évaluer la consommation des écrans	Aucune	0
Ecran clic – écran prévention, écran enfant, écran lumière (152)	Dr BOUAICHA S.	2020 France	0-18 ans	- Objectif : Être un outil indépendant d'aide à la prévention de la surexposition des enfants aux écrans, avec une rubrique parents et une rubrique pour les professionnels. - Contient 2 questionnaires : Evaluation de la consommation des écrans de votre enfant : 13 QCM Évaluation des connaissances sur les écrans (basée sur une affiche) : 4 questions ouvertes, 4 questions Oui/Non. - Donne des conseils adaptés à chaque situation selon les réponses à l'issu du questionnaire	Aucune	0

\*Date de publication du questionnaire.

Tableau 4 : Questionnaires évaluant la dépendance aux écrans

Titre du questionnaire / Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n=taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Problematic Media Use Measure (-Short Form) PMUM (-SF) (153)	Domoff et al.	2019 USA	4-11 (n=632)	- Basé sur les 9 critères diagnostiques du trouble du jeu vidéo (DSM-5) - Adressé aux parents pour dépister une dépendance aux écrans chez les enfants de moins de 12 ans - 2 questionnaires distincts : PMUM contenant 27 items et le PMUM-SF contenant 9 items	Etude transversale	* Étude 1 : Développement et validation préliminaire des PMUM et PMUM-SF. Analyse qualitative : avis d'experts et pré-test Fiabilité ; Validité convergente : évalue les difficultés de fonctionnement psychosociales en lien avec l'utilisation problématique des écrans, indépendamment du temps d'écrans * Étude 2 : confirmation validité convergente et fiabilité du PMUM-SF sur un large échantillon indépendant. Equivalence du test selon le sexe démontrée via des analyses en sous-groupe.	PMUM : 0,97 (+) PMUM-SF : 0,93(+)	76
Screens questionnaire SCREENS-Q (154)	Klakk et al.	2020 Danemark	6-10 (n=243)	- Objectif : évaluer l'utilisation des écrans (durée et contenu), les habitudes et l'environnement numérique, - Questionnaire adressé aux parents. - 19 questions (92 items), couvrant 6 domaines validés comme étant des facteurs importants de l'utilisation des écrans (environnement numérique, utilisation des écrans, contexte d'utilisation, exposition précoce, perception parentale de l'utilisation des écrans par leurs enfants, utilisation parentale des écrans).	Etude transversale	- Processus de développement et validation en 5 étapes : * Étapes 1, 2 et 3 : élaboration du questionnaire et analyse préliminaire qualitative : validité d'apparence et de contenu, en collaboration avec des parents d'enfants de 6-8 ans (n=10) et des experts (n=10) sur les écrans; * Étapes 4 et 5 : Consistance interne ; fiabilité test-retest modérée selon les items (ICC 0,67 à 0,90), par utilisation de la cohorte OCC <sup>2</sup> . - Temps de réponse mesuré à 15 minutes.	NC	70

\*Date de publication de l'article ; NC = non calculé ; ICC = Coeff. de Corrélation intraclasse ; OCC = Ondense Child Cohort ; \*\*(+/-) si Coef. Cronbach's  $\alpha$  >0,70 ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha$  <ou= à 0,70



Tableau 5 : Questionnaires évaluant l'utilisation problématique du smartphone

Titre du questionnaire / Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n=taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Smartphone Addiction Scale - Short Version SAS-SV (155)	Kwon et al.	2013 Corée du sud	Adolescents (n=540)	- Contient 10 items évalués selon une échelle à 6 points : de 1 ("pas du tout d'accord") à 6 ("totalement d'accord") - Version courte du SAS : contenant 33 items, non validé chez les adolescents (156), dont les questions ont été triées et reformulées par 7 experts.	Etude transversale	Analyse qualitative : développement à partir du SAS-SV, évaluation par 7 experts pour la validité de contenu. Analyses quantitatives : * Consistance interne : Fiable pour évaluer l'addiction au smartphone chez les adolescents, avec une différence significative entre les filles et les garçons. * Validité de critère : SAS, SAPS et K-scale utilisés comme gold standard, liens significatifs. * Sensibilité au changement : seuil de positivité différent selon le sexe : 31 points pour les garçons (sensibilité : 86,7%; spécificité : 89,3%) ; 33 points pour les filles (sensibilité : 87,5%; spécificité : 88,6%)	0,91 (+)	59,2
Korean Smartphone Addiction Promeness Scale SAPS (157)	Kim et al.	2014 Corée du sud	Enfants de l'école élémentaire au lycée 6-18 (n=795)	- 15 items explorant 4 domaines : perturbation des fonctions adaptatives, attrait pour la vie virtuelle, retrait et tolérance - Chaque item est noté selon une échelle à 4 points : de "pas du tout d'accord" à "totalement d'accord"	Etude transversale	Analyses quantitatives : * Sélection des items par analyse de la fiabilité * Validité de critère : Mental Health Problems Scale et KS-II utilisés comme tests de référence. * Validité de structure par analyse factorielle confirmatoire	0,88 (+)	75
Smartphone Overuse Screening Questionnaire SOS-Q (158)	Lee et al.	2017 Corée du sud/USA	Adolescents-adultes (n=158)	- Objectif : distinguer les personnes à haut risque de surutilisation du smartphone des utilisateurs occasionnels - Contient 28 items avec une échelle de réponse à 4 points ("jamais", "parfois", "souvent", "toujours")	Etude transversale	Analyse qualitative : validité d'apparence : avis de 50 experts en addiction pour la sélection des questions. Analyses quantitatives : * Validité de critères : Y-scale, K-scale et S-scale utilisés comme gold standard * Validité de structure par analyse factorielle exploratoire * Fiabilité explorée par une étude test-retest et consistance interne * Sensibilité au changement : cut-off déterminé à 49 points avec une sensibilité à 81,4% et spécificité à 86,1%	0,95 (+)	62,5

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+/-) si Coef. Cronbach's  $\alpha$  >0,70 ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha$  <ou= à 0,70

SAS = Smartphone Addiction Scale ; K-Scale = Korean Scale for internet addiction ; KS-II = Internet Addiction Proneness Scale for Youth ; Y-scale = Young's internet addiction scale ; S-Scale = Smartphone scale for smartphone addiction.

Tableau 5 (suite) : Questionnaires évaluant l'utilisation problématique du smartphone

Titre du questionnaire / Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n=taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Parental Smartphone Use Management Scale PSUMS (159)	Hsieh et al.	2019 USA/ Taiwan	11-18 enfants avec TDAH (n=211)	- Echelle d'auto-évaluation des parents sur leur capacité à contrôler l'utilisation du smartphone par leurs enfants. - Contient 17 items sous forme d'affirmation, divisés en 3 sous-échelles : "gestion réactive", "gestion proactive" et "surveillance parentale" - Note entre 0 (pas d'efficacité) et 6 (très bonne efficacité) pour chaque item, une note finale élevée signe une gestion efficace de la part des parents	Etude transversale	Analyses quantitatives : - validité de construit par analyse factorielle, - validité de critère : PCPU-Q utilisé comme test de référence - Fiabilité du PSUMS et de ses 3 sous-échelles : Gestion réactive : $\alpha = 0,93$ ; Gestion proactive : $\alpha = 0,95$ ; Surveillance parentale : $\alpha = 0,93$	0,96 (+)	86,9
Metacognitions about Smartphone Use Questionnaire MSUQ (160)	Casale S, Caponi L, Fioravanti G.	2020 Italie	15-70 (n=701)	- Objectif : Évaluer la métacognition <sup>1</sup> dans l'utilisation du smartphone - Echelle d'auto-mesure contenant 24 items, notés selon une échelle à 4 points : de 1 ("pas d'accord") à 4 ("totalement d'accord")	Etude transversale	Analyses quantitatives : * Fiabilité : mesure de la consistance interne (F1,F2 et F3) * Validité de structure : analyse factorielle confirmatoire * Validité prédictive : utilisation des SAS-SV et HADS : MSUQ prédit une utilisation problématique du smartphone indépendamment de symptômes anxieux et dépressifs.	F1=0,91 F2=0,86 F3=0,74 (+)	57,9
Toddlers' Smartphone Flow State Scale TS-FSS (161)	Byun M. et Seomun G.	2021 Corée du sud	1-3 (n=700)	- Questionnaire à l'adresse des parents, pour mesurer le phénomène de flow <sup>2</sup> chez les enfants en bas âge exposés aux smartphones. - Contient 20 questions réparties dans 5 domaines : expérience ludique, réaction limitée par la concentration, poursuite intentionnelle pour atteindre l'objectif, assimilation au monde virtuel et acquisition des compétences répondant à ses désirs. - Réponses selon une échelle à 5 points	Etude transversale	Analyse qualitative : Validité de contenu étudiée 2 fois, successivement par 10 puis 4 experts, indépendants. Analyses quantitatives : * Validité de structure par analyses factorielles exploratoire et confirmatoire; * Validité contre critère : Smartphone dependence measurement tool développé par l'Agence Coréenne de la sécurité internet, utilisé comme gold standard * Fiabilité estimée par la consistance interne et la fiabilité test-retest.	0,95 (+)	67,4

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+/-) si Coef. Cronbach's  $\alpha > 0,70$  ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha < 0,70$

TDAH = trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité ; PCPU-Q = Problematic Cellular Phone Use Questionnaire ; HADS = The Hospital Anxiety and Depression Scale

F1 = Métacognitions positives sur la régulation émotionnelle et cognitive ; F2 = métacognitions négatives sur la perte de contrôle et le préjudice cognitif ; F3 = Métacognitions positives sur les avantages sociaux.

1 : La métacognition se définit comme la connaissance et le contrôle qu'une personne a sur ses propres processus cognitifs. Son implication dans les comportements addictifs, incluant l'utilisation problématique de dispositifs technologiques, a été démontrée. (160,162)

2 : Concept de "flow" défini par Csikszentmihalyi en 1975 comme l'absorption totale d'une personne par son occupation ou "état psychologique optimal"(163). Dans le cadre de cet article (161) : le "smartphone flow" est considéré comme un état dans lequel le smartphone lui-même fournit un but, une satisfaction et une immersion complète lorsque les enfants en bas âge l'utilisent, pouvant entraîner une dépendance lorsqu'ils grandissent.

Tableau 6 : Questionnaires évaluant la dépendance aux jeux vidéos

Titre du questionnaire/ Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n= taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Game Addiction Scale GAS (164)	Jeroen S. Lemmens , Patti M. Valkenburg, Jochen Peter	2009 Pays-Bas	12-18 (n=721)	- Objectif : Évaluer la dépendance aux jeux vidéo chez les adolescents - Basé sur les critères diagnostiques du jeu pathologique (DSM-4) - Auto-questionnaire à 21 items, réduit à 7 dans la version courte. Réponses selon une échelle de likert à 5 points.	Etude transversale	- Mesure de la fiabilité et validation des 2 échelles sur 2 échantillons indépendants d'adolescents. La 2ème étude avec analyses de corrélation montre des liens significatifs positifs entre le score GAS et le temps de jeu quotidien, le score de dépression, d'anxiété et le fait d'être un garçon. - Adapté puis validé pour les adolescents français, brésiliens, turques et les adultes. - Validé pour des études statistiques - Non validé pour la pratique clinique.	21-item GAS : - étude 1 : 0,94 - étude 2 : 0,92 (+)  7-item GAS : - étude 1 : 0,86 - étude 2 : 0,81 (+)	94,1
Problematic Online Gaming Questionnaire Short-Form POGQ-SF (165)	Pápay et al.	2013 Hongrie	Adolescents (n=5045)	- Objectif : Évaluer la problématique du jeu vidéo en ligne à visée épidémiologique et de recherche. - Contient 12 questions balayant 6 domaines : préoccupation, surutilisation, immersion, isolement social, conflits interpersonnels, désengagement (avec 2 items pour chaque thème)	Etude transversale	Analyse quantitative : * Validité de structure par analyse factorielle confirmatoire. * Sensibilité au changement : jeu pathologique au-delà de 32 points, avec une sensibilité à 96% et spécificité à 97%. * Prévalence du jeu pathologique : 4,6% sur l'échantillon total, 8,2% chez les joueurs de jeu vidéo en ligne. - Non validé pour la pratique clinique	NC	92,3
Internet Gaming Disorder-20 Test IGDT-20 (148)	Pontes et al.	2014 Royaume- Uni	Adolescents - adultes (n=1003)	- Objectif : diagnostiquer le trouble du jeu vidéo chez les joueurs (jeu en ligne ou non), par évaluation de l'utilisation sur les 12 derniers mois. - Basé sur les 9 critères diagnostiques du trouble du jeu vidéo (DSM-5) - Liste 20 items avec une échelle de 1 ("jamais") à 5 ("très souvent"), répartis dans 6 sous-domaines de l'addiction : attention, trouble de l'humeur, tolérance, retrait, conflit et rechute.	Etude transversale	Analyses quantitatives : * Validité de structure par analyse factorielle confirmatoire. * Validité de critère et validité concurrente : les critères diagnostiques de l'IGD (DSM-5) utilisés comme test de référence. * Fiabilité par analyse de la consistance interne. * Sensibilité au changement, de manière empirique : seuil diagnostique à 71 points, avec une sensibilité de 96% et une spécificité de 100%. Prévalence de l'IGD dans l'échantillon : 5,3%.	0,88 (+)	86,9

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+) *si* Coef. Cronbach's  $\alpha > 0,70$  ; (-) *si* Coef. Cronbach's  $\alpha \leq 0,70$

NC = Non calculé ; IGD=Internet Gaming Disorder

Tableau 6 (suite) : Questionnaires évaluant la dépendance aux jeux vidéo

Titre du questionnaire/ Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n= taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Internet Gaming Disorder Scale - Short Form IGDS9-SF (166)	Pontes et Griffiths	2015 Royaume-Uni	16-70 (n=1060)	- Basé sur les critères diagnostiques du trouble du jeu vidéo (DSM-5), à partir du score IGDT-20 (148). - Liste 9 items avec une échelle de 1 ("jamais") à 5 ("très souvent") pour évaluer le trouble du jeu vidéo - Largement diffusé au niveau international comme le montre cette revue de littérature menée en 2021 par Poon et al. (21 études) (167), il est traduit dans 17 langues différentes.	Etude transversale	Analyses quantitatives : * Validité de structure par analyse factorielle exploratoire puis confirmatoire. * Validité de critère et validité concurrente : durée de jeu hebdomadaire et test IGDT-20 utilisés comme références. * Fiabilité, erreur standard de mesure et validité croisée de population : par comparaison des mesures entre l'échantillon total et 2 sous-échantillons randomisés.	0,87 (+)	61,5
Video game Addiction Scale for Children VASC (168)	Eyüp Yılmaz, Mark D. Griffiths, Adnan Kan	2017 Royaume-Uni Turquie	9-12 (n=780)	- Objectif : Évaluer la dépendance aux jeux vidéo chez les enfants. - Comprend 21 questions, réponses selon une échelle de 1 à 5 points : de 1: "jamais" à 5: "très souvent" - Couvrant 4 problématiques : "maîtrise de soi", "récompense/renforcement", "problèmes" et "engagement". - Non considéré comme un outil diagnostique, mais comme un indicateur de possible dépendance aux jeux vidéo.	Etude longitudinale	Analyses quantitatives : * Fiabilité par évaluation de la consistance interne * Validité de structure par analyse factorielle exploratoire, puis analyse factorielle confirmatoire. Un score au-delà de 90 points indique une possible dépendance aux jeux vidéo - Développé pour des études épidémiologiques - Non validé pour la pratique clinique	0,89 (+)	89,5
Gaming Disorder Scale for Adolescents GADIS-A (169)	Paschke et al.	2020 Allemagne	10-17 (n=819)	- Objectif : évaluer le trouble du jeu vidéo chez les adolescents - Basé sur les critères diagnostiques du trouble du jeu vidéo (DSM-5). - Contient 10 questions : 9 items adaptés des critères du DSM-5, 1 item pour évaluer la fréquence des symptômes (CIM-11 : symptômes présents durant au moins 12 mois). - Réponses selon une échelle à 5 points de "pas du tout d'accord" à "totalement d'accord"	Etude transversale	Analyses quantitatives : - Validité contre critère : évaluation du comportement du joueur (IGDS et PIGDS), de la dysrégulation émotionnelle (DERS-SF) et des performances scolaires. - Validité de structure : analyses factorielles - Sensibilité au changement : seuil de dépistage optimal du IGD à 12,5 points; avec une sensibilité de 97,96% et une spécificité de 83,12% - Non validé pour la pratique clinique	0,91 (+)	78,2

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+/-) si Coef. Cronbach's  $\alpha$  >0,70 ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha$  <ou= à 0,70

IGDS=Internet Gaming Disorder Scale ; PIGDS=Parental Internet Gaming Disorder Scale ; DERS-SF=Difficulties in Emotional Regulation Scale - Short Form

Tableau 6 (suite) : Questionnaires évaluant la dépendance aux jeux vidéos

Titre du questionnaire/ Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n= taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Gaming Disorder Scale for Parents GADIS-P (170)	Paschke et al.	2021 Allemagne	10-17 (n=800)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Adaptation du score GADIS-A (169) pour une évaluation parentale du trouble du jeu vidéo chez les adolescents.</li> <li>- Contient 10 questions : 9 items adaptés des critères du DSM-5, 1 item pour évaluer la fréquence des symptômes (CIM-11 : symptômes présents durant au moins 12 mois).</li> <li>- Réponses selon une échelle à 5 points de "pas du tout d'accord" à "totalement d'accord"</li> </ul>	Etude transversale	<p>Analyses quantitatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Validité de structure par analyse factorielle : bonne corrélation avec le score initial GADIS-A.</li> <li>- Validité contre critère : corrélation avec le comportement du joueur (GADIS-A et PIGDS), la dysrégulation émotionnelle (DERS-SF) et les performances scolaires.</li> <li>- Sensibilité au changement : <ul style="list-style-type: none"> <li>* Dépiste les troubles cognitifs et comportementaux liés au jeux vidéos : sensibilité 86,9%, spécificité 84,1%</li> <li>* Mesure les conséquences négatives : sensibilité 92,7%; spécificité 86%</li> </ul> </li> <li>- Non validé pour la pratique clinique.</li> </ul>	0,92 (+)	82,6

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+/-) si Coef. Cronbach's  $\alpha > 0,70$  ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha \leq 0,70$

PIGDS=Parental Internet Gaming Disorder Scale ; DERS-SF=Difficulties in Emotional Regulation Scale - Short Form

Tableau 7 : Questionnaires évaluant la dépendance à internet

Titre du questionnaire / Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n=taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article (%)
Internet Addiction Test IAT (20)	Kimberly S. Young	1998 USA	Adolescents - adultes (n=86)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Objectif : évaluer la présence et la sévérité de l'utilisation compulsive d'internet (tout type d'activités en ligne).</li> <li>- Adapté selon les 8 critères diagnostiques de l'addiction à internet définis par Young K. S. (1996)(20,171), eux-mêmes reposant sur une adaptation des critères diagnostiques du jeu pathologique (DSM-4).</li> <li>- Composé de 20 questions, réponses selon une échelle à 5 points pour chaque item : de "rarement" à "toujours".</li> <li>- Score obtenu entre 0 et 100 : &lt; ou égal à 49 : contrôle de l'utilisation d'internet; entre 50 et 79 : usage problématique avec possibles conséquences sur la vie du patient; &gt; ou égal à 80 : usage problématique avec sévères répercussions sur la vie du patient</li> <li>- Utilisé comme <i>gold standard</i> pour l'évaluation de nouveaux tests ; Adapté pour une utilisation en pratique clinique par des professionnels</li> </ul>	Etude transversale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Evalué par Widyanto et McMurran (2004)(172) :</li> <li>Analyses quantitatives :</li> <li>* Validité de structure par analyse factorielle : modèle à 6 facteurs : prégance, usage excessif, négligence du travail, anticipation, absence de contrôle, négligence de la vie sociale.</li> <li>* Fiabilité évaluée par la consistance interne et la validité concurrente : le facteur "prégance" étant le plus robuste.</li> <li>- Traduit et validé en français par Khazaal et al. (2008)(173) : abandonnent le modèle à 6 facteurs et favorisent l'unidimensionnalité de l'échelle, ayant une meilleure fiabilité.</li> </ul>	0,93 (+) (Khazaal et al.)	57,9
Internet Addiction scale IAS (174)	Cho et al.	2014 Corée du sud	Adolescents (n=1192)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Auto-questionnaire basé sur les critères diagnostiques du trouble du jeu vidéo (DSM-5), pour évaluer la dépendance à internet sous ses 2 aspects : symptômes de dépendance et conséquence de l'utilisation excessive d'internet</li> <li>- Contient 26 items sous forme d'affirmation à cocher.</li> </ul>	Etude transversale	<ul style="list-style-type: none"> <li>Analyses quantitatives :</li> <li>* Fiabilité par mesure la consistance interne : Pour le score total : 0,994; à l'analyse par domaine : les facteurs "préoccupation" (<math>\alpha=0,499</math>), "retrait" (<math>\alpha=0,658</math>) et "perte" (<math>\alpha=0,390</math>) sont &lt; à 0,70.</li> <li>* Validité de structure par analyse factorielle confirmatoire : coef. de corrélation trop élevé (&gt;1) entre le facteur "perte" et l'ensemble des autres facteurs, ainsi qu'entre les facteurs "préoccupation" et "retrait".</li> <li>* Validité convergente et discriminante : KS-scale et BIS-11 utilisés comme tests de référence.</li> </ul>	0,99 (+)	54,2
Internet Addiction Diagnostic Questionnaire KDAI (147)	Siste et al.	2021 Indonésie	10-20 (n=643)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Objectif : évaluer la dépendance à internet chez les adolescents, en intégrant les facteurs culturels et psychosociaux.</li> <li>- Auto-questionnaire à 44 items, répartis en 6 domaines : retrait, perte de contrôle, augmentation de la propriété, conséquences négatives, trouble de l'humeur, attention.</li> <li>- Réponses selon une échelle de likert à 6 points : de 1 "très rarement" à 6 "toujours".</li> <li>- Score adapté à la pratique clinique et en recherche statistique.</li> </ul>	Etude transversale	<ul style="list-style-type: none"> <li>Développement en 7 étapes puis analyse qualitative préliminaire : validité d'apparence sur un échantillon de 31 adolescents.</li> <li>Analyses quantitatives :</li> <li>* Validité de structure par analyse factorielle exploratoire puis confirmatoire.</li> <li>* Validité de critère : la version indonésienne du score IAT utilisée comme <i>gold standard</i>.</li> <li>* Fiabilité par mesure de la consistance interne.</li> <li>* Sensibilité au changement : seuil de dépendance à internet mesuré à 108 points, sensibilité de 91,8%, spécificité de 77,8%.</li> </ul>	0,94 (+)	82,5%

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+/-) si Coef. Cronbach's  $\alpha > 0,70$  ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha \leq 0,70$  ; KS-Scale = Korean Scale for internet addiction ; BIS-11 = Barratt's Impulsiveness Scale II

Tableau 8 : Questionnaire évaluant la dépendance aux réseaux sociaux

Titre du questionnaire / Abréviation	Auteur	Date* / Pays	Âge en années (n=taille de l'échantillon)	Description de l'outil	Design de l'étude	Evaluation du questionnaire	Fiabilité Coef. Cronbach's $\alpha$ (+/-)**	Score article COSMIN (%)
Social Media Disorder SMD (175)	van den Eijnden et al.	2016 Pays-Bas	10-17 (n=2198)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Objectif : Distinguer les utilisateurs "addicts" aux réseaux sociaux des utilisateurs hautement investis sans trouble associé.</li> <li>- Développement basé sur les 9 critères diagnostiques du trouble du jeu vidéo (DSM-5), sur le même principe que l'échelle de Lemmens.</li> <li>- Pour études épidémiologiques et mesure de la prévalence du SMD</li> <li>- Échelle initiale à 27 questions, version courte à 9 items, réponses binaires oui/non.</li> </ul>	Etude transversale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Propriétés psychométriques validées par des analyses quantitatives : validité structurelle avec analyse factorielle, consistance interne, validité convergente, de critère et fiabilité.</li> <li>- Version à 9-items équivalente à la version 27-items et plus rapide d'utilisation</li> <li>- Temps de réponse mesuré à 45 secondes.</li> <li>- Prévalence du SMD allant de 7,3% à 11,6% selon les échantillons.</li> </ul>	0,81 (+)	71,5

\*Date de publication de l'article ; \*\*(+ si Coef. Cronbach's  $\alpha > 0,70$  ; (-) si Coef. Cronbach's  $\alpha \leq 0,70$

### 3.1.2.4. Tranches d'âge

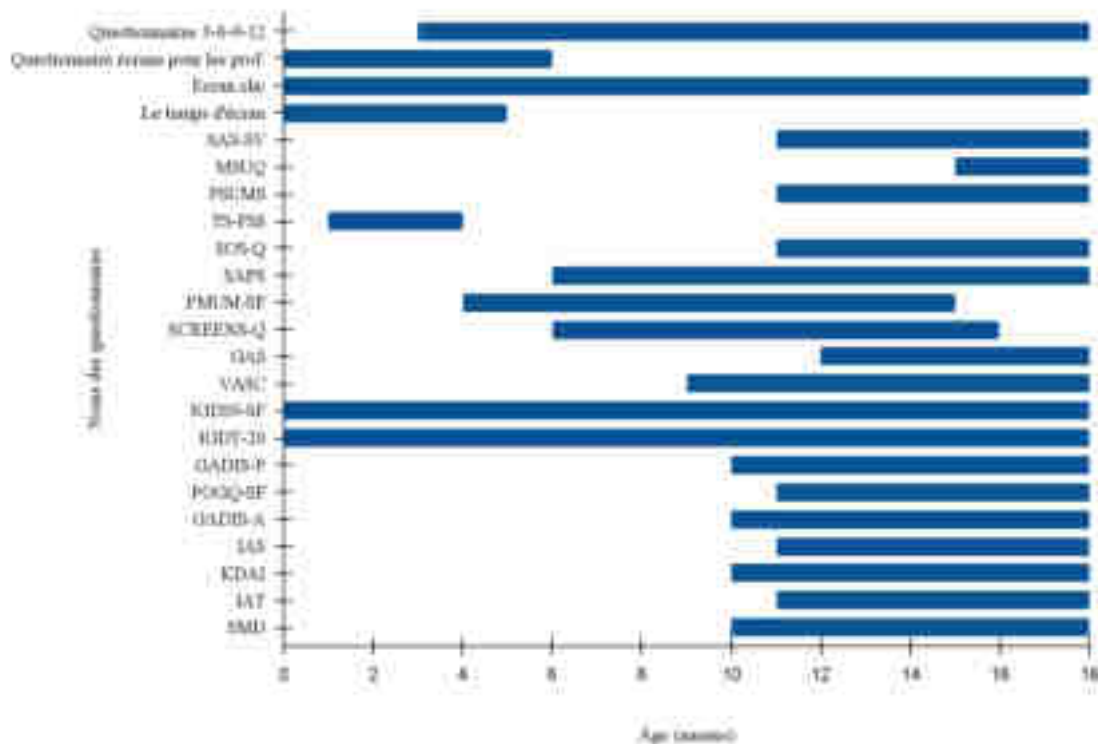


Fig. 3 : Tranches d'âges des questionnaires

Les questionnaires retenus dans notre étude couvrent toutes les tranches d'âge de 0 à 18 ans, selon une répartition hétérogène (Figure 3). Une majorité des travaux concerne les adolescents : 18 questionnaires sur 23 inclus, contre 5 pour les nourrissons. Trois outils ciblent l'ensemble de la tranche d'âge de 0 à 18 ans.

Les tranches d'âge cibles diffèrent selon l'objectif annoncé de l'outil : par exemple, lorsque l'on évalue la dépendance, 14 des 17 questionnaires évaluant la dépendance s'adressent aux adolescents, 1 aux enfants en bas-âge et 3 à la tranche d'âge intermédiaire 6-10 ans.

## **3.2. Les supports pertinents en consultation de médecine générale**

### **3.2.1. Qualité des articles inclus dans la revue de littérature**

Les scores de qualité des études obtenus par application de la Cosmin Check-list ont permis de comparer les articles entre eux (cf. Annexe 4). L'échelle de Lemmens ou Game Addiction Scale (GAS) (164) a la meilleure qualité méthodologique.



Les 4 références évaluant la consommation et les habitudes familiales ne sont pas intégrées au sein d'un article et ne sont donc pas comparables aux autres études. Les scores de qualité s'échelonnent de 54,2% pour le questionnaire IAS, jusqu'à 94,1% pour le score GAS de Lemmens.

### 3.2.2. Evaluation des questionnaires

Concernant l'évaluation des qualités psychométriques des tests, parmi les 23 questionnaires inclus dans la revue de littérature :

- Pour les 4 questionnaires décrits dans le tableau 3, les données de validité et fiabilité étaient manquantes.
- Un questionnaire, le score IAS, présentait des qualités psychométriques non satisfaisantes (174) : 3 sous-échelles ("préoccupation", "retrait" et "perte") sur 9 montraient une fiabilité insuffisante (coef. Cronbach's  $\alpha < 0,70$ ). Aussi, à l'analyse factorielle, certains items montrent une corrélation trop élevée.

Les auteurs suggèrent de développer des questionnaires distinguant bien les symptômes addictifs des conséquences éventuelles, s'éloignant des critères du trouble du jeu vidéo définis dans le DSM-5.

- Les scores SCREENS-Q et POGQ-SF, tous deux validés statistiquement par une analyse quantitative de la cohérence interne et validité de structure, avec une évaluation qualitative pré-test pour le SCREENS-Q, n'ont pas été évalués au regard de leur fiabilité.
- L'ensemble des autres questionnaires avaient une fiabilité satisfaisante (coef. Cronbach's  $\alpha > 0,70$ ) et ont été validés sur le plan statistique.

### 3.2.3. Applicabilité en consultation de médecine générale

Quelque soit l'objectif initial du test et indépendamment de ses qualités psychométriques, l'applicabilité potentielle en consultation de soins primaires de chacun des outils disponibles a été évaluée selon les critères définis dans la méthode.

Sur les 23 références incluses dans la revue de littérature, 9 questionnaires contiennent 10 items ou moins (tableau 9).

Questionnaires (n d'items)	Utilisation aisée en consultation	Suscite le dialogue	Selon besoins en soins primaires	Non malaisant	Test validé statistiquement
Le temps d'écran (10)					
PMUM-SF (9)					
SAS-SV (10)	Score/seuil				
GAS-7 items (7)	Score/seuil				
IGDS9-SF (9)	Score/seuil				
GADIS-A et GADIS-P (10)	Score/seuil				
IAT-8 items (8)	Score/seuil				
SMD (9)					

Tableau 9 : Critères d'applicabilité en soins primaires (tests contenant 10 items maximum)

*Case colorée : le critère est validé. Score/seuil : les questionnaires permettent le calcul d'un score avec un seuil diagnostique.*

- Pour une utilisation en pratique clinique, les 9 échelles évaluées étaient facilement exploitables en consultation, contenant des modalités d'utilisation claires et concises. 6 scores (IAT, GADIS-A et P, IGDS9-SF, GAS-7 items, SAS-SV) permettaient un calcul de point avec un seuil de positivité du test défini et validé, facilitant le diagnostic.

- Seul le questionnaire de la Société Canadienne de Pédiatrie suscitait le dialogue et s'appuyait sur une analyse des besoins en médecine générale. Il était également le seul à ne pas se limiter au questionnaire et associait des conseils à délivrer aux parents.

Le test IAT développé par Kimberley Young est validé pour une utilisation clinique dans sa version longue à 20 items, mais la version à 8 items n'a pas été validée et semble difficilement utilisable en consultation tout venant car trop ciblée.

Les 7 autres questionnaires ont été développés pour une utilisation au sein d'études épidémiologiques et statistiques. Peu propices aux échanges et dialogue, ils ne prennent pas en compte les besoins en soins primaires.

- Concernant le côté culpabilisant ou malaisant, 7 questionnaires ont été validés, après une analyse pré-test et reformulation des items par des experts du domaine. Ce critère a également été évalué par relecture par les trois chercheuses et aucun questionnaire n'a été estimé jugeant ou malaisant.

Au total, aucun des questionnaires inclus dans la revue de littérature ne remplit l'ensemble des conditions demandées pour être directement et facilement utilisé en pratique clinique de soins primaires.

### **3.3. Recueil de questions**

Nous avons extrait les questions des questionnaires sélectionnés afin d'obtenir une vision d'ensemble des notions indispensables à aborder pour évaluer la problématique du mésusage des écrans en consultation.

Un questionnaire a été exclu (IAS) car invalidé, deux autres car redondants : le GADIS-P, est similaire au GADIS-A, mais s'adressant aux parents, et l'IGDT-20, version longue du IGDS9-SF.

Au total 334 questions ont été recueillies (détail de la répartition par catégorie en Annexes 5 et 6).

La répartition des questions par catégorie est inégale, les principales représentées étant les conséquences négatives liées aux écrans, représentant 67,6% des items, et plus particulièrement la dépendance (20,5%).

Les figures 4 à 10 ci-dessous illustrent la répartition des questions selon des problématiques plus spécifiques à chaque catégorie.

Après regroupement puis reformulation des questions similaires (cf Annexe 5), une liste de 65 questions a été établie (cf Annexe 6).

Celle-ci sera utilisée au cours d'une étude future pour développer un questionnaire de repérage précoce et intervention brève utilisable en consultation de soins primaires.

- Contexte, environnement
- Usage parental des écrans

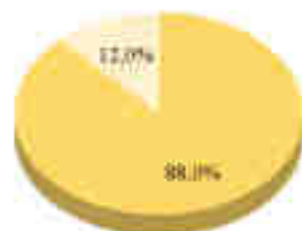


Fig. 4: Contexte d'utilisation

- Comment ?
- Où ?
- Quel ?
- Quand ?
- Combien ?

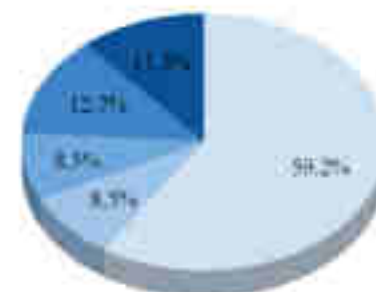


Fig 5. Consommation

- Désintérêt pour les relations sociales
- Cacher son utilisation (temps, contenu)
- Écrans source de conflit
- Écrans favorisent les relations sociales



Fig 6. Relations familiales et sociales

- Inconfort physique
- Troubles du sommeil
- Repas manqués
- Négligence hygiène et santé



Fig 7. Troubles somatiques

- Plaisir
- Perte de contrôle
- Tolérance
- Anticipation
- Désintérêt

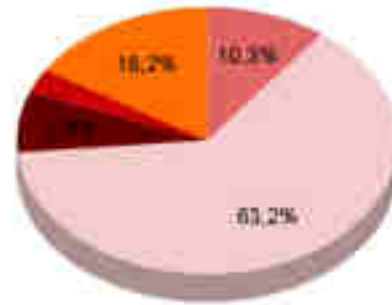


Fig 8. Dépendance

- Attention
- Métacognition

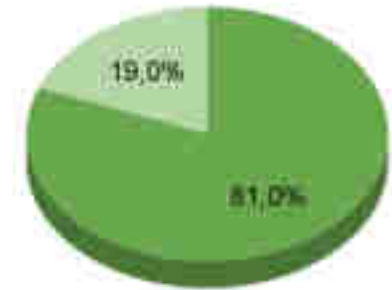


Fig 9. Troubles de l'attention

- Dépression
- Irritabilité
- Anxiété, agitation

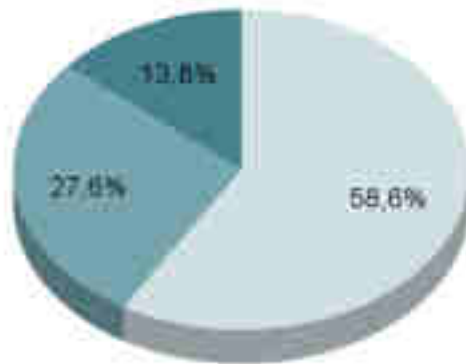


Fig 10. Troubles de l'humeur

## **4. DISCUSSION**

### **4.1. Rappel des résultats principaux**

Il a donc été réalisé un état des lieux des questionnaires existants pour la prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants, utilisables en soins primaires. Ce travail est original puisque c'est à notre connaissance la première revue de littérature sur ce sujet. Le nombre croissant d'articles et de questionnaires développés reflète l'importance de ce sujet en termes de santé publique et des enjeux sociétaux actuels.

L'échelle COSMIN et les analyses statistiques, en particulier le coefficient de fiabilité de Cronbach's  $\alpha$  ont permis de montrer la grande hétérogénéité des références incluses. En l'état, aucun questionnaire validé ne remplit entièrement les critères d'applicabilité en soins primaires.

Si les questionnaires couvrent toutes les tranches d'âges, une majorité s'intéresse aux adolescents. Pourtant, comme le rappelle le rapport des 1000 premiers jours (106), la primauté à donner à l'environnement et à la prévention doit se faire dès le début de la vie. Garantir la bonne santé et le développement des plus jeunes enfants aujourd'hui, c'est agir pour les adolescents, les adultes, les parents, les citoyens et la société de demain. De plus, les données statistiques actuelles montrent que l'âge d'exposition est de plus en plus précoce : les enfants de 2 ans sont 87% à regarder la télévision dont 68% quotidiennement, avec une moyenne de 6h et 50 minutes hebdomadaires (12).

De même, si les enfants ont des usages multiples et croisés des écrans tous confondus, la plupart des questionnaires cible un seul type d'écran ou d'activité numérique.

Tous ensemble, les questionnaires permettent de balayer toutes les thématiques à aborder par rapport à l'usage problématique des écrans. Toutefois, la question de la dépendance reste prépondérante. Cette notion ne représente pourtant qu'une portion de la thématique. La multiplicité des questionnaires concernant l'évaluation de la dépendance aux écrans illustre l'absence de consensus actuel. L'échelle Internet Addiction Test développée par Young K. semble être la plus utilisée au niveau international (20). Cependant, le concept même de dépendance ou d'addiction aux écrans étant débattu, sa légitimité n'est pas établie.

Aussi, la plupart des questionnaires validés le sont davantage à des fins de recherche que pour la pratique clinique. À l'inverse, les questionnaires développés pour la pratique clinique n'ont pas été scientifiquement validés et ils ne répondent que partiellement aux critères d'applicabilité.

Malgré les besoins du terrain en soins primaires, on s'aperçoit qu'aucun questionnaire développé jusqu'à présent ne s'applique aux soins primaires et ne permet de s'adresser à tous les enfants quel que soit leur âge, concernant un usage problématique tout écran confondu, en balayant les 4 thématiques principales à explorer : le contexte d'utilisation, la consommation, les connaissances et les conséquences.

Cette revue de la littérature nous a cependant permis d'extraire au total 334 questions pertinentes pour la pratique de soins primaires, puis d'obtenir après regroupement et reformulation 65 questions. Cette base solide de questions servira à développer un nouvel outil de repérage précoce et d'intervention brève.

#### **4.2. Forces de l'étude**

Cette étude a pu être menée avec une analyse triangulaire par l'équipe de recherche : tant pendant la recherche bibliographique que la sélection et l'analyse des études. Chaque référence a donc pu être évaluée de façon indépendante avant une mise en commun. A noter que le nombre de l'équipe composée de trois chercheuses a été une force aussi dans l'exploration de la littérature grise, elle-même assez dense. Cela donne ainsi une force supplémentaire aux résultats.

La revue de littérature s'est basée sur plusieurs équations de recherche, appliquées à de multiples bases de données afin d'être le plus exhaustive possible.

Elle a été réalisée selon les critères de référence PRISMA. Les questionnaires sélectionnés ont été évalués méthodologiquement sur les critères de validités psychométriques grâce à l'échelle COSMIN et sur la fiabilité à l'aide du coefficient Cronbach's  $\alpha$ .

### **4.3. Limites de l'étude**

Cette revue de littérature reste non exhaustive, en particulier en raison du volume de la littérature grise, et la limitation de la recherche aux langues françaises et anglaises, accessibles et gratuits avec les droits universitaires.

Malgré la multiplicité des études et des questionnaires, beaucoup de données se chevauchent et se recourent sans véritable valeur ajoutée. C'est d'ailleurs le cas des deux références supplémentaires incluses après lecture de la bibliographie des autres articles (148,169) : le GADIS-A et l'IGDT-20. Beaucoup de questionnaires sont développés à partir des mêmes critères du trouble du jeu vidéo définis dans le DSM-V (176) ou bien sur la base d'autres questionnaires déjà inclus dans l'étude. De plus, aucun, parmi les plus récents, ne fait plus consensus que ceux identifiés antérieurement.

Dans les articles scientifiques, la problématique liée aux écrans reste souvent centrée sur la dépendance. Les chercheuses ont discuté le fait d'être plus sélectif et d'exclure les articles orientés vers la recherche d'un trouble spécifique, d'une addiction ou d'une dépendance. Ce faisant, l'exclusion d'une partie de la littérature centrée sur ce critère n'aurait pas permis d'explorer certains concepts tels que la tolérance, la perte de contrôle, l'envahissement du quotidien, etc. qui restent intéressants pour quantifier la sévérité d'une surexposition aux écrans. Le recueil de questions final n'aurait pas été aussi riche. Cela explique pourquoi certains thèmes sont sur-représentés ainsi que ceux qui sont ciblés sur les adolescents.

Le biais de publication est inhérent à toute revue de littérature. Les sources informelles, les questionnaires de littérature grise, plus généraux et inclusifs, semblent parfois très qualitatifs mais n'ont pour la plupart pas fait l'objet d'articles scientifiques. Ainsi, ils sont d'une part beaucoup plus difficiles à recenser et d'autre part, aucune donnée d'évaluation et de validation n'est disponible.

Concernant le recueil de questions final, la méthodologie de l'étape de reformulation et d'élimination des redondances est moins codifiée et peut sembler plus subjective. En réalisant cette analyse de façon triangulaire et consensuelle, les trois chercheuses limitent le biais d'interprétation potentiel. Enfin, cette présélection sera soumise à un panel d'experts lors des rondes Delphi.



#### **4.4. Eclairage vis-à-vis de la littérature**

Grâce à cette étude, il a été réalisé de façon originale :

- une liste des critères de validité pour une application en médecine générale, déterminés par consensus de l'équipe de recherche et des deux directrices de ce travail, et en accord avec le référentiel de bonnes pratiques de l'INPES (135).
- une liste non exhaustive de toutes les notions et questions potentielles à aborder en consultation de médecine générale chez l'enfant de 0 à 18 ans, dans le cadre d'un repérage précoce et d'une intervention brève concernant une surexposition aux écrans. Elle va être soumise à un panel d'experts afin d'en sélectionner les plus pertinentes et de développer un outil de RPIB.

Cette revue de littérature est la première à poser cette problématique et mettre en lumière l'absence d'outils validés de prévention concernant la surexposition aux écrans directement utilisable en soins primaires et explorer toute consommation d'écran confondu, chez tous les enfants de 0 à 18 ans.

#### **4.5. Perspectives**

Les outils de pratique clinique et notamment le RPIB, quand ils sont validés, sont utiles et efficaces pour repérer et agir sur des problématiques de santé (109–111,113,117–119,153). Repérer s'inscrit dans un processus de mise en confiance, d'évaluation d'un contexte, d'une consommation et de risques. A ceci, s'associe l'interprétation des informations obtenues et la mise en place d'un accompagnement.

A ce jour, aucun outil consensuel et validé n'existe pour les soins primaires dans l'évaluation d'une surexposition aux écrans. Cela peut s'expliquer par l'absence de définition consensuelle entre experts de ce qu'est une surexposition aux écrans. La potentialité d'une dépendance fait encore débat. Pourtant, cela reste questionnant avec des scientifiques et des professionnels qui alertent déjà depuis des années. Les faits sont là, les problématiques de santé publique qui en découlent avec. Les professionnels de santé et de l'enfance se sentent désarmés pour intervenir.

Cette étude originale est la première à mettre en exergue le manque d'outils validés et disponibles pour appuyer toute démarche de prévention et d'intervention brève concernant la surexposition des écrans, tout écran confondu, chez les enfants de 0 à 18 ans dans le cadre de soins primaires.

En termes de prévention, en France et ailleurs, il reste du chemin à faire. Dans certains pays, encore davantage exposés au phénomène : les politiques publiques et les législateurs se sont emparés du problème. A Taiwan (177), depuis 2015, la loi interdit aux moins de 18 ans d'utiliser "*des appareils électroniques en permanence, sur une période de temps non raisonnable*", au même titre que boire, fumer, se droguer ou encore regarder des contenus à caractère pornographique ou violent. Si le texte de loi n'indique pas quelle durée est considérée comme "*raisonnable*", il précise que les parents d'enfants présentant des troubles relatifs à cette consommation devront s'acquitter de 50 000 nouveaux dollars taïwanais, soit plus de 1 600 euros d'amende. Taiwan n'est pas le premier pays d'Asie à légiférer. En Chine (178), depuis 2021, les mineurs ne peuvent plus passer plus de trois heures hebdomadaires sur jeux vidéo en ligne, à raison de 1h par jour uniquement les vendredi, samedi et dimanche. Pendant ce temps, en France, on note de modestes avancées. Le 20 novembre 2018, a été adoptée par le Sénat, la proposition de loi visant à "*lutter contre l'exposition précoce des enfants aux écrans*". Elle impose à toutes les publicités en faveur des écrans ou aux conditionnements de tous les outils numériques un message d'avertissement sur le danger des écrans pour le développement des enfants de moins de trois ans. Elle prévoit des actions d'information et d'éducation institutionnelles sur l'utilisation des écrans assurées régulièrement en liaison avec le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.

Quoi qu'il en soit, si l'évolution de la législation vers des règles plus ambitieuses semble nécessaire, elle restera loin d'être suffisante. Il s'agit surtout d'apprendre ou de réapprendre aux enfants et à leurs parents à vivre sans écran. Comme le souligne Clara Georges dernièrement, il s'agirait peut-être aussi d'arrêter de vouloir toujours "*rentabiliser au mieux le temps*", réapprendre les "*temps pour rien*" qui sont très précieux mais aussi laisser les enfants réinvestir le dehors, "*apprendre en éprouvant*" pour ne pas en faire des enfants d'intérieur (179).

## **5. CONCLUSION**

Cette revue de littérature permet de mettre en évidence le manque d'outils validés et disponibles pour appuyer toute démarche de prévention et d'intervention brève concernant la surexposition des écrans chez les enfants de 0 à 18 ans dans le cadre de soins primaires. Nombreuses sont les études en France et à l'international qui ont développé des outils sur la thématique des écrans. Malheureusement, ceux-ci restent complexes et inadaptés aux spécificités de l'enfant de 0 à 18 ans. De plus, aucun de ces outils n'est compatible avec les critères d'efficacité et de faisabilité qu'imposent les contraintes de consultation en soins primaires.

Le souhait d'amélioration de la prévention parmi les praticiens de soins primaires, en particulier des médecins généralistes, mais aussi des patients est très présent.

Ainsi, il semble indispensable de conduire de nouvelles études afin de développer et de valider des outils qualitatifs pour pallier ces besoins. Le repérage précoce et l'intervention brève ayant fait leur preuve en termes de prévention en soins primaires, il serait intéressant de pouvoir développer de nouveaux outils sur ce modèle.

Cette revue de littérature est le point de départ d'une démarche ayant pour objectif de développer puis de valider un outil de repérage précoce et d'intervention brève en pratique clinique. Le développement de cet outil fait l'objet de la deuxième partie de notre thèse.

### **III. ARTICLE 2 : Repérage précoce de la surexposition aux écrans des enfants de 0 à 18 ans et intervention brève en soins primaires : Élaboration d'un questionnaire de prévention par ronde Delphi.**

#### **1. INTRODUCTION**

La problématique de la surexposition aux écrans chez les enfants et ses conséquences a pris ces dernières années une place importante sur le devant de la scène médiatique, montant ainsi la place d'enjeu majeur de santé publique face à la pluralité et la gravité des troubles engendrés. La population actuelle, tant médecins que patients, semble connaître les risques liés aux écrans, même partiellement (1–4). Cette question reste toutefois très peu abordée en consultation de médecine générale notamment, que ce soit par manque d'information, de temps, un accueil négatif de la démarche, des recommandations discordantes, mais surtout un manque d'outils pratiques à disposition du praticien (5–7). Différents travaux montrent qu'il existe une demande des médecins généralistes pour avoir un outil de prévention prévu à cet effet (1,8–12).

Une revue de la littérature a évalué les questionnaires de prévention existants, et applicables en situation de soins primaires. Sur les 23 outils initialement retenus, seuls deux de ces questionnaires étaient validés pour une utilisation en pratique clinique il s'agit de scores Internet Addiction Test (IAT) de Kimberley Young (20) et Internet Addiction Diagnostic Questionnaire (KDAI) de Siste et al. (157). Toutefois, ces derniers restent très peu adaptés aux contraintes de la consultation en soins primaires : le premier ciblant la problématique très précise de l'addiction à Internet chez les adolescents, sans explorer les autres conséquences potentielles, le deuxième comprenant un trop grand nombre d'items. Ensuite la problématique de la dépendance est abordée de façon prépondérante dans la sélection d'outils, bien que cette notion reste discutée (180). Enfin, si la majorité de ces questionnaires sont formulés de manière neutre, ni stigmatisante, ni culpabilisante, ils font appel en majorité à des questions fermées, adaptées aux besoins de la recherche, mais non à l'ouverture du dialogue avec les enfants et leurs parents. Il n'existe donc à ce jour aucun questionnaire qui soit parfaitement adapté à la pratique en soins primaires.

Le format de prévention sélectionné est celui du RPIB (Repérage Précoce et Intervention Brève), a été évalué et validé dans d'autres domaines en médecine générale. C'est une procédure de prévention secondaire reconnue comme pertinente et efficace par l'OMS, avec un bon rapport coût-efficacité dans le cadre des conduites à risque et de la dépression, notamment chez les adolescents (65-66) . Ce repérage précoce concerne la consommation déclarée et a pour but de repérer une consommation à risque de dommages. L'intervention brève quant à elle consiste à évaluer et informer sur les risques, échanger sur les bénéfices, expliquer les méthodes de réduction ou d'arrêt de la consommation, en évaluant également la motivation du sujet, ses représentations et ses attentes.

Notre question de recherche était donc : “Comment élaborer un outil de prévention efficace concernant la surexposition aux écrans, utilisable en pratique courante de soins primaires avec les enfants de 0 à 18 ans ?”

Cette problématique des écrans ne concerne pas uniquement la sphère médicale. Il a été décidé d'élargir la réflexion et d'intégrer des professionnels paramédicaux, de l'éducation et des métiers de l'enfance à cette démarche.

L'objectif principal est donc l'élaboration, grâce à l'intelligence collective de professionnels de santé et de l'enfance, d'un outil de prévention et de repérage précoce efficace et rapide, utilisable de façon systématique en soins primaires chez les enfants, quelle que soit la tranche d'âge.

L'objectif secondaire est d'établir une liste de documents d'information à l'adresse des enfants et des familles, sur différents supports (livre, site internet...)

## **2. MÉTHODES**

### **2.1. Accords préalables et Comité d'Ethique**

Notre étude a été soumise et validée par le Comité d'Ethique des Facultés de Médecine, d'Odontologie, de Pharmacie, des Ecoles d'infirmières, de Kinésithérapie, de Maïeutique et des Hôpitaux de Strasbourg le 15 juin 2021 (cf Annexe 7). Elle a également été validée par la déléguée de

la protection des données de l'Université de Strasbourg, Mme Sarah Piquette-Muramatsu, et inscrite sous le numéro 520 au registre de traitement des données à caractère personnel de l'Université.

## **2.2. Type d'étude**

Il s'agit d'une étude semi-quantitative qui a été effectuée par questionnaires en 4 rondes selon les règles de la méthode Delphi (1). C'est une méthode d'élaboration de consensus : elle permet d'obtenir un avis final unique et convergent d'un groupe d'experts sur un sujet précis. Par « expert », il faut entendre toute personne ayant une bonne connaissance pratique, politique, légale ou administrative d'un sujet précis et ayant une légitimité suffisante pour exprimer un avis représentatif du groupe d'acteurs auquel elle appartient.

Le principe de la technique est d'interroger de façon itérative par ronde des experts à distance qui sont anonymes entre eux et n'ont aucune communication entre eux. A chaque nouvelle ronde, une synthèse des retours de la ronde précédente est transmise aux experts et ces derniers reçoivent un nouveau questionnaire établi à partir de ce qui a été dit, jusqu'à obtention d'un consensus.

Les principales forces de cette méthodologie sont l'anonymat, qui permet d'éviter l'influence d'un leader d'opinion, et de favoriser l'objectivité dans le raisonnement et une équité dans la prise en compte des différents avis. Elle permet également de regrouper à moindre contrainte logistique des personnes géographiquement éloignées, et le temps de réflexion est laissé aux experts.

## **2.3. Echantillonnage**

Il a été le choix fait d'inclure en tant qu'experts des professionnels de santé de différentes spécialités, des professionnels de l'enfance paramédicaux et de l'éducation, des professionnels en sciences humaines sociales et de l'information mais aussi des parents d'associations dédiées à l'enfance afin de réunir des compétences et des regards différents mais aussi représentatifs des groupes d'acteurs concernés. Ces experts ont été sélectionnés en fonction de leur implication concernant le thème des enfants et des écrans.

Les experts exercent principalement leur activité en France métropolitaine, pour une majorité en Alsace, avec une exception québécoise à Montréal.

Les potentiels experts ont été contactés entre le mois de juin et septembre 2021 afin de leur proposer de participer à l'étude. La prise de contact s'est faite par téléphone ou par courriel individuel, afin de préserver l'anonymat de chacun. La première prise de contact avait pour objectif d'expliquer le sujet de recherche, le processus de la méthode Delphi et d'établir une relation de confiance.

Une attention particulière était portée pour répartir de manière équilibrée chaque groupe d'acteurs.

#### **2.4. Chronologie et déroulement de l'étude**

Cette étude a été articulée en 4 rondes selon la méthode Delphi :

- la première ronde entre le 14/09 et le 10/10/2021 ;
- la deuxième ronde entre le 29/11 et le 20/12/2021 ;
- la troisième ronde entre le 3/02 et le 27/02/2022 ;
- la quatrième ronde entre le 31/03 et le 1/05/2022.

Les semaines entre chaque ronde permettaient de recueillir et d'analyser les données reçues par questionnaires.

Les synthèses des rondes et les questionnaires étaient envoyés systématiquement de façon individuelle afin de préserver l'anonymat de chacun, d'éviter des phénomènes d'influence de groupe et d'obtenir des réponses aussi riches et diversifiées que possible. En cas de non réponse au questionnaire, une relance était envoyée par mail au bout de 2 semaines puis 1 mois, durée moyenne de chaque tour de ronde.

Certains experts n'ont pas répondu à chaque ronde. Dans un souci de conservation de données le plus diversifiées possibles, il a été décidé de façon collégiale par l'équipe de recherche et les directrices de maintenir ces participants dans l'étude.

## **2.5. Questionnaires (cf annexes 8 à 11)**

### **2.5.1. Ronde 1 (cf. Annexe 8)**

A l'issue d'une revue de littérature, nous avons sélectionné les questions pouvant s'intégrer dans le cadre du RPIB à partir des 20 questionnaires pré-existants suivants : le questionnaire 3-6-9-12, le questionnaire CoSe, Le temps d'écran, Ecrancllic, PMUM-SF, SCREEN-Q, PSUMS, MSUQ, TS-FSS, SAPS, SAS-SV, SOS-Q, GAS, VASC, IGDS9-SF, POGQ, GADIS-A, IAT, KDAI, et SMD.

Après regroupement et reformulation des questions redondantes, la première ronde comprenait 65 questions sélectionnées classées en 4 grandes catégories : contexte d'utilisation , consommation, connaissances et conséquences (relations, dépendance, troubles de l'humeur, troubles de l'attention, scolarité, troubles somatiques).

Il était demandé aux participants successivement, pour chacune des 65 questions d'attribuer une note entre 1 et 5 permettant le calcul d'un score de pertinence pour chaque question, puis de déterminer dans quel type de consultation la question avait sa place : repérage précoce, consultation dédiée de 0-3 ans, 3-6 ans, 6-12 ans ou 12-18 ans. Un encart de texte libre était laissé à disposition pour tout commentaire.

### **2.5.2. Rondes 2-4 (cf. Annexe 9-11)**

Les questionnaires suivants ont été construits à partir des résultats obtenus lors des rondes précédentes, jusqu'à obtention d'un consensus pour le questionnaire final de repérage précoce et de consultation dédiée.

Les questionnaires ont tous été établis par le biais de la plateforme de sondage de l'université de Strasbourg Limesurvey. Chacun a d'abord été créé par une des trois chercheuses puis testé par l'équipe de recherche au complet en conditions réelles. Ensuite, les deux directrices de recherche le testaient à leur tour avant l'envoi de la version finale aux experts. Ces phases de pré-test ont permis à l'équipe de recherche d'apporter des modifications et d'améliorer les questionnaires au fur et à mesure dans un



souci d'optimisation du visuel, de la praticité, du temps dédié mais aussi afin d'obtenir des réponses les plus riches possibles.

## **2.6. Collecte et analyse des données**

La méthode Delphi implique à la fois des méthodes d'analyses qualitative et quantitative. Aussi bien des questions ouvertes que des questions numériques fermées ont été posées lors de chaque ronde.

Les réponses aux questionnaires étaient d'abord analysées de façon automatique pour les données quantitatives par le logiciel Limesurvey permettant d'obtenir des indicateurs statistiques (pourcentages, médianes, moyennes, écart-types). Les réponses étaient ensuite colligées dans des tableurs avec une méthode de recueil et d'analyse des données par triangulation de l'équipe de recherche, elle-même composée de trois chercheuses.

Le matériel textuel était analysé par les trois chercheuses pour extraire les concepts qui se recoupaient. Ensuite, pour chaque concept, les extraits et les citations significatives et pertinentes étaient ajoutées, afin de conserver la diversité des opinions. Ces premières étapes s'effectuaient de manière indépendante, à distance, sur un document de travail écrit numérique partagé.

Ensuite, la triangulation de ces analyses préliminaires était réalisée lors de réunions présentiels de l'équipe de recherche afin d'obtenir une synthèse finale consensuelle. Des réunions présentiels complémentaires avec les directrices de recherches permettaient de lever les incertitudes persistantes, les éventuels désaccords et d'affirmer le consensus sur la conduite et l'orientation du travail.

## **3. RÉSULTATS**

### **3.1. Description**

#### **3.1.1. Caractéristiques de la population d'experts**

Une liste initiale s'est construite selon le propre réseau de l'équipe de recherche, les recommandations de certains spécialistes, les références de certains auteurs, ou en contactant des acteurs de terrain sensibilisés. Sur les 50 experts contactés, 37 avaient donné leur accord, et finalement, 28 experts ont participé à l'étude.

Les caractéristiques socio-professionnelles et démographiques des experts sélectionnés sont décrites dans le tableau 10. Les experts avaient en moyenne 45 ans. Une majorité étaient des femmes (79%), parents (65%) avec en moyenne 2 enfants.

Numéro	Profession	Compétence spécifique	Type d'activité	Lieu d'activité	Sexe	Âge	Parent
P1	Pédiatre	NC	Mixte, libéral et hospitalier	Urbain	F	50-59	Oui
P2	Pédiatre	NC	Hospitalier	Urbain	F	30-39	Oui
P3	Pédiatre	NC	Libéral	Urbain	F	30-39	Non
Psy 1	Psychiatre	Responsable d'une unité de psychiatrie périnatale	Hospitalier	Semi-rural	F	40-49	Oui
Psy 2	Pédo-psychiatre	Animatrice et conférencière d'ateliers parentalité, enfants et numérique	Hospitalier	Urbain	F	30-39	NC
Psy 3	Pédo-psychiatre	NC	Mixte, hospitalier et libéral	Urbain	M	50-59	Oui
Psy 4	Pédo-psychiatre	NC	NC	NC	F	NC	NC
MG 1	Médecin généraliste	NC	Mixte, salarial et libéral	NC	M	20-29	Non
MG 2	Médecin généraliste	DIU en Pathologie du sommeil - en Médecine du sport - en Acupuncture	Libéral	Rural	M	50-59	Oui
MG 3	Médecin généraliste	PMI	Fonctionnaire territorial	Mixte, urbain et semi-rural	F	50-59	Oui
MG 4	Médecin généraliste	PMI	Fonctionnaire territorial	Mixte, urbain et semi-rural	F	NC	Oui
MScO 1	Médecin scolaire	Maternelle au Lycée	Fonctionnaire d'Etat	Mixte, urbain et rural	F	50-59	Oui
MScO 2	Médecin Scolaire	Maternelle au Lycée	Fonctionnaire d'Etat	Mixte, urbain et rural	F	50-59	Oui
Psycho 1	Psychologue scolaire	Maternelle au Lycée, Master 2 Psychologie du développement	Fonctionnaire d'Etat	Mixte, urbain et rural	F	50-59	Oui
Psycho 2	Psychologue clinicien	Chargé d'enseignement	Mixte, libéral, hospitalier et universitaire	Urbain	M	20-29	Non
Psycho 3	Psychologue clinicienne		Mixte, hospitalier (CSAPA) et salarié associatif		F	30-39	Oui
Psycho	Psychologue	Docteur en psychopathologie	Mixte, libéral et	Urbain	F	30-39	Oui

4	clinicienne	spécialisée enfants, adolescents et soutien à la parentalité - Animatrice et conférencière d'ateliers parentalité, enfants et numérique	hospitalier (CAMSP)				
Ortho 1	Orthophoniste	Responsable Formation Continue en orthophonie, DEA en psychologie, DESS de formation de formateurs, DU de psychopathologie des troubles cognitifs	Libéral	Mixte, urbain et semi-rural	F	> 60	Oui
Ortho 2	Orthophoniste	Licence de Psychologie, Licence en Sciences de l'Education,	Libéral	Semi-rural	F	30-39	Oui
Ortho 3	Orthophoniste	Professionnel de recherche universitaire	Mixte, libéral et scolaire	Urbain	F	20-29	Non
E1	Professeur des écoles et conseillère pédagogique	DUT Licence en Sciences de l'Éducation, Lauréate du CRPE, Master Ingénierie de Formation	Fonctionnaire d'Etat dans l'Education Nationale	Semi-rural	F	50-59	Oui
E2	Enseignante en primaire et directrice d'école	Licence de biotechnologie, Lauréate du Concours d'Enseignant du premier degré	Fonctionnaire d'Etat dans l'Education Nationale	Urbain	F	50-59	Oui
E3	Conseiller Principal d'Education en lycée agricole	NC	Fonctionnaire d'Etat pour le ministère de l'Agriculture	Rural	M	> 60	Oui
PPE1	Directrice d'EAJ (Etablissement Accueil du Jeune enfant)	Infirmière diplômée d'Etat, Puéricultrice	Salarié associatif	Urbain	F	40-49	Oui
PPE2	Référente pédagogique d'une association spécialisée dans l'accueil de l'enfant	Coordination, animation et encadrement de jeunes enfants	Salarié associatif	Semi-rural	F	30-39	Oui
PPE3	Directeur d'un accueil péri-scolaire et de loisirs	NC	Salarié associatif	Semi-rural	M	NC	Oui
PE1	Consultante familiale et formatrice	DEUST Médiations - DEES Communication non violente (CNV), neurosciences, intelligences relationnelles et émotionnelles	Salarié associatif	Mixte, urbain et rural	F	30-39	Oui
Comm1	Consultante,	Doctorat en Sciences de	Mixte, salariée	NC	F	>60	Oui

	formatrice et conférencière en éducation à l'image et aux médias numériques	l'Information et de la Communication	retraîtée, universitaire, libérale, associatif bénévole				
--	---	--------------------------------------	---	--	--	--	--

Tableau 10 - Données socio-professionnelles et démographiques des experts - NC : Non Connu

La répartition de la participation des différents professionnels aux différentes rondes se fait comme suit, avec le détail des perdus de vue comme suit (X symbolisant une participation à la ronde, numérotées de R1 à R4) :

		R1	R2	R3	R4
Pédiatres	P1	X	X	X	X
	P2	X	X	X	X
	P3	X			X
Psychiatres	Psy 1	X	X		X
	Psy 2	X			X
	Psy 3	X	X		
	Psy 4		X	X	
Généralistes	MG1	X	X	X	X
	MG2	X	X	X	X
	MG3	X			X
	MG4	X		X	
Médecins scolaires	MSco1	X	X	X	X
	MSco2	X	X	X	X
Psychologues	Psycho1	X	X	X	X
	Psycho2	X	X	X	X
	Psycho 3	X	X	X	X
	Psycho 4			X	
Orthophonistes	Ortho1	X	X	X	
	Ortho2	X	X	X	
	Ortho3	X			X
Education	E1	X	X	X	X

	E2	X	X	X	X
	E3	X	X	X	X
Professionnels de la petite enfance	PPE1	X	X	X	X
	PPE2	X	X	X	X
	PPE3	X		X	
Parent d'élève	PE1	X	X	X	X
Sciences de la communication	Comm1		X	X	X
<b>TOTAL par ronde</b>		<b>25</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>21</b>

Tableau 11 : Description de la population d'experts et leur participation aux rondes successives

La majorité des experts a participé à toutes les rondes, et il y avait au moins un représentant de chaque groupe d'experts à chacune. Le taux de participation était relativement stable au fil des rondes, entre 25 et 21.

### 3.1.2. Objectifs généraux des rondes successives

1ère ronde : il s'est agi de sélectionner les questions les plus pertinentes en leur attribuant une note, puis déterminer si la question a sa place selon le type de consultation et l'âge du patient

2ème ronde : elle a permis un affinage de la sélection de la première ronde en classant les questions sélectionnées lors de la 1ère ronde par ordre d'importance selon le type de consultation

3ème ronde : elle a permis la validation des questionnaires obtenus, la reformulation des questions, et d'entamer une discussion autour du cadre de la consultation

4ème ronde : il s'est agi d'obtenir un consensus concernant les questionnaires, leur présentation, et amorcer une discussion autour de ressources utilisables en consultation

### 3.2. Evolution de la sélection des questions par catégorie

Le détail des rondes successives, avec notes de pertinence, classement, commentaires et reformulations des questions se trouve en annexe 12 à 15.

Les experts ont sélectionné les questions les plus pertinentes en leur attribuant une note, puis ont déterminé si la question relevait du RP ou de la CD, précisant la tranche d'âge. Le score moyen de pertinence pour la première ronde a été de 4,15/5. Les questions ont été retenues pour la deuxième ronde si ce score était supérieur à 4,15, et que la moitié des experts l'avaient évaluée appropriée pour le repérage précoce, ou que 2/3 des experts l'avaient évaluée appropriée pour la consultation dédiée. La première ronde a permis d'identifier 12 questions pertinentes pour le repérage précoce. Pour les consultations dédiées, 14 questions ont été retenues pour les 0-3 ans, 15 pour les 3-6 ans, 23 pour les 6-12 ans et 19 pour les 12-18 ans. La validation était considérée comme consensuelle lorsque l'écart-type était inférieur à 2.

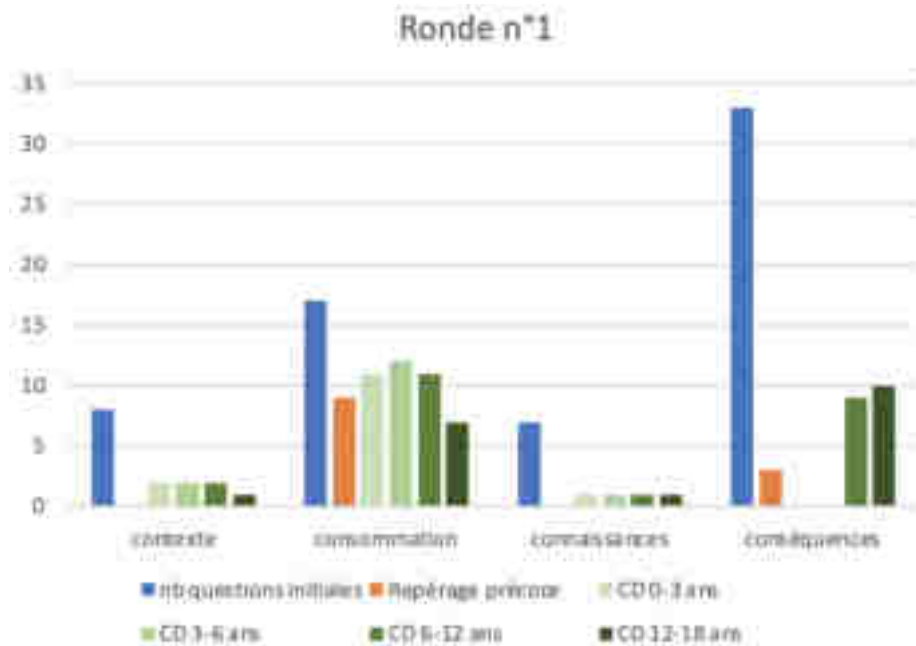


Figure 11 : Résultats de la première ronde Delphi

Pour la deuxième ronde, les experts ont classé les questions sélectionnées lors de la première ronde par ordre d'importance selon le type de consultation.

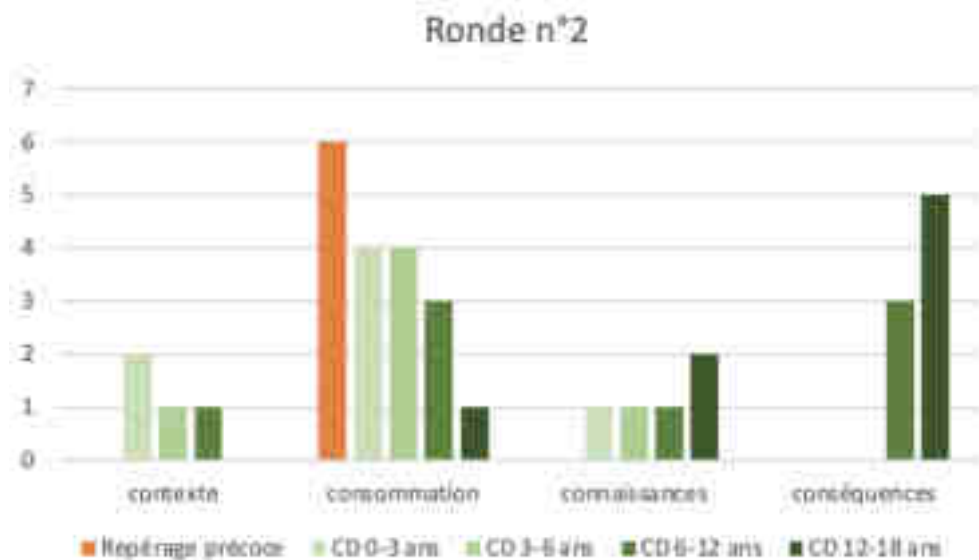


Figure 12 : Résultats de la deuxième ronde Delphi ,

Pour le repérage précoce, les questions interrogeant la consommation ont semblé les plus pertinentes. Elles ont été regroupées par les chercheurs en trois sous-questions : où, quand et comment.

Pour la consultation dédiée des 0-3 ans, les questions interrogeant la consommation et le contexte ont été identifiées les plus pertinentes. La troisième ronde a permis de sélectionner 7 questions, avec une moyenne de 20,14 votes sur 22 participants.

Pour la consultation dédiée des 3-6 ans, les questions interrogeant la consommation et le contexte ont été identifiées les plus pertinentes. Au terme de la 3ème ronde, 6 questions ont été sélectionnées, avec une moyenne de 20,83 votes sur 22 participants.

Pour la consultation dédiée des 6-12 ans, les questions interrogeant la consommation et ses conséquences ont été jugées les plus pertinentes. Au terme de la 3ème ronde, 8 questions ont été sélectionnées, avec une moyenne de 21,13 votes sur 22 participants.

Pour la consultation dédiée 12-18 ans, les questions interrogeant les conséquences ont été jugées les plus pertinentes, puis a minima, l'exploration des connaissances et modes de consommation. Au terme de la 3ème ronde, 7 questions ont été sélectionnées, avec une moyenne de 21,14 votes sur 22 participants.

La 3ème ronde a permis la validation des questionnaires obtenus, la reformulation des questions, et d'entamer une discussion autour du cadre de la consultation.

La 4ème ronde a permis aux experts d'arriver à un consensus concernant les questionnaires, leur présentation, et d'amorcer une discussion autour de ressources utilisables en consultation.

### **3.3. Outil final**

#### **3.3.1. Repérage précoce**

A l'issue de la 4ème ronde, le consensus a été obtenu pour cet encart avec un nombre de 21 votes sur 21 participants.

### Questions de Repérage Précoce

#### 1. Où ?

Votre enfant a-t-il des écrans accessibles dans sa chambre ?

#### 2. Quand ?

Votre enfant regarde-t-il des écrans :

- le matin ?
- pendant les repas ?
- dans les 2h avant le coucher ?

Pouvez-vous estimer le temps quotidien moyen, que votre enfant passe devant les écrans, tout type d'écran confondu ?

#### 3. Comment ?

Votre famille s'est-elle dotée de regles relatives à l'utilisation des écrans ?

Illustration 1 : outil final - questions de Repérage Précoce

### 3.3.2. Consultation dédiée 0-6 ans

A l'issue de la 4ème ronde, le consensus a été obtenu pour cet item avec un nombre de 21 votes sur 21 participants.

### Questions de Consultation Dédicée

*A destination des parents, accompagnés des enfants*

#### 1. 0-3 ans

- Votre enfant a-t-il un accès libre aux écrans ?
- Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?
- Confiez-vous votre téléphone à votre enfant ? Si oui, dans quelles situations ?
- Que regarde votre enfant ? Choisissez-vous ensemble ce qu'il regarde ?
- A la maison, la télévision est-elle souvent allumée, même lorsque personne ne la regarde ?
- Lorsque vous êtes avec votre enfant, utilisez-vous un écran ?
- Selon vous, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives d'une exposition aux écrans à cet âge ?

#### 2. 3-6 ans

- Votre enfant a-t-il un accès libre aux écrans ?
- Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?
- Confiez-vous votre téléphone à votre enfant ? Si oui, dans quelles situations ?
- Que regarde votre enfant ? Choisissez-vous ensemble ce qu'il regarde ?
- Discutez-vous avec votre enfant de ce qu'il regarde ?
- Selon vous, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives d'une exposition aux écrans à cet âge ?

Illustration 2 : outil final - questions de consultation dédiée 0-6 ans



### 3.3.3. Consultation dédiée 6- 18 ans

A l'issue de la 4ème ronde, le consensus a été obtenu pour cet item avec un nombre de 21 votes sur 21 participants, après contact individuel par mail d'un des experts qui avait initialement invalidé la proposition et suggéré la suppression d'une question. Cette question prêtant d'ailleurs à débat dans les commentaires, elle a donc été retirée.

**Questions de Consultation Dédiee**  
A destination des enfants

<p><b>1. 6-12 ans</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- As-tu ton propre écran ? (Préciser le type)</li> <li>- Que regardes-tu et que fais-tu sur les écrans ?</li> <li>- Discutes-tu du contenu regardé avec tes parents ?</li> <li>- As-tu déjà vu des choses qui ne sont pas de ton âge ou qui t'ont choqué ? (Violence ? Pornographie ?)</li> <li>- As-tu d'autres activités en dehors des écrans ? Lesquelles ?</li> <li>- Y a-t-il des disputes à la maison à propos des écrans ?</li> <li>- D'après toi, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation des écrans ?</li> <li>- Pourrais-tu te passer des écrans pendant une journée ? Serais-tu prêt à essayer ?</li> </ul>	<p><b>2. 12-18 ans</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Que regardes-tu et que fais-tu sur les écrans ?</li> <li>- Discutes-tu du contenu regardé avec tes proches ?</li> <li>- As-tu déjà vu des choses qui ne sont pas de ton âge ou qui t'ont choqué ? (Violence ? Pornographie ?)</li> <li>- Quels sont tes activités ou centres d'intérêts en dehors des écrans ?</li> <li>- Est-ce que tu penses que les écrans ont déjà eu un impact négatif sur tes résultats scolaires ou tes devoirs ?</li> <li>- Y a-t-il des disputes à la maison à propos des écrans ?</li> <li>- D'après toi, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation des écrans ?</li> <li>- Pourrais-tu te passer des écrans pendant une journée (hors travail scolaire) ? Serais-tu prêt à essayer ?</li> </ul>
---	--

Illustration 3 : outil final - questions de consultation dédiée 6-18 ans

### 3.3.4. Présentation de l'outil

Une notice explicative du support a été ajoutée aux questionnaires, détaillant la notion d'écrans et les objectifs des différents types de consultation.

Par ailleurs, la liste des signes d'alerte, tirée du HCSP (2), a été citée, ces derniers devant mener à la réalisation d'une consultation dédiée aux écrans en cas de repérage.

**Outil de prévention et de dépistage concernant la surexposition aux écrans**  
Chez les enfants de 0-18 ans

Avec bene : Dans un paysage numérique en perpétuelle évolution, la notion d'écran regroupe tablettes, téléphones, ordinateurs, jeux vidéo, etc.

Cet outil est composé de deux parties : le Repérage Précoce (RP) et la Consultation Dédiee (CD). Il sert de support de discussion. Il n'a pas vocation à être utilisé directement aux familles ni à être utilisé isolément ; chaque praticien se l'appropriera comme bon lui semble.

**Le RP :**

- utilisable lors de toute consultation de suivi en médecine générale, chez l'enfant de 0 à 18 ans, s'intègre dans le cadre d'une médecine préventive ;
- cet outil vise l'ouverture du dialogue sur cette problématique au sein d'une consultation ou il faut être attentif aussi aux éventuels **signes d'alerte** ;
- peut être mené lors de consultations pour un motif aigu, à condition que l'état général de l'enfant ne soit pas altéré et le climat de la consultation approprié ;

\*\*\*Tout repérage d'un **signe d'alerte** parmi la liste suivante doit mener à la réalisation d'une Consultation Dédiee :

- l'absence de régulation ou d'accompagnement des écrans ;
- les troubles du développement psychomoteur (trouble de l'attention et hyperactivité, trouble de la coordination, des apprentissages écrits et oraux...) ;
- les troubles du sommeil (sommolence, cauchemars...) ;
- l'apparition de difficultés scolaires ;
- les troubles anxieux ;
- l'agressivité ou la violence ;
- la fatigue visuelle, les céphalées ;
- l'isolement ;
- le surpoids, l'obésité.

#### La CD :

- cible quelques points importants sans nécessairement être exhaustive ;
- pose des objectifs réalisables, sans vouloir changer toutes les habitudes familiales ;
- apporte des conseils et permet de proposer un suivi ;

Illustration 4 : outil final - notice explicative

Les signes d'alerte ont été considérés par les experts comme pas assez précoces, c'est-à-dire que ces signes une fois installés traduisent une surexposition et un mésusage évoluant depuis un certain temps. Toutefois, la réversibilité de ces troubles est possible après modification des comportements. Cette liste a été considérée comme non exhaustive : manquent les troubles de la communication, du comportement, des apprentissages, de l'attention... Nous avons considéré que ces éléments manquants étaient inclus dans les troubles du développement psychomoteur, ce pourquoi une parenthèse a été ajoutée permettant de développer l'item.

### 3.3.5. Mise en forme de l'outil

Les différents questionnaires ainsi que le paragraphe de présentation ont donc été mis en page sur un même document, en suivant les recommandations concernant la présentation, comme préconisé par la HAS (181), et respectant le cahier des charges suivant :

- une présentation claire, attrayante, colorée pour le format électronique, mais devant rester lisible en cas d'impression en noir et blanc
- ne pas surcharger la fiche, afin de ne pas en dégrader la lisibilité
- créer un sens de lecture clair
- séparer les différentes parties avec des encadrés pour les rendre plus lisibles

- mettre en lumière les messages clés

### **3.4. Cadre d'utilisation de l'outil**

Nous avons demandé à notre groupe d'experts lors de la 3ème ronde de détailler dans un encart libre le cadre d'utilisation de l'outil de RP/CD, en répondant à ces quelques questions;

A noter que la synthèse des commentaires ne se veut pas exhaustive. Elle met en lumière les grandes idées évoquées par les différents professionnels.

- Quelles seraient les situations ou les consultations les plus opportunes ?

Cet outil pourrait s'intégrer lors de toute consultation de suivi pédiatrique, en médecine générale, en PMI, ou chez le pédiatre, puis ensuite lors de chaque visite annuelle de contrôle de la même façon que l'on aborde l'hygiène de vie (sommeil, alimentation, activité physique...). Cette prévention pourrait également s'intégrer dans le cadre de la médecine scolaire ou du périscolaire, notamment grâce à une sensibilisation des infirmières scolaires, mais aussi une meilleure articulation entre le corps enseignant et médical en cas de décrochage scolaire par exemple : il s'agirait d'obtenir une *“sensibilisation par l'infirmière scolaire, Orientation par l'équipe enseignante en cas de décrochage scolaire”*

Avec une attention particulière lors de la présence de drapeaux rouges, ou lors de la nécessité de bilan orthophonique ou de psychomotricité : *“Proposer cet outil dès que le médecin traitant préconise un bilan d'orthophonie ou de psychomotricité. Dès lors que les apprentissages sont difficiles, que les enseignants/parents évoquent des difficultés attentionnelles, que la situation à l'école est complexe”* .

Mais comme on le sait, la question des écrans dépasse largement le champ de la médecine et de l'éducation : les crèches, les assistants sociaux auraient également un rôle à jouer conjointement dans la prévention concernant les écrans puis l'alerte des professionnels lors de signes d'appel.

- Y a-t-il des notions excluant l'utilisation de l'outil ?

Cette thématique trouve peu sa place dans un contexte de pathologie aiguë avec altération de l'état général. Certaines situations cliniques sont complexes, notamment dans un contexte de précarité, mettant cette problématique en second plan, et ce probablement à tort : *“cet outil ne me semble pas être une priorité dans les familles en situation extrêmement précaires”* .

Il faut également être vigilant à la spécificité des situations de TSA et TDAH, qui nécessitent probablement d'aborder la problématique différemment : *“les familles peuvent mobiliser les écrans à défaut de ne pas savoir comment faire avec leurs enfants”*.

Enfin, la barrière de la langue peut être un frein notable pour ce type d'entretien.

- Comment obtenir une meilleure adhésion à la prise en charge ?

*“Ce sujet devrait être abordé parmi d'autres sujets de prévention”*. Le format de la consultation de médecine préventive globale mérite d'être étudié, en prévoyant si nécessaire un temps sans parents, pour davantage de pertinence et de justesse dans les réponses. Le message a plus de chances de passer face à des parents avertis, ce qui donne une grande place à l'information des parents concernant les conséquences potentielles d'une surexposition aux écrans, et légitime dans un second temps la prévention.

L'autre approche serait de partir d'un constat de troubles ou problématiques existants afin de pouvoir dans un second temps organiser la consultation dédiée : *“s'ils identifient le rapport aux écrans comme "un problème". Si ça n'est pas le cas, on peut aussi leur faire un retour suite au repérage”*. Le médecin peut également évoquer son expérience personnelle pour plus de réflexivité dans l'échange.

Dans l'idéal, la problématique devrait être abordée systématiquement, mais la contrainte du temps en consultation ne le permet pas.

Une réflexion des parents sur leur propre rapport aux écrans peut être entamée : *“il faudrait presque un questionnaire similaire pour les "jeunes parents" et leur permettre de prendre conscience qu'ils sont un "modèle" pour leurs jeunes enfants”*

Enfin, en proposant des axes d'engagement et des actions concrètes de changement en fin de consultation, l'implication des parents et de l'enfant sera plus grande.

### **3.5. Ressources à utiliser**

#### **3.5.1. Références citées par les experts**

Au fil de la 3ème ronde, nous avons demandé à notre groupe d'experts des supports qu'ils recommanderaient pour appuyer le discours et remettre aux familles afin de poursuivre le cheminement dans cette réflexion concernant les écrans.

Voici la liste des références citées :

➤ **Livres :**

TISSERON SERGE "Apprivoiser les écrans" (X5)

BATON-HERVE E., "Grandir avec les écrans ? Ce qu'en pensent les professionnels de l'enfance", érès, 2020

BATON-HERVE E., "Réduire les écrans" Col. 10 jours pour changer, Nathan, 2021

FRENAY I. et ANTOINE B., "Doser les écrans en famille", First Editions, 2019

SYLVIE BOURCIER "L'enfant et les écrans"

BRUNO PATINOT La civilisation du poisson rouge

➤ **Affiches/dépliants :**

Serge Tisseron 3-6-9-12 (X2)

"Test du bonhomme" Winterstein/Jungwirth (X2)

Guide UNAF : "Enfants et écrans : reprenez la main"

[Mieux utiliser les écrans, avec nos enfants | Décliecrans \(decliecrans.com\)](https://www.decliecrans.com/)

➤ **Sites internet :**

<https://www.pedagojeux.fr/> (X2)

<https://elisabethbatonherve.com/>

<https://www.jouepenseparle.com/>

<https://www.mediapte.fr/>

<https://www.who.int/news/item/24-04-2019-to-grow-up-healthy-children-need-to-sit-less-and-play-more>

[Yapaka | Parents, enfants, prenons le temps de vivre ensemble](#)

[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)

[www.filmspourenfants.net](http://www.filmspourenfants.net)

[Mieux utiliser les écrans, avec nos enfants | Déclic-écrans \(declic-ecrans.com\)](#)

➤ **Éléments d'intervention :**

Liste avec réseaux et référents locaux spécialisés dans le domaine

### **3.5.2. Fiche de conseils**

Après discussion au sein de l'équipe de recherche, et avec l'accord du Dr Duret Gauthier, il a été décidé d'ajouter sur le support final un lien menant vers le site [declic-ecrans.com](http://declic-ecrans.com), qui contient des fiches rapportant les messages clés des 12 principales recommandations françaises et internationales actuelles (182). Elles sont le fruit d'un travail rigoureux de thèse, en collaboration avec 450 professionnels de l'enfance, et permettant aux familles de trouver quelques conseils à appliquer au quotidien pour adapter l'utilisation des écrans.

## **4. DISCUSSION**

### **4.1. Présentation des résultats**

Au terme de 4 tours de ronde Delphi, un consensus entre l'ensemble des 21 experts ayant participé à la dernière ronde, a été obtenu, validant le support final (cf Annexe 15) qui contient donc une sélection de questions issues des 65 questions initiales provenant d'une revue de la littérature menée en amont.

L'outil final obtenu tient donc sur 3 pages et se scinde en 3 parties :

- Le repérage précoce : comprenant 7 questions, réparties en 3 axes (où/quoi/comment) pour une meilleure mémorisation. Il est accompagné de la liste des signes d'alerte. Ce bref repérage peut ensuite mener à la réalisation d'une consultation dédiée.

- Les différentes consultations dédiées par tranche d'âge : comprenant entre 6 et 8 questions, permettant d'ouvrir le dialogue et de balayer une bonne partie des problématiques en lien avec les écrans.
- Les références pour approfondir aussi bien côté famille que professionnels.

Le support est accompagné d'une note explicative concernant le cadre de consultation. Les objectifs de l'intervention sont donnés.

## **4.2. Forces et limites de l'étude**

### **4.2.1. Forces**

#### 4.2.1.1. Concernant la ronde Delphi

Il a été tenté par le biais du réseau de connaissances de réunir des personnes ayant un certain bagage et surtout une affinité et un engagement pour cette problématique avec des points de vue pouvant être divergents, la question des écrans restant clivante que ce soit concernant la définition du problème ou concernant les mesures à prendre.

Le taux de participation stable tout au long des rondes successives et l'adhésion font partie des forces de cette étude. De même, le respect du calendrier prévisionnel qui permet d'éviter une lassitude des participants pour cette méthode parfois fastidieuse.

#### 4.2.1.2. Concernant le groupe d'experts

Une grande liberté est laissée dans la sélection du panel d'experts. La pluridisciplinarité fait partie des forces de cette étude, car la transversalité de cette question ne permet pas de se limiter au seul domaine de la médecine générale (183). La confrontation de différentes approches a été la richesse de cet échange entre experts. En effet, c'est par une action menée conjointement par tous les professionnels de la santé et de l'enfance qu'une sensibilisation des parents et des enfants pourra se faire autour de cette problématique.

#### 4.2.1.3. Concernant l'applicabilité en soins primaires

En se référant au référentiel des bonnes pratiques de l'INPES (135), ainsi qu'aux travaux menés précédemment par l'équipe de recherche, les critères d'applicabilité d'un questionnaire en soins primaires sont :

- un maximum de 10 questions,
- une cohérence avec les besoins des médecins généralistes,
- pas d'effet négatif ou culpabilisant ou de jugement suscité par l'outil, mais plutôt l'ouverture d'une interaction,
- et un guide d'utilisation avec explication des consignes et modalités d'utilisation.

Ces 4 critères sont remplis par l'outil final auquel a abouti cette ronde Delphi.

Parmi les freins concernant l'intégration de pratiques cliniques préventives dans la consultation de médecine générale, le "manque de temps" vient au premier plan, suivi par "l'absence de consensus dans les guides de pratiques", puis "la multitude des demandes en consultation", et enfin "l'incompréhension des parents", "le manque d'intérêt", "la peur d'être intrusif" ou de "culpabiliser les parents"... (100,184). Ce support, par son côté synthétique, vient donc tenter de pallier ce manque en répondant aux contraintes, notamment de temps, du cadre de la consultation. Une attention toute particulière a été portée à la formulation des questions pour éviter de prendre un ton culpabilisant, mais permettre une ouverture du dialogue. En dehors de la simple problématique du manque de temps, on peut souligner l'intérêt d'une consultation longue, mieux rémunérée, de suivi et de prévention, permettant d'aborder tous les axes de prévention en pédiatrie (alimentation, activité physique, sommeil...), afin d'être en mesure d'assurer la mission de prévention individuelle et collective du médecin généraliste.

#### 4.2.1.4. Concernant le format RPIB de l'outil proposé

Plusieurs travaux de thèse suggèrent une modification des comportements des enfants après une intervention brève (information, citation des recommandations) auprès des parents et enfants en consultation : réduction de la durée d'exposition quotidienne aux écrans, de l'usage des écrans pendant



le repas et avant le coucher (105,185). Le format du RPIB semble être approprié et efficace pour ce type de travail de prévention.

Voici les critères remplis par le questionnaire final concernant les objectifs d'une intervention brève : l'évaluation et l'information sur les risques personnels, l'évaluation de la motivation, la possibilité donnée de réévaluer dans une autre consultation, puis l'orientation vers un site de fiches de conseils.

Ce questionnaire de repérage précoce, basé sur le principe du "Où ?", "Quand ?", "Comment ?", présente l'avantage d'être facilement mémorisable, et rapide à mettre en œuvre.

Par ailleurs, la liste des signes d'alerte donnée est également un point fort de cet outil, permettant un rapide rappel aux professionnels des drapeaux rouges à garder en tête et à rechercher lors de la consultation.

## **4.2.2.Limites**

### 4.2.2.1. Concernant la ronde Delphi

Cette technique est lourde et fastidieuse, aussi bien pour les experts que pour les analystes. La participation a toutefois été constante et l'implication réelle. Des réponses riches et variées ont été obtenues, ainsi que de nombreux commentaires, dont la réponse restait facultative. Parmi les gros inconvénients de cette méthode, on relève principalement le fait qu'elle ne tient que peu compte des avis extrêmes. Le temps a toutefois été pris de contacter les experts individuellement pour échanger en cas de franche divergence, notamment dans le cadre de la dernière ronde. Dans les réponses données, il a parfois été difficile de distinguer les remarques concernant la formulation de l'item d'une part et le contenu de celui-ci d'autre part. Pour la partie d'analyse des résultats, une part intuitive s'intègre, principalement concernant le travail de reformulation des questions. Il a fallu à chaque fois trouver une solution consensuelle entre l'équipe de recherche et les différentes suggestions des experts, limitant ainsi un biais d'interprétation potentiel.

### 4.2.2.2. Concernant le groupe d'experts

La sélection des experts peut comporter un biais, car elle a été faite en partie en partant d'un réseau de connaissances du groupe de recherche, selon leur affinité pour cette problématique des écrans. Ainsi,

leur niveau d'expertise n'a pas toujours pu être correctement jaugé au préalable. Il n'y a en revanche pas eu d'échange direct entre les différents experts, ceux-ci ne travaillant pas au même endroit et ne se connaissant pas forcément entre eux, préservant ainsi l'objectivité de leurs contributions respectives.

#### 4.2.2.3. Concernant le format RPIB de l'outil proposé

Le questionnaire final ne remplit pas les missions suivantes de l'intervention brève : l'identification des représentations et des attentes du patient, l'échange sur les bénéfices personnels de l'arrêt ou de la réduction de la consommation, l'explication des méthodes utilisables pour parvenir à une réduction ou un arrêt. Ce sont des éléments à prendre en compte lorsque l'outil sera évalué en vue de sa validation.

#### 4.2.2.4. Concernant la pratique

Prévention, éducation pour la santé et éducation thérapeutique du patient appartiennent aux missions des médecins généralistes (186). Le champ de l'éducation pour la santé est très vaste, abordant aussi bien la sexualité, la parentalité, l'alimentation, l'activité physique, les risques au travail, que l'utilisation des écrans. D'après le Baromètre santé de 2009, le rôle de prévention est considéré comme particulièrement important pour les thèmes les plus médicalisés, comme le risque cardio-vasculaire ou bien le tabagisme : plus de 99 % des médecins déclarent que la prévention dans ces domaines fait partie de leur rôle (187). Cette facilité à aborder certains sujets semble en revanche moindre lorsqu'il s'agit d'un sujet perçu comme touchant à l'intime, lorsque le médecin peut craindre d'être intrusif ou pas assez « outillé » pour une prise en charge comportant une dimension éducative importante (188). Pour la thématique des écrans, il s'agit notamment d'un manque de temps, manque de recommandations officielles, un manque d'information, l'accueil négatif des parents, et le manque d'outils pratiques (39-41, 46-48). L'outil proposé répond donc à ce dernier point en permettant à l'aide de ce questionnaire d'ouvrir le dialogue. Les ressources d'information et de conseils aux parents sont liées au document. Toutefois, le manque de formation mériterait à être pallié, comme le soulignent les thèses du Dr Porée et du Dr Freund, que ce soit par un item supplémentaire au cours du 2ème cycle de formation, ou lors du DES de médecine générale ou de pédiatrie, ou encore dans le cadre de congrès

ou de la formation médicale continue (184,189). L'augmentation du niveau de connaissance est évidemment associée à une meilleure prévention.

### **4.3.Perspectives**

L'outil final, issu de cette ronde Delphi, reste perfectible. Il s'agit d'un support de base permettant d'aborder la question des écrans en soins primaires. L'exhaustivité des champs à évaluer sur cette problématique est impossible à atteindre au sein d'une consultation de médecine générale.

Comme sa notice l'indique, l'outil de repérage précoce est fait pour s'intégrer dans une consultation de médecine générale tout venant chez les enfants de 0 à 18 ans. Il est souligné que dans le cadre d'un motif aigu où l'état général de l'enfant est altéré ou les inquiétudes des parents au premier plan, il ne sera pas opportun de l'appliquer. Il s'agit ainsi de l'utiliser dans un climat calme et ouvert dénué de culpabilisation ou de jugement, où les informations à délivrer aux parents et enfants ne sont pas trop nombreuses pour rester pertinentes. A titre d'exemple, une consultation de suivi, une consultation pour un renouvellement de licence sportive ou un vaccin s'y prête tout à fait. Aussi, une consultation pour un motif comme des troubles du sommeil, des troubles alimentaires ou anxieux est également favorable, sachant que ces troubles peuvent être directement liés. De la même manière, cela peut se faire de façon opportune, devant un enfant qui utilise l'écran pendant la consultation. Par extension, cet outil semblerait intéressant à utiliser dans d'autres cadres tels que : les bilans en école maternelle de la PMI, les consultations d'orthophonie ou de psychomotricité, les entretiens de pédo-psychothérapie, etc. D'ailleurs, à ce titre, une coopération entre professionnels semblerait intéressante pour augmenter l'impact sur la modification des comportements.

Si le repérage précoce peut sembler facilement applicable, la consultation dédiée soulève d'autres questions. Elle ne s'adresse qu'aux enfants pour lesquels un usage problématique des écrans a été mis en lumière mais comment les faire revenir en consultation pour ce motif ? Comment faire comprendre l'importance et les enjeux de cette thématique sur la santé et le bien-être de l'enfant ?

Comme on a pu le voir en introduction, de nombreuses études ont montré que le médecin généraliste a une place de choix dans la médecine de prévention (44,74,106) tant par ce lien de confiance qui l'unit

aux familles qu'il suit que par la place qu'il tient dans les imaginaires et par conséquent de l'impact qu'il peut avoir.

On pourrait dire aux familles "Aujourd'hui, on a pu déceler que l'usage des écrans est problématique chez votre enfant. C'est important à suivre pour que celui-ci puisse conserver une bonne santé. Je souhaiterais donc le revoir dans 1 mois pour refaire le point et discuter de ce qui a pu être mis en place. Ce sera aussi l'occasion de revoir des choses que nous n'avons pas pu aborder aujourd'hui".

L'outil de consultation dédiée le mentionne : il sert simplement de base de discussion, sans nécessairement être utilisé de façon exhaustive. Il doit permettre d'arriver à établir avec la famille des objectifs atteignables avec des conseils qui permettent d'y arriver. Il reste à l'appréciation de chaque professionnel de s'en emparer comme il le souhaite.

Par ailleurs, grâce aux retours des experts, une liste de ressources a pu être établie pour approfondir que ce soit à destinations des enfants, des parents comme des professionnels. Cette liste est intéressante par la multiplicité des questions qu'elles ciblent, par les différences de format et de public à qui elles s'adressent.

Il serait évidemment intéressant de faire relire cet outil par d'autres experts de la question des écrans chez les enfants. Ensuite, il serait pertinent de l'évaluer : d'un point de vue de sa praticité en consultation, puis de son impact sur les habitudes et comportements des parents et des enfants. Cela pourra éventuellement donner lieu à un travail complémentaire de recherche.

Pour compléter la démarche de cet outil de RPIB, l'accord a été demandé au Dr Gauthier Duret, d'intégrer un lien vers ses fiches de conseils, par tranche d'âge, issues de son travail de thèse pour l'élaboration d'un support de prévention. Celles-ci s'intègrent dans la continuité du support, pouvant ainsi être remises en fin de consultation aux parents.

## **5. CONCLUSION**

Le lien de causalité entre une surexposition aux écrans et l'apparition de troubles du développement psychomoteur (langage, attention, mémoire, motricité fine...), troubles somatiques, chute des performances scolaires et manifestations psycho-comportementales (troubles du comportement, de l'humeur, dépendance...) n'est plus à démontrer.

Les médecins généralistes ont un rôle clé dans le repérage précoce et la prévention auprès des familles et des enfants concernant cette question, qui devrait s'intégrer de façon systématique dans une consultation de suivi de l'enfant de 0 à 18 ans. Malgré cette position de première ligne du praticien, ce dernier se retrouve souvent en difficulté dans cette démarche : par manque de temps, d'information, mais surtout de support adapté au format de la consultation de médecine générale.

L'objectif de ce travail est donc de proposer un outil efficace et concis pouvant endosser cette mission sous forme d'un questionnaire de repérage précoce avec la liste des signes d'alerte à repérer, puis la possibilité d'ouvrir ensuite davantage la discussion dans le cadre une consultation dédiée, adaptée à chaque tranche d'âge.

Suite à une revue de la littérature précédemment menée, un panel initial de questions a été sélectionné. Ce dernier a pu évoluer grâce aux quatre tours de cette ronde de Delphi, qui a abordé cette problématique de manière pluridisciplinaire afin d'aboutir de manière rigoureuse et collaborative à un support complet et synthétique, en réponse aux besoins des médecins généralistes, mais aussi de manière plus générale, adapté au recours en soins primaires. Le consensus a mené à un questionnaire qui aborde premièrement le repérage précoce, avec une liste des signaux d'alerte à pointer et dans un second temps une trame de consultation dédiée aux écrans, si cela est jugé nécessaire par le professionnel.

Cet outil sera diffusé par le biais des réseaux de PMI 67 et 68, le CDOM 67 et 68, le site internet <https://app.kitmedical.fr/> afin de le rendre visible et accessible par tous les praticiens soucieux d'intégrer cette thématique dans leur pratique. Les modalités exactes de diffusion restent encore en discussion avec certains de nos experts au moment de la rédaction de cet écrit.

A posteriori, il serait intéressant de rendre cet outil accessible au plus grand nombre, puis d'évaluer l'efficacité et la pertinence de ce document auprès des médecins généralistes dans leur pratique, afin de juger de sa praticité mais aussi de l'impact qu'il peut laisser auprès de la patientèle concernée, aussi bien parents qu'enfants.

## IV. CONCLUSION GENERALE

### **Conclusion**

La surexposition aux écrans est devenue un véritable enjeu de santé publique. Ses conséquences négatives ne sont plus aujourd'hui à démontrer. Le souhait d'amélioration de la prévention parmi les praticiens de soins primaires, en particulier des médecins généralistes, mais aussi des patients est très présent.

Après une revue de littérature ayant permis de montrer le manque cruel d'outils validés et disponibles permettant d'appuyer cette démarche de prévention, nous avons développé un outil de repérage précoce et intervention concernant la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans.

Au-delà de ces travaux, que ce soit en termes de santé publique ou en termes d'environnement, le monde scientifique et les professionnels du terrain se mobilisent d'ores et déjà. Une prise en compte de cette problématique et une mobilisation par une intervention des politiques publiques, des industriels ou des commerciaux, à hauteur des enjeux serait également souhaitable.

VU et approuvé

Strasbourg, le 08 SEP 2022

Le Doyen de la Faculté de

Médecine, Médecine et Sciences de la Santé

Professeur Jean SIBILIA

VU

Strasbourg, le 01/09/2022

Le président du jury de thèse:

Professeur Sylvie ROSSIGNOL

Professeur Sylvie ROSSIGNOL  
 CHAIRE UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG  
 UNIVERSITÉ DE STRASBOURG  
 11, RUE DE LA FAUCONNERIE  
 67000 STRASBOURG Cedex  
 Tél. : 03 88 12 17 34 Fax : 03 88 12 31 44  
 Email: sylvie.rossignol@unistra.fr  
 Université de Strasbourg

**ANNEXES****ANNEXES ARTICLE 1****Annexe 1 : Stratégie de recherche bibliographique, résultats en date du 6/12/2021**

Bases de recherche	Equations de recherche	Nombre de résultats	Doublons	Nb de références
<b>Pubmed</b> Critères : - Full text - Age : Child: birth-18 years; Newborn: birth-1 month; Infant: birth-23 months; Infant: 1-23 months; Preschool Child: 2-5 years; Child: 6-12 years; Adolescent: 13-18 years	(Screen time) AND (media) AND ((screening questionnaire) OR (guideline)) AND (overuse prevention) AND ((child) OR (adolescent) OR toddler))	0	7	139
	((media[Title]) OR (computer[Title]) OR (smartphone[Title]) OR (videogame[Title]) OR (gaming[Title])) AND ((scale[Title]) OR (questionnaire[Title]))	146		
<b>ScienceDirect</b> Critères : - Article type : review article; research articles; practice guidelines	(Screen time) AND (media) AND ((screening questionnaire) OR (guideline)) AND (overuse prevention) AND ((child) OR (adolescent) OR toddler))	105	0	105
<b>Sudoc</b>	enfant* + écran* + prévention + médecin	8	3	21
	surexposition + écran* + enf*	16		
<b>Cairn.info</b> critère : texte intégral accessible	enf* + écran* + surexposition + prévention	78	0	78
<b>Bibliothèque Unistra</b> Catalogue	enfant* + écran* + surexposition	4	2	2
<b>CisMef</b>	enfant* + écran* + prévention + médecin	20	3	17
<b>Google scholar</b> Citations seules décochées	enfant* AND écran* AND médecin * AND prévention surexposition OR "temps passé sur les écrans"	470	10	460
<b>Cochrane Library</b>	(Screen time) AND (media) AND (overuse prevention) AND ((child) OR (adolescent) OR toddler))	1	0	1
<b>Lissa</b>	enfant* + écran* + prévention + médecin	18	0	18
<b>Littérature grise</b>	Sites de sociétés savantes françaises : HAS, SFP, AFPA, SFMG, CSAPA, CSA. ; Sites de sociétés savantes internationales : OMS, AAP, RCPCH, SCP ; Association de professionnels reconnues : association 3-6-9-12.org ; CoSE - collectif surexposition écrans	55	5	50

*HAS : Haute autorité de Santé Publique ; SFP : Société Française de Pédiatrie ; AFPA : Association française de pédiatrie ambulatoire ; SFMG : Société française de médecine générale ; CSAPA : Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie ; CSA : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. OMS : Organisation Mondiale de la Santé ; AAP : Autorité Américaine de Pédiatrie ; RCPCH : Royal College of Pediatrics and Child Health ; SCP : Société Canadienne de Pédiatrie*

**Annexe 2 : PRISMA 2020 Checklist***NA : Non applicable ; “-” : critère manquant*

Section and Topic	Item #	Checklist item	Location where item is reported
<b>TITLE</b>			
Title	1	Identify the report as a systematic review.	59
<b>ABSTRACT</b>			
Abstract	2	See the PRISMA 2020 for Abstracts checklist.	//
<b>INTRODUCTION</b>			
Rationale	3	Describe the rationale for the review in the context of existing knowledge.	60
Objectives	4	Provide an explicit statement of the objective(s) or question(s) the review addresses.	60
<b>METHODS</b>			
Eligibility criteria	5	Specify the inclusion and exclusion criteria for the review and how studies were grouped for the syntheses.	62-63
Information sources	6	Specify all databases, registers, websites, organisations, reference lists and other sources searched or consulted to identify studies. Specify the date when each source was last searched or consulted.	61-annexe 1
Search strategy	7	Present the full search strategies for all databases, registers and websites, including any filters and limits used.	annexe 1
Selection process	8	Specify the methods used to decide whether a study met the inclusion criteria of the review, including how many reviewers screened each record and each report retrieved, whether they worked independently, and if applicable, details of automation tools used in the process.	62
Data collection process	9	Specify the methods used to collect data from reports, including how many reviewers collected data from each report, whether they worked independently, any processes for obtaining or confirming data from study investigators, and if applicable, details of automation tools used in the process.	62
Data items	10a	List and define all outcomes for which data were sought. Specify whether all results that were compatible with each outcome domain in each study were sought (e.g. for all measures, time points, analyses), and if not, the methods used to decide which results to collect.	63-65
	10b	List and define all other variables for which data were sought (e.g. participant and intervention characteristics, funding sources). Describe any assumptions made about any missing or unclear information.	63-64



Study risk of bias assessment	11	Specify the methods used to assess risk of bias in the included studies, including details of the tool(s) used, how many reviewers assessed each study and whether they worked independently, and if applicable, details of automation tools used in the process.	63-64 Annexe 3
Effect measures	12	Specify for each outcome the effect measure(s) (e.g. risk ratio, mean difference) used in the synthesis or presentation of results.	64-65
Synthesis methods	13a	Describe the processes used to decide which studies were eligible for each synthesis (e.g. tabulating the study intervention characteristics and comparing against the planned groups for each synthesis (item #5)).	65-67
	13b	Describe any methods required to prepare the data for presentation or synthesis, such as handling of missing summary statistics, or data conversions.	63
	13c	Describe any methods used to tabulate or visually display results of individual studies and syntheses.	62-63
	13d	If meta-analysis was performed, describe the model(s), method(s) to identify the presence and extent of statistical heterogeneity, and software package(s) used.	NA
	13e	Describe any methods used to explore possible causes of heterogeneity among study results (e.g. subgroup analysis, meta-regression).	66-67
	13f	Describe any sensitivity analyses conducted to assess robustness of the synthesized results.	-
Reporting bias assessment	14	Describe any methods used to assess risk of bias due to missing results in a synthesis (arising from reporting biases).	-
Certainty assessment	15	Describe any methods used to assess certainty (or confidence) in the body of evidence for an outcome.	-
<b>RESULTS</b>			
Study selection	16a	Describe the results of the search and selection process, from the number of records identified in the search to the number of studies included in the review, ideally using a flow diagram.	68
	16b	Cite studies that might appear to meet the inclusion criteria, but which were excluded, and explain why they were excluded.	-
Study characteristics	17	Cite each included study and present its characteristics.	69-79
Risk of bias in studies	18	Present assessments of risk of bias for each included study.	80-81 Annexe 4
Results of individual studies	19	For all outcomes, present, for each study: (a) summary statistics for each group (where appropriate) and (b) an effect estimate and its precision (e.g. confidence/credible interval), ideally using structured tables or plots.	71-79

Results of syntheses	20a	For each synthesis, briefly summarise the characteristics and risk of bias among contributing studies.	80-81
	20b	If meta-analysis was done, present for each the summary estimate and its precision (e.g. confidence/credible interval) and measures of statistical heterogeneity. If comparing groups, describe the direction of the effect.	NA
	20c	Present results of all investigations of possible causes of heterogeneity among study results.	80-81; 83; annexe 5
	20d	Present results of all sensitivity analyses conducted to assess the robustness of the synthesized results.	-
Reporting biases	21	Present assessments of risk of bias due to missing results (arising from reporting biases) for each synthesis assessed.	-
Certainty of evidence	22	Present assessments of certainty (or confidence) in the body of evidence for each outcome assessed.	-
<b>DISCUSSION</b>			
Discussion	23a	Provide a general interpretation of the results in the context of other evidence.	86-87
	23b	Discuss any limitations of the evidence included in the review.	88
	23c	Discuss any limitations of the review processes used.	88
	23d	Discuss implications of the results for practice, policy, and future research.	89-90
<b>OTHER INFORMATION</b>			
Registration and protocol	24a	Provide registration information for the review, including register name and registration number, or state that the review was not registered.	61
	24b	Indicate where the review protocol can be accessed, or state that a protocol was not prepared.	Absence de protocole publié
	24c	Describe and explain any amendments to information provided at registration or in the protocol.	Absence de protocole publié
Support	25	Describe sources of financial or non-financial support for the review, and the role of the funders or sponsors in the review.	Etude non financée
Competing interests	26	Declare any competing interests of review authors.	61
Availability of data, code and other materials	27	Report which of the following are publicly available and where they can be found: template data collection forms; data extracted from included studies; data used for all analyses; analytic code; any other materials used in the review.	Article + données annexes disponibles sur le domaine de l'Unistra

**Annexe 3 : Cosmin Checklist**

N'apparaissent ici que les parties de la grille COSMIN checklist utilisées dans ce travail.

**Appendix 2: The COSMIN checklist****Step 1. Evaluated measurement properties in the article**

	internal consistency
	Reliability
	Measurement error
	Content validity
	Structural validity
	Hypotheses testing
	Cross-cultural validity
	Criterion validity
	Responsiveness
	Interpretability

**Step 3. Determining if a study meets the standards for good methodological quality****Box A. Internal consistency**

	yes	no	?
1 Does the scale consist of effect indicators, i.e. is it based on a reflective model?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<b>Design requirements</b>			
	<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
2 Was the percentage of missing items given?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3 Was there a description of how missing items were handled?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
4 Was the sample size included in the internal consistency analysis adequate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 Was the unidimensionality of the scale checked? i.e. was factor analysis or IRT model applied?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
6 Was the sample size included in the unidimensionality analysis adequate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 Was an internal consistency statistic calculated for each (unidimensional) subscale separately?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 Were there any important flaws in the design or methods of the study?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>Statistical methods</b>			
	<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>NA</b>
9 for Classical Test Theory (CTT): Was Cronbach's alpha calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 for dichotomous scores: Was Cronbach's alpha or KR-20 calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 for IRT: Was a goodness of fit statistic at a global level calculated? e.g. $\chi^2$ , reliability coefficient of estimated latent trait value (index of (subject or item) separation)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Box B. Reliability: relative measures (including test-retest reliability, inter-rater reliability and intra-rater reliability)**

<i>Design requirements</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>	
1	Was the percentage of missing items given?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
2	Was there a description of how missing items were handled?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
3	Was the sample size included in the analysis adequate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
4	Were at least two measurements available?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
5	Were the administrations independent?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
6	Was the time interval stated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
7	Were patients stable in the interim period on the construct to be measured?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
8	Was the time interval appropriate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
9	Were the test conditions similar for both measurements? e.g. type of administration, environment, instructions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
10	Were there any important flaws in the design or methods of the study?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
<i>Statistical methods</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>NA</b>	<b>?</b>
11	for continuous scores: Was an intraclass correlation coefficient (ICC) calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
12	for dichotomous/nominal/ordinal scores: Was kappa calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
13	for ordinal scores: Was a weighted kappa calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14	for ordinal scores: Was the weighting scheme described? e.g. linear, quadratic	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

<b>Box C. Measurement error: absolute measures</b>				
<i>Design requirements</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
1	Was the percentage of missing items given?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2	Was there a description of how missing items were handled?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3	Was the sample size included in the analysis adequate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	Were at least two measurements available?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
5	Were the administrations independent?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6	Was the time interval stated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
7	Were patients stable in the interim period on the construct to be measured?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8	Was the time interval appropriate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9	Were the test conditions similar for both measurements? e.g. type of administration, environment, instructions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10	Were there any important flaws in the design or methods of the study?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<i>Statistical methods</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
11	for CTT: Was the Standard Error of Measurement (SEM), Smallest Detectable Change (SDC) or Limits of Agreement (LoA) calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

<b>Box D. Content validity (including face validity)</b>				
<i>General requirements</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
1	Was there an assessment of whether all items refer to relevant aspects of the construct to be measured?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2	Was there an assessment of whether all items are relevant for the study population? (e.g. age, gender, disease characteristics, country, setting)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3	Was there an assessment of whether all items are relevant for the purpose of the measurement instrument? (discriminative, evaluative, and/or predictive)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	Was there an assessment of whether all items together comprehensively reflect the construct to be measured?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5	Were there any important flaws in the design or methods of the study?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

<b>Box E. Structural validity</b>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
1	Does the scale consist of effect indicators, i.e. is it based on a reflective model?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Design requirements</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
2	Was the percentage of missing items given?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3	Was there a description of how missing items were handled?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
4	Was the sample size included in the analysis adequate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5	Were there any important flaws in the design or methods of the study?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<i>Statistical methods</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>NA</b>
6	for CTT: Was exploratory or confirmatory factor analysis performed?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7	for IRT: Were IRT tests for determining the (uni-) dimensionality of the items performed?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

<b>Box H. Criterion validity</b>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
<i>Design requirements</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
1	Was the percentage of missing items given?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2	Was there a description of how missing items were handled?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3	Was the sample size included in the analysis adequate?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	Can the criterion used or employed be considered as a reasonable 'gold standard'?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5	Were there any important flaws in the design or methods of the study?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<i>Statistical methods</i>		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>NA</b>
6	for continuous scores: Were correlations, or the area under the receiver operating curve calculated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7	for dichotomous scores: Were sensitivity and specificity determined?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

#### Step 4: Determining the Generalisability of the results

Box Generalisability box		yes	no	NA
Was the sample in which the HR-PRO instrument was evaluated adequately described? In terms of:				
1	median or mean age (with standard deviation or range)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2	distribution of sex?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3	important disease characteristics (e.g. severity, status, duration) and description of treatment?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	setting(s) in which the study was conducted? e.g. general population, primary care or hospital/rehabilitation care	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
5	countries in which the study was conducted?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
6	language in which the HR-PRO instrument was evaluated?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
7	Was the method used to select patients adequately described? e.g. convenience, consecutive, or random	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<b>yes</b>	<b>no</b>	<b>?</b>
8	Was the percentage of missing responses (response rate) acceptable?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>









Engagement	Questions	Case	Les "10" questions de la SCP	Emotion	SANAL	PHEN-SF	SCREEN-Q	PHUMS	MSUQ	EX-PA	SAPS	SAS-SV	SEM-Q	IAS	VASC	GABIS-A	MOUQ	HEMS-SF	RDAI	IAF	SMB	
Autonomie Démotivation socialiser	À la maison, les tâches sont plutôt faciles : <a href="https://doi.org/10.1006/ijch.1998.0114">https://doi.org/10.1006/ijch.1998.0114</a>	1					1	1													1	
	Les gens font souvent des commentaires sur mon utilisation excessive des smartphones. Mais personnellement, est-ce important pour moi de passer tout ce temps sur les écrans ?											2	1	1								1
	Vous pouvez passer un jour entier sur votre téléphone sans avoir besoin de charger le téléphone avec une batterie externe, n'est-ce pas ?						1	1						1	1							1
	Si j'étais obligé d'être en Internet partout que de savoir avec quel appareil j'allais (par exemple, un ordinateur personnel, sans être connecté au Wi-Fi) ?											1										1
	Vous avez déjà été le témoin de quelqu'un qui utilise son téléphone au point que quelqu'un lui a dit de s'arrêter ?															1	1					1
	Peut-être votre téléphone sonne sans cesse, mais vous ne pouvez pas répondre.						1															1
	Vous avez été les témoins de quelqu'un qui ne comprend pas mieux que son usage de la "technologie".						1															1
Je me suis dit que j'étais un peu vieux en ligne.									2						1							
Je suis inquiet quand un écran pour quelqu'un pendant un long moment sur les écrans.										1											1	
Dépendance	Les écrans semblent être les seules choses qui m'intéressent quand j'ai été à mon de travail, même quand j'ai pu m'échapper. Comment partager et d'exprimer ?					1							1									
	Je n'ai plus le temps consacré à d'autres loisirs ou centres d'intérêt parce que je veux passer plus longtemps sur les écrans.									3					1	1					1	
	Je n'ai plus d'autres activités importantes (sociales, santé, jeu de sport, bénévolat) pour passer mon temps libre ou passer de temps sur mon téléphone. Je n'ai plus d'autres activités pour mes loisirs.						1					1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Parce que votre téléphone peut régler des problèmes importants ou problèmes (comme identifier un problème médical, résoudre un problème de travail, etc.) ? Il n'est pas possible de résoudre les problèmes des autres sans votre téléphone.											1	1			1	2					1
	Je n'ai plus le temps consacré à d'autres loisirs ou centres d'intérêt parce que je veux passer plus longtemps sur les écrans.															1						
	Est-ce difficile pour vous d'être d'accord d'arrêter les écrans ?						1	1		1	1											1
	Est-ce que vous trouvez vos écrans personnels ou autres de rendre votre temps de passe ou votre temps d'attente plus agréable ? L'importance de rendre le temps d'attente ?							1		4		2		1	1	4						1
	Vous arrive-t-il de rester sur internet plus longtemps que vous ne l'avez prévu au départ ? Je n'ai plus le temps de rendre mon temps sur les écrans.										3		1	1								2
	Je pense qu'il est responsable de rendre mon utilisation des écrans sans l'aide de mon téléphone.													1								1
	Je pense que je suis devenu accro aux écrans. Mais je pense que mon usage des écrans est raisonnable.									1		2		1								
	Est-ce que le temps passé en surfant devant les écrans (ordinateurs, smartphones) pour obtenir la même satisfaction ?						1						1	1								1
	Je pense que le temps sur les écrans, même si j'ai la possibilité.							1					1									1
	Dans le passé, il me semblait que je n'avais pas besoin d'arrêter les écrans parce que je n'ai pas d'autres activités.																					
	Dans les jours où j'ai des rendez-vous importants ou des événements importants, je n'ai pas le temps de rendre mon temps sur les écrans.															2						
	Je me suis senti que j'ai été obligé de rendre mon temps sur les écrans.														1							1
Je n'ai plus d'autres personnages de jeu vidéo dans mon jeu vidéo.										2					1							
Mon téléphone est également un moyen de communication de communication.										4												
Vous arrive-t-il d'être sur les écrans pour rendre la vie difficile pour les autres personnes pour vous rendre votre temps libre ?						1	1		11				1	1	1						1	
Mon téléphone est un moyen de rendre mon utilisation des écrans plus difficile pour les autres personnes ?						1	1						1	1	1						1	



**Annexe 6 : Liste des questions couvrant la problématique du mésusage des écrans**

<b>Contexte d'utilisation</b>	
	1 - A partir de quel âge votre enfant a-t-il été exposé aux écrans ?
	2 - Combien d'écrans possédez-vous à la maison ?
	3 - Quels types d'écrans possédez-vous à la maison ?
	4 - Votre enfant a-t-il son propre écran ?
	5 - A quel âge votre enfant a-t-il eu son propre écran ?
	6 - D'après vous, le temps passé par votre enfant devant les écrans est-il adapté ou non ?
	7 - Nombre de frères/soeurs et âge ?
	8 - Estimez, vous parent, votre temps moyen passé chaque jour devant les écrans
<b>Consommation</b>	
<b>COMBIEN ?</b>	9 - Pouvez-vous estimer le nombre d'heures d'utilisation des écrans par votre enfant par jour ? Par type
<b>OU ?</b>	10 - Votre enfant a-t-il un ou des écrans dans sa chambre ?
	11 - Y a-t-il des écrans allumés ou accessibles dans le milieu de garde ou scolaire de votre enfant ?
<b>QUAND ?</b>	12 - Votre enfant regarde-t-il les écrans le matin ?
	13 - Arrive-t-il à votre enfant d'utiliser un écran lorsqu'il n'est pas supposé le faire ? (cours, situations dangereuses telles que conduite vélo, passage piéton, etc.)
	14 - Votre enfant regarde-t-il des écrans pendant les repas ?
	15 - Votre enfant regarde-t-il des écrans dans les 2h qui précèdent le coucher ?
<b>COMMENT ?</b>	16 - Votre famille s'est-elle dotée de règles ou de directives relatives à l'utilisation des écrans ?
	17 - Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?
	18 - Vous arrive-t-il de laisser votre télé allumée en permanence (ou presque), même quand personne ne la regarde ?
	19 - Est-ce que vous regardez régulièrement des écrans en famille ?
	20 - Les moments devant les écrans sont-ils l'occasion d'échanges avec votre enfant ?
	21 - Arrive-t-il que votre enfant utilise plusieurs écrans à la fois ?
	22 - Confiez-vous votre téléphone à votre enfant ?
	23 - Vous arrive-t-il d'utiliser les écrans pour calmer, faire patienter ou récompenser votre enfant ?
<b>QUOI ?</b>	24 - Quel est le contenu auquel votre enfant est exposé ? (divertissements, programmes éducatifs, programmes non destinés à sa tranche d'âge, émissions commerciales, réseaux sociaux, jeux vidéos)
	25 - Le contenu auquel votre enfant est exposé correspond-il à sa tranche d'âge ?
<b>Connaissance sur les écrans</b>	
	26 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur : éveil/apprentissage ?
	27 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur : calmer votre enfant ?
	28 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur son attention/concentration ?
	29 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur sa créativité ?
	30 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur sa préparation au monde de demain ?
	31 - Quels sont selon-vous les bénéfices potentiels d'une utilisation des écrans ?
	32 - Quels sont selon vous les risques potentiels d'une utilisation des écrans ?

<b>Conséquences</b>	
<b>RELATIONS FAMILIALES ET SOCIALES</b>	33 - A la maison, les écrans sont plutôt source : échange/tranquillité/tension/solitude ?
	34 - As-tu régulièrement des remarques de la part de ton entourage sur ton temps d'écran trop important ?
	35 - Votre enfant a-t'il déjà ignoré son entourage pour pouvoir passer du temps sur les écrans ?
	36 - As-tu déjà pris le risque de perdre une amitié ou une relation à cause des écrans ?
	37 - Penses-tu que tes amis sur les réseaux sociaux sont plus proches et te comprennent mieux que ceux de la "vraie vie" ?
	38 - Est-ce que vous même ou d'autres personnes ont tenté de réduire votre temps de jeux ou votre temps d'écran sans succès ?
	39 - Arrive-t-il à votre enfant de cacher son temps d'utilisation d'écrans ou le contenu regardé ? (auprès de la famille, amis ou autres)
	40 - Est-ce que perdre ton téléphone serait aussi douloureux que perdre un ami ?
<b>DÉPENDANCE</b>	41 - Est-ce difficile pour mon enfant d'arrêter d'utiliser les écrans ?
	42 - Les écrans semblent-ils être les seules choses qui motivent mon enfant ?
	43 - Est-ce que le temps passé ou souhaité devant les écrans augmente continuellement pour obtenir la même satisfaction ?
	44 - As-tu déjà négligé d'autres activités importantes (sociale, école, travail, sport, sommeil) pour jouer aux jeux vidéos ou passer du temps sur écran ?
	45 - As-tu ressenti une perte d'intérêt pour les activités autres que les écrans ?
	46 - Penses-tu être devenu "accro" aux écrans ?
	47 - Est-ce que malgré des répercussions négatives clairement identifiées (résultats scolaires, somnolence diurne, etc.) sur son quotidien, votre enfant continue de passer du temps sur les écrans ?
	48 - Te sens-tu rassuré par le fait d'avoir un écran avec toi pour le coucher ?
	49 - T'es-tu déjà dit que ton usage actuel des écrans t'aurait paru excessif par le passé ?
	50 - T'arrive-t-il de rester sur un écran beaucoup plus longtemps que tu en avais l'intention au départ ?
	51 - Penses-tu qu'il soit possible de réduire ton utilisation des écrans sans l'aide de ton entourage ?
	52 - Passes-tu du temps sur les écrans, autant que tu en as la possibilité ?
	53 - Dirais-tu que tu regardes très régulièrement ton téléphone pour être sûr de ne pas manquer une conversation ou une notification ?
<b>TROUBLES DE L'HUMEUR</b>	54 - Mon enfant se sent-il mal/frustré/triste/irritable/anxieux/déprimé/en colère quand il ne peut pas utiliser les écrans ou quand il est dérangé dans cette activité ?
	55 - T'arrive-t-il de penser que la vie sans écran serait ennuyeuse, vide ou sans joie ?
	56 - Te sens-tu nerveux, anxieux si personne ne réagit à ton contenu posté en ligne, ou si tu ne reçois pas de messages ni d'appels pendant un moment ?
<b>TROUBLES DE L'ATTENTION</b>	57 - Vous arrive-t-il d'utiliser les écrans pour oublier la vie réelle/les soucis du quotidien/pour vous sentir mieux /pour vous calmer ?
	58 - Avez-vous pensé toute la journée à jouer à un jeu vidéo ou à un écran ?
	59 - As-tu des difficultés à te concentrer à cause de pensées envahissantes liées aux écrans ?
	60 - Lorsque tu n'es pas sur un écran, t'arrive-t-il d'y penser activement ou rêver d'y être ?
	61 - Vous arrive-t-il de passer du temps d'abord sur les écrans alors que vos devoirs ou la révision d'un examen est nécessaire voire urgente ?

<b>PERFORMANCES SCOLAIRES</b>	62 - Vous arrive-t-il de regarder d'abord votre messagerie ou un écran avant d'accomplir une chose nécessaire et urgente ?
	63 - Arrive-t-il que vos performances au travail (devoirs, résultats scolaires) souffrent à cause des écrans ?
<b>TROUBLES SOMATIQUES</b>	64 - T'est-il déjà arrivé de ressentir un inconfort physique (troubles visuels, maux de tête, douleur dans le dos, le cou, etc.) lié à une utilisation prolongée des écrans ?
	65 - Quand cela arrive, malgré cet inconfort je continue mon utilisation ?

**ANNEXES ARTICLE 2**  
**Annexe 7 : Avis comité d'éthique**

# COMITE D'ETHIQUE

des Facultés de Médecine, d'Odontologie,  
de Pharmacie, des Ecoles d'Infirmières, de  
Kinésithérapie, de Maïeutique et des Hôpitaux

Strasbourg, le 15 juin 2021

Dr Chevriaux, Dr Pinaud, Dr Régnier, Dr Berthou et Dr Chambe  
HUS

**Jean SIBLIA**  
Doyen

Affaire suivie par  
Anne-Marie KASPROWICZ  
RND  
Tel : (33) 03 88 55 08 70  
anne-marie.mkska@univ-  
strasbourg.fr

Référence : CE-2021-70

Chères collègues

**Horaires d'ouverture :**  
- du lundi au vendredi  
- de 08h00 à 12h00  
- de 13h00 à 16h00

Le comité d'éthique vous remercie d'avoir soumis l'étude non interventionnelle intitulée «Prévention par les médecins généralistes, d'une surexposition aux écrans : élaboration, après revue de la littérature scientifique, et à l'aide d'une Ronde Delphi, d'un outil de dépistage et d'information pour une intervention minimale en consultation chez les enfants de 0 à 18 ans».

Après en avoir délibéré, le comité d'éthique émet un avis favorable à cette étude et nous restons à votre disposition pour les aspects éthiques et réglementaires.

Pr François Clauss



**Faculté de médecine**  
Secrétariat Général  
6, rue Kœnigsiger  
F-67085 Strasbourg Cedex  
Tél : (33) 03 88 55 34 58  
Fax : (33) 03 88 55 34 34  
www.univ-str.  
medecine@univ-strasbourg.fr



Annexe 8 : Questionnaire Ronde delphi n°1



Selon les recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS), le repérage précoce accompagné d'une intervention brève (RPIB) constitue une réponse individuelle à des consommations à risque de dommages physiques, psychiques ou sociaux.

D'après leur définition, le repérage précoce (RP) permet d'évaluer dans un premier temps :

**1 - la consommation,**  
**2 - les risques.**

Les objectifs d'une intervention brève (IB) qui se déroulent en 5 à 10 minutes sont de :

- améliorer les résultats de consommation et des risques personnels et situationnels,
- échanger sur les risques de la consommation et les bénéfices personnels de la réduction de la consommation,
- échanger sur les méthodes utilisables pour réduire la consommation, proposer des objectifs,
- remettre une fiche ou informer vers un site, une application, une consultation, d'autres professionnels...

Ainsi, votre mission, et votre efficacité serait d'évaluer sous ensemble :

1- un outil de repérage précoce (RP) : suffisamment simple et court pour être réalisable (sans d'écrire un rapport de support et utilisable de façon systématique sur un temps limité (autour 5-7 questions maximum) lors d'une consultation de médecine générale tout venant, chez l'enfant de 9 à 18 ans ; pour lequel, il faudrait donc choisir uniquement des questions fermées. Ce premier outil, composé de questions communes à toutes les tranches d'âge, aurait pour vocation dans un premier temps de repérer un usage problématique chez l'enfant et de programmer et les réponses d'impulser, une nouvelle consultation dédiée à la thématique des cervins ;

2- un outil d'intervention brève (IB) : celui-ci sera donc utilisé lors d'une consultation dédiée (CD) à la thématique des cervins, avec des questions utiles selon la tranche d'âge. Le temps dédié pour cet outil sera d'une quinzaine de minutes maximum, le durée habituelle de consultation étant elle-même de 15 minutes. Ce support doit pouvoir permettre d'insérer le dialogue avec parents et enfants, de discuter des dangers, sans être dirigé, avec une bonne thématique, de poser des objectifs avec le patient et ses parents, d'apporter des conseils pour réduire la consommation et de proposer un suivi, voire une orientation spécialisée ; ainsi les questions ouvertes.



**Partie A1: Contenu d'évaluation**

**A1. Les questions traitent le repérage d'utilisation des cervins.**

Noter la pertinence de chaque question proposée entre 1 (pas de pertinence) et 5 (très pertinente), à la plus satisfaisante :

	1	2	3	4	5
1. A quel âge les cervins sont-ils le plus consommés ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Consommations générales des cervins ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Quel type d'usage propose-t-on à l'enfant ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Intervenir avec le patient ou le professionnel ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. A quel âge les cervins sont-ils le plus consommés ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Quels sont les lieux pour les cervins consommés ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Consommations générales des cervins ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Où sont-ils consommés ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**A2.**

Vous êtes invité à noter la pertinence de chaque question, soit de consultation dédiée (CD), soit les deux.

Entrez la question ou une partie de celle-ci pour le RP/IB, veuillez indiquer "Insérer".

Puis dans le cadre de la consultation dédiée, utiliser les questions et la réponse d'un tel qui vous semble le plus appropriés.

**M** : une même question peut être lue dans plusieurs versions selon les tranches d'âge.

1- A quel âge les cervins sont-ils le plus consommés ?

	1	2	3	4	5
0-4 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5-8 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9-11 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12-14 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15-17 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18-20 ans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



**A3**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Laissez la question si vous estimez pas appropriée pour le RPTB, veuillez marquer "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

2 - Quelles d'entre vous possibilités vous à la réaliser ?

Repiquage perçues	
CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**A4**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Laissez la question si vous estimez pas appropriée pour le RPTB, veuillez marquer "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

3 - Quels types d'écrits pensez-vous à la réaliser ?

Repiquage perçues	
CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**A5**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Laissez la question si vous estimez pas appropriée pour le RPTB, veuillez marquer "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

4 - Vous estimez-vous à la réaliser ?

Repiquage perçues	
CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**A6**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Laissez la question si vous estimez pas appropriée pour le RPTB, veuillez marquer "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

5 - A quel âge vous estimez-vous à la réaliser ?

Repiquage perçues	
CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**A7.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation directe (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPIB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

8 - D'après vous, le temps passé par votre enfant devant les écrans est-il adapté ou non ?

Réponse possible :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**A8.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation directe (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPIB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

7 - Combien avez-vous d'enfants à la maison et quel âge ont-ils ?

Réponse possible :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**A9.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation directe (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPIB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

9 - Pensez-vous collecter, avec parents, votre temps moyen passé chaque jour devant les écrans ?

Réponse possible :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**A10.** Y a-t-il d'autres questions que vous souhaiteriez proposer pour cette catégorie concernant le contenu d'utilisation ?

Parent les questions précédentes, avez-vous des commentaires ? (formulation, etc.)

**Partie B: Conclusion**

**B1.** Ces questions traitent la consommation.

Noter la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 5, 1 étant la moins satisfaisante et 5 la plus satisfaisante :

6 - Remarquevez-vous le contenu d'annonces d'utilisation des écrans ?


7 - Remarquevez-vous le contenu des discussions de parents ?

8 - Y a-t-il des liens directs ou indirects entre les médias et...

9 - Remarquevez-vous les liens de santé ?

	1	2	3	4	5
6 - Remarquevez-vous le contenu d'annonces d'utilisation des écrans ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 - Remarquevez-vous le contenu des discussions de parents ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 - Y a-t-il des liens directs ou indirects entre les médias et...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 - Remarquevez-vous les liens de santé ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>





**80.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant petites, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**12 - Votre enfant regarde-t-il les livres le matin ?**

Repiqué petites	<input type="checkbox"/>
CD 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**81.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant petites, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**13 - Arrive-t-il à votre enfant d'utiliser un écran tactile (à son jeu) souvent le soir ? (dans une situation désagréable telle que conduite à vélo, passage gare, etc.)**

Repiqué petites	<input type="checkbox"/>
CD 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**82.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant petites, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**14 - Votre enfant regarde-t-il des vidéos pendant les repas ?**

Repiqué petites	<input type="checkbox"/>
CD 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**83.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant petites, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**15 - Votre enfant regarde-t-il des vidéos dans les 2h qui précèdent le coucher ?**

Repiqué petites	<input type="checkbox"/>
CD 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**80.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

16 - Votre famille s'intéresse dans de rares ou de nombreuses occasions à l'utilisation des écrans ?

Réponses possibles :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**81.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

17 - Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?

Réponses possibles :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**81.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

18 - Vous arrive-t-il de laisser votre télé allumée en permanence ou pendant, même quand personne ne la regarde ?

Réponses possibles :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**82.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

19 - Et-ils que vos regards regardent également des écrans en famille ?

Réponses possibles :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-11 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-16 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**B13.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation d'adulte (C.A), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation d'adulte, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

20 - Les moments devant les écrans sont-ils l'occasion d'échanges avec vous-même ?

Repiquage personnel

CO - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CO - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 6-13 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 13-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**B14.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation d'adulte (C.A), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation d'adulte, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

21 - Arrive-t-il que votre enfant utilise plusieurs écrans à la fois ?

Repiquage personnel

CO - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CO - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 6-13 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 13-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**B15.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation d'adulte (C.A), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation d'adulte, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

22 - Combien vous avez téléchargé à votre enfant ?

Repiquage personnel

CO - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CO - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 6-13 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 13-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**B16.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation d'adulte (C.A), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation d'adulte, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

23 - Vous arrive-t-il d'utiliser les écrans pour valiser, faire passer ou récupérer votre enfant ?

Repiquage personnel

CO - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CO - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 6-13 ans	<input type="checkbox"/>
CA - 13-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**B17.**

Vous êtes classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation détaillée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RFR, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation détaillée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**24 - Quel est le contenu auquel votre enfant est exposé ?**  
 (diversité de médias, programmes éducatifs, programmes non éducatifs et/ou tranche d'âge, contenus commerciaux, contenus sociaux, etc.)

Réponse possible :

13-14 ans	<input type="checkbox"/>
15-16 ans	<input type="checkbox"/>
17-18 ans	<input type="checkbox"/>
19-24 ans	<input type="checkbox"/>
25-34 ans	<input type="checkbox"/>
35-44 ans	<input type="checkbox"/>
45-54 ans	<input type="checkbox"/>
55-64 ans	<input type="checkbox"/>
65 ans et plus	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**B18.**

Vous êtes classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation détaillée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RFR, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation détaillée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**25 - Le contenu auquel votre enfant est exposé correspond-il à sa tranche d'âge ?**

Réponse possible :

13-14 ans	<input type="checkbox"/>
15-16 ans	<input type="checkbox"/>
17-18 ans	<input type="checkbox"/>
19-24 ans	<input type="checkbox"/>
25-34 ans	<input type="checkbox"/>
35-44 ans	<input type="checkbox"/>
45-54 ans	<input type="checkbox"/>
55-64 ans	<input type="checkbox"/>
65 ans et plus	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**B19.** Vous êtes classer les questions que vous souhaitez proposer pour cette enquête en fonction de la consultation :

Faire les questions pertinentes, avec votre des commentaires ?  
 (Formulation, etc.)

**Partie C: Connaissances sur les écrans**

**C1.** Ces questions traitent les connaissances sur les écrans.

Noter la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 5, 1 étant la moins satisfaisante et 5 la plus satisfaisante :

16 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur l'état	1	2	3	4	5
17 - Prenez-vous que les écrans des écrans a des effets positifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets négatifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets positifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets négatifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
21 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets positifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets négatifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
23 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets positifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
24 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets négatifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**C2.**

Vous êtes classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation détaillée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RFR, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation détaillée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**26 - Prenez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur l'état d'apprentissage de votre enfant ?**

Réponse possible :



		 Âge de l'enfant CD - 0-3 ans CD - 3-5 ans CD - 6-12 ans CD - 13-18 ans Autre	
CC	<p>Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faites dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.</p> <p>27 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets positifs pour votre enfant ?</p>	Âge de l'enfant CD - 0-3 ans CD - 3-5 ans CD - 6-12 ans CD - 13-18 ans Autre	
CC	<p>Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faites dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.</p> <p>28 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur son attention en consultation ?</p>	Âge de l'enfant CD - 0-3 ans CD - 3-5 ans CD - 6-12 ans CD - 13-18 ans Autre	

		 Âge de l'enfant CD - 0-3 ans CD - 3-5 ans CD - 6-12 ans CD - 13-18 ans Autre	
CC	<p>Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faites dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.</p> <p>29 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur sa créativité ?</p>	Âge de l'enfant CD - 0-3 ans CD - 3-5 ans CD - 6-12 ans CD - 13-18 ans Autre	
CC	<p>Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant perçues, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faites dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.</p> <p>30 - Pensez-vous que l'utilisation des écrans a des effets sur sa préparation au monde de demain ?</p>	Âge de l'enfant CD - 0-3 ans CD - 3-5 ans CD - 6-12 ans CD - 13-18 ans Autre	



**CT**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage perçonné, soit en consultation directe (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Placez dans le cadre de la consultation directe, au-dessus de questions à la tranches d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**D** - Quels sont selon vous les besoins prioritaires d'une évaluation des besoins ?

Repiquage perçonné	<input type="checkbox"/>
CD : 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD : 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD : 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD : 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

---

**CC**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage perçonné, soit en consultation directe (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Placez dans le cadre de la consultation directe, au-dessus de questions à la tranches d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**D** - Quels sont selon vous les enjeux prioritaires d'une évaluation des besoins ?

Repiquage perçonné	<input type="checkbox"/>
CD : 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD : 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD : 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD : 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**CC** - Vous êtes d'accord avec les questions que vous souhaitez proposer pour cette enquête concernant la consultation ?

Placez les questions prioritaires, avec votre des commentaires ? (Formulation, etc.)

**Partie D: Conséquences - Relations familiales et sociales**

**D1** - Ces questions traitent les conséquences sur les relations familiales et sociales.

Placez la performance de chaque question proposée entre 1 et 5, à l'aide de votre évaluation et 5 la plus satisfaisante :

	1	2	3	4	5
D1 - A la lecture de votre fiche, quels sont les besoins de	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D2 - Vous souhaitez des conseils de la part de son enseignant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D3 - Vous souhaitez un aide pour son enseignant avec parental	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D4 - Permettre par le travail de pointer ses besoins en son travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D5 - Permettre une présence en son travail selon son plan	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D6 - De la part de son enseignant, il existe des conseils de	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D7 - Aidez à la fois votre enfant de pointer ses besoins d'évaluation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D8 - De la part de son enseignant, il existe des conseils de	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D9 - De la part de son enseignant, il existe des conseils de	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



**00.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NR :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**23 -** À la maison, les travaux sont-ils plutôt sources d'échanges de tranquillité, de soutien ou de solitude ?

Repiquage personnel

CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**01.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NR :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**24 -** Au travail également, les rencontres de la part de vos collègues sur vos temps d'écran ?

Repiquage personnel

CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**02.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NR :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**M -** Votre enfant a-t-il déjà ignoré son comportement pour éviter punir plus de temps sur les écrans ?

Repiquage personnel

CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**03.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NR :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**N -** A-t-elle déjà pris le risque de perdre une activité ou une relation à cause des écrans ?

Repiquage personnel

CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**26.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage positif, soit en consultation directe (C.D), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation directe, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

27 - Pensez-vous que les seuls ou les meilleurs conseils sont plus utiles et le respectent mieux que ceux de la "voix vie" ?

Tranche positive	
CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**28.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage positif, soit en consultation directe (C.D), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation directe, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

28 - Est-ce que vous-même ou d'autres personnes ont tenté de réaliser votre temps d'attente avec succès ?

Tranche positive	
CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**29.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage positif, soit en consultation directe (C.D), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation directe, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

29 - Après-il il a votre enfant de visiter vos temps d'utilisation d'internet ou le contenu regardé ? (auprès de la famille, autre ou autres)

Tranche positive	
CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**30.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage positif, soit en consultation directe (C.D), soit les deux.


Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEK, veuillez cocher "Inadapté".


Faites dans le cadre de la consultation directe, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.


NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

40 - Est-ce que parler sur téléphone serait aussi destructeur que perdre un ami ?

Tranche positive	
CD - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

	
<p><b>118.</b> Vérifiez d'autres questions que vous souhaitez proposer pour votre enquête concernant les relations familiales et sociales ?</p> <p>Écrivez les questions prioritaires, avec ou sans commentaires ? (formulations, etc.)</p> <div style="border: 1px solid black; height: 100px; width: 100%;"></div>	
<p><b>Partie E: Conséquences - troubles de l'humeur</b></p>	
<p><b>E1.</b> Ces questions évaluent les conséquences sur les troubles de l'humeur.</p> <p>Noter la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 3, 1 étant le moins satisfaisant, 3 le plus satisfaisant.</p>	
<p>11. Mémoires et savoir-faire, émotions, sens, esprit, savoir-être satisfaisant ? ou problèmes de la vie courante et sociale ?</p>	<p>1      2      3      4      5</p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p>
<p>12. Capacité à faire passer son message, à se faire entendre ?</p>	<p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p>
<p>13. Capacité à passer à l'action, à faire ce qu'on veut ?</p>	<p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p>
<p>17. Capacité à évaluer la situation, à prendre des décisions ?</p>	<p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p>
<p><b>E2.</b></p> <p>Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation défilée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faire dans le cadre de la consultation défilée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs tranches d'âges.</p> <p>34 - Une autre ou autres troubles, anxiété, stress, dépression ou ne culture quand il ne peut pas utiliser les écrans ou quand il est stressé dans cette activité ?</p>	
	<p>Repérage précis      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 6-8 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 9-14 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 15-17 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 18-24 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>Inadapté      <input type="checkbox"/></p>

	
<p><b>E3.</b></p> <p>Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation défilée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faire dans le cadre de la consultation défilée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs tranches d'âges.</p> <p>35 - T'arrive-t-il de penser que la vie sans écran serait meilleure, plus ou sans joie ?</p>	<p>Repérage précis      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 6-8 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 9-14 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 15-17 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 18-24 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>Inadapté      <input type="checkbox"/></p>
<p><b>E4.</b></p> <p>Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation défilée (CD), soit les deux.</p> <p>Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".</p> <p>Faire dans le cadre de la consultation défilée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.</p> <p>NB : une même question peut être incluse dans plusieurs tranches d'âges.</p> <p>38 - Tu sens la pression et peines en regard à ton cerveau peut se fier ou si tu ne regardes pas de contenu et d'appel pendant un moment ?</p>	
	<p>Repérage précis      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 6-8 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 9-14 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 15-17 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>CD - 18-24 ans      <input type="checkbox"/></p> <p>Inadapté      <input type="checkbox"/></p>



**E5.**

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage perçonné, soit en consultation directe (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPH, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation directe, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NE :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**ET :** Vous arrive-t-il d'afficher les écrans pour afficher la vidéo, les menus de questions, pour vous sentir stressé ou pour vous calmer ?

Tranche perçonnée  
 CD - 4-7 ans   
 CD - 8-10 ans   
 CD - 11-14 ans   
 CD - 15-18 ans   
 Inadapté

**E6.** Y a-t-il d'autres questions que vous souhaiteriez proposer pour cette catégorie concernant les conséquences sur les troubles de l'attention ?

Pour les questions prioritaires, avez-vous des commentaires ? (formulation, etc.)

**Partie F: Conduites - Troubles de l'attention**


**F1.** Ces questions évaluent les conduites sur les troubles de l'attention.

Suivez la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 3, 1 étant le moins satisfaisant et 3 le plus satisfaisant.

**NE :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**ET :** Vous arrive-t-il d'afficher les écrans pour afficher la vidéo, les menus de questions, pour vous sentir stressé ou pour vous calmer ?

Tranche perçonnée  
 CD - 4-7 ans   
 CD - 8-10 ans   
 CD - 11-14 ans   
 CD - 15-18 ans   
 Inadapté



**F2.** Ces questions évaluent les conduites sur les troubles de l'attention.

Suivez la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 3, 1 étant le moins satisfaisant et 3 le plus satisfaisant.

**NE :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**ET :** Vous arrive-t-il d'afficher les écrans pour afficher la vidéo, les menus de questions, pour vous sentir stressé ou pour vous calmer ?

Tranche perçonnée  
 CD - 4-7 ans   
 CD - 8-10 ans   
 CD - 11-14 ans   
 CD - 15-18 ans   
 Inadapté

**F3.** Ces questions évaluent les conduites sur les troubles de l'attention.


Suivez la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 3, 1 étant le moins satisfaisant et 3 le plus satisfaisant.

**NE :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**ET :** Vous arrive-t-il d'afficher les écrans pour afficher la vidéo, les menus de questions, pour vous sentir stressé ou pour vous calmer ?

Tranche perçonnée  
 CD - 4-7 ans   
 CD - 8-10 ans   
 CD - 11-14 ans   
 CD - 15-18 ans   
 Inadapté





**62.**

Veuillez classer les questions proposées soit en espérant y répondre, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**Q2 -** Quels difficultés peut vous entraîner d'arrêter d'utiliser les données ?

Réponses possibles :

C1 - 14 ans	<input type="checkbox"/>
C2 - 15 ans	<input type="checkbox"/>
C3 - 16 ans	<input type="checkbox"/>
C4 - 17 ans	<input type="checkbox"/>
C5 - 18 ans	<input type="checkbox"/>
C6 - 19 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**63.**

Veuillez classer les questions proposées soit en espérant y répondre, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".


Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**Q3 -** Les données contribuent-elles à votre seule (chez quel membre vous concerne) ?

Réponses possibles :

C1 - 14 ans	<input type="checkbox"/>
C2 - 15 ans	<input type="checkbox"/>
C3 - 16 ans	<input type="checkbox"/>
C4 - 17 ans	<input type="checkbox"/>
C5 - 18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



**64.**

Veuillez classer les questions proposées soit en espérant y répondre, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**Q4 -** En ce qui concerne le temps passé en consultation devant les données, êtes-vous satisfaitement pour obtenir la même satisfaction ?

Réponses possibles :

C1 - 14 ans	<input type="checkbox"/>
C2 - 15 ans	<input type="checkbox"/>
C3 - 16 ans	<input type="checkbox"/>
C4 - 17 ans	<input type="checkbox"/>
C5 - 18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

**65.**

Veuillez classer les questions proposées soit en espérant y répondre, soit en consultation différée (C.D.), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation différée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

**NB :** une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

**Q4 -** A-t-on déjà envisagé d'autres activités sportives ou autres, telles que, sport, randonnée pour passer du temps sur un écran ?

Réponses possibles :

C1 - 14 ans	<input type="checkbox"/>
C2 - 15 ans	<input type="checkbox"/>
C3 - 16 ans	<input type="checkbox"/>
C4 - 17 ans	<input type="checkbox"/>
C5 - 18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>





CA

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

46 - Avez-vous consulté une partie d'intérêt pour les activités autres que les devoirs ?

Repiquage personnel

CD - 6-8 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 9-10 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 13-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 17-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

47

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".


Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

46 - Pouvez-vous lire des livres "autres" que ceux ?

Repiquage personnel

CD - 6-8 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 9-10 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 13-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 17-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



CA

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

47 - Êtes-vous capable de reconnaître les expressions négatives (directement identifiables / résultats négatifs, consultations différées, etc.) sur vos questionnaires, votre objectif consistant de passer du temps sur les CD ?

Repiquage personnel

CD - 6-8 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 9-10 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 13-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 17-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

48

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation différée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation différée, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

48 - Êtes-vous capable par le fait d'avoir un accès personnel pour le cocher ?

Repiquage personnel

CD - 6-8 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 9-10 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 11-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 13-14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 15-16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 17-18 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



G10

Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation diffuse (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEL, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation diffuse, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

R1 - Êtes-tu sûr de ce que vos usages actuels des réseaux d'airont peut être évalué par le questionnaire ?

Repérage précis	<input type="checkbox"/>
CD - 14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 18 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 19 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 20 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

G11

Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation diffuse (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEL, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation diffuse, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

R1 - Êtes-vous sûr de pouvoir voir un écran de couleur plus longtemps que le tableau d'orientation au départ ?

Repérage précis	<input type="checkbox"/>
CD - 14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 18 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 19 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 20 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



G12

Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation diffuse (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEL, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation diffuse, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

R1 - Pensez-vous qu'il soit possible de retrouver les utilisations des écrans sans l'aide de vos entourage ?

Repérage précis	<input type="checkbox"/>
CD - 14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 18 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 19 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 20 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

G13

Veuillez classer les questions proposées soit en repérage précis, soit en consultation diffuse (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEL, veuillez cocher "Inadapté".

Faites dans le cadre de la consultation diffuse, attribuer les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

R2 - Pensez-vous être capable de voir un écran de couleur plus longtemps que le tableau d'orientation au départ ?

Repérage précis	<input type="checkbox"/>
CD - 14 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 16 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 18 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 19 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 20 ans	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



624

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

23- Théoriquement, si vous regardez très régulièrement les résultats pour faire voir de ne pas réaliser une consultation ou une évaluation ?

Réponse possible :

Q1 - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
Q2 - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
Q3 - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
Q4 - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Q5 - 20-24 ans	<input type="checkbox"/>
Q6 - 25-29 ans	<input type="checkbox"/>
Q7 - 30-34 ans	<input type="checkbox"/>
Q8 - 35-39 ans	<input type="checkbox"/>
Q9 - 40-44 ans	<input type="checkbox"/>
Q10 - 45-49 ans	<input type="checkbox"/>
Q11 - 50-54 ans	<input type="checkbox"/>
Q12 - 55-59 ans	<input type="checkbox"/>
Q13 - 60-64 ans	<input type="checkbox"/>
Q14 - 65-69 ans	<input type="checkbox"/>
Q15 - 70-74 ans	<input type="checkbox"/>
Q16 - 75-79 ans	<input type="checkbox"/>
Q17 - 80-84 ans	<input type="checkbox"/>
Q18 - 85-89 ans	<input type="checkbox"/>
Q19 - 90-94 ans	<input type="checkbox"/>
Q20 - 95-99 ans	<input type="checkbox"/>
Q21 - 100 ans et plus	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

625

Y a-t-il d'autres questions que vous souhaiteriez proposer pour une évaluation concernant les compétences liées à la notion de stabilité ?

Partez les questions pertinentes, avec une des commentaires ? (formulation, etc.)

**Partie II: Conséquences - Performances scolaires**

63

Ces questions évaluent les conséquences sur les performances scolaires et le travail.


Noter la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 5, 1 étant le moins satisfaisant, 5 le plus satisfaisant.

63- Vous arrive-t-il de regarder d'abord votre message ou un e-mail avant d'accomplir une tâche scolaire ou sportive ?

64- Arrive-t-il que vos performances au travail soient, (certaines semaines) souffrir à cause des e-mails ?

Réponse possible :

Q1 - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
Q2 - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
Q3 - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
Q4 - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Q5 - 20-24 ans	<input type="checkbox"/>
Q6 - 25-29 ans	<input type="checkbox"/>
Q7 - 30-34 ans	<input type="checkbox"/>
Q8 - 35-39 ans	<input type="checkbox"/>
Q9 - 40-44 ans	<input type="checkbox"/>
Q10 - 45-49 ans	<input type="checkbox"/>
Q11 - 50-54 ans	<input type="checkbox"/>
Q12 - 55-59 ans	<input type="checkbox"/>
Q13 - 60-64 ans	<input type="checkbox"/>
Q14 - 65-69 ans	<input type="checkbox"/>
Q15 - 70-74 ans	<input type="checkbox"/>
Q16 - 75-79 ans	<input type="checkbox"/>
Q17 - 80-84 ans	<input type="checkbox"/>
Q18 - 85-89 ans	<input type="checkbox"/>
Q19 - 90-94 ans	<input type="checkbox"/>
Q20 - 95-99 ans	<input type="checkbox"/>
Q21 - 100 ans et plus	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



625

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

62- Vous arrive-t-il de regarder d'abord votre message ou un e-mail avant d'accomplir une tâche scolaire ou sportive ?

Réponse possible :

Q1 - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
Q2 - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
Q3 - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
Q4 - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Q5 - 20-24 ans	<input type="checkbox"/>
Q6 - 25-29 ans	<input type="checkbox"/>
Q7 - 30-34 ans	<input type="checkbox"/>
Q8 - 35-39 ans	<input type="checkbox"/>
Q9 - 40-44 ans	<input type="checkbox"/>
Q10 - 45-49 ans	<input type="checkbox"/>
Q11 - 50-54 ans	<input type="checkbox"/>
Q12 - 55-59 ans	<input type="checkbox"/>
Q13 - 60-64 ans	<input type="checkbox"/>
Q14 - 65-69 ans	<input type="checkbox"/>
Q15 - 70-74 ans	<input type="checkbox"/>
Q16 - 75-79 ans	<input type="checkbox"/>
Q17 - 80-84 ans	<input type="checkbox"/>
Q18 - 85-89 ans	<input type="checkbox"/>
Q19 - 90-94 ans	<input type="checkbox"/>
Q20 - 95-99 ans	<input type="checkbox"/>
Q21 - 100 ans et plus	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>

63

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquage personnel, soit en consultation dédiée (CD), soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPTB, veuillez cocher "Inadapté".


Puis dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NR : une même question peut être incluse dans plusieurs voire toutes les tranches d'âge.

64- Arrive-t-il que vos performances au travail soient, (certaines semaines) souffrir à cause des e-mails ?

Réponse possible :

Q1 - 0-4 ans	<input type="checkbox"/>
Q2 - 5-9 ans	<input type="checkbox"/>
Q3 - 10-14 ans	<input type="checkbox"/>
Q4 - 15-19 ans	<input type="checkbox"/>
Q5 - 20-24 ans	<input type="checkbox"/>
Q6 - 25-29 ans	<input type="checkbox"/>
Q7 - 30-34 ans	<input type="checkbox"/>
Q8 - 35-39 ans	<input type="checkbox"/>
Q9 - 40-44 ans	<input type="checkbox"/>
Q10 - 45-49 ans	<input type="checkbox"/>
Q11 - 50-54 ans	<input type="checkbox"/>
Q12 - 55-59 ans	<input type="checkbox"/>
Q13 - 60-64 ans	<input type="checkbox"/>
Q14 - 65-69 ans	<input type="checkbox"/>
Q15 - 70-74 ans	<input type="checkbox"/>
Q16 - 75-79 ans	<input type="checkbox"/>
Q17 - 80-84 ans	<input type="checkbox"/>
Q18 - 85-89 ans	<input type="checkbox"/>
Q19 - 90-94 ans	<input type="checkbox"/>
Q20 - 95-99 ans	<input type="checkbox"/>
Q21 - 100 ans et plus	<input type="checkbox"/>
Inadapté	<input type="checkbox"/>



14. Y a-t-il d'autres questions que vous souhaiteriez proposer pour votre sujet? Écrivez-les en mentionnant les connaissances sur les troubles auditifs (si possible) :

Facile les questions précédentes, avec tous des commentaires ? (formulation, etc.)

**Partie I: Connaissances - Troubles auditifs**

15. Ces questions évaluent les connaissances sur les troubles auditifs.

Noter la pertinence de chaque question proposée entre 1 et 5, 1 étant le moins satisfaisant, 5 le plus satisfaisant :

16 - Y a-t-il déjà assez de matériel ou dispositifs physiques (sonar, sonde de tête, sonde dans le dos, le cou, etc.) ?

17 - Quelles sont les caractéristiques de :

18.

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant petites, soit en consultant celles (C.D.) soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEL, veuillez cocher "Inadapté".


Puis dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs tranches selon les tranches d'âge.

18 - Y a-t-il déjà assez de matériel ou dispositifs physiques (sonar, sonde de tête, sonde dans le dos, le cou, etc.) et à quel utilisation prévalent des bruits ?

Appropriation :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>



19.

Veuillez classer les questions proposées soit en repiquant petites, soit en consultant celles (C.D.) soit les deux.

Lorsque la question ne vous semble pas appropriée pour le RPEL, veuillez cocher "Inadapté".

Puis dans le cadre de la consultation dédiée, attribuez les questions à la tranche d'âge qui vous semble la plus appropriée.

NB : une même question peut être incluse dans plusieurs tranches selon les tranches d'âge.

20 - Quand cela arrive, est-ce que malgré ces bruits ou vibrations les utiliser ?

Appropriation :

CD - 0-3 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 3-6 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 6-12 ans	<input type="checkbox"/>
CD - 12-18 ans	<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>

21. Y a-t-il d'autres questions que vous souhaiteriez proposer pour votre sujet? Écrivez-les en mentionnant les connaissances sur les troubles auditifs ?

Facile les questions précédentes, avec tous des commentaires ? (formulation, etc.)

Vous avez maintenant complété tout le document. A travers ce formulaire, vos réponses parviendront directement par mail aux investigatrices.

Merci de votre participation à cette étude !

Amélie Chevrin, Camille Pinard et Cécile Régier

**Annexe 9 : Questionnaire Ronde Delphi n°2**

|||||

Grâce à vos réponses au précédent questionnaire, une liste de questions pour chaque type de consultation et/ou de tranche d'âge a été établie. Si vous souhaitez avoir plus de détails sur la méthodologie utilisée et les résultats de la première ronde Delphi, vous trouverez en pièce jointe du mail un document de synthèse. Vous avez la possibilité de l'imprimer si vous le souhaitez, pour vous appuyer dessus et répondre au 2ème questionnaire.

- Un point important soulevé par certains retours est l'aspect arbitraire des tranches d'âge utilisées. Il était souligné qu'en cas d'une même tranche d'âge, les écarts sont parfois importants aux extrémités de celles-ci, notamment chez les 12-18 ans. Cette classification est présentée au sein de la littérature et chaque tranche d'âge représente malgré tout une certaine unité dans les problématiques et les matières de l'adolescence avec l'individu. Ainsi, nous sommes restés sur la classification proposée initialement afin de ne pas aborder l'outil final qui se veut simple et efficace.

- De même, suite à certains de vos retours nous vous précisons que la définition des écrans sera rappelée aux parents et aux enfants au début de questionnaire. Selon le Larousse, cela correspond à tout « dispositif d'affichage électronique d'images ou de données » ; ainsi, ce terme générique englobe tout aussi bien la TV, l'ordinateur, le smartphone, la tablette, les consoles de jeux vidéo, etc.

Votre mission, pour cette 2ème ronde, est de classer les questions pré-sélectionnées lors de la première ronde pour chaque catégorie.

A l'issue de cette 2ème ronde, de nouvelles questions seront donc exclues afin d'obtenir un outil plus fluide, efficace et synthétique.

*Une rappel :*

- *L'Intervention Brieve (IB) : 3-4 questions simples, utilisables lors d'une consultation de médecine générale (ou venant chez l'enfant de 0 à 18 ans, afin d'ouvrir le dialogue sur cette problématique et de repérer les signes d'alarme devant mener à une consultation diététicienne.*

- *La Consultation Dédiée (CD) à la thématique des écrans : des questions ouvertes, adaptées à la tranche d'âge concernée, permettant de discuter des risques ; de poser des objectifs avec le parent et ses parents ; d'apporter des conseils pour réduire la consommation et de proposer un suivi, voire une orientation spécialisée si nécessaire ; tout cela sous-jugement avec une écoute bienveillante.*

NB) Nous avons laissé à chaque question sa numérotation initiale, par souci de praticité ; celle-ci n'est donc plus linéaire, merci de ne pas en tenir compte.

|||||

**Partie A: REPERAGE PRECOCE**  
 Vous le site de questions sélectionnées lors de la première ronde concernant le repérage précoce

A1. Parmi les questions suivantes, veuillez sélectionner entre 5 et 10 questions pour le Repérage Précoce (RP), en les classant par ordre d'importance :

01. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de l'appétit ?

02. Présence d'un retard de développement moteur par rapport aux normes établies (marche, motricité fine, etc.) ?

03. Présence d'un retard de développement de la langue ?

04. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

05. Les troubles de la parole sont-ils associés à d'autres troubles ?

06. Lorsque vous remarquez un retard de développement de la langue, comment le remarquez-vous ?

07. A-t-il des troubles de la parole associés à d'autres troubles ?

08. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

09. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

10. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

11. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

12. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

13. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

14. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

15. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

A2. Avez-vous des remarques ? (orientations, conseils, questions supplémentaires...)

**Partie B: CONSULTATION DEDEE 0-3 ANS**  
 Vous le site de questions sélectionnées lors de la première ronde concernant la consultation dédiée des CD (ou CD) aux 0-3 ans (ou 0-3 ans) (ou 0-3 ans) (ou 0-3 ans)

B1. Parmi les questions suivantes, veuillez sélectionner entre 5 et 10 questions pour la Consultation Dédiée (CD) chez les 0-3 ans, en les classant par ordre d'importance :

01. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?

02. Vous arrive-t-il de remarquer des troubles de la parole ?







Vous avez maintenant complété tout le document. A travers ce formulaire, vos réponses parviendront directement par mail aux investigatrices,

Un grand merci pour votre participation et votre engagement dans ce projet !

Pour la suite de la Haute Delphi, voici les prochaines étapes :

- Vous recevrez mi-janvier une synthèse de cette 2ème ronde.
- Vous serez ensuite invités à répondre à la 3ème ronde jusqu'au 15 février. Celle-ci aura pour objectif de valider le questionnaire obtenu suite au classement des questions que vous serez d'effectuer, avec éventuellement des commentaires et reformulations. Il aura également pour objectif secondaire de définir le contenu opportun pour l'utilisation du RP puis de la CD.
- Nous espérons obtenir un consensus entre tous à la 4ème ronde, nous menant ainsi au mois d'avril. L'objectif des 2 dernières questionnaires étant principalement de valider les questions retenues, ils seront beaucoup plus courts que les précédents.

Amandine Chevrain, Camille Pinard et Cécile Régulier



## Annexe 10 : Questionnaire Ronde Delphi n°3

Nous avons initialement recueilli 68 questions pouvant être utilisées dans le cadre d'un RPPE. Grâce à vos réponses, nous avons pu établir le classement de l'ensemble des questions pour chaque type de consultation et/ou de tranches d'âge, selon leur importance. Si vous souhaitez avoir plus de détails sur la méthodologie utilisée et les résultats du questionnaire précédent, vous trouverez en pièce jointe du mail un document de synthèse. Vous avez également la possibilité de l'imprimer si vous souhaitez vous appuyer dessus pour répondre au N°3 questionnaire.

L'objectif de cette 3ème ronde Delphi est de valider les questionnaires, avec éventuellement des reformulations et/ou des ajouts. Mais aussi de délimiter le cadre de chaque type de consultation RPPE selon la tranche d'âge.

### Pour rappel :

1- un outil de repérage précoce (RP) : suffisamment simple et court pour être mémorisable (afin d'éviter un support de rappel) et utilisable de façon systématique sur un temps limité (soit 3-4 questions préférentiellement fermées maximum) lors d'une consultation de médecine générale tout venant, chez l'enfant de 0 à 18 ans ; il a pour vocation de repérer un usage problématique chez l'enfant et de programmer si les réponses l'imposent, une nouvelle consultation dédiée à la thématique des écrans ;

2- un outil de consultation dédiée (CD) à la thématique des écrans par tranche d'âge : un questionnaire d'une quinzaine de minutes maximum composé de questions préférentiellement ouvertes, permettant de discuter des risques sans jugement, avec une écoute bienveillante ; de poser des objectifs avec le patient et les parents ; d'apporter des conseils pour réduire la consommation et de proposer un suivi, voire une orientation spécialisée si nécessaire.

NB : Nous avons laissé à chaque question son numéro initial par souci de praticité, ainsi la numérotation actuelle n'est plus linéaire.

## Partie A: REPERAGE PRECOCE

Voici à vous, avec votre effort de questionnement de Repérage Précoce (RP) l'ensemble des items :

1- (N°1)

(1) Vous arrive-t-il de vous inquiéter de l'usage des écrans ?

2- (N°2)

Vous arrive-t-il de vous inquiéter de l'usage des écrans ?

(1) - le soir ?

(1) - pendant les repas ?

(1) - dans les lieux publics (cinéma) ?

(2) - Pouvez-vous citer le type d'écrans avec lesquels vous avez le plus de difficultés (type d'écran, modèle, utilisation, durée) ?

3- (N°3)

(1) - Vous arrive-t-il de vous inquiéter de l'usage des écrans ?

(1) - Vous arrive-t-il de vous inquiéter de l'usage des écrans (type d'écran, modèle, utilisation, durée) ?

A titre informatif, voici les propos recueillis lors de la phase de validation de Repérage Précoce (RP) dans votre établissement (N°1) :

- Concernant le repérage et le développement des items :

- la limite de développement précoce :

- la limite de développement précoce :

- la limite de développement précoce (type d'écran, modèle, utilisation, durée) :

- la limite de développement précoce (type d'écran, modèle, utilisation, durée) :

- l'usage :

- la limite de développement précoce (type d'écran, modèle, utilisation, durée) :

- l'usage, l'usage :

A1 - Avez-vous des remarques ou des reformulations à proposer concernant ce questionnaire ?

42. Validez-vous ce questionnaire d'adultes pour le **Superage Précoce ?**



20 18

## Partie B: CONSULTATION DÉDIÉE 6-3 ANS

Pour le cas de l'adulte, votre questionnaire évalue les questions d'adultes avec l'âge approprié adapté.  
Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation.

(Une partie précise des adultes est utilisée pour les adultes.)

Vous les questions d'adultes sont les mêmes, d'adultes et d'adultes (1) qui sont pour la consultation dédiée à l'adulte.

(Vos réponses doivent être valides.)

10.

(1) (Vos réponses doivent être valides.)

(2) (Vos réponses doivent être valides et précises.)

(3) (Vos réponses doivent être valides et précises.)

(4) (Vos réponses doivent être valides et précises.)

(5) (Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation.)

(6) (Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation.)






(7) (Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation.)





11. Les recommandations des adultes sont les mêmes, d'adultes et d'adultes (1) qui sont pour la consultation dédiée à l'adulte. Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation. (1) (Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation.)


12. (Vos réponses doivent être valides et précises et refléter votre expérience et votre compréhension de la situation.)

(Vos réponses doivent être valides et précises.)

Recommandez-vous de répondre à cette question ou la question ?

		
B2.	Validez-vous cette question ?	// 
B3.	Concernant la question : (22) Dans quelle circonstance sollicitez-vous l'attention de votre enfant ?	// 
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
B4.	Validez-vous cette question ?	// 
B5.	Concernant la question : (17) Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?	// 
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
B6.	Validez-vous cette question ?	// 
B7.	Concernant la question : (24) Quel est le contenu que votre enfant regarde ?	// 
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
B8.	Validez-vous cette question ?	// 
B9.	Concernant la question : (18) A la maison, la télévision est-elle allumée en permanence (ou presque), même lorsque personne ne la regarde ?	// 
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
B10.	Validez-vous cette question ?	// 

		
B11.	Concernant la question : (53) Selon vous, quelles peuvent être les conséquences d'une exposition aux écrans à cet âge ?	
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
B12.	Validez-vous cette question ?	// 
B13.	Concernant la question : (6) Votre parents, sollicitez-vous des écrans en présence de votre enfant ?	// 
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
B14.	Validez-vous cette question ?	// 
B15.	Y a-t-il une ou des question(s) manquante(s) que vous souhaitez rajouter ?	
B16.	Avez-vous des commentaires sur cet ensemble pour la consultation de vos écrans chez les élèves ?	



**Partie C: CONSULTATION DÉDIÉE 3-6 ANS**

Voici les questions associées aux autres questions de l'évaluation de l'échelle pour la consultation dédiée 3-6 ans :

(14) Votre enfant est-il facile à consoler ? (Préciser le type) :

(15) Dans quelle mesure votre enfant est-il capable de se consoler ?

(16) Votre enfant regarde-t-il les autres enfants ?

(17) Quel est le contenu que votre enfant regarde ?

(18) Avec quel des échanges avec votre enfant sur le contenu regardé ?

(19) Dans quel genre de situation les interactions d'un enfant ont-elles lieu ?

**C1. Concernant la question : (14) Votre enfant a-t-il une grande peur ? (Préciser le type)**

Indiquez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**C2. Validez-vous cette question ?**

**C3. Concernant la question : (15) Dans quelle mesure votre enfant est-il capable de se consoler ?**

Indiquez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**C4. Validez-vous cette question ?**

**C5. Concernant la question : (17) Votre enfant regarde-t-il des dessins ?**

Indiquez-vous reformuler ou modifier cette question ?



**C6. Validez-vous cette question ?**

**C7. Concernant la question : (18) Quel est le contenu que votre enfant regarde ?**

Indiquez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**C8. Validez-vous cette question ?**

**C9. Concernant la question : (18) Avec quel des échanges avec votre enfant sur le contenu regardé ?**

Indiquez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**C10. Validez-vous cette question ?**

**C11. Concernant la question : (19) Selon vous, quelles peuvent être les motivations d'un enfant lors des échanges à cet âge ?**

Indiquez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**C12. Validez-vous cette question ?**

**C13. Y a-t-il une ou des questions manquantes que vous souhaitez ajouter ?**



**C14.** Avez-vous des commentaires sur cet ensemble pour la convivialité dédiée aux écrans tactiles 6-9 ans ?

**Partie D: CONSULTATION DÉDIÉE 6-12 ANS**

Voici 10 questions relatives aux écrans d'Internet et d'Internet 2.0 destinés aux enfants âgés de 6-12 ans :

(I) Avez-vous pensé à cela ? (Préciser le type)

(II) Que représente ce qui s'est passé de mieux ?

(III) Si ce n'est pas votre premier écran à cet âge, en quel lieu s'est-il passé ?

(IV) Où avez-vous été consulté(e) par un adulte ?

(V) Est-ce que vous avez été consulté(e) par un adulte ?

(VI) Pourquoi avez-vous été consulté(e) par un adulte ?


(VII) Avez-vous été consulté(e) par un adulte ?

(VIII) D'après vous, quelle genre de contenu les enfants de 6-12 ans ont-ils vu ?

**D5.** Concernant la question : (I) Avez-vous pensé à cela ? (Préciser le type)


Reformulez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**D6.** Validez-vous cette question ? 




**D5.** Concernant la question : (II) Que représente ce qui s'est passé de mieux ?

Reformulez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**D6.** Validez-vous cette question ? 


**D5.** Concernant la question : (III) Si ce n'est pas votre premier écran à cet âge, en quel lieu s'est-il passé ?

Reformulez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**D6.** Validez-vous cette question ? 


**D7.** Concernant la question : (IV) Où avez-vous été consulté(e) par un adulte ?

Reformulez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**D8.** Validez-vous cette question ? 

**D9.** Concernant la question : (V) Est-ce que vous avez été consulté(e) par un adulte ?

Reformulez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

**D10.** Validez-vous cette question ? 



D11. Concernant la question : (41) Pourriez-vous le passer des décrets pendant ses jours ?

Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

D12. Validez-vous cette question ?  

D13. Concernant la question : (44) Ai-je d'autres activités ou débats des décrets ?

Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?

D14. Validez-vous cette question ?  

D15. Concernant la question : (52) D'après toi, quelles peuvent être les conséquences de l'utilisation des décrets ?

Souhaitez-vous reformuler ou modifier cette question ?

D16. Validez-vous cette question ?  

D17. Voulez-vous enlever des questions manquantes que vous souhaitez ajouter ?



D18. Avez-vous des commentaires sur cet ensemble pour la consultation de la page des décrets ?

**Partie E: CONSULTATION 12-18 ANS**

Tout les questions ci-dessous sont de nature à être posées et répondues par les enfants de 12-18 ans.

(1) Que regardes-tu sur les décrets ?

(2) Où vas-tu en chercher après avoir vu ça ?

(3) Que penses-tu de passer les décrets pendant ses jours sans décrets ?

(4) Qu'est-ce que tu en penses de passer les décrets pendant ses jours ?

(5) Les décrets ont-ils un impact sur les décrets pendant ses jours ?




(6) D'après toi, quelles sont les conséquences de l'utilisation des décrets ?

E1. Concernant la question : (20) Que regardes-tu et que fais-tu sur les décrets ?

Souhaitez-vous reformuler ou modifier cette question ?

E2. Validez-vous cette question ?  

		
E3.	Concernant la question : (20) Discutez-ils de manière regardée avec les parents ?	
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
E4.	Validez-vous cette question ? <span style="float: right;">" </span>	
E5.	Concernant la question : (16) Discutez-ils le point des écrans pendant une journée (hors travail scolaire) ?	
	Souhaitez-vous reformuler ou modifier cette question ?	
E6.	Validez-vous cette question ? <span style="float: right;">" </span>	
E7.	Concernant la question : (14) Jusqu'où les activités en matière d'intérêt ou devoirs des écrans ?	
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
E8.	Validez-vous cette question ? <span style="float: right;">" </span>	
E9.	Concernant la question : (6) Les écrans ont-ils déjà eu un impact négatif sur les résultats scolaires ou les devoirs ?	
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
E10.	Validez-vous cette question ? <span style="float: right;">" </span>	

		
E11.	Concernant la question : (33) Les écrans sont-ils source de tensions à la maison ?	
	Souhaitez-vous reformuler cette question ou la modifier ?	
E12.	Validez-vous cette question ? <span style="float: right;">" </span>	
E13.	Concernant la question : (32) D'après-oui, que les parents évaluent les conséquences d'une utilisation des écrans ?	
	Souhaitez-vous reformuler ou modifier cette question ?	
E14.	Validez-vous cette question ? <span style="float: right;">" </span>	
E15.	Y a-t-il une ou des questions à marquer (à que vous souhaitez ajouter ?	
E16.	Avez-vous des commentaires sur cet ensemble pour la consultation de vos écrans chez les 6-7 ans ?	



## Partie E: CADRE D'UTILISATION DE L'OUTIL

Ce cadre de dialogue de personnes handicapées vise à servir de guide à l'usage de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées. Ce cadre vise à servir de guide à l'usage de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées.

Le cadre de dialogue de personnes handicapées vise à servir de guide à l'usage de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées. Ce cadre vise à servir de guide à l'usage de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées.

En outre, il vise à servir de guide à l'usage de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées. Ce cadre vise à servir de guide à l'usage de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées.

- E1. Selon vous, quelles seraient les situations ou les consultations les plus opportunes pour utiliser l'outil de RPN-D proposé ?

- E2. Voudriez-vous utiliser l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées ?

- E3. Comment proposer la consultation de l'outil de mesure de l'usage des services de soins de santé primaires par les personnes handicapées à la prise en charge ?



Vous avez maintenant complété tout le document. À travers ce formulaire, vos réponses parviendront directement par mail aux investigatrices.

Merci de votre participation à cette étude !

Antonino Chevréaux, Camille Plaud et Cécile Régnier



## Annexe 11 : Questionnaire Ronde Delphi n°4

### Questionnaire ronde Delphi n°4

Si vous rencontrez la moindre difficulté pour remplir ce questionnaire, n'hésitez pas à nous contacter à cette adresse email : [delphi.rpcc@chu-lille.fr](mailto:delphi.rpcc@chu-lille.fr) ou par téléphone au +33 3 20 42 74 20 ou +33 3 20 42 74 19

Il est clair en fonction de votre expérience personnelle que les recommandations de cette fiche ont été appliquées. Vos réponses sont anonymes. Elles doivent refléter votre avis, votre expérience personnelle et votre sentiment l'opinion de l'opérateur pour lequel vous travaillez.

La réponse est attendue pour le **21/02/2022** au plus tard.

Pour rappel, l'objectif de ce travail de faire un **tableau d'indicateurs de l'usage des écrans** et d'**identifier les besoins** des **parents** à destination des **parents** généralistes, concernant la surveillance aux écrans chez les enfants de 2 à 16 ans.

D'ici à vos réponses, nous avons pu valider l'ensemble des questions présentes dans les différentes catégories de consultation RPCCD, proposer de nouvelles formulations tenant compte de vos retours mais aussi réviser le cadre d'utilisation de l'outil, créer une "notice d'utilisation".

Si vous souhaitez avoir plus de détails sur les résultats du questionnaire précédent, vous trouverez en pièce jointe un **document de synthèse**. Vous avez également la possibilité de l'imprimer si vous souhaitez vous appuyer dessus pour répondre au même questionnaire.

L'objectif de cette 4ème ronde Delphi est maintenant de valider l'outil dans son ensemble (cadre d'utilisation, formulation des questions RP et CD) afin d'être le contenu de votre avis.

- Pour cela, dans un premier temps nous vous présentons l'outil obtenu dans son intégralité afin que vous ayez une vision d'ensemble (disponible également en pièce jointe du mail), puis dans un second temps les différentes catégories, une à une, avec possibilité de faire des remarques si une amélioration vous semble encore nécessaire.

- En dernière étape, nous attendons les **conseils émis aux parents** à la suite du RPCCD.

#### Outil de prévention et de dépistage concernant la surexposition aux écrans

Classe de l'échelle de 0 à 10 ans

4 niveaux de consultation générale

1. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

2. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

3. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

**1. Parents**

1. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

2. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

3. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

**2. Parents**

1. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

2. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

3. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

3. **Parents**

4. **Parents**

**3. Parents**

1. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

2. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

3. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

**4. Parents**

1. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

2. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

3. **Parents** : Ce questionnaire est destiné à être rempli par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant. Il est destiné à être utilisé par les parents de l'enfant.

Il y a 20 questions dans ce questionnaire.

PRESENTATION



**3** Eschétiez-vous reformuler certaines questions du repérage précoces ?  
Veuillez écrire votre réponse ici :

**4** Avez-vous d'autres remarques éventuelles sur le questionnaire de repérage précoces ?  
Veuillez écrire votre réponse ici :

**5** Validez-vous le repérage précoces ? \*  
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

**CONSULTATION DEDIEE 0-6 ANS**  
Veuillez répondre si après l'examen concernait les consultations dédiées des 0-3 ans et 3-6 ans :

**6** Eschétiez-vous reformuler certaines questions de la consultation dédiée chez les 0-3 ans ?  
Veuillez écrire votre réponse ici :

**7** Avez-vous d'autres remarques éventuelles sur le questionnaire de consultation dédiée chez les 0-3 ans ?  
Veuillez écrire votre réponse ici :

**8** Validez-vous la consultation dédiée 0-3 ans ? \*  
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

**9** Souhaitiez-vous reformuler certaines questions de la consultation dédiée chez les 3-4 ans ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

**10** Avez-vous d'autres remarques à effectuer sur le questionnaire de consultation dédiée chez les 3-4 ans ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

**11** Visitez-vous la consultation dédiée 3-4 ans ? \*

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

**CONSULTATION DEDIEE 6 -18 ANS**

Vous trouverez ci après l'encart concernant les consultations dédiées chez les 6-12 ans et 12-18 ans :

**QUESTIONNAIRE DE CONSULTATION DEDIEE 6-12 ANS**

Page 2 sur 2

**12** Souhaitiez-vous reformuler certaines questions de la consultation dédiée 6-12ans ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

**13** Avez-vous d'autres remarques à effectuer sur le questionnaire de consultation dédiée 6-12ans ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

**14** Visitez-vous la consultation dédiée 6-12 ans ? \*

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

**15** Souhaitez-vous reformuler certaines questions de la consultation dédiée 12-18ans ?  
Veuillez écrire votre réponse ici :

**16** Avez-vous d'autres remarques éventuelles sur le questionnaire de consultation dédiée 12-18ans ?  
Veuillez écrire votre réponse ici :

**17** Validez-vous la consultation dédiée 12-18ans ? \*  
Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

**Remarques générales**

**Quel le prévention et de dépistage concernant la surdépense aux aérons**  
L'avis de l'association du 12-18 ans

**2**

**3**

**4**

**5**

**6**

**7**

**8**

**9**

**10**

**11**

**12**

**13**

**14**

**15**

**16**

**17**

**18**

**19**

**20**

**21**

**22**

**23**

**24**

**25**

**26**

**27**

**28**

**29**

**30**

**31**

**32**

**33**

**34**

**35**

**36**

**37**

**38**

**39**

**40**

**41**

**42**

**43**

**44**

**45**

**46**

**47**

**48**

**49**

**50**

**51**

**52**

**53**

**54**

**55**

**56**

**57**

**58**

**59**

**60**

**61**

**62**

**63**

**64**

**65**

**66**

**67**

**68**

**69**

**70**

**71**

**72**

**73**

**74**

**75**

**76**

**77**

**78**

**79**

**80**

**81**

**82**

**83**

**84**

**85**

**86**

**87**

**88**

**89**

**90**

**91**

**92**

**93**

**94**

**95**

**96**

**97**

**98**

**99**

**100**

**18 Avez-vous des remarques sur la cohérence globale de l'outil ?**

Veuillez écrire votre réponse ici :

**19 Avez-vous des remarques sur la présentation visuelle de l'outil ?**

Veuillez écrire votre réponse ici :

## CONSEILS

La différence d'informations et de conseils est partie intégrante du Règlement Précoce et Intervention Précoce (RPE) tel que défini par le Comité Adjoint de Santé (HAS), et une mesure de prévention et de signalement ne peut s'envisager sans une information adaptée qui l'accompagne.

L'objectif de notre réseau scientifique est d'élaborer le questionnaire de RPECD tel que vous vous l'aurez présenté précédemment.

Ainsi, en accord avec nos directions de ligne et l'accord de Feuille de Route Dr. Dupré G., nous vous proposons de fournir comme support les fiches d'information sur le bon usage des écrans selon l'âge de l'enfant disponibles en libre accès sur le site [www.dr.fr/la-ecrans.com](http://www.dr.fr/la-ecrans.com).

Celles-ci étant le fruit d'un travail de recherche rigoureux et étant actualisées régulièrement, elles peuvent être remises aux parents en fin de consultation.

**20 Y a-t-il d'autres supports que nos recommandations (sites conseil, broch.,...) ou matériels et méthodes générales pouvant s'appuyer et remettre aux familles ?**

Veuillez écrire votre réponse ici :

Vous avez maintenant complété tout le document.

A moins de formaliser, vos données parviendront directement par mail aux investigateurs.

Merci de votre participation à cette étude !

Aurore Chevreaux, Centre Préval et Centre Réseau

**Annexe 12 : Synthèse de la 1ère ronde Delphi**

## Résultats RONDE DELPHI - Premier tour

Dans une première phase préparatoire au premier tour Delphi de votre travail de thèse, 15 données qualitatives ont été recueillies pour préparer le 2<sup>ème</sup> tour.

Vous pouvez retrouver les données ci-dessous :

### Élaboration d'un outil de prénotation/repérage présence et d'intervention lèvres (OPIR), à destination des médecins généralistes, concernant la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 10 ans.

Extrait de l'entretien de la première phase :

**Les critères d'inclusion (en %)**

- pour le repérage présence : un score de présence supérieur à la moyenne (sur 0 à 10) et un score de classification supérieur ou égal à 11 (sur 0 à 12) sans justification contraire communautaire lorsque l'avis type était inférieur à 2.
- pour la reconnaissance d'être : un score de présence supérieur à la moyenne (sur 0 à 10) et un score de classification supérieur ou égal à 11 (sur 0 à 12) sans justification contraire communautaire lorsque l'avis type était inférieur à 2.

**Les critères d'exclusion (en %)**

- les questions non reprises aux communautés expertes en parents, même s'ils ont proposé des remarques utiles ; ou enfin, la communauté proposant des avis contradictoires dans le temps, à savoir un accord plus grand que le meilleur consensus sur la communauté accordée ;
- les questions redondantes, dans le contexte parental (non ciblé) dans une même question ;
- les questions pour lesquelles le score de classification communautaire n'était pas supérieur à 2 (3 items) ;
- pour le repérage présence, les questions qui ne pouvaient s'appliquer à moins de 5 ans (7 qst).

**Les critères de « repérage »\***

- pour les questions relatives uniquement au repérage des items de la fiche de repérage mais dans la formulation de tel ou tel point de repérage (pas de questions « oui » ou « non » à propos de tel ou tel item).

- Pour les items, il a été fait de nouvelles propositions de formulation des questions (cf tableau ci-dessous) ;
- ont été proposées au total 161 formulations (160 par des experts du groupe de spécialistes pour la question concernée) ;
- ont été reformulés à 100 (100% par consensus des 3 communautés) des commentaires plus généraux relatifs au 2<sup>ème</sup> tour de repérage du groupe pour nos informations préalables (question).

Nous vous invitons à prendre connaissance d'une et/ou de plusieurs de ces données ; et à y avoir accès également lorsque vous répondrez au questionnaire du 2<sup>ème</sup> tour que sera ouvert du 28 au 30/09.

**Pour le repérage présence :** (1 proposition par les 15 sur 100 réponses, provenant des catégories (1) Production + consommation = (3), + fabrication = (1), + Distribution = (1) et + stabilité de l'item = (1).

Proposition initiale	Score moyen de points sur 5	Score type	Nombre de votes (0-20)	Catégorie	Nouvelles propositions de reformulation après les communautés	Commentaires des experts
10 - Une activité « à l'écran » est-elle considérée comme un écran ?	4,75	0,2	22	Catégorie « oui »	-	-
9 - Une personne qui regarde la télévision d'un écran d'ordinateur ou d'un écran plat est-elle considérée comme un écran ?	4,4	0,4	19	Catégorie « oui »	(1) Remarque utile de la communauté : préciser que cela concerne aussi les autres types d'écrans (tablettes, smartphones, etc.)	(1) Remarque utile de la communauté : préciser que cela concerne aussi les autres types d'écrans (tablettes, smartphones, etc.)
12 - Une activité qui se fait sur un écran est-elle considérée comme un écran ?	4,65	0,07	18	Catégorie « oui »	-	-
11 - Une activité qui se fait sur un écran est-elle considérée comme un écran ?	4,65	0,07	18	Catégorie « oui »	-	-
20 - Une activité qui se fait sur un écran est-elle considérée comme un écran ?	4,3	0,1	18	Catégorie « oui »	(1) Les items « écran » et « écran » sont-ils considérés comme un écran ?	(1) Les items « écran » et « écran » sont-ils considérés comme un écran ?
18 - Une activité qui se fait sur un écran est-elle considérée comme un écran ?	4,45	0,0	17	Catégorie « oui »	(1) Le terme « écran » est-il utilisé pour désigner un écran ?	(1) Le terme « écran » est-il utilisé pour désigner un écran ?
16 - Une activité qui se fait sur un écran est-elle considérée comme un écran ?	4,25	0,0	16	Catégorie « oui »	-	-

Proposition initiale	Nombre moyen de parties sur 5	Écart-type	Nombre de votes sur 20	Collège	Nouvelle proposition de simulation après 10 simulations	Commentaires des experts
11- Vous utilisez-vous un ordinateur à l'école ?	4.4	0.9	9	Village / rural		
12- Si à l'école, les ordinateurs sont-ils utilisés pour apprendre ?	4.52	1.07	14	Middle rural	12- Les ordinateurs sont-ils utilisés à l'école ?	→ Questions à caractère social ou politique évitées ?
13- Vous utilisez-vous des ordinateurs à l'école ?	4.49	1.07	11	Collège rural		
15- Les ordinateurs sont-ils utilisés à l'école ?	4.56	1.16	11	Collège rural	15- Vous utilisez-vous des ordinateurs à l'école ?	→ "Voulez-vous que le parent soit le décideur qui détermine à l'école si l'élève utilise des ordinateurs ?" → "Voulez-vous que votre enfant ait accès au matériel informatique à l'école ?" → "Voulez-vous que votre enfant ait accès à des ordinateurs à l'école ?" → "Voulez-vous que votre enfant ait accès à des ordinateurs à l'école ?"
16- Utilisez-vous un ordinateur à l'école ?	4.42	0.97	10	Haute r	16- Comment utilisez-vous les ordinateurs à l'école ?	

→ Pour la simulation d'étape 6.2, une question éliminée à l'issue des parties = 14 propositions sur les 33 sur les questions (première des catégories d'évaluation « caractéristiques » = 22, « connaissances » = 11, « connaissances » = 1).

Proposition initiale	Nombre moyen de parties sur 5	Écart-type	Nombre de votes sur 20	Collège	Nouvelle proposition de simulation après 10 simulations	Commentaires des experts
21- Quels sont les ordinateurs utilisés à l'école ?	4.52	1.16	12	Collège rural	21- Quelles marques d'ordinateurs utilisez-vous à l'école ?	
22- Quel est le matériel informatique utilisé à l'école ?	4.4	1.07	12	Collège rural	22- Quel est le matériel informatique utilisé à l'école ?	→ "Évaluation" (programmation non enseignée à ce stade) et "Évaluation" (programmation non enseignée à ce stade) → "Évaluation" (programmation non enseignée à ce stade) et "Évaluation" (programmation non enseignée à ce stade)
23- Vous utilisez-vous un ordinateur à l'école ?	4.52	0.97	12	Collège rural	23- Les ordinateurs sont-ils utilisés à l'école ?	
24- Utilisez-vous un ordinateur à l'école ?	4.44	0.97	10	Collège rural		
25- Utilisez-vous un ordinateur à l'école ?	4.52	1.16	12	Collège rural		



Proposition de la Commission	Données relatives au pays	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Commentaires des experts
17. Vous estimez que la Commission devrait...	5,00	4,00	3,00	1,00	Cette mesure n'est pas...	
18. Vous estimez que la Commission devrait...	4,50	3,50	2,50	1,50	Cette mesure n'est pas...	- Quelqu'un le contacterait personnellement à long terme (c'est-à-dire pas dans le cadre de la proposition de loi)? - Pourquoi ne pas contacter directement les personnes concernées? - Pourquoi ne pas contacter directement les personnes concernées? - Pourquoi ne pas contacter directement les personnes concernées? - Pourquoi ne pas contacter directement les personnes concernées?
19. Vous estimez que la Commission devrait...	4,00	3,00	2,00	2,00	Cette mesure n'est pas...	- Plus personnaliser le type d'information...
20. Vous estimez que la Commission devrait...	4,50	3,50	2,50	1,50	Cette mesure n'est pas...	
21. Vous estimez que la Commission devrait...	4,00	3,00	2,00	2,00	Cette mesure n'est pas...	
22. Vous estimez que la Commission devrait...	4,50	3,50	2,50	1,50	Cette mesure n'est pas...	
23. Vous estimez que la Commission devrait...	4,00	3,00	2,00	2,00	Cette mesure n'est pas...	

Proposition de la Commission	Données relatives au pays	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Commentaires des experts
24. Vous estimez que la Commission devrait...	4,50	3,50	2,50	1,50	Cette mesure n'est pas...	- Il s'agit de la mesure la plus importante... - Il s'agit de la mesure la plus importante...
25. Vous estimez que la Commission devrait...	4,00	3,00	2,00	2,00	Cette mesure n'est pas...	

Il s'agit de la mesure la plus importante...  
Il s'agit de la mesure la plus importante...  
Il s'agit de la mesure la plus importante...

Proposition de la Commission	Données relatives au pays	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Données relatives à la période	Commentaires des experts
26. Vous estimez que la Commission devrait...	4,00	3,00	2,00	2,00	Cette mesure n'est pas...	- Quelles mesures devraient être prises... - Quelles mesures devraient être prises...
27. Vous estimez que la Commission devrait...	4,50	3,50	2,50	1,50	Cette mesure n'est pas...	
28. Vous estimez que la Commission devrait...	4,00	3,00	2,00	2,00	Cette mesure n'est pas...	
29. Vous estimez que la Commission devrait...	4,50	3,50	2,50	1,50	Cette mesure n'est pas...	

Proposition évaluée	Score moyen de quatre ans 0	Score type	Nombre de tests (1-5)	Catégorie	Nouvelle proposition de réhabilitation après les consultations	Commentaires des experts
25 - La commission devrait-elle continuer son mandat jusqu'au 31 mars 2013 ?	4,36	1,04	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	<ul style="list-style-type: none"> <li>"Nous ne sommes pas le genre de la commission qui s'auto-régule à ce point-là. Ça va continuer à être un mandat très spécifique. Donc ça va être mieux que d'avoir une commission qui se réinvente elle-même." - M. Gauthier</li> <li>"Même un appointement élargi après des consultations, il n'y a pas de garantie que ça va être mieux." - M. Gauthier</li> <li>"La commission a été mandatée en 2008." - M. Gauthier</li> </ul>
26 - Quels sont les enjeux de la loi 96 ?	4,32	1,14	21	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	<ul style="list-style-type: none"> <li>"C'est une question de confiance." - M. Gauthier</li> <li>"C'est une question de confiance." - M. Gauthier</li> <li>"C'est une question de confiance." - M. Gauthier</li> </ul>
27 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	1,08	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	
28 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,32	1,12	21	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	
29 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	1,04	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	
30 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,32	1,08	21	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	
31 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	1,04	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	
32 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,32	1,08	21	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	
33 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	1,04	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	
34 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,32	1,08	21	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	
35 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	1,04	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	
36 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,32	1,08	21	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	
37 - Une commission devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	1,04	21	Contre-accord	90 % des membres ont répondu "oui" et 10 % "non".	

Proposition évaluée	Score moyen de quatre ans 0	Score type	Nombre de tests (1-5)	Catégorie	Nouvelle proposition de réhabilitation après les consultations	Commentaires des experts
1 - Fournir une commission d'enquête pour étudier la loi 96 ?	4,44	0,40	24	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	<ul style="list-style-type: none"> <li>"Question de confiance." - M. Gauthier</li> <li>"Question de confiance." - M. Gauthier</li> <li>"Question de confiance." - M. Gauthier</li> </ul>
2 - Une commission d'enquête devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,36	0,40	24	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	

#### Pour la consultation de la loi 96 une commission devrait-elle être créée ?

réponses des parents : 21 propositions sur les 61 ont été retenues, provenant des catégories d'habitation : « parents » (1), « immigrants » (1), « immigrants » (2), « autochtones » (2), « immigrants » (3), « immigrants » (4), « immigrants » (5), « immigrants » (6), « immigrants » (7), « immigrants » (8), « immigrants » (9), « immigrants » (10), « immigrants » (11), « immigrants » (12), « immigrants » (13), « immigrants » (14), « immigrants » (15), « immigrants » (16), « immigrants » (17), « immigrants » (18), « immigrants » (19), « immigrants » (20), « immigrants » (21), « immigrants » (22), « immigrants » (23), « immigrants » (24), « immigrants » (25), « immigrants » (26), « immigrants » (27), « immigrants » (28), « immigrants » (29), « immigrants » (30), « immigrants » (31), « immigrants » (32), « immigrants » (33), « immigrants » (34), « immigrants » (35), « immigrants » (36), « immigrants » (37), « immigrants » (38), « immigrants » (39), « immigrants » (40), « immigrants » (41), « immigrants » (42), « immigrants » (43), « immigrants » (44), « immigrants » (45), « immigrants » (46), « immigrants » (47), « immigrants » (48), « immigrants » (49), « immigrants » (50), « immigrants » (51), « immigrants » (52), « immigrants » (53), « immigrants » (54), « immigrants » (55), « immigrants » (56), « immigrants » (57), « immigrants » (58), « immigrants » (59), « immigrants » (60), « immigrants » (61), « immigrants » (62), « immigrants » (63), « immigrants » (64), « immigrants » (65), « immigrants » (66), « immigrants » (67), « immigrants » (68), « immigrants » (69), « immigrants » (70), « immigrants » (71), « immigrants » (72), « immigrants » (73), « immigrants » (74), « immigrants » (75), « immigrants » (76), « immigrants » (77), « immigrants » (78), « immigrants » (79), « immigrants » (80), « immigrants » (81), « immigrants » (82), « immigrants » (83), « immigrants » (84), « immigrants » (85), « immigrants » (86), « immigrants » (87), « immigrants » (88), « immigrants » (89), « immigrants » (90), « immigrants » (91), « immigrants » (92), « immigrants » (93), « immigrants » (94), « immigrants » (95), « immigrants » (96), « immigrants » (97), « immigrants » (98), « immigrants » (99), « immigrants » (100).

Proposition évaluée	Score moyen de quatre ans 0	Score type	Nombre de tests (1-5)	Catégorie	Nouvelle proposition de réhabilitation après les consultations	Commentaires des experts
1 - Une commission d'enquête devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,44	0,40	24	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	
2 - Une commission d'enquête devrait-elle être créée pour étudier la loi 96 ?	4,44	0,40	24	Contre-accord	80 % des membres ont répondu "oui" et 20 % "non".	

Proposition initiale	Score moyen à la proposition initiale	Score à la proposition modifiée	Nombre de voix à la proposition modifiée	Colloque	Recommandation proposée de reformulation après les commentaires	Commentaires des experts
14 - Quel est le contenu exact de votre avis sur le projet ? (Mentionnez les programmes ciblés, les personnes ou structures à contacter et les actions à mener, les modalités, les lieux, etc.)	4,4	5,5	22	Colloque	14 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ? 15 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 16 - Quelles sont les actions à mener ? 17 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	14 - Quel est le contenu exact de votre avis sur le projet ? (Mentionnez les programmes ciblés, les personnes ou structures à contacter et les actions à mener, les modalités, les lieux, etc.)
15 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	4,2	5,4	21	Colloque	18 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 19 - Quelles sont les actions à mener ? 20 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	15 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?
16 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?	4,8	5,1	21	Colloque	21 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?	16 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?
17 - Le contenu exact de votre avis sur le projet est-il le même que celui mentionné dans le projet ?	4,5	5,4	21	Colloque	22 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 23 - Quelles sont les actions à mener ? 24 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	17 - Le contenu exact de votre avis sur le projet est-il le même que celui mentionné dans le projet ?
18 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	4,7	5,4	21	Colloque	25 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 26 - Quelles sont les actions à mener ? 27 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	18 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?
19 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ?	4,4	5,5	21	Colloque	28 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 29 - Quelles sont les actions à mener ? 30 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	19 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ?
20 - Quelles sont les actions à mener ?	4,4	5,5	21	Colloque	31 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 32 - Quelles sont les actions à mener ? 33 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	20 - Quelles sont les actions à mener ?
21 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	4,4	5,5	21	Colloque	34 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 35 - Quelles sont les actions à mener ? 36 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	21 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?

Proposition initiale	Score moyen à la proposition initiale	Score à la proposition modifiée	Nombre de voix à la proposition modifiée	Colloque	Recommandation proposée de reformulation après les commentaires	Commentaires des experts
1 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ?	4,4	5,5	21	Colloque	37 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 38 - Quelles sont les actions à mener ? 39 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	1 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ?
2 - Quelles sont les actions à mener ?	4,2	5,4	21	Colloque	40 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 41 - Quelles sont les actions à mener ? 42 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	2 - Quelles sont les actions à mener ?
3 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	4,7	5,4	21	Colloque	43 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 44 - Quelles sont les actions à mener ? 45 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	3 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?
4 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?	4,8	5,1	21	Colloque	46 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?	4 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?
5 - Le contenu exact de votre avis sur le projet est-il le même que celui mentionné dans le projet ?	4,5	5,4	21	Colloque	47 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 48 - Quelles sont les actions à mener ? 49 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	5 - Le contenu exact de votre avis sur le projet est-il le même que celui mentionné dans le projet ?
6 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	4,2	5,4	21	Colloque	50 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 51 - Quelles sont les actions à mener ? 52 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	6 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?
7 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?	4,8	5,1	21	Colloque	53 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?	7 - Les personnes ciblées par votre avis sont-elles les mêmes que celles mentionnées dans le projet ?
8 - Le contenu exact de votre avis sur le projet est-il le même que celui mentionné dans le projet ?	4,5	5,4	21	Colloque	54 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 55 - Quelles sont les actions à mener ? 56 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	8 - Le contenu exact de votre avis sur le projet est-il le même que celui mentionné dans le projet ?
9 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	4,7	5,4	21	Colloque	57 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 58 - Quelles sont les actions à mener ? 59 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	9 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?
10 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ?	4,4	5,5	21	Colloque	60 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ? 61 - Quelles sont les actions à mener ? 62 - Quelles sont les modalités de suivi de votre avis sur le projet ?	10 - Quelles sont les personnes ou structures à contacter ?

Propositions valides	Nombre de propositions valides	Nombre de propositions valides	Nombre de propositions valides	Nombre de propositions valides	Thèmes de propositions de référence aux aspects de la connaissance	Commentaires des experts
9. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 3 ans ?	3,8	1,43	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
20. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 4 ans ?	4,20	1,46	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
17. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 5 ans ?	4,08	1,48	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
10. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 6 ans ?	4,32	1,44	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
6. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 7 ans ?	4,4	1,47	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
16. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 8 ans ?	4,44	1,48	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
11. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 9 ans ?	4,4	1,47	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	

- Pour la connaissance des tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 3 ans, les experts ont identifié 17 thèmes de propositions de référence aux aspects de la connaissance :

- 1. - l'accompagnement de l'enfant
- 2. - l'éducation de l'enfant
- 3. - l'éveil de l'enfant
- 4. - l'évaluation de l'enfant
- 5. - l'évaluation de l'enfant
- 6. - l'évaluation de l'enfant
- 7. - l'évaluation de l'enfant
- 8. - l'évaluation de l'enfant
- 9. - l'évaluation de l'enfant
- 10. - l'évaluation de l'enfant
- 11. - l'évaluation de l'enfant
- 12. - l'évaluation de l'enfant
- 13. - l'évaluation de l'enfant
- 14. - l'évaluation de l'enfant
- 15. - l'évaluation de l'enfant
- 16. - l'évaluation de l'enfant
- 17. - l'évaluation de l'enfant

Propositions valides	Nombre de propositions valides	Nombre de propositions valides	Nombre de propositions valides	Nombre de propositions valides	Thèmes de propositions de référence aux aspects de la connaissance	Commentaires des experts
12. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 10 ans ?	4,32	1,44	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
14. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 11 ans ?	4,4	1,47	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
13. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 12 ans ?	4,40	1,47	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
22. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 13 ans ?	4,38	1,46	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
15. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 14 ans ?	4,36	1,46	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
21. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 15 ans ?	4,34	1,46	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
18. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 16 ans ?	4,32	1,46	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
19. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 17 ans ?	4,30	1,45	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
23. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 18 ans ?	4,28	1,45	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
24. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 19 ans ?	4,26	1,45	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
25. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 20 ans ?	4,24	1,45	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
26. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 21 ans ?	4,22	1,45	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
27. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 22 ans ?	4,20	1,44	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
28. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 23 ans ?	4,18	1,44	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
29. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 24 ans ?	4,16	1,44	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	
30. - Quelles sont les tâches les plus importantes pour les parents de l'enfant de 25 ans ?	4,14	1,43	17	Compétence	17 thèmes de référence aux aspects de la connaissance	

Proposition reforme	Score moyen de l'avis	Score de la note	Score de la note (1-5)	Qualité avis	Nouvelle proposition de réglementation après les commentaires	Commentaires des experts
20 - Après 10 à 15 ans, un(e) de vos fils ou filles d'adoption (d'origine ou la culture étrangère) ? (question de la famille, sans se presser)	4,2	4,4	3	Bonne	20 - Après 10 à 15 ans, un(e) de vos fils ou filles d'adoption (d'origine ou la culture étrangère) ? (question de la famille, sans se presser)	
21 - Pourquoi les jeunes sont-ils étrangers ?	4,4	3,4	3	Déjà dans	21 - Pourquoi les jeunes sont-ils étrangers ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ? - Pourquoi ? - Pourquoi pas plus de jeunes d'origine étrangère ?
22 - Les étrangers doivent-ils être obligés de s'intégrer dans notre culture ?	4,3	4,1	3	Correcte	22 - Les étrangers doivent-ils être obligés de s'intégrer dans notre culture ?	
23 - Quel est le meilleur moyen de s'intégrer dans notre culture ?	4,2	4,2	3	Correcte	23 - Quel est le meilleur moyen de s'intégrer dans notre culture ?	- Comment s'intégrer dans notre culture ? - Pourquoi pas plus de jeunes d'origine étrangère ? - Pourquoi pas plus de jeunes d'origine étrangère ?
24 - À la maison, les jeunes ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Bonne	24 - À la maison, les jeunes ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?
25 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Correcte	25 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?

Proposition reforme	Score moyen de l'avis	Score de la note	Score de la note (1-5)	Qualité avis	Nouvelle proposition de réglementation après les commentaires	Commentaires des experts
26 - La culture étrangère est-elle plus importante que la culture française ?	4,2	3,4	3	Correcte	26 - La culture étrangère est-elle plus importante que la culture française ?	- Pourquoi pas plus de jeunes d'origine étrangère ? - Pourquoi pas plus de jeunes d'origine étrangère ?
27 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Correcte	27 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?
28 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Correcte	28 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?
29 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Correcte	29 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?
30 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Correcte	30 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?
31 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	4,2	4,4	3	Correcte	31 - Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?	- Pourquoi les jeunes d'origine étrangère ont-ils plus de liberté de s'exprimer et de participer à la vie de la famille ?

#### État par ailleurs, le recueil des commentaires généraux complémentaires

- reporter les différences des notes aux parents et enfants avant d'aller à l'école - à faire avec elles, il serait important de s'entretenir avec les parents ou qui ne seraient pas venus en classe. Il peut arriver qu'un parent ne souhaite pas le ou les enfants d'origine étrangère à l'école. L'école doit être un lieu de rencontre et de dialogue. L'école doit être un lieu de rencontre et de dialogue. L'école doit être un lieu de rencontre et de dialogue.

acceptation et de la culture dans la catégorie femme. Il lui semble qu'il faut être plus explicite. ») • **Définies** elles le sont : « épiphane, TV, auteures, valise par elle ? » (…).

→ **« commencer par la communication écrite plutôt que par le oral. »** « A vous voir, il faut commencer l'écrit ?

Elle se met à rire. L'âge auquel l'écrit a eu ses premiers traits à l'écrit par, c'est **probation**.

**Évaluation du présent pour que ce soit rapide et efficace :**

→ **« valider les résultats probants de la consultation écrite. »** « Une consultation écrite (parce que

conjugaison est fait que certains généralistes car les passages d'échecs de la paroi en France ».)

→ **« Consultation écrite, c'est un défaut qui est difficile à mettre en place en médecine générale :**

« valider déjà définitivement ») • **« Définir les moments opportuns pour se servir de son mail. L'écrit n'est**

**« utile possible pour les parents. N'aborder le sujet qu'après 2-3 consultations et lorsqu'il n'y a pas**

**d'autre problématique à gérer. »** (Principe de la GD) • **« Pas probant. La plupart du temps, les**

**parents ne comprennent pas juste pour ça, souvent parce qu'ils ne comprennent pas ce qui se passe,**

**les lettres leur parle de leur vie. »** → **« Interdit particulier chez les aînés ou préadolescents. »**

« consultation avec l'écrit sur demande des parents, par exemple ») • **« Interdit particulier lorsque des**

**troubles des apprentissages, du sommeil, etc. sont évoqués en consultation. »** « cela signifie qu'il n'y

« a pas eu auparavant d'écrit aux parents. ») • **« Principe de la GD (établir les critères, impossible à mettre en**

**œuvre tel quel. »** (…)

→ **« Sans évaluer l'écrit (évaluation par le patient). »** « Le plus vite sera un questionnaire en 2-3 questions

**pour valider puis conclure, en 3 minutes max. »** • **« Adapter les questions en fonction de la réaction**

**des parents de la situation, etc. »** • **« Autonomie parents et enfants à un questionnaire et constater en**

**ceux leurs habitudes de vie. Sans que ce soit "à la fois pas de" ». Le temps d'un quart d'heure.**

« consultation, de ne pas enlever par la référence écrite. ») • **« Chaque situation individuelle est différente,**

**difficile d'avoir un discours générique selon le motif de consultation, le contexte des parents ou leur**

**enfants, etc. À adapter en fonction de chacun. »** • **« Il faut plutôt aider les parents lorsque les rencontrés**

**des difficultés, à faire un lien avec certains outils écrits ou problématiques, et à pointer des situations qui**

**présentent. »** (…)

→ **« Identifier certaines questions issues de vos groupes de parents ou autres (déjà). »** • **« Commencer les**

**questions déjà (proposées) elles sont très utiles à valider ; et certaines très intrusives et**

**inquisitrices. »** • **« Il serait intéressant de créer un guide pour les troubles importants qui peuvent**

**changer des écarts pour les médecins à interroger et pour nous simplifier le questionnaire. »** (…)

• **« Nombreuses questions à valider. »** • **« Interdit (à ne pas dire) les lettres pour ce qui**

**est un discours écrit. »** • **« Beaucoup de questions à valider. Toutes les questions très générales qui**

**concernent pathologies sont les meilleures qui ne sont pas évaluées par les parents et autres de l'écrit**

**comme elles. Il est aussi facile à partir de valider les parents qui commencent à discuter avec eux, qui**

**ont une idée compréhensible de la notion de la limitation des items. »** (…)

→ **« Interdit d'écrire de questions générales à l'écrit. »** • **« Il faudrait développer de questions**

**« normales » dans l'écrit ( questions d'abord plus longues situations et réponses générales, liste de**

**terribles, travail ) pour rendre plus les lettres. »** • **« Commencer par des questions générales et**

**simples »** • **« Comment ça se passe avec les lettres ? »** (…)

→ **« valider les résultats déjà. »** • **« Trouver des temps libres pour les 2-3 ans. »** • **« Difficile de faire**

**des 2-3 ans une consultation écrite (conjugaison). »**

**Tout les nouvelles propositions automatisées de questions qui s'adaptent par**

**automatisme de l'écrit avec les propositions écrites :**

→ **« Commencer par poser une question à l'écrit. »**

→ **« Éviter que cela devienne une obligation pendant le téléphone. »** (…)

**Tout de ce deuxième tour :**

→ **« Les propositions automatisées de nouvelles questions avec de bases les lettres, mais elles**

**ne sont adaptées à l'écrit de communication. »**

→ **« Les nouvelles à valider sont utiles pour évaluer des bases propres, mais l'évaluation**

**automatique de la présence de groupes et des consultations. »**

**« Sans une consultation écrite de l'écrit, il est difficile d'évaluer. Mais pas à une consultation pour**

**une question. »**

**Annexe 13 : Synthèse de la 2ème ronde Delphi**

**Résultats RONDE DELPHI -  
Deuxième tour**

Nous vous remercions d'avoir participé à cette deuxième ronde Delphi de notre travail de thèse. Ci-dessous, quelques informations pour préparer la 3ème fois.

Pour rappel l'objectif de cette étude est :

**L'AMBIENT ÉCARTÉ (AMÉ) de consommation précoce et d'intoxication tabac (ITB) à destination des médecins généralistes, concernant la consommation aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans.**

En réponse de l'enquête, de ce deuxième tour :

Il y a eu au total 21 participants au questionnaire, se répartissant ainsi : 2 pédiatres, 2 médecins généralistes, 2 infirmières scolaires, 2 psychopédagogues, 1 psychologue, 2 orthophonistes, 1 médecin généraliste de la consommation, 3 de l'éducation nationale, 2 sages-femmes et 1 pédiatre, 1 représentant association parent d'élève.

Dans chaque catégorie de consultation (MCO, un nombre de points a été attribué à chacune des questions selon son classement et le nombre de votes correspondants.

Pour une question classée en 1ère position, chaque vote vaut 30 points, en 2ème position cela vaut 15 points, 8 points pour le classement en 3ème position... etc. Jusqu'à 1 point par vote en dernière position.

En cumulant le total des points, on obtient un score pour chaque question permettant d'établir un classement définitif au sein de chaque catégorie (enquête précoce et consultation tabac par tranche d'âge).

Nous avons ainsi sélectionné les questions selon leur classement et nous avons donc obtenu :

- pour le repérage précoce (RP) : 3 questions simplifiées de Y quand Y comment Y pour chaque consultation dédiée (CD) par tranche d'âge : de 0 à 3 questions balayant les différentes thématiques (contenu, consommation, connaissances, conséquences)

Les critères d'inclusion ont été :

- l'ordre de classement établi lors de la seconde ronde
- expertise professionnelle ou non, thématiques de questions (prévalence, consommation, connaissances, conséquences)

Les critères d'exclusion ont été :

- la répétition d'une question entre le RP et la CD

Classification : **CONTEXTE - CONSOMMATION - CONNAISSANCES - CONSÉQUENCES**

**• POUR LE REPERTAGE PRÉCOCE :**

- Moyenne des scores : 81,29
- Médiane des scores : 82,8

Propositions retenues par comité de thèse	Score moyen des points	Intérêt	Consommation ou des experts
---	------------------------	---------	-----------------------------

<b>QUESTION 11</b> 11 - Votre enfant regarde-t-il les écrans dans sa chambre ?	146	8	"Jeuf être reformulé dans sa chambre ou en être exclu"
<b>QUESTION 12</b> 12 - Pouvez-vous estimer le temps quotidien moyen que votre enfant passe devant les écrans, quel que soit l'écran consulté (télévision, ordinateur, tablette, smartphone, TV connectée) ?	128	8	"Le questionnaire du temps moyen est très peu précis, car selon le contenu des connaissances positives et négatives sont définies d'un enfant à l'autre"
<b>QUESTION 14</b> 14 - Comment voyez-vous votre enfant lorsqu'il ne peut pas utiliser les écrans, lorsqu'il est obligé de les quitter sans aide ?	108		"24 et 41. Items très proches concernant la réaction à l'arrêt"
<b>QUESTION 14</b> 14 - Votre enfant regarde-t-il des vidéos pendant les repas ?	98	8	"Les questions 12-14-15 pourraient être regroupées en une seule question, avec des choix à exclure. Votre enfant regarde-t-il des vidéos -> de nuit, au repas - avant le coucher - Peut être demandé si votre habitude est systématique ou occasionnelle."
<b>QUESTION 12</b> 12 - Votre enfant regarde-t-il les écrans à l'école ?	86	8	"Votre enfant regarde-t-il les écrans à l'école (école) ? est peut-être plus pertinent" Regrouper les questions 12-14-15"
<b>QUESTION 10</b> 10 - Votre famille a-t-elle des règles ou des directives relatives à l'utilisation des écrans ?	81	8	
<b>QUESTION 10</b> 10 - A la maison, la télévision est-elle allumée en permanence (à l'écran, même lorsque personne ne la regarde) ?	80		
<b>QUESTION 15</b> 15 - Votre enfant regarde-t-il des vidéos dans ses 2h qui précèdent le coucher ?	80	8	"Pouvez-vous estimer jusqu'à quelle heure de la soirée ou de la nuit votre enfant consulte ses écrans?" Regrouper les questions 12-14-15"
<b>QUESTION 41</b> 41 - Est-ce difficile pour vous d'arrêter l'enfant d'utiliser les écrans ?	67		"Très subjectif. Le parent évalue un degré de difficulté en lien avec les écrans alors que nous ne pouvons savoir comment la difficulté est formulée à l'enfant" 24 et 41. Items très proches concernant la réaction à l'arrêt"
<b>QUESTION 22</b> 22 - Les écrans sont-ils utilisés ?	48		

Quelles (un seul) d'appareil (à) est(e) utilisée ?			
--	--	--	--

- **Pour la consultation dédiée 0-2 ans (questions formulées à l'adresse des parents) :**
  - Moyenne des scores : 76,88
  - Médiane des scores : 79,5

Propositions d'éléments qui font partie de l'écran	Score total des parents	Relevance	Justification scientifique	Recommandation	Commentaires des experts
<b>Question 17 :</b> Votre enfant regarde-t-il des écrans tout ?	110	X			
<b>Question 22 :</b> Confiez-vous votre téléphone à votre enfant ?	85	X	Dans quelles circonstances confiez-vous votre téléphone à votre enfant ?		"Dans quelles circonstances laissez-vous votre enfant regarder votre téléphone ? (Qu'y a-t-il ?)"
<b>Question 24 :</b> Quel est le contenu auquel votre enfant est exposé (divertissement, programmes éducatifs, réseaux sociaux, jeux vidéo... ?)	83	X			"Le terme exposé [ / ] entraîne d'emblée un propos négatif (le garder pour les scènes négatives) pour le reste une autre formule pourrait accueillir d'autres usages ?"
<b>Question 25 :</b> Les écrans sont-ils utilisés comme un outil d'appareil ou une récompense ?	82		Fusion avec la 22		
<b>Question 28 :</b> La télévision est-elle allumée en permanence (ou presque) même lorsque personne ne la regarde ?	81	X			
<b>Question 30 :</b> Pouvez-vous utiliser	80		Question abandonnée		

si temps autorisé proposé que votre enfant passe devant les écrans, quel type d'écran autorisez (tablettes, smartphones, TV, ordinateur) ?			en RP		
<b>Question 4 :</b> Votre enfant a-t-il son propre écran ? (télévision et table)	83	X			
<b>Question 23 :</b> Quels sont selon vous, les bénéfices et les risques potentiels liés à l'utilisation des écrans ? (Par exemple : nivel, apprentissage, attention, humour...)	74	X		Selon vous, quelles peuvent être les conséquences d'une exposition aux écrans à cet âge ?	"Il est regrettable de constater des bénéfices potentiels en dessous de 2 ans."
<b>Question 35 :</b> Votre famille est-elle atteinte de règles ou de questions relatives à l'utilisation des écrans ?	70		Question abandonnée en RP		
<b>Question 36 :</b> Pouvez-vous, vous-même, utiliser votre téléphone quand il n'est pas devant vous ?	64	X		Vous parents, utilisez-vous des écrans en présence de votre enfant ?	
<b>Question 34 :</b> Votre enfant regarde-t-il des écrans pendant les repas ?	64		Question abandonnée en RP		"Disponibilité des parents et attention portée à l'enfant : D'où, sur garder la question regarder- vous la télé ou consulter votre téléphone lorsque vous devez le laisser à votre enfant ?" "Regroupement des questions : (27-41)"

30. Les recommandations internationales convergent pour dire qu'avant 2 ans, toute exposition est déconseillée.

Ainsi, par consensus de l'équipe de recherche et sur proposition de certains experts lors de cette ronde (cf ci-dessous) et des précédentes, nous avons introduit pour cette tranche d'âge la question : "Votre enfant est-il exposé aux écrans ?". Si la réponse est oui, certaines des questions sélectionnées seront alors à poser.

- **Pour la consultation dédiée 3-6 ans (questions formulées à l'adresse des parents) :**



- Moyenne des scores : 73,6
- Médiane des scores : 70

Reponses obtenues par ordre de items	Score total (sur possible)	Relevance	Justification des items	Recommandation	Commentaires des experts
Item n°1 4 - Votre enfant a-t-il été exposé à un écran T (Préciser le type)	100	K			"Regrouper Q4 et Q12"
Item n°2 22 - Combien vous avez téléphoné à votre enfant ?	80	K		Déjà quelles concordances faites-vous entre téléphone & votre enfant ?	Détails : "un tel-à-tel avec ?"
Item n°3 17 - Votre enfant regarde-t-il des écrans avec ?	81	K			
Item n°4 8 - Pouvez-vous évaluer le temps quotidien moyen que votre enfant passe devant les écrans, tout type d'écran confondu (tablettes, smartphones, TV, ordinateur) ?	80		Question abordée en RP		"proposer des données et des moments"
Item n°5 10 - Votre enfant a-t-il accès des écrans dans sa chambre ?	80		Question abordée en RP		
Item n°6 24 - Quel est le contenu auquel votre enfant est exposé (divertissements, programmes éducatifs, réseaux sociaux, jeux vidéo...) ?	80	K			"pourrait être plus directe votre enfant regarde des réseaux sociaux sur quel TPT... ? / le nombre enregistré de détails"
Item n°7 20 - Les parents discutent-ils des écrans avec la possibilité d'échanger avec votre enfant ?	70	K		Avez-vous des échanges avec votre enfant sur le contenu regardé ?	
Item n°8 12 - Votre enfant regarde-t-il les écrans le matin ?	70		Question abordée en RP		"Regrouper des questions 12-14-15"
Item n°9 21 - Les écrans sont-ils utilisés comme un outil d'apprentissage ou pour récompense ?	80		Fusion avec la 22		
Item n°10 14 - Votre enfant regarde-t-il	80		Question abordée		

Reponses obtenues par ordre de items	Score total (sur possible)	Relevance	Justification des items	Recommandation	Commentaires des experts
Item n°11 18 - Votre famille a-t-elle des règles de règles ou de directives relatives à l'utilisation des écrans ? (AS)	83		Question abordée en RP		
Item n°12 15 - Votre enfant regarde-t-il des écrans dans les 2h qui précèdent le coucher ? (AS)	80		Question abordée en RP		
Item n°13 22 - Quels sont selon vous les bénéfices et les risques potentiels liés à l'utilisation des écrans ? (Par exemple : jeux, apprentissage, affectivité, humour...)	80	X			Déjà avec quelles données être les interrogations (une interrogation sur écrans & est âgé ?

- Pour la consultation dédiée 6-12 ans (questions formulées à l'adresse des parents, avec participation des parents) :
- Moyenne des scores : 46,48
- Médiane des scores : 35,0

Reponses obtenues par ordre de items	Score total (sur possible)	Relevance	Justification des items	Recommandation	Commentaires des experts
Item n°14 4 - As-tu les règles établies ? (Préciser le type)	17,2	X			
Item n°15 24 - Quel est le type de contenus que tu regardes ou sur lequel tu es exposé (divertissements, programmes éducatifs, réseaux sociaux, jeux vidéo...) ?	13,6	X			
Item n°16 12 - As-tu les règles établies dans ta chambre ?	11,7		Question abordée en RP		
Item n°17 10 - Au sein de ta famille, y a-t-il des règles concernant l'utilisation des écrans ?	10		Question abordée en RP		

<p><b>Question 1 :</b> 25 - As-tu déjà vu ou entendu quelqu'un à ton âge, tu lui fais des câlins ?</p>	60	X			
<p><b>Question 2 :</b> 30 - Est-ce que tu es déjà caché ou que tu regardes ou ton temps (l'utilisation des écrans à tes proches ? (amis, amis ou autres)</p>	57		Question abordée en 11'		
<p><b>Question 3 :</b> 34 - Est-ce que tu utilises des écrans pendant les repas ?</p>	56		Question abordée en 11'		Regrouper les questions sur le temps d'écran "le 9 puis 12/14/15."
<p><b>Question 4 :</b> 32 - Regarde-tu les écrans le matin ?</p>	48		Question abordée en 11'		Regrouper les questions sur le temps d'écran "le 9 puis 12/14/15."
<p><b>Question 5 :</b> 20 - Les moments devant les écrans sont-ils l'occasion d'échange avec la famille ?</p>	44	X		Discute-tu du contenu regardé avec les parents ?	
<p><b>Question 6 :</b> 35 - Les écrans sont-ils jamais de l'aide à la maison ?</p>	38	X			
<p><b>Question 7 :</b> 35 - Est-ce que tu utilises des écrans le soir dans ta chambre ?</p>	37		Question abordée en 11'		
<p><b>Question 8 :</b> 30 - Quels sont selon toi les bénéfices potentiels et les risques liés à l'utilisation des écrans ? (Par exemple apprentissage, concentration, attention, humour...)</p>	34	X		D'après toi, quelles peuvent être les conséquences de l'utilisation des écrans ?	
<p><b>Question 9 :</b> 41 - Pourquoi tu ne passes pas de temps pendant une journée ?</p>	31	X			"La question 41 pourrait être développée avec 54/54/57." "Pour le 41 : beaucoup de jeunes répondent "non" quand on leur demande, mais si on leur laisse le temps de réfléchir ils répondent oui. C'est une question

					très subjective pour cet âge (il risque de donner des résultats élevés de la réalité)
<p><b>Question 10 :</b> 44 - As-tu déjà regardé d'autres activités (jeux vidéo, séries, sport, musique) pour passer du temps en écran ?</p>	37	X		As-tu d'autres activités en dehors des écrans ?	

- **Pour la consultation dédiée 12-18 ans** voir autres formations à l'apprendre les parents, avec participation des parents :
- **Moyenne des scores : 55,7**
- **Médiane des scores : 51,3**

Présentation donnée par ordre de score :	Score total (en points)	Statut	Justification réalisée	Participation	Commentaire des experts
<p><b>Question 1 :</b> 2 - Pour-tu utiliser les écrans pendant les moments d'utilisation des écrans, quel type d'écran (ordinateur, tablette, smartphone, TV, ordinateur) ?</p>	133		Question abordée en 11'		"à regrouper avec 14 et 15"
<p><b>Question 2 :</b> 24 - C'est-ce que tu regardes ou que tu fais quand tu es sur les écrans ? (jeux vidéo, programmes éducatifs, réseaux sociaux, sites vidéo...)</p>	120	X			
<p><b>Question 3 :</b> 35 - As-tu des règles concernant l'utilisation des écrans ?</p>	100		Question abordée en 11'		"généraliste"
<p><b>Question 4 :</b> 40 - Pourquoi tu ne passes pas de temps pendant une journée ?</p>	87	X			"diversifiée, mais certainement ignoré par certains ne peut se passer

					des élèves ? J'aurais pu avoir ce que pour le contact avec les enseignants, etc.
<b>Qués 47</b> 47 : Les élèves ont-ils négligé d'autres activités importantes (sport, musique, sport, voyages) pour passer du temps sur un écran ?	65	X		Quels sont les activités ou centres d'intérêt en dehors des écrans ?	"44, 47 et 53 questions sur le matériel"
<b>Qués 49</b> 47 : T'arrives-tu à faire les devoirs pour oublier le jeu vidéo, les soirées du quotidien, pour te concentrer mieux ou pour M. Calmer ?	61		Dimanche après concert de l'équipe de natation		"intéressante pour discuter un peu de l'adolescence"
<b>Qués 47</b> 52 : Quels sont selon toi les bénéfices et les risques potentiels liés à l'utilisation des écrans ? (Par exemple : social, apprentissage, attention, santé...)	62	X		D'après toi, quelles peuvent être les conséquences d'une utilisation des écrans ?	
<b>Qués 48</b> 63 : Les écrans ont-ils eu un impact positif sur les résultats scolaires ou les devoirs ?	58	X			"44, 47 et 53 questions sur le matériel"
<b>Qués 48</b> 65 : Les écrans sont-ils source de tensions à la maison ?	59	X			
<b>Qués 47</b> 20 : Les moments devant les écrans sont-ils l'occasion d'échange avec la famille ?	52	X		Discutes-tu du contenu regardé avec tes parents ?	

#### Par ailleurs, voici le recueil des commentaires anonymes sur l'outil proposé

- **Sur la faisabilité des parents et l'adhésion parents à l'école** : "Le questionnaire aux élèves est relatif au bon développement l'absence d'interactions aussi [...] mettre en

voilà l'importance de la disponibilité des adultes alors soit le caractère de ce parent des écrans ?) et de la qualité des interactions adulte-enfant". "Disponibilité des parents et attention portée à l'école". "Oui, au parent la question - regarder avec le télé ou regarder avec votre téléphone lorsque vous devez le donner à votre enfant ?". "On ne peut déléguer à des enfants de se réguler, ce qui parents de leurs côtés ne fait aucun effort. Et ce sera. Il est primordial de connaître le contexte familial, le cadre".

- **Sur les autres d'impact l'utilisation de réseaux de sécurité comme le soutien parental** :

**Sur la formulation de certaines questions, trop complexes** : "La formulation de certaines questions me paraît complexe pour des enfants/jeunes adolescents".

- **Sur le nombre de questions** : "Il y avait beaucoup plus de questions clés pour le cadre du temps pour l'application et le dialogue, sans surcharger d'informations. Un questionnaire trop long ne sera pas utilisé par les parents de santé, qui manquent de temps".  
**Et notamment avec l'âge** : "Peut-être que pour les 11-12 ans, il y avait beaucoup de questions, mais pour les 13-14 ans, il y avait moins de questions, mais nécessaires, donc le premier questionnaire était plus adapté à l'âge".

- **Sur les tranches d'âge** : "Difficile de trancher des tranches d'âge, mais 11-12 ans et 13-14 ans également". "Beaucoup de changements lors de ces 7 années".

- **Sur la pertinence de certaines questions** : "Comment les écrans, à cet âge, que ça soit une question importante. Je pense que ce qui est important c'est de savoir "pour les enfants" est-ce que l'écran est adapté". "Peut-être il faudrait questionner davantage sur les usages et le contenu de ces usages".

- **Sur la pertinence de certaines questions** : "Je pense que l'usage des écrans est un peu plus intégré dans les habitudes de temps", "particulièrement pour certains mais comme nécessaire" en même temps naturellement.

- **Sur la pertinence de certaines questions** : "Je pense que l'usage des écrans est un peu plus intégré dans les habitudes de temps", "particulièrement pour certains mais comme nécessaire" en même temps naturellement.

- **Sur la pertinence de certaines questions** : "Je pense que l'usage des écrans est un peu plus intégré dans les habitudes de temps", "particulièrement pour certains mais comme nécessaire" en même temps naturellement.

- **Proposition de cadre pour les questions 11-12 ans** : "mettre en évidence le problème de :  
- la durée d'exposition  
- au contenu adapté à l'âge  
- à l'absence d'échange ou d'accompagnement"

- **Proposition de cadre pour les questions 13-14 ans** : "évaluer :  
- la durée  
- le contenu  
- les impacts sur le vie scolaire, les comportements et les apprentissages"

#### Plus de 3000 fois téléchargé !

- Il s'agit de répondre aux questions présentées sur un site dédié et non d'envoyer de mail.
- L'outil est en français, une information en allemand.
- Un manuel de consultation est prévu afin de faciliter le plus à votre demande. Un manuel de manuel plus grande.

**Vous avez des questions par avance de temps consacré à votre travail ?  
Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter.**

**Annexe 14 : Synthèse de la 3ème ronde Delphi**

**Synthèse Ronde Delphi  
Troisième tour**

Tous ceux concernés d'avoir participé à cette troisième ronde Delphi de votre travail de thèse.  
Cela donne quelques informations pour préparer le dernier tour.

Pour rappel l'objectif de cette étude est :

**L'élaboration d'un outil de pré-évaluation/repérage précoce et d'intervention brève (RPIB), à destination des aidants familiaux, concernant la surprotection aux envers chez les enfants de 0 à 18 ans.**

En résumé de l'analyse de ce troisième tour :

Il y a eu au total 22 participations au questionnaire, se répartissant ainsi : 3 pédiatres, 3 médecins généralistes, 2 médecins spécialistes, 1 psychiatre, 4 psychologues, 2 orthophonistes, 1 expert des sciences humaines, 3 membres de l'éducation nationale, 1 professionnel du secteur de la petite enfance, 1 représentant d'association de parents d'élèves.

Pour valider chaque question une à une (avec reformulation si nécessaire) les critères ont été :

- Une note de validation supérieure à 80% des votes, soit 17 votes sur 22
- Un écart-type statistiquement inférieur à 2.

Une réponse sous une partie de valider l'ensemble des questions proposées au sein de chaque catégorie de validation.

Cependant toutes les travaux de reformulation. Ainsi, nous avons classé l'ensemble de nos commentaires aux questions proposées en deux catégories distinctes :

- Les commentaires portant sur la formulation simple
- Les commentaires portant sur le contenu de la question

En regard de l'ensemble de ces commentaires, nous proposons de nouvelles formulations aux questions, dont vous trouverez le détail ci-dessous.

**► Pour la première partie :**

**1. Q16.7**

(16) Votre enfant a-t-il des limites personnelles dans sa chambre ?

**2. Q16.2**

Votre enfant regarde-t-il des dessins :

(12) - le matin ?

(14) - pendant les repas ?

(15) - dans les 2h qui précèdent le coucher ?

(16) - Pourquoi vous sentir le temps quelque chose, que votre enfant passe devant les dessins, quel type de dessin (cartoons, dessins, TV, vidéos) ?

**3. Comment 2**

(17) - Votre enfant regarde-t-il les dessins seul ?

(16) - Votre enfant s'est-elle doté de règles ou de directives relatives à l'utilisation des dessins ?

► Nombre de validations : 22 sur 22 participants.

► Commentaires sur la reformulation :

- "changer l'ordre" des questions du sein de R2, en mettant la "question sur premier jour question 2 puis question 7"
- Pour la question 2, (12) : remplacer le mot par "avant d'aller en cours" chez les enfants scolarisés "pour éviter les liens avec l'école... et ne pas confondre les RE"

► Commentaires sur le contenu :

- 2 questions manquantes
- Interroger la concentration parentale : "il serait important qu'il y ait également une question sur la concentration des parents par leur disponibilité (physique et psychique) et sur les interactions parent-enfant"
- Interroger sur la réaction à l'arrêt d'utilisation des dessins : "il n'y a pas de question sur les conséquences de l'arrêt d'utilisation des dessins. La façon de nous faire à la demande de Carol et la difficulté à l'obtenir me semble un critère important."
- Ajouter "Remar de langage" à la liste des derniers sujets

**► Pour la deuxième partie R-3 ans (questions formulées à l'adresse des parents) :**

Question initiale	Nb de validations (1/2)	Commentaires pour reformulation (1 à 7/2)	Commentaires sur le contenu (1 à 7/1)	Reformulation proposée
(14) Votre enfant a-t-il ses propres dessins ?	10	Remplacer par "dessin seul" : - « Votre enfant a-t-il ses seuls dessins à sa chambre ? » (14)	Pas d'écrit personnel à 0-3 ans : - "Des dessins de son âge (0-3 ans) peints sur tout support dessin. C'est pas les questionnaires plus importants" (14)  Prevenir : - « préciser le support de l'écriture » (14)	Votre enfant a-t-il ses seuls dessins ?
(22) Dans quelles circonstances votre enfant regarde-t-il votre enfant ?	22	Changer terme "circumstances" - « Dans quelles situations, quelles sont les situations à votre enfant ? » (14)  Remplacer la 2 question : - « Votre enfant a-t-il ses seuls dessins à sa chambre ? Et dans quelles circonstances ? » (14)	Prevenir : - « Des des propos des exemples pour favoriser le dialogue, par exemple pour le tableau ou le livre peintures ? » (14) - « la question sur condition de temps ne concerne pas tout ? »	Chez vous votre enfant a-t-il ses seuls dessins ?
(17) Votre enfant regarde-t-il des dessins	22		Prevenir : - « Votre enfant regarde-t-il, même, un dessin seul ? »	Idem

Item 1				Indicateur de l'ETC (1)
(14) Quel est le contenu que votre enfant regarde ?	20	<b>Requêter les termes :</b> → Que regarde-t-il (elle) ?	<b>Préciser (10) :</b> → Le terme "contenu" est vague, donner des indications sur les programmes et applications que votre enfant utilise-t-il ?  <b>Niveau d'investissement (10) :</b> → Avec quel regard et par quel média regarde-t-il ?  <b>Niveau de détail demandé :</b> → Sur les "contenus", il serait bon de savoir si ce sont les parents qui choisissent ou s'ils choisissent l'usage de leur média et si l'enfant regarde ou ne regarde pas avec les parents.	Que regarde votre enfant ? Quel contenu regarde-t-il ?
(15) À la maison, le téléviseur est-il allumé en permanence (en particulier, votre enfant, lorsque présente sa demande ?)	20	<b>Alternativité :</b> → À la maison, le téléviseur est-il allumé allumé, même lorsque présente sa demande ? (10)		À la maison, le téléviseur est-il allumé allumé, même lorsque présente sa demande ?
(12) Selon vous, quelles peuvent être les conséquences (dans lesquelles des écrans à cet âge ?)	10	<b>Qualifier les termes :</b> → Sur le développement de votre enfant ? → L'impact des écrans ...	<b>Préciser :</b> → Quelles idées et jeux liés à votre enfant ?  <b>Qualifier l'information :</b> → Quel impact sur le développement de votre enfant ? (10)  <b>Qualifier :</b> "Médias numériques", "Médias sociaux", etc.	Selon vous, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'usage des écrans à cet âge ?
(9) Vous pensez, utiliser votre téléphone en présence de votre enfant ?	10		<b>Préciser (10) :</b> → Utilisez-vous des écrans en présence de votre enfant (T) ou, lorsqu'il (elle) parle à l'écran ?  → Si oui, quel est le contenu ? (10)	Lorsque vous êtes avec votre enfant, utilisez-vous votre téléphone ?

- Moyenne de validation des questions : 20,14
- Médiane : 20
- Écart-type : 1,80

- Commentaires généraux pour la consultation dédiée 0-3 ans :
  - Répondre l'intégralité des questions est idéal pour "le plus clair et le plus simple possible"
  - Importance "d'insister sur la relation parent-enfant"
  - Valider les parents à "l'encourager davantage sur l'attitude de leur enfant" pour être élargir le questionnement avec cette question : votre enfant "s'entraîne-t-il à d'autres jeux ou à partager avec vous ?" permettant de dépasser aussi les (10)

→ **Face à la consultation dédiée 3-6 ans (questions ouvertes à l'adresse des parents) :**

Question initiale	Nb de validation (10)	Commentaire pour information à l'ETC	Commentaire de la commission (à lire)	Recommandation proposée
(16) Votre enfant a-t-il des jeux vidéo ? (Préciser le type)	20	Niveau "jeux vidéo" (10)	Préciser le type de jeux et le médium	Jeux vidéo et jeux de société
(22) Dans quelles circonstances utilisez-vous votre téléphone à votre enfant ?	20	Niveau "jeux vidéo" (10) Niveau "jeux vidéo" par "jeux vidéo" (10)	Préciser les circonstances Élargir le type de type d'usage	L'usage de votre téléphone à votre enfant ? Si oui, dans quelles circonstances ?
(17) Votre enfant regarde-t-il des vidéos sur ?	20		Préciser le type d'usage (10) Préciser l'investissement (10)	Jeux vidéo
(18) Quel est le contenu que votre enfant regarde ?	20	Niveau de détail	Préciser le type de contenu et de médium (10) Niveau de réponse détaillé (10)	Que regarde votre enfant ? Quel contenu regarde-t-il ?
(23) Avec vous, les écrans de votre enfant ont-ils un impact négatif ?	20	Niveau "impact des écrans" par "Médias sociaux" (10)	Préciser le type de médium d'usage	Quel impact ont les écrans sur votre enfant ?
(21) Selon vous, quelles peuvent être les conséquences (dans lesquelles des écrans à cet âge ?)	10	Niveau "impact des écrans" par "Médias sociaux" (10)	Élargir les conséquences positives et négatives (10) Préciser les propositions pour élargir  Préciser le contenu demandé Niveau de détail demandé Niveau de détail demandé Niveau de détail demandé Niveau de détail demandé	Selon vous, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'usage des écrans à cet âge ?

- Moyenne de validation des questions : 20,00
- Médiane : 21,5
- Écart-type : 1,80

- Commentaires généraux pour la consultation dédiée 3-6 ans :
  - Insister sur la relation de l'enfant et de la validation des contenus proposés par les parents (10) : "le parent"

«*Il ditement ?*... / *ou laissez-til le choix à son enfant le laissez-til librement sur une chaîne par exemple* ; *Vous voulez absolument le contenu de ce qu'il regarde seul? Ou souhaitez-vous limiter le contenu de ce qu'il regarde avec lui?*»

- **Évaluer la durée d'utilisation des écrans (11)**
- **Distinguer un usage passif et actif des écrans (12)** : «*Différencier usage passif/usage actif*» : «*Recherche-tu un écran pour "l'usage"*?»
- **Interroger les médiums existants aux écrans (13)** : «*avec sans déjà observé des réactions de frivole ou de fascination ?*» ou pouvant évoquer une «*dépendance*» (13) : «*Niveau 1 et de façon répétitive l'utilisation de l'écran? ou d'un médium existant ?*»
- **Questionner l'influence de la famille (12)** : «*les parents sont-ils plus laxistes?*», le contenu pouvant être adapté (voir aussi nos commentaires de la Q17).

• **Pour la consultation début 9-12 ans (questions formulées à l'enfant)**

Questions initiales	N° de validation (12)	Commentaires pour l'interprétation (x 16)	Commentaires sur le contenu (x 16)	Reformulation proposée
(16) As-tu été (peut-être) touché ? (Préciser le type)	20		Préciser type d'écran (12) et le médium	Échange
(17) Que regardes-tu et que fais-tu sur ton écran ?	21		Préciser type d'écran et l'accompagnement	Échange
(17) As-tu déjà vu du contenu adapté à ton âge, ou qui t'a choqué ?	21	Évaluer les écrans (15) : « <i>ton père</i> » - « <i>et toi seul, peu de ton âge</i> »	Préciser le médium (12)	As-tu déjà vu des choses qui ne sont pas de ton âge ou qui t'ont choqué ? (répondre + cartographie ?)
(20) Discutes-tu de contenu regardé avec tes parents ?	22		Niveau d'accompagnement : « <i>Est-ce que tu regardes avec quelqu'un ?</i> (si pas autrement c'est toi seul)» Bipolarité parentale : « <i>Est-ce que tes parents parlent ensemble de ce qu'ils voient sur les écrans?</i> »	Échange
(17) Les écrans ont-ils source de tension à la maison ?	22	Replacer le terme « <i>tension</i> » par « <i>épaisse</i> » (14) Utiliser le terme « <i>positif</i> »		Y a-t-il des disputes à la maison à propos des écrans ?

(11) Pourquoi tu ne passes des écrans pendant tes parents ?	20		Écran ou objetif (12) : « <i>il ne te donne l'accès de ton écran ?</i> » Niveau de « <i>usage</i> » : « <i>il ne te permet pas de regarder ce que tu veux ?</i> »	Pourquoi tu ne passes des écrans pendant tes parents ? Niveau de « <i>usage</i> » ?
(14) As-tu d'autres activités en dehors des écrans ?	21		Tablettes (14)	As-tu d'autres activités en dehors des écrans ? L'usage ?
(13) D'après toi, quelles peuvent être les conséquences de l'utilisation des écrans ?	20	Niveau de « <i>bénéfice/positif</i> » ou « <i>compagnon</i> » « <i>positif/négatif</i> » Niveau de : « <i>Est-ce que tu es capable de parler des conséquences de l'utilisation des écrans ?</i> »	Préciser avec des propositions « <i>Je regarde la télévision</i> » « <i>Comment il est de quand tu utilises l'écran? les écrans ?</i> » « <i>Comment tu es quand tu es avec les écrans ?</i> »	D'après toi, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation des écrans ?

► Moyenne de validation des questions : 21,13

► Médiane : 21

► Écart-type : 0,81

► Commentaires généraux pour la consultation début 9-12 ans

- Questionner «*L'influence familiale de la fratrie, mais également des parents*»
- «*Très bien de poser la question à l'enfant directement pour l'expliquer*»

• **Pour la consultation début 12-18 ans (questions formulées à l'enfant)**

Questions initiales	N° de validation (22)	Commentaires pour l'interprétation (x 16)	Commentaires sur le contenu (x 16)	Reformulation proposée
(24) Que regardes-tu et que fais-tu sur ton écran ?	28		Préciser le type d'écran (12) Évaluer la durée (11)	Échange
(20) Discutes-tu de contenu regardé avec tes parents ?	23		Niveau de « <i>usage</i> » : « <i>Discutes-tu de tout le contenu que tu regardes avec tes parents?</i> » ou « <i>Cache-tu certaines choses que tu regardes à tes parents?</i> » Niveau d'accompagnement : « <i>regardes-tu avec quelqu'un?</i> » Évaluer la bipolarité parentale (12) : « <i>tes parents parlent-ils ensemble de ce qu'ils voient sur les écrans?</i> »	Discutes-tu de contenu regardé avec tes parents ?

			Évaluation aux autres relations et / "et avec les amis ?"	
(16) Pourquoi ne te joins-tu pas souvent (peu ou jamais) à ton travail scolaire ?	21		Préciser comment et / pourquoi peut-être ?	Préciser le genre des travaux scolaires (scolaire hors travail scolaire) ? Scolaire et privé à domicile ?
(17) Quels sont les activités ou centres d'intérêt ou débats des élèves ?	22		Préciser	Activités autres activités ou débats des élèves ? Scolaire ?
(18) Les élèves ont-ils déjà eu un impact négatif sur les activités scolaires ou les devoirs ?	23	Rechercher l'impact sur les plus de la gestion (16)  Évaluer le content de l'élève (15) "Préciser", "Cause", "Est-ce pertinent?"	Impact relationnel (13) "Les élèves ont-ils déjà eu un impact négatif sur les autres activités ou les devoirs avec la famille, au sein de la classe?"  Impact psychologique (17) "Arrive-t-il que tu penses que la tâche que tu peines devant les devoirs (à la maison) ou que tu aies eu des problèmes scolaires, comportementaux, personnels?" (à quel moment, pour quelles raisons?)  Impact scolaire (14) "Est-ce que tu penses que l'usage des devoirs peut te nuire scolaire?"	Est-ce que tu penses que les devoirs ont déjà eu un impact négatif sur les situations scolaires ou les devoirs ?
(19) Les devoirs ont-ils déjà servi de soutien à la maison ?	24	Stratégies "maison" (11) "de soutien" (10 incluantes)  Évaluer le content de l'élève (14) "Est-ce que..."	Préciser le soutien (12) "Comment les autres?" (à quel moment?)	Y a-t-il des devoirs à la maison à propos des devoirs ?
(20) Depuis toi, quelles sont les conséquences de l'utilisation des devoirs ?	19	Modifier le terme "scolaire" (12) "scolaire", "scolaire", "scolaire"  Distinguer consequences positives/négatives (10)	Évaluer le content positif que conséquences : (11)  Ajouter des propositions (13)	Il s'agit de toi, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation scolaire des devoirs ?

➤ Méthode de validation des questions : 21, 24

- Méthode : 22
- Type : (2)

➤ Commentaires généraux pour la consultation élèves 12-18 ans :

- Il s'agit plus d'évaluer la consommation des devoirs que les relations sociales (13) : "Des questions qui permettent de voir si l'adhésion à une pratique des devoirs qui t'importe, via une pratique sociale. Ex : "Si tu joues avec tes amis, joues-tu en même temps que tes amis ?" - "Quel est l'impact sur les relations sociales" : "privilégies-tu parfois les devoirs par rapport à ton temps de sommeil ou à des temps de rencontre avec tes amis?"
- Il s'agit plus de questionner les contenus liés à l'âge (14) : "As-tu déjà eu l'impression des devoirs inadaptés à ton âge et qui t'ont fait peur ou qui t'ont choqué?" - "Il faut aborder les files chronologiques"
- Réviser la durée d'utilisation (11)
- Évaluer les conséquences sur la consommation de sommeil de l'élève (11) : "As-tu l'impression que les devoirs affectent tes réactions, tes émotions (stress, anxiété, dépression, fatigue)?"
- Mais également sur le soutien (12), non abordable même : "privilégies-tu parfois les devoirs par rapport à ton temps de sommeil ou à des temps de rencontre avec tes amis? Ou quelle est la consommation d'écran le soir ? Ou les devoirs retardent-ils ton heure de coucher?"
- Distinguer l'usage seul et positif des devoirs, notamment sur les réseaux sociaux (12) : "Si tu es sur les réseaux sociaux, peines-tu des choses et participes-tu aux échanges, ou est-ce que tu regardes juste ce que les autres mettent en ligne ?"

➤ Cadre d'utilisation de l'outil de Repérage Précoce et Intervention Dots — conseil  
scolaire des enseignants.

➤ Selon vous, quelles seraient les situations ou les consultations les plus opportunes pour utiliser  
l'outil de REPICD proposé ?

- Au cours des visites individuelles conseil (12) : "outil de RP - à utiliser à chaque visite  
annuelle. On peut débiter une à une et 20 min puisque l'on parle du développement de  
l'enfant et on complète les certificats obligatoires, on s'engage avec l'élève (...) puis de la  
"pour les 0-3 ans lors des visites pédiatriques par les médecins" : "à cet âge à aborder  
avec les parents (comme le conseil, l'éducation, le langage, les besoins sociaux ...) lors  
de la consultation annuelle de conseil" : "à aborder par le questionnement à normal et  
d'une consultation de conseil"  
Puis dans un second temps, la consultation dédiée "que l'on peut effectivement intégrer avec  
d'autres thèmes de pédiatrie"
- Avant l'entrée que possible (12) : "une consultation discussion avec ou sans la présence  
des parents et quel que soit le motif, insister sur le temps passé par les devoirs / utilisation,  
jour etc... à la fois"
- Dans le cadre de la médecine scolaire et du pédiatrie (17) : "pour le repérage de 1 ans  
lors de la première visite scolaire, pour les enfants de 3 à 11 ans en pédiatrie car c'est un  
bon où de se sentir en confiance" : "Mobilisation des pédiatres de crèche" : "consultation

*propose à l'école dans le cadre du suivi de l'enfant? rdt individualité avec le médecin scolaire pour chaque famille pour faire le point ?*"

On retient le rôle du médecin scolaire, mais de manière plus générale toute l'équipe scolaire autour du rôle à jouer : "sensibilisation par l'enseignante scolaire, Orientation par l'équipe enseignante en cas de décrochage scolaire" : "cet entretien pourrait avoir lieu avec plusieurs personnes possibles au sein des établissements scolaires et en particulier avec le professeur principal de la classe ou des assistants d'éducation ou le CPE."

- Lors d'interventions sociales avec notamment les consultations de PMI (x3), ou bien "pose le plus de 11 ans dans les espaces jeunes" (x1) ; mais aussi "les assistantes sociales qui pourraient suggérer ce type de consultation dans la mesure où elles ont déjà une famille." (x1)

- Et peut finir, **en présence de signes d'alerte** (x2) : Lorsque l'on "rencontre un des dépassements cités" : "proposer cet outil dès que le médecin traitant présente un bilan d'orthophonie ou de psychomotricité. Dès lors que les apprentissages sont difficiles, que les enseignements évaluent des difficultés attentionnelles, que la situation à l'école est complexe." Lors de toute consultation pour les mois suivants : "fatigue, anxiété, symptômes digestifs, difficultés scolaires, surpoids, retard de développement." : sans oublier la "consultation d'une boîte d'information à l'usage des adolescents"

"Il est important toutefois de préciser qu'un seul critère (ou symptôme) n'est pas suffisant pour demander à revoir l'enfant, c'est la conjugaison de plusieurs de ces facteurs qui peut constituer un indicateur suffisamment fiable pour le médecin généraliste."

Au total : cet outil de RPECD pourrait s'intégrer lors de toute consultation de suivi pédiatrique chez les moins de 3 ans, en médecine générale, en PMI, chez le pédiatre, puis ensuite lors de chaque visite annuelle de contrôle de la même façon que l'on aborde l'hygiène de vie.

Avec une attention particulière lors de la présence de dépassements, lors de la nécessité de bilan orthophonique.

Malgré comme on le voit, la question des écrans dépasse largement le champ de la médecine. Ainsi le milieu scolaire lors des consultations de suivi avec l'infirmière ou le médecin scolaire, les crèches, les assistants sociaux ont tout autant un rôle à jouer dans la prévention concernant les écrans puis l'aide des professionnels lors de signes d'appel.

#### ➔ Y a-t-il des autres enjeux d'utilisation personnelle de l'outil ?

- Problématique complexe dans les **situations de vie précaires**, où la question des besoins n'est pas forcément une priorité : "Cet outil ne me semble pas être une priorité dans les familles en situation extrêmement précaire [...] ou dans des situations de maltraitance" (x2)

- Aborder la thématique différemment dans un contexte de **troubles du développement** et être attentif à la **spécificité pour les TSA et TDAH** (x3) : "les familles peuvent mobiliser les droits à l'aide de ne pas savoir comment faire avec leurs enfants" : "D'usage innovant des écrans est sans doute dans ces cas non une question d'équilibre mais de survie psychique"

- Lors d'une **barrière de la langue** (x1)

- Problématique trouvant peu sa place dans une consultation pour une "maladie aiguë avec

#### Etat général adulte" (x3)

- **Préférer plutôt le format de l'entretien libre** (x1) : "Un questionnaire peut paraître être un peu effrayant pour certains parents. Personnellement en CJC je travaille essentiellement en entretien libre"

#### ➔ Comment proposer la consultation dédiée aux familles pour une médecine adaptée à la prise en charge ?

- Ne pas faire une consultation dédiée au sens strict, "C'est un sujet à aborder parmi tous les autres sujets."

- On peut envisager une **consultation de médecine préventive globale** (x4) : "dans le cadre d'une évaluation globale du développement de l'enfant sur une consultation "Mise" d'une durée allongée" : "avec des thèmes à aborder à l'âge expliqué aux parents que le médecin ne sert pas qu'il s'agit mais aussi à présent, qu'une bonne santé psychique est tout aussi importante que physique, qu'une évaluation par le médecin traitant de l'hygiène de vie dans la zone large permet de repérer d'éventuelles difficultés sur lesquelles travailler au famille expliquer à l'enfant que cette consultation permet de faire le point sur lui, sur comment il se sent, dans sa famille, à l'école pour les plus grands ou profiter pour aborder les questions de santé ou encore de harcèlement scolaire"

En prévenant "un entretien sans parent pour tous ces sujets, j'explique les détails et un suivi des réponses éventuelles"

- Dans la "**cadre scolaire et périscolaire** ce sont des questions proches des familles" (x1)

- En expliquant le **principe de prévention** : "si vous prévenez que guéris"

- En **éduquant les parents sur les conséquences personnelles**, afin de justifier la prévention (x8) : en utilisant plusieurs outils "prendre le temps de lire avec les parents ce qui est écrit et ce propos sur le carnet de santé" : "remettre une fiche d'information à chaque famille venant en consultation jusqu'à ce que le mail et répondre plus précisément si besoin" : "en leur communiquant en parallèle un document recourant les points de vigilance et les conséquences sur le développement de leur enfant" En leur mentionnant "le problème de santé publique" et "le constat actuel que cela pose beaucoup de difficultés dans les autres familles"

- **Mettre en lumière les difficultés existantes** (x5), pour revenir à la consultation dédiée : "s'ils identifient le rapport aux écrans comme "un problème". Si ce n'est pas le cas, on peut aussi leur faire un retour sur ce sujet" : "cette proposition ne peut être proposée qu'après le constat de dysfonctionnement de l'enfant" : "un entretien permettant d'y voir un peu plus clair afin de mieux comprendre certains éléments" : "en commençant avec ces leurs difficultés"

- Le faire de **manière explicative** (x2) "installer des semaines ou toute consultation dédiée sur le sujet écrans" par exemple serait une manière de faire

- Faire réfléchir les parents sur leur **propre consommation des écrans** (x2) "Il faudrait presque un questionnaire similaire pour les "jeunes parents" et leur permettre de prendre conscience qu'ils sont un "modèle" pour leurs jeunes enfants"



- Proposer des "actes d'engagement", des actions concrètes de changement en fin de consultation (x2) "pas nombreux de la part des parents et des enfants (sûr tout-petits)". Cela rejoint les commentaires dans la CD 12-18 ans.
- Le médecin pourrait échanger sur sa propre expérience des écrans (x1) : "le médecin parlerait de son usage personnel et échangerait à ce propos avec les parents."
- **Remarques générales suite aux retours de plusieurs experts :**
  - Il est demandé plusieurs fois en commentaires de préciser de quel type d'écran on parle. Par souci de ne pas alourdir les questions, nous laissons le terme "écrans" au sens large. Ainsi dans la plupart des questions, nous parlons des écrans au sens global. Lorsque ce n'est pas le cas, le terme plus spécifique est utilisé. La définition sera rappelée en introduction du questionnaire afin que cela soit clair lors de l'usage de l'outil.
  - La durée du temps d'écran étant évaluée au cours du RP, il n'y aura pas de questions en ce sens dans les CD pour éviter une redondance.
  - L'usage des écrans peut effectivement être influencé par la présence de la fratrie. Cet outil devra s'intégrer au cours du suivi global de l'enfant et des familles. Il n'y aura pas de question spécifique, supposant que le médecin généraliste connaît le contexte et la situation familiale particulière.
- **Pour ce 4ème tour de Ronde Delpôl :**
  - Nous avons modifié l'ordre actuel des questions, permettant de mener une discussion plus fluide.
  - Il s'agit maintenant de valider l'outil proposé dans son ensemble.

**Nous vous remercions par avance du temps consacré à notre travail.  
Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter.**

**Annexe 15 : Synthèse de la 4ème ronde Delphi**

**Synthèse Ronde Delphi  
Quatrième tour**

Vous avez maintenant l'avis partagé à cette quatrième ronde Delphi de votre travail de bilan.  
Voici un exemple-type synthétique des résultats de ce dernier tour.

Pour rappel l'objectif de cette ronde est :

**L'élaboration d'un outil de prévention/repérage précoce et d'intervention précoces (OPPI) à destination des médecins généralistes, concernant la surcognition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans.**

**Le résumé de l'analyse de ce quatrième tour :**

Il y a eu au total 21 participations au questionnaire, se répartissant ainsi : 2 pédiatres, 3 médecins généralistes, 2 médecins scolaires, 1 psychologue, 4 psychologues, 2 neuro-psychiatres, 1 expert des sciences humaines, 1 médecin de l'éducation spécialisée, 3 professionnels de soins de la petite enfance, 2 représentants d'associations de parents d'élèves.

Avant le début du questionnaire, chaque partie de l'outil a été "débriefée", tout sur son contenu que sa forme et présentation.

**1) PRÉSENTATION DE L'OUTIL**

Voici le texte de présentation ainsi que les explications de l'outil présentés dans le questionnaire :

**Outil de prévention et de détection concernant la surcognition aux écrans**  
 (Outil de prévention et de détection)  
 et destinés aux médecins généralistes

**Objectifs de l'outil :**

- Évaluer les connaissances des médecins généralistes sur la surcognition aux écrans et les troubles associés.
- Évaluer les pratiques de prévention et de détection de la surcognition aux écrans.
- Évaluer les besoins en matière de formation et de soutien des médecins généralistes.

**Le questionnaire est :**

- Destiné aux médecins généralistes de secteur libéral, en exercice depuis au moins 5 ans et ayant au moins 10 consultations par semaine.
- Destiné aux médecins généralistes de secteur libéral, en exercice depuis au moins 5 ans et ayant au moins 10 consultations par semaine.
- Destiné aux médecins généralistes de secteur libéral, en exercice depuis au moins 5 ans et ayant au moins 10 consultations par semaine.

- Tout message d'un signe d'alerte comme la liste suivante (OPPI) doit mener à la réalisation d'une consultation précoce :
- troubles de vigilance ou d'accompagnement des élèves ;
- troubles de développement psychomoteur ;
- troubles de sommeil (insomnie, sautes de lit) ;
- baisse des performances scolaires ;
- troubles d'anxiété ou d'agressivité ;
- la fatigue visuelle, les céphalées ;
- l'asthénie ;
- le surpoids, l'obésité

**La consultation Défiée (CC)**

Cette consultation (point important) sera nécessairement être débriefée, pose des questions précises, sans vouloir changer toutes les habitudes familiales, apporte des conseils et permet de proposer un suivi.

► Nombre de validations : 21 sur 21 participants

THÈME	Commentaires sur le CONTENU (x nb)	Commentaires sur la PRÉSENTATION et FORMULATION (x nb)
Les signes d'alerte	<p>Ajouter :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- "troubles de vigilance ou usage d'un vocabulaire non adapté faisant référence à des contenus non appropriés" (x1)</li> <li>- "hyperactivité/difficultés de concentration" (x1)</li> <li>- "troubles du langage" (x1)</li> </ul> <p>Discuter l'item surpoids/obésité (x1)</p> <p>Attention au "visage de stigmatisation de l'enfant et de sa famille" (x1)</p>	<p>Homogénéité dans la formulation (x1) "les trois derniers items présentent des déterminants et pas les cinq premiers"</p>
Titre		<p>Rajouter Précoce et l'consultation Défiée : "mettre des majuscules aux deux mots" (x2)</p>
Formulation "à destination"	<p>Limiter de restreindre l'outil aux médecins généralistes (x1) : "votre outil va être utilisé par tous les pédi de santé et paramédicaux"</p>	<p>Remplacer par "à destination de" (x2)</p>
Objectifs de la Consultation Défiée	<p>Suggérer des objectifs ou orientations concrètes (x1) : "pose des objectifs réalisables : peut-être donner des idées d'objectifs réalisables ou des orientations"</p>	

## 2) REPÉRAGE PRÉCOCE

**Questionnaire de repérage précoce (RP)**

1. **Où ?**  
 "Votre enfant a-t-il des écrans accessibles dans sa chambre ?"

2. **Quand ?**  
 "Votre enfant regarde-t-il des écrans  
 le matin ?  
 pendant les repas ?  
 dans son lit ou pendant le sommeil ?"

3. **Comment ?**  
 "Votre enfant regarde-t-il les écrans seul ?  
 avec quelqu'un ou avec des objets interactifs ?"

\* Nombre de validations : 21 sur 25 participants

QUESTIONS	Commentaires sur le <b>CONTENU</b> (x nb)	Commentaires sur la <b>PRÉSENTATION et FORMULATION</b> (x nb)
"Où ?"	"Ne pas limiter aux écrans disponibles dans la chambre" (x2) ; "votre enfant a-t-il des écrans accessibles" ; "dans sa chambre ou dans une autre pièce"	Proposition de reformulation : "Est-ce que votre enfant a accès à des écrans dans sa chambre?"
"Quand ?"	ajouter une question concernant l'accès aux écrans la nuit (x1)	"dans son lit quand le sommeil" (x1) "le matin après l'aube" (x1) ajouter une question ouverte : "quand votre enfant regarde-t-il les écrans ?" (x1)
"Combien ?"	ajouter une question pour quantifier le temps d'écran (x3)	
"Qui ?"	ajouter "qui regarde votre enfant ?" (x2)	
Concentration parentale	ajouter une question interrogeant la concentration parentale	
Mise en forme		soigné trop chat (x1)

## 3) CONSULTATION DÉRIVÉE 3-4 ANS

\* Nombre de validations : 21 sur 21 participants

	COMMENTAIRES	sur le <b>CONTENU</b> (x nb)	sur la <b>FORMULATION et PRÉSENTATION</b> (x nb)
<u>2-4 ans</u>	"Votre enfant a-t-il un accès libre aux écrans?"		Élargir "libre" (x1) Simplifier : "votre enfant a-t-il accès aux écrans quand il veut?" (x1)
	"Votre enfant regarde-t-il les écrans seul?"		Ajouter : "regardez-vous les écrans avec votre enfant?" (x1)
	"à la maison, la télévision ou elle se voit allumer..."		Élargir "allumer" (x1)
	"Lorsque vous êtes avec votre enfant, utilisez-vous un écran?"	question inappropriée (x1)	
	"Aimeriez-vous modifier des choses dans le rapport aux écrans?"	à simplifier ou expliciter (x1) ; difficile de répondre à cette question (x1)	
	Ajouter	"devez-vous votre accord? Comment réagit votre enfant?" (x1)	
<u>3-4 ans</u>	"Votre enfant a-t-il un accès libre aux écrans?"		Simplifier : "votre enfant a-t-il accès aux écrans quand il veut?" (x1)
	"Aimeriez-vous modifier des choses dans le rapport aux écrans?"	à simplifier ou expliciter (x1) difficile de répondre à cette question (x1)	
	Ajouter	"Lorsque vous êtes avec votre enfant, utilisez-vous un écran?" (x1) "Devez-vous votre accord? Comment réagit votre enfant?" (x1)	

	"à droite"		remplacer par "à destination" (x2)
	Alignement		Alignement des lignes dans l'encadré (x1)

**4) CONSULTATION DÉDIÉE 6-10 ANS**

➤ Nombre de validations : 20 sur 21 participants

	COMMENTAIRES	sur le CONTENU (x nb)	sur la FORMULATION ou PRÉSENTATION (x nb)
6-10 ans	"As-tu les pages titres?"		passer au pluriel (x1)
	"As-tu déjà vu des choses qui ne sont pas de ton âge ou qui t'ont choqué? (violence ? pornographie?)"		reformuler "pornographie"
	"As-tu des activités en dehors des livres?"	pas d'intérêt et non quantifié (x1)	
	"D'après toi quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation des livres?"	trop complexe pour un enfant de moins de 10 ans (x1)	stipulifier: "D'après toi, quelles conséquences peut avoir le fait d'être beaucoup sur les livres?" (x2)
	"Auriez-vous modifié des choses dans le rapport aux livres?"	difficile d'y répondre (x1) à retirer (x1)	passer au "tu" (x3)
Ajouter:	"Demme vous votre avis!!? Comment réagi"		

		sur le CONTENU (x nb)	sur la FORMULATION ou PRÉSENTATION (x nb)
12-15 ans	"Quelles sont les activités ou centres d'intérêt en dehors des livres?"		"Qu'est-ce que l'internet dans la vie?" (x1)
	"Discutes-tu de livres regardés avec tes proches?"		Changer le mot "proches" (x1)
	"Auriez-vous modifié des choses dans le rapport aux livres?"		passer au "tu" (x1) reformuler (x1)
	Changer l'ordre		"D'après toi quelles peuvent être les conséquences...?" avant "As-tu qui te permet que les livres ont déjà eu un impact..."
	Ajouter:	"Demme vous votre avis!!? Comment réagi votre avis!!?" (x1)  "Si tu joues aux jeux vidéo, joues-tu seul ou avec des amis?" (x1)	
Retirer:	"Pourrais-tu te passer des livres pendant une période" : non pertinent à l'adolescence (x1)		

**5) REMARQUES GÉNÉRALES**

sur le CONTENU (x nb)	sur la PRÉSENTATION (x nb)
<p>incertains les signes d'alarme (x1) :</p> <p>"ses signes d'alarme sont trop tardifs et concernent les enfants à partir de 3-4 ans."</p> <p>Il faut donner les signes d'alarme plus précoces : troubles de la communication (allant jusqu'à des troubles graves) du développement : chuter l'attention conjointe qui doit être obtenue à 17 mois ; voir plus (x1) ; retard de langage et de parole, troubles du comportement à type d'agitation importante - Il est fondamentale de repérer ces signes précoces</p> <p>Puis en période scolaire : troubles des apprentissages, troubles de la concentration, hyperactivité, troubles Logos-math"</p>	<p>reformuler visuellement avec des termes des étapes RIFCD (x1)</p>
<p>éviter un peu long pour du dessinage (x1)</p>	<p>permettre de remplir les réponses sur la fiche (x2)</p>

<p>ajouter une adresse concernant les éléments d'intervention (x1)</p>	<p><b>typographie :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- caractères trop petits (x2)</li> <li>- manque d'abrévié (x1)</li> <li>- caractères trop nombreux (x1)</li> <li>- usage pour les signes d'alarme (x1)</li> <li>- aligner l'alignement (x2)</li> </ul>
--	---

## 6) CONSEILS

### Recommandations

#### ➤ Livres :

TINSERON SERGE "Appréhender les décrets" (X1)  
 BAYON-HERVÉ E., "Travailler avec les décrets : 100 questions pour les professionnels de l'éducation", 2010  
 BAYON-HERVÉ E., "Maîtriser les décrets" Col. 10 (avec Jean-Christophe Fichas), 2017  
 FRENAY J. et ANTOINE R., "Désamorcer les décrets en 30 jours", First Editions, 2019  
 EVELINE ROCHER "L'usage et les abus"  
 BRUNO PATENOT La classification de prison rouge

#### ➤ Affiches/plaquettes :

Sept Décrets 3-6-8-12 (X2)  
 "Tout du budgetaire" Wattermann/Tagwith (X2)  
 Guide ONAE "Décrets et décrets : repérer le statut"  
[Mieux utiliser les décrets, pour une école / Mieux utiliser les décrets \(mieux-utiliser.com\)](#)

#### ➤ Sites internet :

<https://www.pedagogie.fr/> (X2)  
<http://www.education.fr/>  
<http://www.parcoursup.fr/>  
<http://www.enseignementsup-rie.fr/>  
<https://www.education.fr/le-1er-janvier-2019-le-passe-et-le-futur-de-la-formation-continue-100-ans-et-100-ans>  
[Yves J. Favre, « Décrets, articles, protocoles et usage de vos décrets »](#)  
 www.lespages.fr  
[www.lespages.fr](http://www.lespages.fr/)  
[Mieux utiliser les décrets, pour une école / Mieux utiliser les décrets \(mieux-utiliser.com\)](#)

#### ➤ Éléments d'intervention :

lire avec élèves et afficher les spécificités dans le document

## Annexe 16 : Outil de prévention et de dépistage concernant la surexposition aux écrans

### Outil de prévention et de dépistage concernant la surexposition aux écrans

Chez les enfants de 0-18 ans

*Nota bene : Dans un paysage numérique en permanente évolution, la notion d'écrans regroupe autant la télévision, que le smartphone, les tablettes, les consoles de jeux vidéo, les ordinateurs...*

*Cet outil est composé de deux temps : le Repérage Précoce (RP) et la Consultation Dedicée (CD). Il sert de support de discussion, il n'a pas vocation à être donné directement aux familles ni à être utilisé étroitement ; chaque praticien se l'approprie comme bon lui semble.*

#### Le RP :

- utilisable lors de toute consultation de suivi en médecine générale, chez l'enfant de 0 à 18 ans, s'intègre dans le cadre d'une médecine préventive ;
- cet outil vise l'ouverture du dialogue sur cette problématique au sein d'une consultation où il faut être attentif aussi aux éventuels **signes d'alerte\*\*\*** ;
- peut être mené lors de consultation pour un motif aigu, à condition que l'état général de l'enfant ne soit pas altéré et le climat de la consultation approprié ;

#### Questions de Repérage Précoce

##### 1. Où ?

Votre enfant a-t-il des écrans accessibles dans sa chambre ?

##### 2. Quand ?

Votre enfant regarde-t-il des écrans :

- le matin ?
- pendant les repas ?
- dans les 2h avant le coucher ?

Pouvez-vous estimer le temps quotidien moyen, que votre enfant passe devant les écrans, tout type d'écran confondu ?

##### 3. Comment ?

Votre famille s'est-elle dotée de règles relatives à l'utilisation des écrans ?

**\*\*\***Tout repérage d'un **signe d'alerte** parmi la liste suivante doit mener à la réalisation d'une Consultation Dedicée :

- l'absence de régulation ou d'accompagnement des écrans ;
- les troubles du développement psychomoteur (trouble de l'attention et hyperactivité, trouble de la coordination, des apprentissages écrits et oraux...) ;
- les troubles du sommeil (somnolence, cauchemars...) ;
- l'apparition de difficultés scolaires ;
- les troubles anxieux ;
- l'agressivité ou la violence ;
- la fatigue visuelle, les céphalées ;
- l'isolement ;
- le surpoids, l'obésité.

#### La CD :

- cible quelques points importants sans nécessairement être exhaustive ;
- pose des objectifs réalisables, sans vouloir changer toutes les habitudes familiales ;
- apporte des conseils et permet de proposer un suivi ;

### Questions de Consultation Dédicée

A destination des parents, accompagnés des enfants

#### 1. 0-2 ans

- Votre enfant a-t-il un accès libre aux écrans ?
- Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?
- Confiez-vous votre téléphone à votre enfant ? Si oui, dans quelles situations ?
- Que regarde votre enfant ? Choisissez-vous ensemble ce qu'il regarde ?
- À la maison, la télévision est-elle souvent allumée, même lorsque personne ne la regarde ?
- Lorsque vous êtes avec votre enfant, utilisez-vous un écran ?
- Selon vous, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives d'une exposition aux écrans à cet âge ?

#### 2. 3-6 ans

- Votre enfant a-t-il un accès libre aux écrans ?
- Votre enfant regarde-t-il des écrans seul ?
- Confiez-vous votre téléphone à votre enfant ? Si oui, dans quelles situations ?
- Que regarde votre enfant ? Choisissez-vous ensemble ce qu'il regarde ?
- Discutez-vous avec votre enfant de ce qu'il regarde ?
- Selon vous, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives d'une exposition aux écrans à cet âge ?

Pour en savoir plus !

<http://www.dediee-ecrans.com/>



Pour en savoir plus !

### Questions de Consultation Dédicée

A destination des enfants

#### 1. 6-12 ans

- As-tu ton propre écran ? (Préciser le type)
- Que regardes-tu et que fais-tu sur les écrans ?
- Discutes-tu du contenu regardé avec tes parents ?
- As-tu déjà vu des choses qui ne sont pas de ton âge ou qui t'ont choqué ? (Violence ? Pornographie ?)
- As-tu d'autres activités en dehors des écrans ? Lesquelles ?
- Y a-t-il des disputes à la maison à propos des écrans ?
- D'après toi, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation des écrans ?
- Pourrais-tu te passer des écrans pendant une journée ? Serais-tu prêt à essayer ?

#### 2. 12-18 ans

- Que regardes-tu et que fais-tu sur les écrans ?
- Discutes-tu du contenu regardé avec tes proches ?
- As-tu déjà vu des choses qui ne sont pas de ton âge ou qui t'ont choqué ? (Violence ? Pornographie ?)
- Quels sont tes activités ou centres d'intérêts en dehors des écrans ?
- Est-ce que tu penses que les écrans ont déjà eu un impact négatif sur tes résultats scolaires ou tes devoirs ?
- Y a-t-il des disputes à la maison à propos des écrans ?
- D'après toi, quelles peuvent être les conséquences positives ou négatives de l'utilisation des écrans ?
- Pourrais-tu te passer des écrans pendant une journée (hors travail scolaire) ? Serais-tu prêt à essayer ?

### Outils d'accompagnement selon l'âge

[www.bejeunio.fr](http://www.bejeunio.fr) : jeu vidéo par âge, programme européen

[www.filmapouch.fr](http://www.filmapouch.fr) : films par âge, site agréé par les instances de Suisse

[www.filmapourenfants.net](http://www.filmapourenfants.net) : films par âge, site développé par un éducateur spécialisé, grille d'évaluation disponible

### Pour en savoir plus !

#### Sites internet d'informations sur les écrans

[www.surexpositionecrans.org](http://www.surexpositionecrans.org)  
collectif surexposition.ecrans

[www.3-6-9-12.org/les-baines-3-6-9-12/](http://www.3-6-9-12.org/les-baines-3-6-9-12/)

[www.sabinedufo.fr/](http://www.sabinedufo.fr/) : les 4 pvs

[www.mediaparis.fr](http://www.mediaparis.fr) : actualités et formations, agrément ministériel

[chevaliersduweb.fr](http://chevaliersduweb.fr)

[www.internetanscrainte.fr](http://www.internetanscrainte.fr) : programme national européen

[www.pedagogeset.fr](http://www.pedagogeset.fr) : collectif expert des jeux vidéos

### Sites internet d'éducation à la santé

[ceaseu.comptons.fr](http://ceaseu.comptons.fr)

[www.puepersoparis.com/](http://www.puepersoparis.com/)  
collectif d'orthophonistes

[nattreelgrand.fr/](http://nattreelgrand.fr/)

[yapies.be](http://yapies.be)

#### En partenariat avec



<https://www.dedice-ecrans.com/>

### Pour toute la famille

*Réduire les écrans*, Elisabeth Baton-Hervé, Editions Nathan, Collection 10 jours pour changer, 2021, 32 pages

*Sans un regard trop étalé*, Serge Broch, Editions Bayard Jeunesse, Collection Ma vie de héros, 2021, 26 pages

*Lili ne fait pas peur sur internet & Max est fou de jeux vidéos*, Dominique de Saint-Mars, Editions Calligram, 2016 & 1993, 48 pages & 41 pages

*Les écrans, mode d'emploi pour une utilisation raisonnée en famille*, Sylvie Dieu-Osika, Editions Héliot, Collection 10 clés, 2018, 64 pages

*L'âge du téléphone*, Programme de littératie digitale, Catherine Pricot, Editions Lgt, 2018, 176 pages

### Pour approfondir

*Deux ans écrans en famille*, I. Frensy & B. Antoine, Editions First editions, 2019, 192 pages

*L'enfant et les écrans*, Sylvie Bourcier, Editions Hôpital Sainte Justine, Collection Parents, 2011, 154 pages

*La civilisation du poisson rouge*, Bruno Palino, Editions Grasset, 2019, 164 pages

*Quand les écrans deviennent neurotoxiques, protéger le cerveau de nos enfants*, Sabine Durio, Editions Marabout, 2016, 208 pages

*3-6-9-12 Approcher les écrans et grandir*, Serge Tesseron, Editions Éris, 2017, 160 pages

*La fabrique du crâne digital. Les dangers des écrans pour nos enfants*, Michel Desmurget, Editions Seuil, 2019, 432 pages



## **Bibliographie**

1. Dictionnaire Larousse. Définitions : écran - Dictionnaire de français Larousse [Internet]. [cité 1 juin 2022]. Disponible sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cran/27712>
2. HCSP. Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans [Internet]. Rapport de l'HCSP. Paris: Haut Conseil de la Santé Publique; 2019 déc [cité 23 août 2021]. Disponible sur: <https://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=759>
3. Organisation Mondiale de la Santé. Préambule à la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946 ; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 États. 1946 (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n° 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948. [Internet]. [cité 1 juin 2022]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>
4. Organisation Mondiale de la Santé. Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé - Première Conférence internationale sur la promotion de la santé, Ottawa (Canada), 17–21 novembre 1986 [Internet]. Disponible sur : <https://www.euro.who.int/fr/publications/policy-documents/ottawa-charter-for-health-promotion,-1986>
5. Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé, 1986 [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur: <https://www.euro.who.int/fr/publications/policy-documents/ottawa-charter-for-health-promotion,-1986>
6. Association Française de Pédiatrie Ambulatoire, AFPA. Apprivoiser les écrans et grandir - La règle des 3-6-9-12 ans [Internet]. AFPA Association Française de Pédiatrie Ambulatoire. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://afpa.org/outil/affiche-regle-3-6-9-12-ans/>
7. Tisseron S. 3-6-9-12 Apprivoiser les écrans et grandir. Erès. Paris; 2013. 136 p.
8. Autorité de Régulation de la Communication Audiovisuelle et Numérique, ARCOM - LC et l'Hadopi deviennent l'Arcom. Les enfants et les écrans : les conseils de l'Arcom - [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.csa.fr/Proteger/Protection-de-la-jeunesse-et-des-mineurs/Les-enfants-et-les-ecrans-les-conseils-de-l-Arcom>
9. Council on communications and media, from the American Academy of Pediatrics, Hill D, Ameenuddin N, Reid Chassiakos Y (Linda), Cross C, Hutchinson J, et al. Media and Young Minds. Pediatrics. 1 nov 2016;138(5):e20162591.
10. Canadian paediatric Society, Digital Health Task Force. Screen time and young children: Promoting health and development in a digital world. Paediatr Child Health. nov 2017;22(8):461-8.
11. World Health Organization, WHO. Guidelines on physical activity, sedentary behaviour and sleep for children under 5 years of age - 2 April 2019 - [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.who.int/publications-detail-redirect/9789241550536>
12. Berthomier N, Octobre S. Enfant et écrans de 0 à 2 ans à travers le suivi de cohorte Elfe. Cult Etudes. 4 oct 2019;n° 1(1):1-32.
13. Richtel M. A Silicon Valley School That Doesn't Compute - At Waldorf School in Silicon Valley, Technology Can Wait - The New York Times - October 22, 2011 [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.nytimes.com/2011/10/23/technology/at-waldorf-school-in-silicon>

valley-technology-can-wait.html

14. Tisseron S. Les dangers de la télé pour les bébés. Érès. 2018. 152 p. (1001 bébés).
15. L'Assurance Maladie. Les addictions comportementales [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/addictions/addictions-comportementales>
16. Organisation Mondiale de la Santé, OMS. Le trouble du jeu vidéo, définition dans le cadre de la onzième révision de la classification statistique internationale des maladies et des problèmes connexes (CIM-11) qui entrera en vigueur le 1er janvier 2022 - 22 octobre 2020 [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.who.int/fr/news-room/questions-and-answers/item/gaming-disorder>
17. Drogues.gouv.fr. L'OMS reconnaît officiellement le trouble du jeu vidéo (gaming disorder) - 4 juin 2019 [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.drogues.gouv.fr/actualites/loms-reconnait-officiellement-trouble-jeu-video-gaming-disorder>
18. Institut Régional d'Education et de Promotion de la Santé, IREPS Auvergne Rhône-Alpes. La surexposition des enfants de 0-6 ans aux écrans | Pass santé pro [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.pass-santepro.org/ressource-documentaire/la-surexposition-des-enfants-de-0-6-ans-aux-ecrans>
19. Postman N. Amusing Ourselves to Death: Public Discourse in teh Age of Show Business. Viking Penguin, Methuen. UK; 1985.
20. Young KS. Internet addiction: The emergence of a new clinical disorder. *Cyberpsychol Behav.* 1998;1(3):237-44.
21. Kardaras N. Hypnotisés ; écrans et cocaïne : mêmes effets sur le cerveau des enfants. Desclee De Brouwer; 2020.
22. Ducanda AL. Les tout-petits face aux écrans - Comment les protéger - L'épidémie silencieuse. Editions du Rocher. 2021.
23. Marcelli D, Bossière MC, Ducanda AL. L'exposition précoce et excessive aux écrans (EPEE) : un nouveau syndrome. *Devenir.* 2020;32(2):119-37.
24. Ipsos, Schmutz B, Guillaume M. Malgré un temps croissant passé sur les écrans, les jeunes lisent toujours autant ! [Internet]. Ipsos. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.ipsos.com/fr-fr/malgre-un-temps-croissant-passe-sur-les-ecrans-les-jeunes-lisent-toujours-autant>
25. Guide: « Enfants et écrans : reprenez la main ! » [Internet]. (UNAF - Union nationale des associations familiales|textebrut). [cité 24 févr 2021]. Disponible sur : <https://www.unaf.fr/spip.php?article22231>
26. <https://www.open-asso.org/>. Observatoire de la Parentalité & de l'Education Numérique [Internet]. Open Asso; [cité 20 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.open-asso.org/>
27. Tamis-LeMonda CS. Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants. :10.
28. Christakis DA, Gilkerson J, Richards JA, Zimmerman FJ, Garrison MM, Xu D, et al. Audible Television and Decreased Adult Words, Infant Vocalizations, and Conversational Turns: A Population-Based Study. *Arch Pediatr Adolesc Med.* 1 juin 2009;163(6):554-8.

29. Madigan S, McArthur BA, Anhorn C, Eirich R, Christakis DA. Associations Between Screen Use and Child Language Skills: A Systematic Review and Meta-analysis. *JAMA Pediatr.* 1 juill 2020;174(7):665-75.
30. Clément MN, Duris O. Le bébé et la tablette numérique : intérêts et dangers. *Spirale.* 2017;83(3):62-71.
31. Tristan Harris, l'ex-ingénieur qui veut empêcher la technologie de « dégrader l'humain » [Internet]. [cité 3 oct 2022]. Disponible sur: [https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/04/24/tristan-harris-l-homme-qui-veut-empêcher-la-tech-de-degrader-l-humain\\_5454443\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/04/24/tristan-harris-l-homme-qui-veut-empêcher-la-tech-de-degrader-l-humain_5454443_3234.html)
32. Cao H, Yan S, Gu C, Wang S, Ni L, Tao H, et al. Prevalence of attention-deficit/hyperactivity disorder symptoms and their associations with sleep schedules and sleep-related problems among preschoolers in mainland China. *BMC Pediatr.* 19 févr 2018;18(1):70.
33. Grossmann T. The development of social brain functions in infancy. *Psychol Bull.* nov 2015;141(6):1266-87.
34. Yadav S, Chakraborty P, Mittal P, Arora U. Children aged 6-24 months like to watch YouTube videos but could not learn anything from them. *Acta Paediatr Oslo Nor* 1992. août 2018;107(8):1461-6.
35. Barr R, Hayne H. Developmental changes in imitation from television during infancy. *Child Dev.* oct 1999;70(5):1067-81.
36. Napier C. How use of screen media affects the emotional development of infants. *Prim Health Care.* 25 févr 2014;24:18-25.
37. Kildare CA, Middlemiss W. Impact of parents mobile device use on parent-child interaction. *Comput Hum Behav.* 1 oct 2017;75(C):579-93.
38. Schmidt ME, Pempek TA, Kirkorian HL, Lund AF, Anderson DR. The effects of background television on the toy play behavior of very young children. *Child Dev.* août 2008;79(4):1137-51.
39. Bélanger RE, Akre C, Berchtold A, Michaud PA. A U-Shaped Association Between Intensity of Internet Use and Adolescent Health. *Pediatrics.* 1 févr 2011;127(2):e330-5.
40. Corder K, Atkin A, Bamber D, Brage S, Dunn V, Ekelund U, et al. Revising on the run or studying on the sofa: Prospective associations between physical activity, sedentary behaviour, and exam results in British adolescents. *Int J Behav Nutr Phys Act.* 1 déc 2015;12.
41. Syväoja HJ, Kantomaa MT, Ahonen T, Hakonen H, Kankaanpää A, Tammelin TH. Physical activity, sedentary behavior, and academic performance in Finnish children. *Med Sci Sports Exerc.* nov 2013;45(11):2098-104.
42. Poulain T, Peschel T, Vogel M, Jurkutat A, Kiess W. Cross-sectional and longitudinal associations of screen time and physical activity with school performance at different types of secondary school. *BMC Public Health.* 27 avr 2018;18(1):563.
43. Pagani LS, Fitzpatrick C, Barnett TA, Dubow E. Prospective Associations Between Early Childhood Television Exposure and Academic, Psychosocial, and Physical Well-being by Middle Childhood. *Arch Pediatr Adolesc Med.* 1 mai 2010;164(5):425-31.
44. Harlé B, Desmurget M. Effets de l'exposition chronique aux écrans sur le développement cognitif de l'enfant. *Arch Pédiatrie.* 1 juill 2012;19(7):772-6.

45. Hancox RJ, Milne BJ, Poulton R. Association of television viewing during childhood with poor educational achievement. *Arch Pediatr Adolesc Med.* juill 2005;159(7):614-8.
46. Carter B, Rees P, Hale L, Bhattacharjee D, Paradkar MS. Association Between Portable Screen-Based Media Device Access or Use and Sleep Outcomes: A Systematic Review and Meta-analysis. *JAMA Pediatr.* 1 déc 2016;170(12):1202-8.
47. Cheung C, Bedford R, Saez de Urabain I, Karmiloff-Smith A, Smith T. Daily touchscreen use in infants and toddlers is associated with reduced sleep and delayed sleep onset. *Sci Rep.* 1 avr 2017;7:46104.
48. Holden BA, Fricke TR, Wilson DA, Jong M, Naidoo KS, Sankaridurg P, et al. Global Prevalence of Myopia and High Myopia and Temporal Trends from 2000 through 2050. *Ophthalmology.* mai 2016;123(5):1036-42.
49. Czepita M, Czepita D, Lubiński W. The Influence of Environmental Factors on the Prevalence of Myopia in Poland. *J Ophthalmol* [Internet]. 2017 [cité 14 janv 2021];2017. Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5733614/>
50. SPF. Etude de santé sur l'environnement, la biosurveillance, l'activité physique et la nutrition (Esteban), 2014-2016. Volet Nutrition. Chapitre Corpulence [Internet]. [cité 14 janv 2021]. Disponible sur : [/determinants-de-sante/nutrition-et-activite-physique/etude-de-sante-sur-l-environnement-la-biosurveillance-l-activite-physique-et-la-nutrition-esteban-2014-2016.-volet-nutrition.-chapitre-corpulence](#)
51. Zhang G, Wu L, Zhou L, Lu W, Mao C. Television watching and risk of childhood obesity: a meta-analysis. *Eur J Public Health.* 1 févr 2016;26(1):13-8.
52. Fang K, Mu M, Liu K, He Y. Screen time and childhood overweight/obesity: A systematic review and meta-analysis. *Child Care Health Dev.* 2019;45(5):744-53.
53. Saldanha-Gomes C, Heude B, Charles MA, de Lauzon-Guillain B, Botton J, Carles S, et al. Prospective associations between energy balance-related behaviors at 2 years of age and subsequent adiposity: the EDEN mother-child cohort. *Int J Obes* 2005. janv 2017;41(1):38-45.
54. Epstein LH, Roemmich JN, Robinson JL, Paluch RA, Winiewicz DD, Fuerch JH, et al. A randomized trial of the effects of reducing television viewing and computer use on body mass index in young children. *Arch Pediatr Adolesc Med.* mars 2008;162(3):239-45.
55. Tomkinson GR, Olds TS. Secular changes in pediatric aerobic fitness test performance: the global picture. *Med Sport Sci.* 2007;50:46-66.
56. Tomkinson Grant R, Annandale Madison, Ferrar Katia. Global Changes in Cardiovascular Endurance of Children and Youth Since 1964: Systematic Analysis of 25 Million Fitness Test Results from 28 Countries. *Circulation.* 26 nov 2013;128(suppl\_22):A13498-A13498.
57. Lepp A, Barkley JE, Sanders GJ, Rebold M, Gates P. The relationship between cell phone use, physical and sedentary activity, and cardiorespiratory fitness in a sample of U.S. college students. *Int J Behav Nutr Phys Act.* 21 juin 2013;10(1):79.
58. Zamfir MT. THE CONSUMPTION OF VIRTUAL ENVIRONMENT MORE THAN 4 HOURS/DAY, IN THE CHILDREN BETWEEN 0-3 YEARS OLD, CAN CAUSE A SYNDROME SIMILAR WITH THE AUTISM SPECTRUM DISORDER. *J Romanian Lit Stud.* 2018;(13):953-68.

59. Autism and Screen Time: Special Brains, Special Risks [Internet]. Psychology Today. [cité 1 févr 2021]. Disponible sur : <https://www.psychologytoday.com/blog/mental-wealth/201612/autism-and-screen-time-special-brains-special-risks>
60. Boers E, Afzali MH, Newton N, Conrod P. Association of Screen Time and Depression in Adolescence. *JAMA Pediatr.* 1 sept 2019;173(9):853-9.
61. Hoare E, Milton K, Foster C, Allender S. The associations between sedentary behaviour and mental health among adolescents: a systematic review. *Int J Behav Nutr Phys Act.* 8 oct 2016;13(1):108.
62. Bach JF (1940 ). L'enfant et les écrans : un avis de l'Académie des sciences. 2013.
63. American Academy of Pediatrics. Media violence. Committee on Public Education. | Semantic Scholar [Internet]. [cité 4 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.semanticscholar.org/paper/American-Academy-of-Pediatrics.-Media-violence.-on/8c47410cd6b4bf74bda5b37117f7d127a0c03b2a>
64. Prescott AT, Sargent JD, Hull JG. Metaanalysis of the relationship between violent video game play and physical aggression over time. *Proc Natl Acad Sci U S A.* 2 oct 2018;115(40):9882-8.
65. Johnson JG, Cohen P, Smailes EM, Kasen S, Brook JS. Television viewing and aggressive behavior during adolescence and adulthood. *Science.* 29 mars 2002;295(5564):2468-71.
66. Robertson LA, McAnally HM, Hancox RJ. Childhood and adolescent television viewing and antisocial behavior in early adulthood. *Pediatrics.* mars 2013;131(3):439-46.
67. Goodman A. Addiction: definition and implications. *Br J Addict.* nov 1990;85(11):1403-8.
68. Publication de la CIM-11 2022 [Internet]. [cité 4 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news/item/11-02-2022-icd-11-2022-release>
69. Modecki KL, Minchin J, Harbaugh AG, Guerra NG, Runions KC. Bullying prevalence across contexts: a meta-analysis measuring cyber and traditional bullying. *J Adolesc Health Off Publ Soc Adolesc Med.* nov 2014;55(5):602-11.
70. Bottino S, Bottino C, Regina C, Correia A, Ribeiro W. Cyberbullying and adolescent mental health: Systematic review. *Cad Saude Publica.* 1 mars 2015;31:463-75.
71. Safer Internet Day : 62% des Français se déclarent harcelés en ligne, un chiffre en hausse de 10% par rapport à l'année dernière [Internet]. News Centre. 2020 [cité 5 oct 2022]. Disponible sur: <https://news.microsoft.com/fr-fr/2020/02/11/safer-internet-day-62-des-francais-se-declarent-harcel-es-en-ligne-un-chiffre-en-hausse-de-10-par-rapport-a-lannee-derniere/>
72. S. Dieu-Osika. Aborder la place des écrans en consultation : une démarche indispensable quel que soit l'âge de l'enfant. *Médecine Enfance.* avr 2020;40(4):99-105.
73. Les écrans : un danger pour les enfants de 0 à 4 ans / Screens: danger for the 0 to 4 year olds [Internet]. 2017 [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=9-eIdSE57Jw>
74. Bach J.-F., Houdé O., Léna P., Tisseron S. L'enfant et les écrans, l'avis | Rapports, ouvrages, avis et recommandations de l'Académie | Assurer un rôle d'expertise et de conseil [Internet]. 2013 [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.academie-sciences.fr/fr/Rapports-ouvrages->

avis-et-recommandations-de-l-Academie/l-enfant-et-les-ecrans-l-avis.html

75. Tisseron S. L'enfant et les écrans : un avis de l'Académie des Sciences. *Carnet PSY*. 14 mars 2013;169(2):1-1.
76. Adès J., Agid Y., Bach J.-F., Barthélémy C., Bégué P., Berthoz A., et al. Rapport 19-04. L'enfant, l'adolescent, la famille et les écrans. Appel à une vigilance raisonnée sur les technologies numériques – Académie nationale de médecine, Académie des Sciences & Académie des technologies. 2019 [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.academie-medecine.fr/lenfant-ladolescent-la-famille-et-les-ecrans-appel-a-une-vigilance-raisonnee-sur-les-technologies-numeriques/>
77. L'enfant, l'adolescent, la famille et les écrans | Colloques, conférences et débats | Encourager la vie scientifique [Internet]. [cité 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.academie-sciences.fr/fr/Colloques-conferences-et-debats/enfant-adolescent-famille-ecrans.html>
78. Colloque « Les impacts des écrans sur la jeunesse » - Daniel Marcelli [Internet]. 2018 [cité 3 juin 2022]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=3mPz3adOLGY>
79. Yilmaz G, Demirli Caylan N, Karacan CD. An intervention to preschool children for reducing screen time: a randomized controlled trial. *Child Care Health Dev*. 2015;41(3):443-9.
80. Robinson TN, Banda JA, Hale L, Lu AS, Fleming-Milici F, Calvert SL, et al. Screen Media Exposure and Obesity in Children and Adolescents. *Pediatrics*. nov 2017;140(Supplement 2):S97-101.
81. Les 4 Pas ( français) [Internet]. *sabineduflo*. [cité 11 janv 2021]. Disponible sur : <http://www.sabineduflo.fr/vous-et-les-ecrans-conseils-pratiques/>
82. Desmurget M. *La fabrique du crétin digital - Les dangers des écrans pour nos enfants*. Seuil. 2019. 432 p.
83. Picherot G, Cheymol J, Assathiany R, Barthelet-Derrien MS, Bidet-Emeriau M, Blocquaes S, et al. Children and screens: Groupe de Pédiatrie Générale (Société française de pédiatrie) guidelines for pediatricians and families. *Arch Pediatr*. 1 févr 2018;25(2):170-4.
84. Que faire en cas d'usage problématique des écrans ? – Le bon usage des écrans [Internet]. [cité 23 août 2021]. Disponible sur : <https://lebonusagedesecrans.fr/les-ecrans-et-vous/usage-problematique-des-ecrans/>
85. Livingstone S. New 'screen time' rules from the American Academy of Pediatrics [Internet]. *Parenting for a Digital Future*. London School of Economics and Political Science; 2016 [cité 5 oct 2022]. Disponible sur: <http://blogs.lse.ac.uk/parenting4digitalfuture/>
86. Care AGD of H and A. Australian 24-hour movement guidelines for children (5 to 12 years) and young people (13 to 17 years): an integration of physical activity, sedentary behaviour, and sleep [Internet]. Australian Government Department of Health and Aged Care. Australian Government Department of Health and Aged Care; 2021 [cité 5 oct 2022]. Disponible sur : <https://www.health.gov.au/resources/publications/australian-24-hour-movement-guidelines-for-children-5-to-12-years-and-young-people-13-to-17-years-an-integration-of-physical-activity-sedentary-behaviour-and-sleep>
87. Royal College of Paediatrics and Child Health. *The health impacts of screen time: a guide for clinicians and parents*. 2019.

88. Fauchier-Magnan E, Fenoll PB, Inspection Générale des Affaires Sociales. La pédiatrie et l'organisation des soins de santé de l'enfant en France - RAPPORT IGAS N°2020-074R. 2020;185.
89. Conseil National de l'Ordre des Médecins. Atlas de la démographie médicale 2020 en France. Situation au premier janvier 2021. [Internet]. Conseil National de l'Ordre des Médecins. 2019 [cité 4 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.conseil-national.medecin.fr/lordre-medecins/conseil-national-lordre/demographie-medicale>
90. SFMG. Société Française de Médecine Générale - Actualités : Au sujet du généraliste et du suivi médical des enfants [Internet]. 2005 [cité 4 juin 2022]. Disponible sur : [http://www.sfm.org/actualites/communiques/au\\_sujet\\_du\\_generaliste\\_et\\_du\\_suivi\\_medical\\_des\\_enfants.html](http://www.sfm.org/actualites/communiques/au_sujet_du_generaliste_et_du_suivi_medical_des_enfants.html)
91. Fouilland C, Michon C. Représentations et pratiques des médecins généralistes d'Isère et de Savoie sur la prévention de l'exposition aux écrans chez les enfants de moins de trois ans, et pistes pour l'amélioration des pratiques. Thèse. 6 juill 2018;290.
92. Homps M. Prévention de la surexposition aux écrans chez l'enfant par les médecins généralistes libéraux installés en Midi-Pyrénées [Internet] [exercice]. Université Toulouse III - Paul Sabatier; 2018 [cité 4 juin 2022]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/2195/>
93. Vdovenko K. Impact des écrans sur la santé des enfants. Quel champ d'intervention pour le médecin généraliste. Thèse Exerc Médecine. 31 oct 2017;23.
94. Paillusson C, Thérin-Banvillet A. Connaissances et pratiques des médecins généralistes de Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe concernant l'utilisation des écrans chez les enfants de moins de 12 ans - Thèse d'exercice : Médecine. Angers: Université Angers; 2020. p. 99.
95. Daher A. L'abord de l'exposition aux écrans chez les enfants de moins de 12 ans en consultation de médecine générale dans le Languedoc-Roussillon - Université de Montpellier. Thèse Exerc Médecine Générale. 17 oct 2019;114.
96. Leroy JF. État des lieux des connaissances et des pratiques des médecins généralistes picards face aux problématiques de santé liées aux écrans - Université d'Amiens. Thèse Exerc Médecine Générale. 5 juin 2019;76.
97. Brodier C. Les écrans et les jeunes enfants (0-6 ans) - Etat des lieux de la prise en charge par les médecins traitants dans le territoire au nord de l'Eurométropole de Strasbourg. Mémoire de DES de Pédiatrie. Université de Strasbourg : Faculté de Médecine. 2019.
98. Poulain J. État des lieux des pratiques des médecins généralistes de Vendée, quant à l'exposition à la télévision et vidéos, des enfants et adolescents de 0 à 18 ans. :59.
99. Talaron C. Prévention par les médecins généralistes de la surexposition des jeunes enfants aux écrans : modification des pratiques après sensibilisation - Université de Nice. Thèse Exerc Médecine Générale. 26 avr 2019;64.
100. Chevalier S, Renaud L, Hubert F, Pineau R, Turbide G, A G, et al. L'intégration de pratiques cliniques préventives : l'expérience d'au coeur de la vie. Québec: Institut national de santé publique du Québec; 2005. 36 p.
101. Archambaud E. Vécu et ressenti des médecins généralistes installés dans les Hautes Alpes dans la prévention de la surexposition aux écrans des enfants en âge préscolaire. - Université d'Aix-Marseille. Thèse Exerc Médecine Générale. 12 juin 2020;87.

102. Beccucci C. Étude de la prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans par les médecins généralistes de la région Poitou-Charentes [Internet] [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Poitiers; 2021 [cité 21 mars 2022]. Disponible sur : <http://nuxeo.edel.univ-poitiers.fr/nuxeo/site/esupversions/72adeef5-704f-4b1a-a1f9-c04fb4c11955>
103. Menn ML. Exposition aux écrans des enfants de moins de 3 ans dans La Manche : pratiques et information des parents - Université de Caen. Thèse Exerc Médecine Générale. 7 oct 2021;50.
104. Fix L. Exploration de la perception des parents vis-à-vis d'une intervention minimale en consultation de médecine générale concernant l'exposition aux écrans des enfants de 6 ans et moins : Une étude qualitative réalisée en Alsace entre janvier et février 2020. 2020.
105. Dartau M. Les parents des enfants de moins de 5 ans de Pyrénées Atlantiques sont-ils informés des dangers d'une utilisation excessive des écrans chez leurs enfants ? Thèse Exerc Médecine Générale. 16 juin 2017;76.
106. Cyrulnik B, Benachi A, Filliozat I, Dugravier R, Ansermet F, Casso-Vicarini N, et al. Rapport : Les 1000 premiers jours - Là où tout commence - Boris Cyrulnik remet le rapport de la commission d'experts à Adrien Taquet, secrétaire d'État en charge de l'Enfance et des Familles - Ministère des Solidarités et de la Santé [Internet]. vie-publique.fr. [cité 4 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/rapport/276114-les-1000-premiers-jours-la-ou-tout-commence>
107. Chaillous L, Castera P, Lajzerowicz N, Esteffe-Desblans E. Acceptability of "Early Spotting-Brief Intervention" targeting young children and screens. Qualitative survey of general practitioners. Médecine. 1 mars 2021;17(3):137-44.
108. Jeammet P. Les parents, premiers acteurs de la prévention. - La Santé de l'homme, n°398, p.25-26 [Internet]. 2008 [cité 20 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/notices/les-parents-premiers-acteurs-de-la-prevention>
109. Haute Autorité de Santé (HAS). Recommandations de bonnes pratiques. Outil d'aide au repérage précoce et intervention brève : alcool, cannabis, tabac chez l'adulte [Internet]. Haute Autorité de Santé. 2021 [cité 20 juin 2022]. Disponible sur: [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_1795221/fr/outil-d-aide-au-reperage-precoce-et-intervention-breve-alcool-cannabis-tabac-chez-l-adulte](https://www.has-sante.fr/jcms/c_1795221/fr/outil-d-aide-au-reperage-precoce-et-intervention-breve-alcool-cannabis-tabac-chez-l-adulte)
110. Direction Générale de la Santé. Circulaire DGS/SD6B n° 2006/449 du 12 octobre 2006 relative à la diffusion de la formation au repérage précoce et à l'intervention brève en alcoologie. Bulletin officiel du Ministère chargé de la Santé. 2006 ; (2006-11) : 121-6. Annonce N°34 République française. [Internet]. 2006 [cité 21 juin 2022]. Disponible sur : <https://solidarites-sante.gouv.fr/fichiers/bo/2006/06-11/a0110034.htm>
111. World Health Organization, WHO & United Nations Office on Drugs and Crime, UNODC. International Standards on Drug Use Prevention - Second update edition [Internet]. United Nations: Office on Drugs and Crime. 2018 [cité 21 juin 2022]. Disponible sur : <http://www.unodc.org/unodc/en/prevention/prevention-standards.html>
112. Miller WR, Wilbourne PL. Mesa Grande: a methodological analysis of clinical trials of treatments for alcohol use disorders: Mesa Grande project. Addiction. mars 2002;97(3):265-77.
113. Ballesteros J, Duffy JC, Querejeta I, Arino J, Gonzalez-Pinto A. Efficacy of Brief Interventions for Hazardous Drinkers in Primary Care: Systematic Review and Meta-Analyses: Alcohol Clin Exp Res. avr 2004;28(4):608-18.
114. La Revue Prescrire. Aider à estimer sa consommation d'alcool : l'opportunité du Défi de janvier



- sans alcool à saisir. Réduction modeste de l'alcoolisation excessive par les interventions brèves. N°368 p. 453 - Juin 2014 [Internet]. 2014 [cité 21 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.prescrire.org/fr/203/3093/63981/0/PositionDetails.aspx>
115. La Revue Prescrire. Réduction modeste de l'alcoolisation excessive par les interventions brèves. N°368 p. 453 - Juin 2014 [Internet]. 2014 [cité 21 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.prescrire.org/Fr/SummaryDetail.aspx?IssueId=368>
116. Organisation mondiale de la santé. Politiques et plans relatifs à la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent. Genève: OMS; 2005.
117. World Health Organization. Public health action for the prevention of suicide: a framework [Internet]. Geneva: World Health Organization; 2012 [cité 21 juin 2022]. 22 p. Disponible sur: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/75166>
118. Horowitz LM, Ballard ED, Pao M. Suicide screening in schools, primary care and emergency departments. *Curr Opin Pediatr.* oct 2009;21(5):620-7.
119. Julien M, Breton JJ. La prévention du suicide chez les adolescents : que savons-nous de son efficacité ? *Frontières.* 2008;21(1):23-31.
120. Binder P, Chabaud F. Dépister les conduites suicidaires des adolescents. Partie I Conception d'un test et validation de son usage. *Rev Prat.* juin 2007;11:1187-92.
121. Haute Autorité de Santé, HAS. Propositions portant sur le dépistage individuel chez l'enfant de 7 à 18 ans, destinées aux médecins généralistes, pédiatres et médecins scolaires [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 28 juin 2022]. Disponible sur: [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_451142/fr/propositions-portant-sur-le-depistage-individuel-chez-l-enfant-de-7-a-18-ans-destinees-aux-medecins-generalistes-pediatres-et-medecins-scolaires](https://www.has-sante.fr/jcms/c_451142/fr/propositions-portant-sur-le-depistage-individuel-chez-l-enfant-de-7-a-18-ans-destinees-aux-medecins-generalistes-pediatres-et-medecins-scolaires)
122. Wu L, Sun S, He Y, Jiang B. The effect of interventions targeting screen time reduction: A systematic review and meta-analysis. *Medicine (Baltimore).* juill 2016;95(27):e4029.
123. Inserm. Expertise collective de l'Inserm : Conduites addictives chez les adolescents - Usages, prévention et accompagnement. Rapport. Paris : Les éditions Inserm, XVIII-482 p [Internet]. 2014 [cité 28 juin 2022]. Disponible sur: <https://www.ipubli.inserm.fr/handle/10608/5965>
124. ORSAS - Lorraine. Méthode Delphi - Dossier documentaire. 2009.
125. Frappé P. Initiation à la recherche - 2e édition - Association française des jeunes chercheurs en médecine générale. Global Média Santé & CNGE Productions. 2018.
126. Méthodes d'élaboration des recommandations de bonne pratique [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 5 oct 2022]. Disponible sur : [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_418716/fr/methodes-d-elaboration-des-recommandations-de-bonne-pratique](https://www.has-sante.fr/jcms/c_418716/fr/methodes-d-elaboration-des-recommandations-de-bonne-pratique)
127. Humphrey-Murto S, Varpio L, Wood TJ, Gonsalves C, Ufholz LA, Mascioli K, et al. The Use of the Delphi and Other Consensus Group Methods in Medical Education Research: A Review. *Acad Med J Assoc Am Med Coll.* oct 2017;92(10):1491-8.
128. Mission interministérielle de lutte contre les drogues et conduites addictives. République Française. Alcool, Tabac, Drogues, Ecrans - Plan national de mobilisation contre les addictions 2018-2022 [Internet]. [cité 28 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.drogues.gouv.fr/la-mildeca/le-plan-gouvernemental/mobilisation-2018-2022>

129. World Health Organization. Rapport sur la santé dans le monde 2008 : les soins de santé primaires - maintenant plus que jamais : introduction et résumé [Internet]. World Health Organization; 2008 [cité 29 juin 2022]. Report No.: WHO/IER/WHR/08.1. Disponible sur : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/69862>
130. Starfield B. Primary Care and Health: A Cross-National Comparison. *JAMA*. 23 oct 1991;266(16):2268-71.
131. Farmer PE, Nutt CT, Wagner CM, Sekabaraga C, Nuthulaganti T, Weigel JL, et al. Reduced premature mortality in Rwanda: lessons from success. *BMJ*. 18 janv 2013;346:f65.
132. Crismer A, Belche JL, Van der Venet JL. Les soins de santé primaires, plus que des soins de première ligne. *Santé Publique*. 2016;28(3):375-9.
133. Mateo S. Procédure pour conduire avec succès une revue de littérature selon la méthode PRISMA. *Kinésithérapie Rev*. 1 oct 2020;20(226):29-37.
134. Gedda M. Traduction française des lignes directrices PRISMA pour l'écriture et la lecture des revues systématiques et des méta-analyses. *Kinésithérapie Rev*. janv 2015;15(157):39-44.
135. Lemonnier F, Bottéro J, Vincent I, Ferron C. Outils d'intervention en éducation pour la santé, critères de qualité: référentiel de bonnes pratiques. Saint-Denis: Éd. INPES (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé); 2005.
136. Mokkink LB, Terwee CB, Patrick DL, Alonso J, Stratford PW, Knol DL, et al. The COSMIN checklist for assessing the methodological quality of studies on measurement properties of health status measurement instruments: an international Delphi study. *Qual Life Res*. 1 mai 2010;19(4):539-49.
137. Lidwine B Mokkink, Cecilia AC Prinsen, Donald L Patrick, Jordi Alonso, Lex M Bouter, Henrica CW de Vet, et al. COSMIN Study Design checklist for Patient-reported outcome measurement instruments. 2019.
138. Bouletreau A, Chouaniere D, Wild P, Fontana JM. Concevoir, traduire et valider un questionnaire. A propos d'un exemple, *EUROQUEST*. :50.
139. COSMIN-syst-review-for-PROMs-manual\_version-1\_feb-2018-1.pdf [Internet]. [cité 29 août 2022]. Disponible sur : [https://www.cosmin.nl/wp-content/uploads/COSMIN-syst-review-for-PROMs-manual\\_version-1\\_feb-2018-1.pdf](https://www.cosmin.nl/wp-content/uploads/COSMIN-syst-review-for-PROMs-manual_version-1_feb-2018-1.pdf)
140. Echelle de Hamilton [Internet]. [cité 5 avr 2022]. Disponible sur : <https://www.mgfrance.org/images/utilitaires-medicaux/test-hamilton.htm>
141. Epworth.pdf [Internet]. [cité 5 avr 2022]. Disponible sur : [https://reseau-morphee.fr/wp-content/uploads/dlm\\_uploads/2016/11/Epworth.pdf](https://reseau-morphee.fr/wp-content/uploads/dlm_uploads/2016/11/Epworth.pdf)
142. outil\_tests\_fagerstrom.pdf [Internet]. [cité 5 avr 2022]. Disponible sur : [https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2014-11/outil\\_tests\\_fagerstrom.pdf](https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2014-11/outil_tests_fagerstrom.pdf)
143. Dépression de l'adolescent. Questionnaire BITS - AFPA [Internet]. AFPA Association Française de Pédiatrie Ambulatoire. [cité 26 mai 2022]. Disponible sur : <https://afpa.org/outil/depression-de-ladolescent-questionnaire-tsts-cafard/>
144. Echelle de sévérité de la somnolence d'Epworth [Internet]. INSV Institut National du Sommeil et de la Vigilance. [cité 5 avr 2022]. Disponible sur :

sommeil-vigilance.org/qsm\_quiz/echelle-de-severite-de-la-somnolence-depworth-2/

145. Deux tiers des médecins généralistes libéraux déclarent travailler au moins 50 heures par semaine | Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques [Internet]. [cité 5 avr 2022]. Disponible sur : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/deux-tiers-des-medecins-generalistes-liberaux-declarent-travailler>
146. Leroux A. L'échelle de dépression de Hamilton : état des lieux auprès de médecins généralistes en Haute-Normandie. 2017.
147. Siste K, Wiguna T, Bardasono S, Sekartini R, Pandelaki J, Sarasvita R, et al. Internet addiction in adolescents: Development and validation of Internet Addiction Diagnostic Questionnaire (KDAI). *Psychiatry Res.* 1 avr 2021;298:113829.
148. Pontes HM, Király O, Demetrovics Z, Griffiths MD. The Conceptualisation and Measurement of DSM-5 Internet Gaming Disorder: The Development of the IGD-20 Test. *PLOS ONE.* 14 oct 2014;9(10):e110137.
149. Société Canadienne de Pédiatrie. Le temps d'écran - Un guide pour le clinicien qui conseille les parents de jeunes enfants. 2017.
150. Questionnaires usage des écrans, 3-6-9-12.org.
151. Collectif CoSe. Un questionnaire Écrans pour les professionnels.
152. Ecran clic – écran prévention, écran enfant, écran lumière [Internet]. [cité 23 août 2021]. Disponible sur: <https://ecrancllic.com/>
153. Domoff SE, Harrison K, Gearhardt AN, Gentile DA, Lumeng JC, Miller AL. Development and validation of the Problematic Media Use Measure: A parent report measure of screen media “addiction” in children. *Psychol Pop Media Cult.* janv 2019;8(1):2-11.
154. Klakk H, Wester CT, Olesen LG, Rasmussen MG, Kristensen PL, Pedersen J, et al. The development of a questionnaire to assess leisure time screen-based media use and its proximal correlates in children (SCREENS-Q). *BMC Public Health* [Internet]. 12 mai 2020 [cité 19 mars 2021];20. Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7216486/>
155. Kwon M, Kim DJ, Cho H, Yang S. The smartphone addiction scale: development and validation of a short version for adolescents. *PloS One.* 2013;8(12):e83558.
156. Kwon M, Lee JY, Won WY, Park JW, Min JA, Hahn C, et al. Development and validation of a smartphone addiction scale (SAS). *PloS One.* 2013;8(2):e56936.
157. Kim D, Lee Y, Lee J, Nam JK, Chung Y. Development of Korean Smartphone Addiction Proneness Scale for Youth. *PLoS ONE.* 21 mai 2014;9(5):e97920.
158. Lee HK, Kim JH, Fava M, Mischoulon D, Park JH, Shim EJ, et al. Development and validation study of the Smartphone Overuse Screening Questionnaire. *Psychiatry Res.* nov 2017;257:352-7.
159. Hsieh YP, Yen CF, Chou WJ. Development and Validation of the Parental Smartphone Use Management Scale (PSUMS): Parents' Perceived Self-Efficacy with Adolescents with Attention Deficit Hyperactivity Disorder. *Int J Environ Res Public Health.* 21 avr 2019;16(8):E1423.
160. Casale S, Caponi L, Fioravanti G. Metacognitions about problematic Smartphone use: Development of a self-report measure. *Addict Behav.* 1 oct 2020;109:106484.

161. Byun M, Seomun G. Development of Toddlers' Smartphone Flow State Scale: Parent Report Form. *Int J Environ Res Public Health*. 11 nov 2021;18(22):11833.
162. Doly AM. La métacognition: de sa définition par la psychologie à sa mise en œuvre à l'école. :19.
163. Demontrond P, Gaudreau P. Le concept de « flow » ou « état psychologique optimal ». *Staps*. 7 mars 2008;79(1):9-21.
164. Lemmens JS, Valkenburg PM, Peter J. Development and Validation of a Game Addiction Scale for Adolescents. *Media Psychol*. 26 févr 2009;12(1):77-95.
165. Pápay O, Urbán R, Griffiths MD, Nagygyörgy K, Farkas J, Kökönyei G, et al. Psychometric properties of the problematic online gaming questionnaire short-form and prevalence of problematic online gaming in a national sample of adolescents. *Cyberpsychology Behav Soc Netw*. mai 2013;16(5):340-8.
166. Pontes HM, Griffiths MD. Measuring DSM-5 internet gaming disorder: Development and validation of a short psychometric scale. *Comput Hum Behav*. 1 avr 2015;45:137-43.
167. Poon LYJ, Tsang HWH, Chan TYJ, Man SWT, Ng LY, Wong YLE, et al. Psychometric Properties of the Internet Gaming Disorder Scale–Short-Form (IGDS9-SF): Systematic Review. *J Med Internet Res*. 18 oct 2021;23(10):e26821.
168. (PDF) Development and Validation of Videogame Addiction Scale for Children (VASC) [Internet]. [cité 4 mars 2021]. Disponible sur : [https://www.researchgate.net/publication/316968946\\_Development\\_and\\_Validation\\_of\\_Videogame\\_Addiction\\_Scale\\_for\\_Children\\_VASC](https://www.researchgate.net/publication/316968946_Development_and_Validation_of_Videogame_Addiction_Scale_for_Children_VASC)
169. Paschke K, Austermann MI, Thomasius R. Assessing ICD-11 Gaming Disorder in Adolescent Gamers: Development and Validation of the Gaming Disorder Scale for Adolescents (GADIS-A). *J Clin Med*. 2 avr 2020;9(4):993.
170. Paschke K, Austermann MI, Thomasius R. Assessing ICD-11 gaming disorder in adolescent gamers by parental ratings: Development and validation of the Gaming Disorder Scale for Parents (GADIS-P). *J Behav Addict*. 7 janv 2021;10(1):159-68.
171. Young KS. *Caught in the Net: How to Recognize the Signs of Internet Addiction--and a Winning Strategy for Recovery*. John Wiley & Sons; 1998. 274 p.
172. Widyanto L, McMurrin M. The Psychometric Properties of the Internet Addiction Test. *Cyberpsychol Behav*. août 2004;7(4):443-50.
173. Khazaal Y, Billieux J, Thorens G, Khan R, Louati Y, Scarlatti E, et al. French validation of the internet addiction test. *Cyberpsychology Behav Impact Internet Multimed Virtual Real Behav Soc*. déc 2008;11(6):703-6.
174. Cho H, Kwon M, Choi JH, Lee SK, Choi JS, Choi SW, et al. Development of the Internet addiction scale based on the Internet Gaming Disorder criteria suggested in DSM-5. *Addict Behav*. sept 2014;39(9):1361-6.
175. van den Eijnden RJM, Lemmens JS, Valkenburg PM. The Social Media Disorder Scale. *Comput Hum Behav*. 1 août 2016;61:478-87.
176. DSM-5, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. Elsevier Masson.

177. A Taiwan, 1 400 euros d'amende pour les parents qui laissent leurs enfants trop longtemps devant un ordi [Internet]. L'Obs. 2015 [cité 29 sept 2022]. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-internet/20150126.RUE7608/a-taiwan-1-400-euros-d-a-mende-pour-les-parents-qui-laissent-leurs-enfants-trop-longtemps-devant-un-ordi.html>
178. magazine LP. Chine : les mineurs limités à 3 heures de jeu en ligne par semaine [Internet]. Le Point. 2021 [cité 29 sept 2022]. Disponible sur : [https://www.lepoint.fr/monde/chine-les-mineurs-limites-a-3-heures-de-jeu-en-ligne-par-semaine-31-08-2021-2440930\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/chine-les-mineurs-limites-a-3-heures-de-jeu-en-ligne-par-semaine-31-08-2021-2440930_24.php)
179. Georges C. Où sont passés les enfants des villes ? [Internet]. 2022 [cité 30 sept 2022]. Disponible sur: [https://www.lemonde.fr/festival/article/2022/09/14/ou-sont-passes-les-enfants-des-villes\\_6141609\\_4415198.html](https://www.lemonde.fr/festival/article/2022/09/14/ou-sont-passes-les-enfants-des-villes_6141609_4415198.html)
180. Trouessin M. L'addiction aux écrans existe-t-elle? 2016.
181. Élaboration d'un document écrit d'information à l'intention des patients et des usagers du système de santé [Internet]. Haute Autorité de Santé. [cité 5 oct 2022]. Disponible sur: [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_430286/fr/elaboration-d-un-document-ecrit-d-information-a-l-intention-des-patients-et-des-usagers-du-systeme-de-sante](https://www.has-sante.fr/jcms/c_430286/fr/elaboration-d-un-document-ecrit-d-information-a-l-intention-des-patients-et-des-usagers-du-systeme-de-sante)
182. Duret G. Élaboration d'un outil de prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans. 2021.
183. BIRON M. La promotion de l'usage raisonné des écrans au défi des pratiques professionnelles et familiales.
184. Freund V. Prévention de la surexposition aux écrans des enfants de 0 à 12 ans: développement et évaluation de l'impact d'une formation vidéo et d'une fiche synthèse auprès de médecins généralistes du Languedoc-Roussillon. :83.
185. Macé R. Le rôle du médecin généraliste dans la lutte contre la surexposition aux écrans des enfants. :57.
186. Allen DJ, Heyrman PJ. et une description des compétences fondamentales du médecin généraliste - médecin de famille. :52.
187. Gautier A, Berra N. Baromètre santé médecins généralistes 2009. :44.
188. Education thérapeutique du patient en médecine générale (représentations, pratiques et attentes des praticiens de la Somme). [cité 5 oct 2022]; Disponible sur: <https://core.ac.uk/display/40188608>
189. Porée Cano S. Prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 6 ans: évaluation de l'intérêt d'intégrer ce sujet au programme de formation initiale des médecins généralistes et des pédiatres en France [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Caen Normandie, 2021.

**Attestations sur l'honneur****DÉCLARATION SUR  
L'HONNEUR**

Faculté de médecine  
malentique et sciences de la santé  
Université de Strasbourg

Document avec signature originale devant être joint :

- à votre mémoire de D.E.S.
- à votre dossier de demande de soutenance de thèse

Nom : CHEURIAUX Prénom : Amandine

Ayant été informé(e) qu'en m'appropriant tout ou partie d'une œuvre pour l'intégrer dans mon propre mémoire de spécialité ou dans mon mémoire de thèse de docteur en médecine, je me rendrais coupable d'un délit de contrefaçon au sens de l'article L335-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle et que ce délit était constitutif d'une fraude pouvant donner lieu à des poursuites pénales conformément à la loi du 23 décembre 1901 dite de répression des fraudes dans les examens et concours publics.

Ayant été avisé(e) que le président de l'université sera informé de cette tentative de fraude ou de plagiat, afin qu'il saisisse la juridiction disciplinaire compétente.

Ayant été informé(e) qu'en cas de plagiat, la soutenance du mémoire de spécialité et/ou de la thèse de médecine sera alors automatiquement annulée, dans l'attente de la décision que prendra la juridiction disciplinaire de l'université.

J'atteste sur l'honneur

Ne pas avoir reproduit dans mes documents tout ou partie d'œuvres déjà existantes, à l'exception de quelques brèves citations dans le texte, mises entre guillemets et référencées dans la bibliographie de mon mémoire.

**A écrire à la main :** « J'atteste sur l'honneur avoir connaissance des suites disciplinaires ou pénales que j'encours en cas de déclaration erronée ou incomplète ».

*J'atteste sur l'honneur avoir connaissance des suites disciplinaires ou pénales que j'encours en cas de déclaration erronée ou incomplète.*

Signature originale :

À KILSTEIT, le 22/08/2022.

Photocopie de cette déclaration devant être annexée en dernière page de votre mémoire de D.E.S. ou de Thèse.

## DÉCLARATION SUR L'HONNEUR



Document avec signature originale devant être joint :

- à votre mémoire de D.E.S.
- à votre dossier de demande de soutenance de thèse.

Nom : PINAUD Prénom : Caroline

Ayant été informé(e) qu'en s'appropriant tout ou partie d'une œuvre pour l'intégrer dans mon propre mémoire de spécialité ou dans mon mémoire de thèse de docteur en médecine, je me rendrais coupable d'un délit de contrefaçon au sens de l'article L335-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle et que ce délit était constitutif d'une fraude pouvant donner lieu à des poursuites pénales conformément à la loi du 21 décembre 1901 dite de répression des fraudes dans les examens et concours publics.

Ayant été avisé(e) que le président de l'université sera informé de cette tentative de fraude ou de plagiat, afin qu'il saisisse la juridiction disciplinaire compétente.

Ayant été informé(e) qu'en cas de plagiat, la soutenance du mémoire de spécialité et/ou de la thèse de médecine sera alors automatiquement annulée, dans l'attente de la décision que prendra la juridiction disciplinaire de l'université.

J'atteste sur l'honneur :

Ne pas avoir reproduit dans mes documents tout ou partie d'œuvre(s) (déjà existante(s), à l'exception de quelques brèves citations dans le texte, mises entre guillemets et référencées dans la bibliographie de mon mémoire.

**A écrire à la main :** « J'atteste sur l'honneur avoir connaissance des suites disciplinaires ou pénales que j'encours en cas de déclaration erronée ou incomplète ».

J'atteste sur l'honneur avoir connaissance des suites disciplinaires ou pénales que j'encours en cas de réclamation, erreur ou incomplète.

Signature originale :

à Strasbourg, le 1<sup>er</sup> Mars 2021

Photocopie de cette déclaration devant être annexée en dernière page de votre mémoire de D.E.S. ou de Thèse.



### DECLARATION SUR L'HONNEUR

Document avec signature originale devant être joint :

- à votre mémoire de D.E.S.
- à votre dossier de demande de soutenance de thèse

Nom : RABOUH

Prénom : Cécile

Ayant été informé(e) qu'en m'appropriant tout ou partie d'une œuvre pour l'intégrer dans mon propre mémoire de spécialité ou dans mon mémoire de thèse de docteur en médecine, je me rendrais coupable d'un délit de contrefaçon au sens de l'article L335-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle et que ce délit était constitutif d'une fraude pouvant donner lieu à des poursuites pénales conformément à la loi du 23 décembre 1997 dite de répression des fraudes dans les examens et concours publics.

Ayant été avisé(e) que le président de l'université sera informé de cette tentative de fraude ou de plagiat afin qu'il saisisse la juridiction disciplinaire compétente.

Ayant été informé(e) qu'en cas de plagiat, la soutenance du mémoire de spécialité et/ou de la thèse de médecine sera alors automatiquement annulée, dans l'attente de la décision que prendra la juridiction disciplinaire de l'université.

J'atteste sur l'honneur

Ne pas avoir reproduit dans mes documents tout ou partie d'œuvres déjà existantes, à l'exception de quelques brèves citations dans le texte, mises entre guillemets et référencées dans la bibliographie de mon mémoire.

À écrire à la main : « J'atteste sur l'honneur avoir connaissance des suites disciplinaires ou pénales que j'encours en cas de déclaration erronée ou incomplète »

*J'atteste sur l'honneur avec connaissance des suites disciplinaires ou pénales que j'encours en cas de déclaration erronée ou incomplète.*

Signature originale :

À TIRANAKO, le 22/05/2022

Copie de cette déclaration devant être annexée en dernière page de votre mémoire de D.E.S. ou de Thèse.



**Résumé : Prévention en soins primaires d'une surexposition aux écrans : élaboration, à partir d'une revue de littérature et à l'aide d'une Ronde Delphi, d'un outil de repérage précoce et d'intervention en consultation chez les enfants de 0 à 18 ans.**

**Introduction** : Depuis quelques décennies, le numérique a envahi notre quotidien, devenant une ressource incontournable dans les activités professionnelles et personnelles. En parallèle, la surexposition aux écrans chez les enfants, en constante augmentation, entraîne de multiples effets néfastes désormais bien établis. De nombreux travaux ont montré que la prévention reste insuffisante. Parmi les principaux freins rencontrés par les professionnels de santé, le manque d'outils pratiques validés est souligné.

**Objectif principal** : élaborer un outil unique de repérage précoce et d'intervention concernant la surexposition aux écrans, utilisable en soins primaires chez tout enfant.

**Méthodes** : Une première étude de revue de littérature, menée selon les recommandations PRISMA, a permis de faire la synthèse des questionnaires existant concernant la prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants de 0 à 18 ans. A partir des outils inclus, un recueil des questions pertinentes pour la pratique clinique a été établi. La qualité de la littérature a été évaluée par utilisation de l'échelle COSMIN checklist et l'applicabilité en soins primaires selon des critères définis de façon consensuelle par l'équipe de recherche. Une ronde Delphi en 4 tours a ensuite été menée auprès de 28 experts comprenant professionnels de santé, de l'enfance et parents, afin d'élaborer un outil original et unique.

**Résultats** : Parmi les 891 références identifiées, 23 ont été incluses dans la revue de littérature après application des critères d'éligibilité. In fine, aucun des outils trouvés ne remplit tous les critères pour être utilisable en consultation de soins primaires. A partir de ces divers supports, 334 questions ont été recueillies, balayant 4 catégories : le contexte d'utilisation, la consommation, les connaissances et les conséquences liées à la surexposition aux écrans. Grâce à un travail par triangulation de l'équipe de recherche : reformulation et élimination des redondances ont permis d'isoler 65 questions. Ce panel de questions a évolué par la méthode de la ronde Delphi grâce aux 4 consultations itératives du groupe d'experts. Ainsi, un support complet et synthétique, répondant aux besoins et contraintes de la consultation de médecine générale a été validé par avis consensuel de l'ensemble des participants. Il comprend une partie repérage précoce, associée à une liste de signes d'alerte. Cette dernière permet d'orienter ensuite si nécessaire vers une consultation dédiée, adaptée selon 4 tranches d'âge prédéfinies entre 0 et 18 ans.

**Discussion** : L'outil obtenu grâce à ces deux études permet d'accompagner la démarche de prévention sous le format de repérage précoce et de consultation dédiée. Afin de poursuivre ce travail, il serait intéressant d'évaluer cet outil en pratique clinique de soins primaires.

**Rubrique de classement** : Médecine générale

**Mots-clés** : « enfant », « écran », « surexposition », « temps passé devant les écrans », « mésusage », « médecine générale », « prévention », « repérage précoce », « intervention brève »

**Président** : Pr S. Rossignol, professeure de pédiatrie

**Asseseurs** : Dr A. Berthou, maître de conférence associée de médecine générale  
Dr J. Chambe, maître de conférence des Universités de médecine générale  
Dr J.-M. Gari, maître de stage des Universités de médecine générale

**Adresse de l'auteur** : A. Chevriaux, C. Pinaud et C. Régnier - Faculté de Médecine de Strasbourg 4, rue Kirschleger - 67000 Strasbourg